Directeur : André Fontaine

JEUDI 19 JANVIER 1989

Les affrontements politiques à l'Est et les résistances à la perestroïka

Le PC polonais donne un gage | A Moscou, les conservateurs à Solidarité **Pluralisme**

Le Parti communiste polonais (POUP) a donné un gage à Solidarité en

adoptant; mercredi 18 jan-

vier, à 3 heures du matin,

une résolution prévoyant

l'introduction, à terme, et

sous certaines conditions,

du pluralisme syndical en

La résolution du dixième plé-

num du comité central du POUP

sur « le pluralisme politique et le

pluralisme syndical - a été

approuvée • à la majorité sim-

ple », preuve des profondes divi-

sions provoquées par la question de la légalisation de Solidarité.

M. Rakowski, s'est prononcé

mardi soir pour la tenue d'une

table ronde avec l'opposition, qui

ouvrirait la voie à une « période

d'essai » de deux ans, au cours de

laquelle les syndicats devraient

notamment renoncer au droit de

grève. Le phiralisme syndical

pourrait alors être formellement

premier ministre,

Pologne.

« Queique chose est en train de bouger » répétait Lech Walesa pendant son voyage à Paris, le 10 décem bre dernier. Ce « quelque chose » s'est concrétisé, mercredi 18 janvier, à l'issue de débats harassants, sous la forme d'une résolution du comité central du Parti ouvrier (POUP), dont la teneur exacte est encore inconnue. Cette résolution constitue en fait la « déclaration

sous conditions

Surpupulation

d'intention » que réclameit l'opposition polonaise comme préalable à l'ouverture de négo ciations avec le pouvoir. Une déclaration d'intention sur le rétablissement du pluralisme syndical, et donc sur la légalisa tion de Solidarité, formellement dissous en 1982.

-1-1

EL CET

"江湖"座

Cela fait en réalité trois semaines que représentants du pouvoir et de l'opposition discumule. La reprise des contacts s'est feite à partir du précédent plénum du comité central, qui s'est achevé le 21 décembre sur une note d'ouverture. Parelièle ment, l'opposition créait autour de Lech Walesa, président de Solidarité, un « comité civique ». véritable « cabinet fantôme ». qui a sans doute permis de don-ner une forme plus institution-

restait à l'équipe au pouvoir à arracher au comité central le soutien du parti pour l'adoption d'une position de principe en faveur du pluralisme

Le POUP n'est pas pour autant la gliestion, même si le comité central a bien voulu suivre le pre-mier ministre, M. Rakowski, qui lui expliquait qu'à moins de négocier avec l'opposition le parti s'exposait « à des mouvements de protestation sociale violents et incontrôles ». La durée des débats et les résultats de plusieurs autres votes annexes en disient long sur les divisions qui se sont manifestées pendant ce piénum.

Four Solidarité. la décision est d'une importance évidente. Les responsables du syndicat « illégal » ont donc eu alson de tenir bon en octobre, lorsque le pouvoir cherchait à les attirer vers une « table ronde » tout en refusent de prendre le moindre engagement sur l'avenir de Solidarité. Un processus de négociations va maîntenant s'ouvrir, « qui portera sur tous les domaines et va prendre du tamps », selon l'un de ces res-

Mais les risques ne sont pas moins évidents. Les conditions énumérées par M. Rakowski pour la « période d'essai » de deux ans qui devrait déboucher sur un réel plurafisme syndical ne vont pas manquer de choquer les courants les plus radicaux de l'opposition. Parmi ces dispositions figurent en effet celle de définir Solidarité comme « partie intégrante du socialisme poio nais », celle de renoncer au droit de grève et celle d'abandonner

les subventions étrangères. Les dirigeants de Solidarité. qui, selon de bonnes sources, ont eu le sagesse de refuser des postes gouvernementaux, peu-vent, bien sûr, négocier des tion d'un organe de presse. Mais ils devront surtout veiller de très près à tre pas aggraver les divi-sions de l'opposition, sur lesjuelles le pouvoir compte sans



relancent l'offensive

Les conservateurs viennent de relancer l'offensive à Moscou, où l'intelligentsia nationaliste russe relève la tête : en accord avec une bonne partie de la bureaucratie. six romanciers et un cinéaste connus ont publié dans la « Pravda » du mercredi 18 janvier une lettre ouverte dans laquelle ils s'en prennent vivement à M. Vitali Korotitch, le directeur d'« Ogoniok », l'une des publications les plus favorables à la perestroïka et à la glasnost, lui reprochant « une déformation sans précédent de l'histoire ». M. Korotitch est un symbole du gorbatchévisme.

MOSCOU de notre correspondant

Il existe en URSS deux grands courants conservateurs et leur alliance est en train de se sceller dans une offensive en régle contre M. Vitali Korotitch, rédacteur en chef d'Ogoniok, le plus populaire des journaux de la « perestroika ». Le premier de ces courants regroupe des hommes de l'appareil du parti qu'effraient la volonté réformatrice de M. Gorbatchev et les menaces qu'elle implique pour leurs rentes de situation. Le second est composé de nationalistes russes qui, mem-

bres ou non du parti, sont avant

tout hostiles aux valeurs occidentales, c'est à dire aussi bien au bolchévisme dans lequel ils voient une prolongation d'un marxisme importé d'Allemagne qu'au gorbatchévisme, considéré comme une nouvelle tentative d'imposer un modèle venu de l'Ouest.

A priori, rien ne peut rapprocher ces deux courants mais outre que joue là le principe universel selon lequel les ennemis d'un ennemi sont vos amis, nationalistes russes et bureaucrates se retrouvent sur un point fondamen-

> BERNARD GUETTA. (Lire la suite page 4.)

> > ILS AURONIT

VRAIMENT TRAVAILLE

JUSQU'AU DERNIER

MOMENT!

Les propositions de M. Jospin aux syndicats

La rémunération des enseignants fera une large place au mérite

Augmentation des débuts de carrière, rémunération des activités ou des sujétions particulières, possibilités de promotion accélérée pour les meilleurs : tels sont les principes de la revalorisation de la profession enseignante, à laquelle seront consacrés une

PAGE 18

Lire également dans notre supplément CAMPUS

« Des urbanistes pour les universités » « Turbulences sur les Business Schools »

Pages 15 à 17

Mort de Georges Schéhadé

Poète et dramaturge libanais francophone PAGE 40

L'affaire Pechiney

Plusieurs personnes citées dans l'enquête démentent être impliquées dans un délit d'initiés PAGE 35

Le tricentenaire de Montesquieu

Les articles de Georges Benrekassa et de Louis Sala-Molins PAGE 2

Le sommaire complet se trouve page 40

Dans l'attente du Conseil supérieur de l'audiovisuel

La CNCL... jusqu'au bout

'ENQUÊTE: l'entrée en fonctions du nouveau président des Etats-Unis

Le quarante et unième président des Etats-Unis prêtera serment vendredi 20 janvier à Washington-Cest un George Bush quelque peu méta-morphosé qui va entrer en fonction. L'image assez pâle du vice-président s'est sensiblement améliorée et rendepuis l'élection de no

de notre correspondant

L'élection change-t-elle l'homme, ou senlement l'idée qu'on s'en fait ? Le George Bush qui va prêter serment, deux cents ans après, sur la bible de George Washington, a-t-il été touché par la grâce, ou auréolé du banal prestige de la vic-

Le déclic fut perceptible dès le lendemain du 8 novembre. Quelques heures, à peine, s'étaient écoulées dépuis que les Américains lui avaient apporté une confortable victoire (54 % des suffrages) et déjà un George Bush revigoré, apaisé, détendu, répondait avec une surprenante aisance aux questions des journalistes. Il annonçait sa première décision (le choix de son secrétaire d'Etat, James Baker). De toute évidence, ce nouveau rôle lui convenait mieux que celui de candidat, où il avait si souvent semblé à la peine.

Bien sûr, la presse ne cessa pas comme par enchantement d'épiloguer sur la médiocrité de la campagne, ni les commentateurs d'avancer, bizarrement, que George Bush n'avait recu aucun mandat des électeurs, et que donc sa présidence s'annonçait comme un véritable chemin

. Mais déjà, le coent n'y était piu. vraiment. Après tout, commencait-oa à entendre, cette campagne n'avait pas été tellement plus mauvaise que les précédentes. Et surtout, l'homme qu'un an plus tôt Newsweek affublait en couverture d'un adjectif ravageur : « mollasson », le viceprésident dont « les pas n'avaient jamais issé de traces mulle part ». là allait devenir président des Etats-Unis.

Déjà, il prenait des décisions, désignant à bon train les membres de son futur cabinet : nominations sans surprise, des amis ou des proches qu'il avait fréquentés sur des courts de tennis et dans les allées du pouvoir, des hommes qui, comme lui, avaient de l'argent, mais, pour la plupart, depuis assez longtemps pour ne pas en être fascinés, des responsables éprouvés -Baker, Brady, Darman, Scowcroft, - dont les compétences n'étaient guère contesta-

JAN KRAUZE.

(Lire la suite page 9.)

Lire également « En politique étrangère, beaucoup d'expérience et quelques idées »

« Le lourd béritage des déficits » par FRANÇOISE CROUIGNEAU

par MARIE-CLAUDE DECAMPS

Pages 8 et 9

« Le casse-tête financier du Pentagone »

rideau opaque laisse filtrer quelques rais La loi instituant le Conseil supéde lumière venus des bureaux surplomrieur de l'audiovisuel (CSA) a été publiée, mercredi 18 janvier, au * Journal officiel ». Sa promulgation met donc un terme aux activités de la CNCL, installée le 12 novembre 1986, et qui, à la différence de la Haute Autorité à laquelle elle avait succèdé, a poursuivi jusqu'au dernier jour sa mission. La nomination de

Rue Jacob, vendredi, 19 h 30. La lumière de l'halogène qui inonde la pièce fair oublier que la nuit, dehors, est tombée depuis plus de deux heures. Un

neuf membres du CSA devrait inter-

venir dans les jours qui viennent.

bant la cour. A deux pas, la rue des Saint-Pères est encore encombrée et résonne de mille coups de klaxon. Mais ici, au deuxième étage de cet immeuble élégant qui, depuis deux années, abrite la Commission nationale de la communication et des libertés, aucun bruit ne saurait parvenir. Les cloisons sont aussi étanches que l'organisation hébergée, et un magnétoscope ronronne sous l'œil vigilant d'une téléspectatrice pas du tout comme les

ANNICK COJEAN et PIERRE-ANGEL GAY. (Lire la suite page 27.)

MES CHERS

VOUS RASSURER:

MÍCHEL DROIT N'EST PAS MÉLÉ

AUX AFFAIRES PECHINEY ET SOCIÉTÉ GÉNÉRA

AMIS, JE POIS

DEBRA REGIS

AQUE VIVE LA RÉPUBLIQUE



Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

Redécouverte de l'architecte Claude Perrault Sur le tournage du dernier film

d'Alain Resnais Pages 19 à 21

Carrières européennes

Offres d'emploi destinées aux cadres, en collaboration avec six journaux euro-

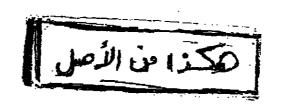
PAGE 28

immobilier Une rubrique d'annonces classées : la sélection détaillée de maisons et d'appartements à louer dans Paris et en banlieue.

Pages 30 à 33

A L'ETRANGER: Algéria, 4.50 DA; Marco, 4.50 dk.; Tunkin, 600 m.; Aliemagna, 2 Dili; Auntiche, 20 mb.; Belgique, 30 fc.; Canada, 1.95 S; Amilias/Réunion, 7,20 F; Côta-d'Iveire, 425 F CFA; Denoments, 11 kr.; Espagna, 155 pec.; G.-B., 60 p.

Giron, 150 dc.; March, 450 D.; Marco, 4,50 dk.; Linearbourg, 30 fc.; Norwige, 12 kr.; Paya-Bas, 2,25 fc.; Portugal, 140 aux.; Sánágal, 335 F CFA; Subta, 12,50 cs.; Suissa, 1,60 fc.; USA (NY), 1,50 S; USA (



Débats

LE TRICENTENAIRE DE LA NAISSANCE DE MONTESQUIEU

L'héritage du seigneur philosophe

Ly a trois cents ans naissait Montesquieu. Cet homme d'un autre âge, dont la pensée s'est largement fondée sur des situations et des problèmes historiques révolus, est pourtant encore fortement présent dans la culture politique d'aujourd'hui. A quoi tient donc la vitalité de sa philosophie politique?

La question est plus difficile qu'on ne croit, et le moment - les fastes de 1989 - la rend plus difficile encore. Car quelques voies s'ouvrent immédiatement, où beaucoup retrouveront leurs ornières. A nous, le Montesquieu pondéré, modèle de Constant et de Tocqueville, père des libéraux constitutionnels, d'abord soucieux de nos libertés - an pluriel, chez qui on croit pouvoir puiser le modèle de la limitation des pouvoirs par les corps intermédiaires, et des gouvernements de notables sagement aimés du peuple. Bref, un conservateur intelligent, le totem favori des déçus de la Révo-

D'autres clameront que son langage pénètre jusqu'aux écrits de Saint-Just et de Marat; et, plus modestement, il est vrai qu'on ne peut comprendre sans lui les termes du serment du Jeu de Paume (- Ne jamais se séparer jusqu'à ce que la constitution du sume soit établie et affirmée. - | Ecartons ces facilités, et essavons d'écouter Montesquieu. à la fois en deçà de l'événement majeur et à travers lui, puisque cet événement est fondateur de nos valeurs essentielles, en rappelant le propos de l'œuvre et ce qui requiert encore qu'on l'interprète, de notre côté de l'histoire.

Montesquieu reste pour nous d'abord celui qui a pensé la défense des valeurs de la « liberté civile » (la liberté dont un particulier doit jouir dans un Etat politiquement organisé). On évoquera dans la circonstance présente les droits de l'homme – et du citoyen – ou plus généra-lement le droit naturel. Le lecteur de Montesquieu sait qu'il convient de prendre garde.

Comme beaucoup de bons esprits de son siècle, ce philosophe du droit sait quelles discussions critiques mérite une telle notion, à moins de se contenter de « déclamations » et de « choses vagues », pour reprendre des termes qui lui sont familiers. S'il affirme avec force l'impossibilité de se passer du postulat d'une raison et d'une instice premières, il restreint étonnament sa réflexion sur la question du droit naturel. Il présère parler de droit tout court, ou plus modestement des garanties de la < sûreté » sans laquelle toute existence sociale devient un cauchemar : liberté de la défense, procédures d'appel, publicité des débats, jugements par jurés, régu-larité absolue des dispositions légales, proportions des délits et des peines, etc. Mieux encore, ce à quoi Montesquieu, ennemi de la ustice précipitée, mesure souvent la valeur d'un droit, c'est à la procédure, et il a jeté les bases de l'histoire critique de la méthode inquisitoriale » (par enquête). L'idéalisme juridique n'est donc pas son fait, et on ne lui rend pas service en en faisant un simple gardien des principes.

La vertu

Il en va de même pour ses célèbres déclarations de storcien humaniste et cosmopolite. Elles témoignent de règles qu'il avait d'abord édictées pour lui-même : « C'est en cherchant à instruire les hommes que l'on peut pratiquer cette vertu générale qui comprend l'amour de tous. » Cette vertu n'est jamais donnée dans l'usage social; et à l'abbé de Saint-Pierre qui avait jadis proposé pour chaque problème de réunir des commissions d'honnêtes gens, il réplique : « Il faut que les lois commencent par travailler à faire des honnètes gens avant de commencer à les choisir. Il ne faut pas commencer par parier de ces gens-là. Il y en a si peu que cela ne vaut pas la peine. >

D'un pareil esprit, on ne peut donc attendre ni recettes, ni modèles, ni opinions immédiatement réutilisables. C'est pourtant bien de cet ordre que paraissent à beaucoup ce qu'on appelle « séparation » des pouvoirs et la promoGEORGES BENREKASSA (*)

tion raisonnée de l'idée de Constitution, qui ne valent que par la hie du pouvoir politique et social qui les vivifie. Il n'y a pas de pouvoirs séparés, puisque même le judiciaire, dont l'indépendance devrait être règle d'or, applique ce que le législatif édicte; il y a une balance des pouvoirs, qui, au bout du compte, est beaucoup plus qu'un mécanisme constitutionnel. Il y a déjà longtemps que de grands juristes comme Eisenmann ont jeté les bases de cet examen critique. L'équilibre des pouvoirs est la première garantie du principe d'hétérogénéité indispensable à une société libre. Althusser, comme Aron, out repris les éléments de cette critique à des fins différentes. Si Montesquieu désend cette hétérogénéité et cette combinaison des puissances, c'est parce que l'objet propre de sa réflexion est la diffusion et le mode d'exercice du pouvoir dans la société, qu'on peut sertement ainsi régler et pour quoi il faut imaginer des garanties relatives : La liberté politique ne se trouve que dans les gouvernements modérés. Mais elle n'est pas toujours dans les Etats modérés; elle n'y est que lorsqu'on n'abuse pas du pouvoir... »

Deux démarches

C'est d'une réflexion sur le despotisme, dont on a injustement médit, que naît cette insistance sur le mode d'exercice du pouvoir, qui dévalue quelque peu les théo ries formelles de la souveraineté : il a lu Machiavel. Et c'est pourquoi ce monarchiste modéré a peut-être fourni aux révolutionnaires une critique décisive contre la monarchie en la liant inéluctablement au despotisme : « Quoique la manière d'obéir soit différente dans cés deux gouvernements, le poilvoir est pourtant le même... > A quoi on ajoutera que cette théorie du pouvoir social et politique n'aurait pas cette force si Montesquieu n'avait jaugé ceux qui le détiennent : il est plus facile de trouver des hommes extrêmement verdes lois - que des hommes « extrèmement sages » – connaissant les limites de leur usage.

Cette philosophie du pouvoir n'est donc pas simplement une philosophie du politique, dont on croirait presque aujourd'hui qu'elle peut exister de façon autonome. Elle a même passé en son

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Anciens directeurs :

Hubert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) Audré Lauren (1982-1985)

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

620 000 F

Principaux associés de la société :

Société civile - Les Rédacteurs du *Monde* -

Société anonyme des lecteurs du Monde,

Le Monde-Entreprises,

Administrateur général : Bernard Woots.

MM. André Fontaine, gérant et Hubert Beuve-Méry, fondau

Cor

(*) Professeur à Paris-VII.

temps, à cause d'interprétations malveillantes ou obtuses de la théorie climatique, pour fondée sur un lourd déterminisme. Nous lisons aujourd'hui Montesquien au rebours, mais aussi encore comme un penseur qui devant le monde politique et social suit en même temps deux démarches qu'on ne peut dissocier. Il faut faire l'analyse de totalités et en comprendre la dynamique essentielle : de Hegel à Althusser, on lui en a fait gloire; mais aussi, on doit inlassablement distinguer des plans de la réalité politique et sociale qui peuvent interférer,

mais dont on peut affirmer l'auto-

nomie, s'il est absurde d'en pro-

clamer l'indépendance. On se demande ce que Montesquieu penserait de l'usage qui est parfois fait de la notion de « société civile », alors même qu'il n'y a pas de penseur qui ait mieux pris en compte l'inertie propre du social. Il savait cependant que celle-ci peut avoir fortement partie liée avec la servitude volontaire, parfois même avec une espèce de naturalisation de la barbarie : « La liberté même a paru insupportable à des peuples qui n'étaient pos accoutumes à en jouir. C'est ainsi qu'un air pur est quelquefois muisible à ceux qui ont vécu dans les pays marécageux. » Ce qui n'empêche pas que cette liberté lui apparaisse souvent, maigré tout ce qu'enscignent les faits au sociologue, comme une espèce de discriminant absolu entre deux manières de vivre en société. Non pas une liberté formelle ou détaillée en protections on en privilèges, mais une liberté faite de la mise au jour de confrontations incessante

Pent-être, enfin, fant-il honorer de façon plus générale ce penseur prudent et incisif, humain mais perspicace. Lumineusement intelligent, il attachait surtout du prix à un mélange de vertus morales et intellectuelles d'un autre temps, l'ironie sans dérision, la bienveillance sans complaisance. L'œuvre est maintenant difficile d'accès, même si elle est soutenue et ani mée par un langage incomparable. Affirmons cependant qu'elle peut nous transmettre quelque idéal commun à cet homme du lever des Lumières et à ceux qui surent écouter les leçons de 89. Même si ce seigneur philoso avance à pas mesurés, et cherche avant tout à rendre à chacun . les raisons de ses maximes », il est difficile de ne pas voir dans ce qu'il nous lègue le premier accomplissement de ce que Kant donnera comme le mouvement du siècle : oser se libérer par le savoir d'abord, contribuer à la . sortie de l'homme de sa minorité, dont il est lui-même responsable ».

7. RUE DES ITALIENS,

75427 PARIS CEDEX 09

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord ovec l'administration

Commission paritaire des journant et publications - 67 422

et publications, u° 57 437 ISSN: 0395 - 2037

et index du Monde au (1) 42-47-89-61

3 mais

nta sur les mio

FRANCE

365 F

728 F

1 430 F

1 300 F

ABONNEMENTS

BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72

BENELUX

762 F

1 089 F

1 388 F

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner, RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre règioment à l'adresse ci-dessus

on par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

PORTAGE: pour tous renseignements

Les plateaux de la balance

SECONDAT naissait à La Brède il y a trois cents ans. Par un subtil ajout de mérites personnels aux avantages lignagers, le baron de Brède et de Montesquieu deviendra président à mortier du Pariement de Guyenne. Le mortier eut de l'importance pour le seigneur bordelais. Habile, la postérité décoiffe le président et retient dans l'œuvre du penseur la part à confier à la mémoire : des histoires de Romains : de Persans en Valade. Tout le monde ne sait cent-être pas di quel culte on célébrait dans le Temple de Gnide ni de quoi s'entretensient Sylla et Eucrate. Mais l'Esprit des lois figure en très bonne place sur l'iconostase de la patrie et dans les souvenirs d'école de chacun. La République rend quotidiennement hommage à l'homme et à son. ouvrage essentiel par le biais de la Banque de France : ses ermes, son château et son Persan enluminent sur les billets de 200 F la gravure de son buste. Toulours là. l'Esprit des lois campe sur queules en canton dextré d'un biason, dont le cœur, du nombril au point d'honneur, porte une épée en pai, fléau d'une balance aux plateaux parfaitement obliques. Curieuse obliquité. En héraldique d'ancien et de nouveau régimes, la balance de la justice exige que, des deux côtés de l'épéc-fléau à la verticalité évidente, les deux plateaux se tiennent en cette parfaite horizontatité que seuls les humoristes et les pamphlétaires osent corriger dans leurs gribouillages malsains et contestataires. La Banque de France ferait-eile dans le pamphiet ou disposeraitelle des bons services des héraldistes les plus subtils ? La deuxième hypothèse est à rete-

Savante obliquité des plateaux. Montesquieu ne dit pas assez fort ni dana l'Esprit des lois ni ailleurs ou'il faille en politique et en droit « rendre à chacun ce qui lui est dû » pour qu'on ne puisse pas lire son œuvre comme une pesante illustration d'un tout autre principe : quoi qu'il ait, checun carde ce qu'il a. Avec tous les aménagements possibles de règlements de toute sorte pour la sauvegarde des pouvoirs et des avoirs, en fonction de toutes les bizarreries de l'histoire et de toute la parcimonie des millénaires, qui font et défont, sous les frissons de la peau des choses, la continuité sereine de ces « rapports

Tél.: (1) 42-47-97-27

Télex MONDPAR 650572 F

élécopieur : (1) 45-23-06-81

TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

SUESSE

594 F

972 F

1464 F

1 **300** F

Monde

AUTRES PAYS

700 F

1 400 F

2040 F

2650 F

LOUIS SALA-MOLINS (*) d'équité antérieurs à la positivité

qui les établit ». Car tel semble être le mes sage de Montesquieu : les choses sont parce qu'elles sont, et leurs lois sont compréhensibles et équitables si, dans la positivité qui les énonce différemment en chaque nation, elles s'équilibrent sur le soi profond et profondément juridique dont les nations disent tant bien que mal la sédimentation multiséculaire. Or la durée et la consistance du juridique et du politique obéissent à certains principes, à certains autres l'évolution des lois et des façons de gouverner, à d'autres encore la manière d'être du rapport entre le détenteur de la loi et le « justiciable », le puissant et le sujet ou le citoyen. Et ces principes sont repérables parce que constants dans leurs effectivités et leurs relations. Montesquieu les isole au prix d'un travail formidable de collationnement de lois et de codes. d'us et de coutumes, de rites et de manières, de telle façon que l'harmonie de chaque ensemble historique et politique en résulte aussi joliment que la conclusion coule de la majeure et de la mineure d'un syllogisme.

Le Code zoir >

Le tout non sans lugements de valeur : mais avec suffisamment de froideur et de distance pour qu'on puisse dire qu'il inventa, sans le savoir, la sociologie, ou pour qu'on ait osé dire qu'il sortit du néant l'historicisme. Cette réduction des € raisons des maximes de chaque nation » à des principes d'une touchante simplicité - euxmêmes réductibles à une sorte d'universelle adéquation de la loi à la chose - et les moyens techniques de cette réductibilité seront proposés en exemple à des générations et des générations de politiciens et d'universitaires français sous tous les régimes. La technique enquête, collationnement, théoition déduction jours célébrée. Mais, paradoxalement, son application et ses buts permettront à ceux qui savent tout de toujours reprendre leur débat sur la portée politique de l'œuvre de Montesquieu en général, de l'Esprit des lois en particulier. Aristocrate pour les (*) Professeur de philosophie

vingt années ; d'approuver ou de condamner le livre entier, et non pas quelques phrases. » Montesquieu se métie de ses lecteurs, Il ne saurait pourtant leur interdire de chercher oi la trace de son dessein en chacun des livres de sa somme ni le souffie de l'ensemble dans chaque livre. Tout se tient, insiste monseigneur. Rien n'est laissé au hasard d'un esthéticisme capricieux. Lisons donc comme on nous somme de le faire.

dans l'ancien régime, carrément

réactionnaire pour les autres.

Conservateur un jour, libéral le

lendemain, réformateur en

semaine, progressiste les diman-

ches. Beaucoup de qualificatifs

pour un seul homme, et le débat

n'est pas fini. Et il ne le serait

jamais, si on prenait à la lettre le

emode d'emploi » de l'Esprit des

lois que Montesquieu décrit au

tout début de son livre : «Je

demande une grâce que je crains

qu'on ne m'accorde pas : c'est

de ne pas juger, par la lecture

Le tricentenzire de la naissance de Montesquieu coincide avec le bicentenaire que chacun sait. Le Code noir, mise en loi de l'esclavage noir aux Antilles, fut supprimé en 1848, un siècle après la sortie de l'Esprit des lois (1748), un siècle avant la Déclaration universelle (1948). L'esclavage moderne, la traite des noirs, de sa codification à son rejet, donne à ces dates une étonnante parenté. Il est opportun de rappeler qu'il y a je ne sais quoi de profondément scandaleux à voir Montesquieu, dont on célèbre tant la mesure, danser la menuet, au livre XV de l'Esprit des lois, autour de l'énouventable réalité de l'esclavage génocidaire franco-antillais. Ce génocide serait-il un détail, un simple couac dans la symphonie de cette somme ? Las. l'asciavace est central à la chórécraphie absurde de l'incidence du climat sur le politicoiuridique. Las, cette chorégraphie est centrale dans le théêtre montesquivien du développement des lois et de leur esprit.

L'atroce inégalité de la suffit-elle pour «approuver ou condamner le livre entier»? A chacun selon ses goûts. Mais quoi qu'on chaisisse. le chancre de la justification de l'esclavage pour les Noirs ne s'éradique pas de l'Esprit des lois sans défigurer ¢ le dessein de l'ouvrage ≥ et rendre par là incompréhensible « le dessein de l'auteur ».

-7

7

MISE AU POINT

La Révolution contre les droits de l'homme

par JEAN-MARIE BENOIST

Au nom des Lumières, paru dans le Monde du 6 janvier 1989, de malencontreux suillesses m'ont fait attribuer le terme de bavures » à la plume de Jean-Noël Jeanneney, évoquant les crimes de la Terreur dans un entretien qu'il a accordé à la Revue des Deux Mondes de décembre 1988, et publié sous le titre «L'héritage de la Révolution française»

Je dois à la vérité littérale de reconnaître que ce terme n'est pas employé par l'auteur mais qu'il s'agissait sous ma plume d'une péri-phrase résumant la pensée du chef de la mission du Bicentenaire.

Celui-ci écrivait, en effet : «Ne nous réjouissons pas du sang versé, ne l'oublions pas, mais tentons d'expliquer, de faire la part des circonstances, de mesurer ce qui est imputable à la contre-révolution elle-même. Sans vouloir distribue: de bons et de mauvais points, je dis que si le roi Louis XVI avait cu, non pas tellement la volonté, mais la capacité mentale d'accepter le grand bouleversement de juin 1789
— ce surgissement de la souveraineté populaire, — s'il n'avait pas
masse des troupes dès juillet, avant
les 12 et 14, autour de la capitale, pour aller contre cette décision, si ses frères n'avaient pas commencé d'émigrer, on peut se demander ce qui se serait passé : peut-être n'aurait-on pas lancé la balançoire de la répression et de la contrerépression. Je ne veux pas oublier les

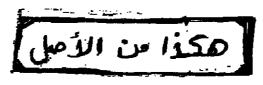
borreurs de la Révolution, ses dérapages: mais ces explications là, je demande qu'on les prenne en compte. Et puis il faudra éviter les dérives contraires qui consisteraient à exagérer les drames, à parler, par exemple, de génocide, lorsqu'il suffit de parler de crimes » (p. 52).

Cette explication est cohérente avec le propos du même auteur qui justifie l'expression : «La Révolution est un bloc». «Quand Clemenceau disait : «La Révolution est un bloc» de la Révolution est un bloc» de la Révolution est un bloc». bloc », il voulait dire : «notre héri-tage révolutionnaire, nous l'acceptons tout entier, nous voulons tout défendre de lui. » Il ne disait pas, ce qui aurait été sot, et lui ne l'était point ; « Nous aimons tout en elle ». Il disait simplement : «Vous, mes-sieurs de la droite, dont l'hostilité à la Révolution est la définition pre-mière, ne nous demandez pas, à nous, de trier dans notre héritage. Nons sommes obligés de tout accep-ter, l'actif et le passif. Et nous pen-sons que l'actif l'emporte > (Ibid., n. 49).

C'est bien là le cœur du débat : à droite comme à gauche, nous avons anjourd'hui non sculement la possi-bilité, mais le devoir de faire le tri. Nul ne nous oblige «à tout accep-ter», et je persiste et signe que 1989 doit être — et c'est le sens de mon article — l'occasion de saluer la Déclaration des droits et, en même temps, de rejeter solennellement devant l'histoire les atrocités de la Révolution qui furent la matrice de toutes les horreurs qui ont ensan-

glanté notre siècle. A bon entendeur, salut. >

Daniel Vernet. édocteur en chef : Claude Sales.	Changements d'adresse définités on previsoires : nos abounés sont invités à for muler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute courespondance.					
_	BULLETIN D'ABONNEMENT					
Monde	DURÉE CHOISIE					
BLICITE	3 mois 🗍 6 mois 🗍 9 mois 🗍 1 an 🗍					
Coutlessuy, 75007 PARIS 55-91-82 on 45-55-91-71 10NDPUB 206 136 F	Nom:Prénom:					
Imprimerie de Mande	Code postal ·					
7, z. des ituliens PARIS-CA 1987	Veuillez avoir l'obligeance d'écrire sous les noms propres en capitales d'imprimerie.					



CHINE: première à Pékin

Le fils de M. Deng Xiaoping se défend, devant la presse, de toute malversation

de notre correspondant

Une petite révolution médiatique s'est opérée, mercredi 18 janvier, à Pélan : une personnalité en vue est

venue devant les journalistes chinois et étrangers pour combature des numeurs lant son nom à un scandale financier. Et ce n'était certes pas n'importe qui : M. Deng Pufang, fils de M. Deng Xisoping, handicapé et président de la Fédération chinoise des handicacés. M. Deng junior avait convoqué

ence de presse pour le lancement d'une nouvelle revue desti-née aux handicapés physiques de Chine mais avait pris soin de faire savoir à l'avance qu'il s'attentiait à « d'autres questions » : celle touchant aux liens entre la compagnie financière Kang Hua, partiellement démantelée l'an demier pour cause d'évasion fiscale trop visible, et son propre fonds de secours sux handicapés. Il assura que ces bens avaient été coupés en 1987, avant sations. Au reste, il affirma cue le Fonds pour les handicapés de Chine n'avait touché de la Kang Hua en 1987 que 3 millions de yuans (5,1 millions de francs), et non pas les dizaines ou centaines de millions qui furent évoquées.

« Je ne suis pas un homme d'affaires, je ne connais pes ce d'alteres, je ne curiais pas ce métier », a répété avec insistance M. Deng Pufang pour expliquer que, après avoir lui-même proposé en 1984 l'établissement d'une compagnie financière dont les revenus seraient exemptés d'impôts pour être distribués aux handicapés, il avait préféré que l'argent revienne d'abord à l'Etat avant d'être canalisé vers ses services. M. Deng, qui donnait presque l'impression de s'ainuser, eut

fort personnelle venue d'une jour-naliste chinoise, sur un sujet qu'évitaient jusqu'à récemment d'aborder-des employés de la presse officielle : « Avaz-vous, comme le chuchote la population, un compte en banque à l'étranger ? ». Réponse : « Si l'un d'entre vous trouve un seul dépôt de fonds à mon nom dans une banque étrangère, je kui promets de kui en donner 70 %. Les 30 % resteront là-bas et je n'empocherai que

Ou jamais vu bien révélateur d'un besoin nouveau de personna-lités de premier plan de se justifier devant une opinion chinoise qui commence à prendre forme gréce à une certaine libéralisation des médias. Quelques jours plus tôt, le porte-parole du gouvernement, M. Yuan Mu, s'était donné la peine, devant les mêmes journalistes chinois et étrangers, de fournir des explications détaillées pour réfuter la rumeur populaire selon laquelle le gouvernement triche avec ses statistiques sur l'inflation.

Fait plus inhabituel encore, il s'était plaint, à l'issue de la conférance de presse, de ce que les correspondents étrangers avaient sinculièrement manqué de « punch ». alors qu'il était prêt à répondre à toute question inquisitrice, même sur des sujets embarrassants comme la crise des étudiants afri-

langue de bois pendant près de quatre décennies, le pouvoir chinois posantes - donne l'impression de découvrir à son tour les mérites d'un parler plus direct au travers de médies moins compassés. Il aura fallu la profonde crise de régime que le pays traverse pour parvenir à

FRANCIS DERON.

Nouveau développement specta-culaire dans l'affaire du Cambodge, M. Hun Sen, premier ministre de Phnom-Penh, est attendu, le weekend prochain à Bangkok pour y ren-contrer le premier ministre thallan-dais, M. Chatichai Choonhavan, tais, M. Chattenat Chochavan, ainsi que le « patron » de l'armée thallandaise, le général Chaovalith Yongchaiyuth. Cette visite, dans l'air depuis une quinzaine de jours, coïncidera avec la fin du séjour à Pékin d'un vice-ministre vietnamien. des affaires étrangères, M. Dinh Nho Liem, premier membre du gou-vernement de Hanof à se rendre en Chine en l'espace de dix ans.

devrait être bref, sonligne l'empres-sement, manifesté à Bangkok comme à Hanoî, d'en finir avec la querelle sur le Cambodge. Ces der-nières semaines surtout, M. Chatichai a rappelé à l'envi qu'il voulait voir l'Indochine passer de l'état de « champ de bataille » à celui de « marché ». De son côté, le chef de la diplomatie vietnamienne, M. Nguyen Co Thach, a estimé, la semaine demière, après avoir reçu son homologue thallandais à Hanoï, qu'un règlement cambodgien pouvait intervenir dans un délai de trois

Le séjour de M. Hun Sen, qui

Entre-temps, sans pour autant reconnaître le régime de Phnom-Penh, les Thaïlandais ont pris langue avec M. Hun Sen. Dès le 30 octobre, lors d'une visite au Laos, le général Chaovalith l'avait rencontré à Vienchaovanto l'avair l'encontre a victiane (le Monde du 4 janvier). Le 12 décembre, M. Chatichai a amoncé qu'une visite du premier ministre cambodgien à Bangkok serait la . bienvenue . Il est revenu. début janvier, au ministre thallandais des affaires étrangères. M. Siddhi Satwesila, de déblayer le terrain lors de sa visite officielle à Hanoi dont les résultats, de son propre aven, ont « dépassé toutes les prévi-

La détente entre la Thaïlande et le Vietnam

Le premier ministre de Phnom-Penh

est attendu à Bangkok

Avec, dans la foulée du rapprochement sino-soviétique, l'amorce d'un dégel entre Hanoï et Pékin, la négociation d'un retrait rapide du contingent militaire vietnamien encore présent au Cambodge, en échange d'un arrêt de l'aide militaire à la résistance khmère, ne semble plus qu'une question de temps. En revanche, la négociation d'un règlement politique entre Cambod-giens demeure très difficile. Il s'agit non seulement de s'assurer que les Khmers rouges ne pourront pas reprendre le pouvoir mais aussi que les autres factions khmères accep-tent de cohabiter.

La détente dans la région - dont le voyage de M. Hun Sen à Bangkok est l'un des effets - devrait relancer cette négociation dans l'impasse depuis plusieurs semaines. Des efforts convergents ont été entrepris pour amener les Cambodgiens à se retrouver du 20 au 22 sévrier à Djakarta. Le prince Sihanouk, qui doit quitter la France le 23 janvier pour se rendre à Pékin puis à Bangkok, devrait se trouver dans la capitale indonésienne à cette date. De toute façon, si cette conférence informelle a lieu, son fils, le prince Ranariddh, Py représentera. La gouvernement de Plmom-Penh a également l'inten-tion d'être présent. Seuls, jusqu'ici, les Khmers rouges et M. Son Sann, dirigeant d'un troisième groupe de résistants, ont réservé leur réponse.

Trouver rme solution viable

Sur le fond, les Khmers rouges, sachant les Chinois prêts à leur retirer leur aide militaire, viennent d'assouplir quelque peu leur position en exhortant, dans un appel radio-diffusé, le Vietnam à e tenir

parole - concernant le retrait de ses troupes. Pour la première fois, les Khmers rouges ne qualifient plus de - supercherie - les retraits de troupes vietnamiennes. Au sujet des propos de M. Nguyen Co Thach, évoquant un retrait militaire dans un délai de trois à six mois, leur radio a detal de tions à six mons, leur raum à ajonté : « Le peuple cambodgien, victime des dommages considérables et affreux dus à la guerre d'agression du Vietnam, vieille de dix ans, seralt très heureux si les appearent de la consideration de la consi propos du ministre vietnamien des

affaires étrangères se vérifiaient ». De son côté, le prince Sihanouk a renoncé à exiger le « démantèlement » du régime de Phnom-Penh. Dans un télégramme à son fils, rendu public mardi à Paris, il a indiqué qu'un autre « terme » pourrait être utilisé et a préconisé la formation d'un « gouvernement de réconciliation nationale », dont les Khmers rouges feraient partie. Bref. Khmers rouges feraient partie. Bref, le prince Sihanouk serait, lui aussi. prêt à reprendre, ne serait-ce qu'indirectement, les discussions avec Phnom-Penh. Il ne peut, en effet, ignorer que les Occidentaux, qui l'appuient, s'accommoderaient mal de le voir troquer une rupture du dialogue avec M. Hun Sen contre un rapprochement avec les Khmers

Il s'agit, pour toutes les parties concernées, de trouver une solution politique viable. Certes, le voyage de M. Hun Sen à Bangkok s'inscrit dans le cadre d'une normalisation rapide des relations entre le Viet-nam et la Thailande, qui semblent décidés non sculement à régler le lourd contentieux qui les sépare, mais aussi à s'entendre pour que le Cambodge ne soit plus une pomme de discorde. Mais le premier ministre de Phnom-Penh en profitera pour tenter de renforcer sa propre position face à ses interlocuteurs cam-

JEAN-CLAUDE POMONTI.

Réuni à Ho-Chi-Minh-Ville

Le bureau politique du PC vietnamien décide d'accentuer l'ouverture sur l'étranger

BANGKOK Correspondance

Le bureau politique du Parti communiste du Vietnam a tenu une réunion extraordinaire à Ho-Chi-Minh-Ville durant la première semaine de janvier, au cours de laquelle le vice-premier ministre et ministre des affaires étrangères, M. Nguyen Co Thach, a longuement expliqué les nouvelles orientations

Concernant les relations avec les pays voisins, en particulier avec la Thailande, a souligné M. Nguyen Co Thach, l'accent sera mis sur les échanges commerciaux. Il a ajouté qu'il était plus important que jamais d'attirer au Vietnam les capitaux étrangers. Dans cet esprit, la création à Hanoi d'un bureau du commerce extérieur regroupant divers organismes d'Etat déjà existants a trale des investissements sera notamment chargée d'affiner et d'expliciter certains aspects du code

sur les investissements étrangers adopté l'an dernier. La branche de Ho-Chi-Minh-Ville, dotée d'une large autonomie, vient de s'ouvrir. Le bureau politique a confirmé sa volonté de poursuivre dans la voie de la libéralisation et recommandé des changements dans le gouvernement, une question à l'étude au sein du Conseil d'Etat (présidence).

Entre-temps, Ho-Chi-Minh-Ville autorisé l'ouverture d'écoles privées, dont les élèves bénéficieront de l'équivalence de diplômes avec les établissements d'Etat. JACQUES BEKAERT.

AFGHANISTAN

Le retrait des troupes soviétiques s'accélère

Des diplomates occidentaux en poste à Islamabad (Pakistan) ont affirmé, mardi 17 janvier, que le retrait des troupes soviétiques d'Alghanistan se poursuivait et pourrait être complet avant la fin du mois ». Selon ces diplomates, les soldats soviétiques ont d'ores et déjà quitté les positions de défense autour de Kaboul, où ils ont été remplacés par des unités d'élite afghanes nouvellement créées. Les Soviétiques pourraient toutefois maintenir une présence militaire dans la capitale jusqu'au 15 février pour des raisons politiques ., ontils ajouté.

Ces mêmes sources ont indiqué que les ponts aériens s'étaient multipliés depuis la semaine dernière : entre le 9 et le 14 janvier, il y a eu quarante mouvements d'avions de transports IL-76 entre Kaboul et l'Union soviétique, soit le double de la fréquence habituelle. Le quartier général de la XL armée soviétique se déplacera prochainement de Kaboul à Mzar-e-Sharif, dans le Nord, d'où il contrôlera le reste des opérations de retrait, ont indiqué ces liplomates, tout en soulignant qu'en revanche le retrait n'avait pas encore commencé le long de la frontière iranienne.

Le « blocus économique » de la capitale

A Moscou, entre-terms, le porte parole du ministère des affaires étrangères, tout en refusant de confirmer la reprise des opérations de retrait, a reconnu que - certains pas avaient été faits dans ce sens ... M. Guennadi Guerassimov a précisé mardi que l'hôpital militaire soviétique de Kaboul avait été évacué tandis que les Izvestia indiquaient que · presque tous » les conseillers civils soviétiques avaient été rapa-

M. Guerassimov a également reconnu que la pénurie sévissait à Kaboul, accusant la résistance d'organiser le « blocus économique » de la capitale. Plusieurs témoignages ont fait état de graves difficultés de ravitaillement à Kaboul.

Enfin, les mouvements de résistance envisagent de réunir, à compter du le février, une shura (petit conseil traditionnel), premier pas vers la constitution d'un gouvernement intérimaire. Selon un représentant de l'ONU, cette assemblée réunirait environ cinq cents délégués. raient inviter de « bons musulmans - de Kaboul à participer à cette réunion. - (AFP. Reuter.)

Les relations inter-coréennes

Premiers pas timides sur la voie d'un véritable dialogue

indep to

- - - -

10 - 10 - 1 mg

Les observateurs de la situation coréenne à Tokyo sont encore réservés sur les chances de la dernière proposition nord-coréenne de déboucher sur l'ouverture d'un dia-La réunion à huis clos, le mardi 17 janvier, à Panmunjom, d'officiers américains (du commandement des Nations unies), sud-coréens et nord-coréens semble cependant indiquer que quelque chose est peut-être en train de se débloquer.

C'est la première fois depuis la fin de la guerre de Corée (1950-1953) que des officiers des trois armées se rencontrent à huis clos. Le ministère sud-coréen de la défense a confirmé l'entrevue, mais n'a donné aucun détail sur le contenn de la discussion. Il semble que ce soit à la demande des Etats-Unis que cette réunion ait en lieu sans témoins afin d'éviter qu'elle ne devienne un forum de propagande de part et

Au cours d'une conférence de presse télévisée le même jour, le président Roh Tae-woo devait réitérer sa proposition de rencontrer son homologue du Nord, M. Kim IIsung, et il a déclaré qu'un sommet pourrait avoir lieu dans un futur pro-

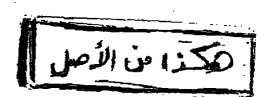
Depuis l'été, les Corées se sont lancées dans une surenchère de propositions et de contre-propositions visant à promouvoir un climat de détente dans la péninsule et mettant surtout en avant leur bonne volonté respective. Ces offensives diplomatiques de Pyongyang et de Séoul ne se sont cependant pas traduites par un véritable dialogue, chaque partie assortissant généralement sa propo-sition de conditions inacceptables par l'autre.

C'est encore a priori le cas de celle faite lundi par la République populaire démocratique de Corée (RPDC) : le premier ministre, M. You Hyung-mok, répondant à une proposition du Sud faite en re, s'est déclaré prêt à organiser, le 8 février à Panmunion, un entretien au niveau des viceministres en vue de préparer une rencontre avec son homologue sudcoréen. M. Kang Young hoon. Il s'agirait de la première rencontre à ce niveau entre les deux pays portant sur les aspects politiques et militaires de la situation dans la

La RPDC a cependant assorti sa La RPDC a cependana proposition de deux conditions qui, dans le passé, avaient été refus par le Sud : des entretiens séparés entre les représentants du Nord, du Sud et des Etats-Unis, afin de

rédnire la tension dans la péninsule et l'arrêt des exercices militaires conjoints américano-sud-coréens team spirit qui devraient commencer le mois prochain comme chaque année depuis 1976. On peut se demander si la rencontre entre militaires à Panmunjom ne constitue pas un premier pas, certes encore





LONDRES

de notre correspondant

- Ceux qui connaissent quelque chose au football savent que vous dites n'importe quoi! - M. Neil Kinnock, leader de l'opposition de Sa Gracieuse Majesté, avait l'air vraiment en colère, mardi 17 janvier aux Communes, lorsqu'il a ainsi apostrophé M^{me} Thatcher. Cette dernière n'était pas moins en verve. Dès qu'il s'agit de dire n'importe quoi, je ne vous arrive pas à la che-ville -, a-t-elle rétorqué. Ces échanges sont partie des traditions de la séance bi-hebdomadaire des questions au premier ministre au Parlement, mais le ton était mardi exceptionnellement acide.

Le gouvernement venait de dévoiler son projet d'instituer une carte d'identité nationale obligatoire pour tous ceux qui voudront assister à un match de lootball en Angleterre et au pays de Galles (le cas de l'Ecosse sera traité à part). Rien, peut-être, ne soulève autant de passions outre-Manche. Le débat touche en effet à la fois au football, sport extrêmement populaire, et au refus atavique des Britanniques d'être obligés d'avoir sur eux un document national d'identité portant leur photo.

Le ministre des sports, M. Colin Moynihan, a précisé les intentions du gouvernement. Il a le plein sou-tien de M^{mx} Thatcher, qui est ellemême décidée à vaincre ou à lenorer les réticences des dizaines de députés conservateurs hostiles au projet. Il s'agit d'interdire désormais l'accès aux stades de football, lors des compétitions, à tout spectateur qui n'aurait pas en sa possession une carte de membre fournie par un des 92 clubs de la Fédération britannique. Celle-ci sera fabriquée à la charge financière des clubs. Elle devra être conforme à des normes fixées pour tout le pays et comporter une photographie d'identité. Certaines seront à lecture magnétique.

RFA

Le service militaire porté à dix-huit mois en juin

BONN

de notre correspondant

La décision de porter de quinze à dix-huit mois la durée du service militaire, votée par le Bundestag en avril 1986, entrera en vigueur le le juin 1989. La réunion au sommet des partis de la coalition au nonvoir (CDU.CSU.FDP) en a décidé ainsi mardi 17 janvier. L'objectif du gouvernement est de maintenir à quatre cent quatre-vingt-quinze mille le nombre des hommes sous les drapeaux en temps de paix, effectif jugé nécessaire pour que soit rem-plie la mission défensive de la Bundeswehr dans le cadre de l'OTAN.

En 1986, les prévisions prévoyaient pour l'année 1989 une baisse notable du nombre des recrues potentielles. Ces prévisions se sont trouvées démenties par les faits, au moins pour l'année 1989, et un « stock imprévu » de quarante mille jeunes gens supplén est à la disposition de la Bundeswehr. Malgré les objections de l'opposition et même de libéraux, le ministre de la défense et le chancelier ont jugé que la crédibilité de la République sédérale auprès de ses alliés était en jeu, et que la prolongation du service ne devait pas être

• RDA: huit personnes détenues après la manifestation de Leipzig. - Sept des onze personnes arrêtées pour avoir appelé à la manifestation de Leipzig étaient toujours en prison mardi 17 janvier. Elles y ont été rejointes par une huitième personne arrêtée lundi. Environ huit cents personnes avaient participé à cette manifestation organisée dimanche en marge des cérémonies officielles en l'honneur de Rosa Luxembourg et de Karl Liebknecht par un groupe de dissidents appelé initiative pour le renouvellement démocratique de notre société. - (AFP.)

● TCHÉCOSLOVAQUIE : la police disperse un nouveau ras-semblement. ~ Les unités antiémeutes de la police tchécoslovaque sont intervenues, le mardi 17 janvier en fin d'après-midi, pour le troisième jour consécutif afin de disperser la foule qui se trouvait place Wencesias, au centre de Prague. Aucune manifestation n'avait été prévue, mais des curieux s'étaient regroupés à proximité de la statue au pied de laquelle Jan Palach s'était immolé par le feu il y a vingt ans lie Monde daté 15-16 janvier). Les forces de l'ordre ont utilisé des canons à eau et des matraques pour repousser plusieurs milliers de personnes.

La « loi sur les spectateurs des matches de football », puique tel est son nom officiel, sera déposée aux son nom officiel, sera déposée aux Communes ce printemps et devrait être votée pendant l'été. Elle sera applicable à partir de 1990. L'expérience a montré jusqu'ici que avec une majorité parlementaire d'environ 100 députés M™ Thatcher pouvait faire face à une rébellion de quelques dizaines de conservateurs et faire quand même adopter son texte. L'article 22 du projet de loi stipule que les citoyens condamnés

stipule que les citoyens condamnés pour hooliganisme lors de précédentes compétitions seront obligés d'avertir la police lorsqu'ils se déplaceront à l'étranger pour assister à un match dans lequel joueront des équipes britanniques. La fédération britannique est

furieuse. Ses responsables affirment que les violences, si fréquentes le samedi soir et le dimanche lors des compétitions, ont lieu pour l'essen-tiel hors de l'enceinte des stades. Les présidents des clubs apprécient d'autre part modérément d'avoir à payer pour... créer la première carte d'identité nationale de l'identité nationale des clubs apprécient d'autre partie des clubs apprécient d'autre part modérément d'avoir à payer pour le le l'identité nationale de l'identité na identité nationale de l'histoire de la Grande-Bretagne.

Le gouvernement estime que la loi est la - bonne solution - après le drame du Heysel. Les libertes traditionnelles sont certes un peu égrati-gnées. Mais on insiste, dans l'entourage du premier ministre, sur le fait que la Haute Autorité qui sera créée (Football Membership Authority), pour mettre sur ordinateur les noms de tous ceux qui auront leur carte de Brother. Il s'agit d'interdire l'entrée des stades aux voyous, un point c'est tout. Et les clubs peuvent payer. Ils ne font pas tant de manière lorsqu'ils versent des millions de livres pour transférer un joueur », affirme un des conseillers du premier ministre.

La condamnation des « quatre de Guildford » va être réexaminée quatorze ans après l'attentat

ministre de l'intérieur), M. Douglas Hurd, a annoucé lundi 16 janvier la réouverture du dossier de quatre militants présumés de l'IRA emprisonnés depuis quatorze ans.

LONDRES de notre correspondant

Paul Hill, Carole Richardson, Gérard Conlon et Patrick Armstrong avaient été condamnés à la détention perpetuelle en octobre 1975 par le tribunal londonien de l'Old Bailey. On les appelle les « quatre de Guildford » par réfé-rence à cette ville de 60 000 habi-tants, située au sud-ouest de la capi-

tale, dans laquelle se trouvent les deux pubs fréquentés par des mili-taires, le « Horse and Groom » et le Seven Stars », où ils auraient posé en 1974 les bombes qui ont tué cinq personnes et en ont blessé soixante

Paul Hill et Patrick Armstrong

seraient en outre responsables d'un autre attemat commis en novembre 1974 contre un pub de Woolwich. dans la banlieue de Londres, qui a fait deux morts et vingt-sept blessés. Le ministre de l'intérieur a indiqué que des . éléments nouveaux et *importants* - étaient apparus qui devaient être examinés par la jus-tice. La cour d'appel est donc saisie. M. Hurd n'a pas choisi la voie, plus généreuse, qui aurait consisté à recommander la grâce des « quatre de Guildford » malgré les appels répétés des plus hautes autorités

religieuses du pays. La cour d'appel va réexaminer la validité de ces condamnations

Le secrétaire au Home Office vieilles de quatorze ans. Elle peut les maintenir ou les casser. Elle pent aussi, ce qui paraît moins vraisem-blable, décider qu'il fant recommencer tout le procès. Le droit britanni-que, constitué d'un vénérable fond normand, enrichi par la coutume anglaise au cours des siècles, n'a pas fini de dérouter anssi bien les Irlan-

dais que le reste du monde... Les « quatre de Guildford » ne sont donc pas tirés d'affaire. Ils n'ont cessé de clamer leur innocence. Un premier appel, en 1977, avait échoué. Le cardinal Hume, au nom des catholiques, et l'archevêque de Cantorbéry, primat de l'Eglise anglicane, n'ont cessé d'intervenir en leur faveur. Le « lobby » des défen-seurs des « quatre de Guildford » comporte également deux anciens ministres de l'intérieur, M. Merlyn Rees et lord Jeakins.

L'- élément nonveau -, si l'on peut dire, est que Carole Richardson, qui avait dix-huit ans lorsqu'elle a été emprisonnée, est dans un état physique préoccupant. Elle avait été droguée par la police lorsqu'elle a « avoué » avoir participé à la pose des bombes à Guildford. Elle avait aussi un alibi qui n'a jamais été accepté par la police mais qui semble tenir. La même remarque vant pour Paul Hill, dont trois témoins affirment qu'il était chez lui lorsque l'attentat a été commis à Woolwich.

M. Douglas Hurd estime que ces faits n'ont pas été portés à la connaissance des jurés et qu'ils doivent être examinés par la cour d'appel. L'opinion britannique, dans son ensemble, n'est pourtant pas favorable à la réouverture du dossier, et encore moins du procès.

DOMINIQUE DHOMBRES.

BELGIQUE: l'enlèvement de M. Vanden Boeynants

La multiplication des revendications brouille les pistes

BRUXELLES de notre correspondant

Multiplication des revendications. mais aucune anthentification possible : telle est la situation confuse dans laquelle se trouvaient les enquêteurs belges, mercredi 18 jan-vier, plus de trois jours après la disparition de l'ancien premier ministre Paul Vanden Boeynants, enlevé devant chez lui samedi en fin

Les Brigades socialistes révolutionnaires avaient envoyé mardi matin 17 janvier, un communiqué à deux journaux, exigeant le verse-ment de 20 millions de francs belges (environ 3 millions de francs français) à cinq organisations - soulageant la pauvreté en Belgique - et. 10 millions (1,5 million de frança français) aux BSR elles-mêmes - à titre de participation dans l'effort de mobilisation et de considération du peuple ». Mais, pour le moment, aucune preuve que cette organisation détienne effectivement l'homme politique n'a été transmise aux enovêteurs.

Le vocabulaire utilisé par les BSR, le style comme le contenu de leurs revendications, a très peu de rapports avec cenx des autres groupes terroristes européens. Le montant relativement minime de la rancon rend aussi perplexes les responsables belges.

Ceux-ci ne veulent négliger aucune piste. Ils étudient également deux autres revendications : lundi, à 10 h 30, un correspondant anonyme s'exprimant en néerlandais, « mais avec un fort accent belge -, a telé-

phoné à une station de radio aux Pays-Bus pour revendiquer l'enlève-ment de M. Vanden Boeynants au nom d'Action directe. Lis autre correspondant anonyme a réléphone. lui, à une agence de presse braxel-loise, se réclamant des Cellules communistes combattantes (CCC) et exigeant la libération, dans les soizante-douze beures, des quatre membres du groupe terroriste belge condamnés récemment aux travaux forcés à perpétaité.

La Libre Belgique da 18 janvier publicit aussi les extraits d'une lestre que M. Vanden Bocynants avait envoyée à un de ses anciens collaborateurs, quelques jours avant d'être enlevé. - En ce qui concerne, écrivait-il, le dossier de soi-disant corruption, il sera très rapidement clos et on émettra sat avis dont je suis sur qu'il sera édifiant. . Cette phrase fait référence à une affaire de pots-de-vin versés pour des commandes militaires lorsque M. Van-den Boynants était ministre de la désense nationale. Selon le quoti-dien, l'ascien collaborateur de M. Vanden Boeynants estime possi-ble que celui-ci sit voule rencontrer le ministre de l'intérieur, Louis Tobback - le rendez-vous avait été fixe pour le 14 janvier, soit deux jours après l'enlèvement, - précisément pour livrer le nom des personnes réellement impliquées dans ce dos-sier. Celles-ci avaient-elles décide d'empécher M. Vanden Bocynant. de révêter ce qu'il savait ? C'est une antre question dans une affaire qui Pour le moment, reste toujours aussi

JOSÉ-ALAIN FRALON.

URSS

Les conservateurs relancent l'offensive

(Suite de la première page.) es uns commes les autres son

hostiles à la relecture de l'histoire soviétique prônée par M. Gorbatchev, et à la pointe de laquelle se trouve Ogoniok.

Pour les conservateurs du parti, i trop étaler la sanglante sauvagerie des répressions staliniennes de masse, on va finir par laisser mettre en question la légitimité même du régime communiste et déstabliser ainsì le pouvoir du parti. Pour ce qui est des nationalistes russes, l'affaire est beaucoup plus complexe. Certains d'entre eux voient dans Staline - et sans pour autant l'aduler le moins du monde un homme qui a mis fin à la période révolutionnaire ouverte par 1917 et qui a éliminé les tenants du messianisme communiste, au profit d'une consolidation de la Russie à travers la montée en puissance de l'URSS.

D'autres considérant plus simplement que, répressions de masse ou pas, c'est sous Staline que la Russie s'est industrialisée, que ces temps étaient une époque d'enthousiasme national, d'altruisme de la jeunesse, d'effa-cement de l'individu au profit de la nation. A trop critiquer les crimes de Staline, on enlèverait donc toute fierté à la Russie et on lui inculquerait la honte de son histoire, la privant ainsi de l'énergie dont elle a besoin pour se renforcer.

On est là en plein paradoxe, car ces même nationalismes se sentent exprimés par des écrivains qui chantent la Russie traditionnelle, c'est à dire ses villages et sa paysannerie, que Staline s'est acharné à détruire avec un succès dont témoignent les pénuries alimentaires. Paradoxe ou pas, le rapprochement des deux conservatismes n'a cessé de s'affirmer depuis l'arrivée au pouvoir de M. Gorbatchev, et le phénomène vient de s'amplifier spectaculairement avec la publication par la Pravda, mercredi 18 janvier. une lettre ouverte contre M. Korotitch.

Organe du comité central, la Pravda ne peut être qualifiée d'organe des conservateurs puisque son rédacteur en chef est obligé de louvoyer entre les différents courants de la direction. Chacun sait pourtant à Moscou que ce n'est pas dans les colonnes du plus célèbre quotidien d'URSS que s'expriment les idées des gorbatchéviens et que sa ligne est celle d'un conservatisme prudent. Quant aux six signataires de cette lettre ouverte, tous sont des grands noms de l'intelligentsia nationalistes et souvent de remarquables écrivains comme Valentin et en presque tout notre passe soit Raspoutine ou Vassili Belov (1).

· La libération de la conscience, la démocratisation, la transparence, qui donc plus que les écrivains peut s'en réjouir? ... écrivent les signataires avant d'ajouter : · Nous ne pouvons cependant pas ne pas parler de phénomènes qui nous inquiétent [car] sous couvert de slogans d'importance vitale quelques publications se livrent à une falsification de l'histoire sans précédent, procédent à une révision des réalisations sociales du peuple et dénigrent les valeurs culturelles. » Il s'agit bien sur là d'Ogoniok, nommément dénoncé pour avoir notamment publié, dans son premier numéro de l'année, une autre lettre ouverte adressée à fouri Bondarev, président de l'Union des écrivains de la Fédération de Russie, grand romancier au talent indiscuté et grand chantre de ce conservatisme nationaliste

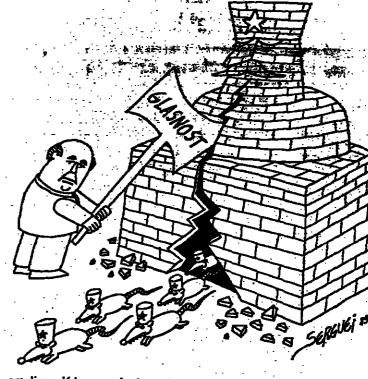
Les sifflements

de serpents » Lors de la conférence du parti, c'est ce même Bondarev qui s'est taillé un énorme succès auprès des délégués conservateurs en dénonçant - déjà - Ogoniok, en déplorant - que la foi en l'histoire

mant : « Il est doublement étrange que lorsqu'on prononce à haute voix les mots de « nation », · patriotisme », « patrie », on entende alors des sifflements de serpents prêts à se transformer en morsures : « chauvinisme », « idéologie des Cents-noirs ». Chef de file des conservateurs,

M.Ligatchev s'était ouvertement félicité de cette intervention dont la violence avait coupé le souffle aux libéraux. La polémique contre M. Korotitch et Ogoniok n'a pas cessé de se développer depuis dans les différentes revues conservatrices. M. Korotitch et son équipe ont commencé, timidement et à contrecoeur, à riposter dans leurs propres colonnes et ce qui n'était que sous-entendu au début est devenu absolument ouvert : M. Korotitch serait juif (ce qu'il nie) et n'étant pas un Russe il ne peut être qu'un ennemi de la Russie.

Lundi 9 janvier, une réunion électorale destinée à nommer le rédacteur en chef d'*Ogoniok*, candidat aux prochaines élections parlementaires, a de cette facon été proprement sabotée par les militants du groupe Pamiat. l'organisation nationaliste dont l'antisémitisme ne prend plus la peine de se déguiser. Postés aux alentours de la salle, ces militants



ont dissuadé les gens de s'y rendre soit par l'intimidation soit en prétendant que la réunion était annu-

Non contents d'avoir ainsi

réussi à empêcher que le quorum (cinq cents personnes) nécessaire à la nomination de M.Korotitch soit atteint, ils l'ont ensuite interdit de parole, couvert de quolibets, forcé à partir par une porte dérobée et leurs banderoles étaient limpides : . Mort aux

Après un pareil incident, la publication dans la Pravda d'un texte reprochant à Vitali Korotitch de dénigrer - nos valeurs sprituelles - et - la culture artistique soviétique multinationale suriout russe, classique et moderne - ne peut avoir qu'un seul sens. Ecartés de la direction en septembre dernier, impuissants pour l'heure à empêcher l'adoption des réformes politiques, les conservateurs ne s'avouent pas pour antant battus. Ils reprennent l'offensive, fermement décidés à éliminer M. Korotitch d'Ogoniok - ce que M. Gorbatchev ne pourrait laisser faire sans détriment

POUT Son automit. BERNARD GUETTAL

(1) Les autres signataires sont les amanciers Victor Astafeiev : Piotr Proskourine; Serguei Vikoukov, directeur de la revue *Nack Souremienik*; Mikhail Alexeiev, directeur de la revue *Mockies*, et le cinéaste Serguei Bondartchouk.

LE MONDE diplomatique

> de janvier EST PARI

La reprise en main en Arménie

Les onze membres du Comité Karabakh pourraient être jugés à Moscou

Les onze membres du Comité Karabakh arrêtés en décembre et en janvier en Arménie ont été transférés à Moscou peu après l'arrestation des derniers d'entre eux, le 6 janvier à Erevan. Iachid Stamboustian, l'un des deux députés nationalistes élus, à l'automne, au soviet d'Arménie et détenus depuis décembre, se trouve avec eux.

Cette information n'a pas été annoncée officiellement, mais a été communiquée par des membres de leurs familles. Elle confirmerait l'intention des autorités soviétiques de les traduire en justice, vraisemblablement pour violation de l'ordre public ou incitation à la haine entre les nationalités.

Devant le plénum du comité cen-tral du Parti communiste arménien, reuni mardi 17 janvier à Erevan, le premier ministre soviétique. M. Nikolai Ryjkov, qui préside la commission du bureau politique supervisant les opérations de secours et de reconstruction après le tremblement de terre, a longuement défendu la politique mise en place

pour tenter de régler l'affaire du Haut-Karabakh et les tensions entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan. Après avoir rappelé la décision du Kremlin de rattacher l'administration de la région autonome du Haut-Karabakh directement à Moscou, qu'il a qualifiée de - compromis - entre les positions arméniennes et azerbaidjanaises, M. Ryjkov s'est lancé dans un violent réquisitoire contre les membres du Comité Karabakh.

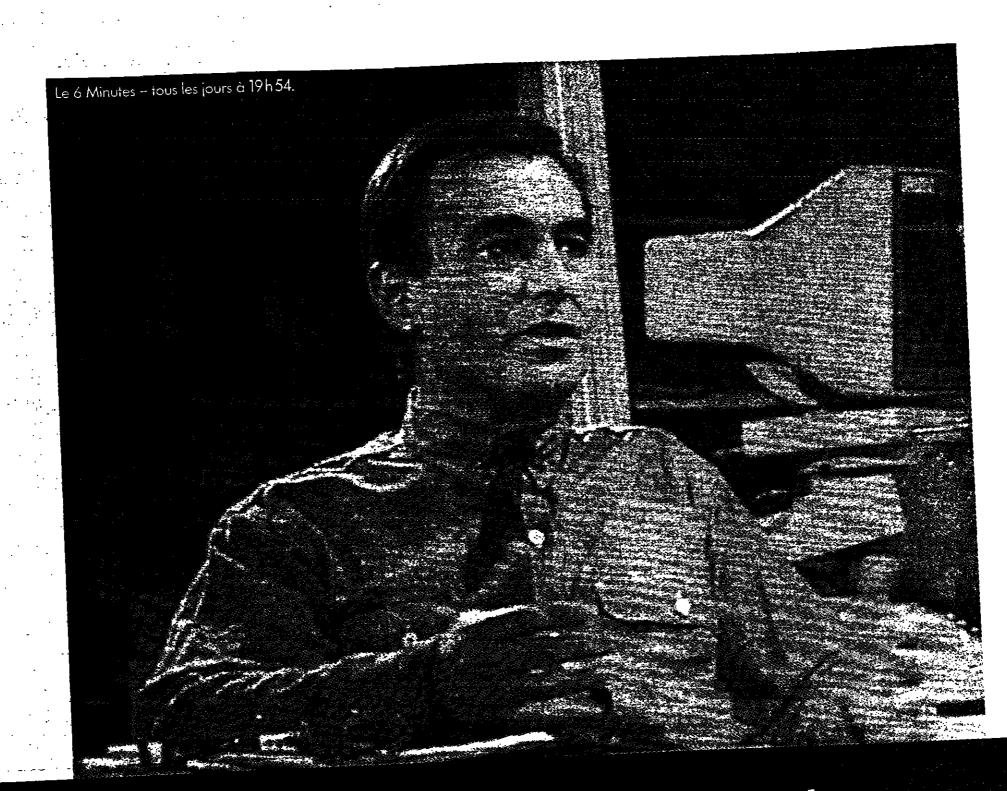
Les activistes du Comité Karabakh ont joué un rôle fatidique dans l'exaspération des passions interethniques, l'organisation des désordres, l'exode de milliers de personnes innocentes, l'exacerbation des tensions politiques et sociales dans la République . 2-1-il déclaré selon l'agence Tass. « La nature spéculative du Comité, a-t-il poursuivi. s'est manifestée on ne peut mieux pendant les journées de douleur de tout le peuple, quand (...) ces faux protecteurs des intérêts de la nation se sont mis à lancer des ultimatums menaçants, à brandir les armes, à

enfoncer le fer dans les blessures du peuple, à faire circuler des rumeurs. • La Pravda a annoncé le même jour que le bureau du comité central du PC arménien avait décidé

d'appliquer des sanctions contre plu-sieurs dizaines de cadres du parti, accusés d'avoir fait preuve - d'hési-tation et de passivité dans une situation complexe . et de ne pas avoir pris de position de principe ». Au total, treize cadres du parti ont été exclus, vingt-cinq fonctionnaires de haut rang du parti, du gouverne-ment ou d'autres organes ainsi que douze responsables de ville ou magistrats ont été démis de leurs fonctions ; des sanctions ont été prises contre soixante-huit autres responsables

Ces décisions ont été confirmées par le bureau lundi dernier. Le même jour, l'agence Tass avait capporté que deux mille cinq cents membres du parti et du gouvernement d'Azerbaldjan avaient également été rappelés à l'ordre.



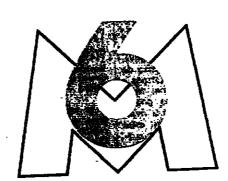


plication des la company

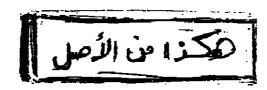
brouille les plas

Un journal de 6 mn ça nous laisse peu de temps pour aborder les problèmes personnels.

L'actualité, ce n'est pas forcément la grand-messe. M6 a choisi la force des images de préférence aux longs discours. Le 6 Minutes tous les jours à 19 h 54..., et puis de 7 heures du matin à 18 heures, M6 Express, l'essentiel de l'actualité en 4 minutes. Rapide, moderne, efficace, l'information est différente sur M6. Alors rejoignez les 6 millions de Français qui tous les jours choisissent M6.



Mó. La petite chaîne qui monte, qui monte.



Dans le document final, les participants s'engagent à « garantir à tous le respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales »

Le document final de la Conférence de Vienne comporte cinquante pages, plus des annexes sur l'ordre du jour et l'organisation des diverses conférences de suivi.

Le document commence par énoncer des principes, et d'abord certains de ceux qui figuraient au début du document final d'Helsinki de 1975 : notamment sur la souveraineté des Etats, le respect des frontières, le règlement pacifique des conflits, puis un engagement à lutter contre le terro-

 Les Etats participants (...) publieront et diffuseront le texte de l'Acte final d'Helsinki, du document de clôture de Madrid et du présent document. (...) Ils respecteront le droit de leurs citoyens de contribuer activement, à titre individuel ou en association avec d'autres, à la promotion et à la protection des droits de l'homme et des libertés fonda-mentales. (...) Ils garantiront à tous le respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales, sans distinction aucune. (...) Ils veilleront à ce que des recours effectifs et une information complète au sujet de ceux-ci soient à la disposition des personnes qui font valoir qu'il y a eu violation des droits de l'homme et des libertés fondamentales à leur

Les libertés religieuses

» Afin d'assurer la liberté de tout un chacun de professer et pratiquer une religion ou une conviction, les Etats participants prendront des mesures efficaces pour empêcher et éliminer toute discrimination fondée sur la religion ou la croyance. (...)
Ils respecteront le droit des communautés de croyants : à établir et entretenir des lieux de culte ou de réunion librement accessibles; à s'organiser conformément à leur propre structure hiérarchique et institutionnelle; à choisir, nommer et remplacer leur personnel conformément à leurs besoins et règles propres; (_) à solliciter et recevoir des contributions volontaires, qu'elles soient financières ou autres. (...)

» Ils respecteront le droit de tout un chacun de dispenser et de recevoir une éducation religieuse dans la cées qui le désirent à retourner chez langue de son choix, à titre indivielles en toute sécurité.

risme, et une série de principes relatifs aux droits et libertés fondamentaux.

Les chapitres suivants traitent successi-

duel on en association avec d'autres; (...) ils respecteront le droit de chaque croyant et des communautés de croyants d'acquérir, de posséder et d'utiliser des livres sacrés, des publications religieuses dans la langue de leur choix, ainsi que d'autres objets liés à la pratique d'une religion ou d'une conviction; ils autoriseront les cultes, ainsi que les institutions et organisations religieuses, à produire, importer et disséminer publications et objets reli-gieux. (...)

Les minorités nationales

» Les Etats participants feront des efforts soutenus pour mettre en œuvre les dispositions de l'Acte final et du document de clôture de Madrid relatives aux minorités nationales. Ils prendront toutes les mesures nécessaires et appliqueront les instruments internationaux pertinents par lesquels ils peuvent être liés pour assurer la protection des droits de l'homme et des libertés fondamentales en faveur des per-sonnes appartenant à des minorités nationales sur leur territoire. (...)

- Ils protégeront les identités ethnique, culturelle, linguistique et religieuse des minorités nationales sur leur territoire et créeront des conditions propices à la promotion de ces

» Les Etats participants respecteront pleinement le droit de chacun : de circuler librement et de choisir sa résidence à l'intérieur des frontières de chaque Etat; de quitter tout pays, y compris le sien, et de revenir dans son pays. (...) Ils autoriseront les réfugiés et les personnes dépla-

M. Shultz a distribué les bons et les mauvais points aux pays de l'Est

VIENNE

de notre envoyée spéciale

Les droits de l'homme d'abord. C'est ce qui ressort des discours prononcés, le mardi 17 janvier, à la cloture de la CSCE par Sir Geoffrey Howe et M. George Shultz, qui n'ont consacré l'un et l'autre que quelques maigres phrases aux questions militaires, deuxième volet de la conférence de Vienne.

Les ministres des affaires étrangères des trente-cinq pays membres de la CSCE se retrouveront, il est vrai, dans moins de deux mois, le 6 mars, dans la capitale autrichienne pour ouvrir les négociations sur les armes classiques. Il sera temps alors de parler de sécurité et de désarmement, d'autant que les positions occidentales pour cette négociation ne sont pas encore totalement arrêtées. En outre, le secrétaire d'Etat américain, s'il pouvait parler, pour la postérité, des droits de l'homme, ne pouvait guère s'engager, fût-ce en tion qu'aura à mener son successeur et dont il s'est contenté de dire qu'elle serait sans nul doute - dure

C'est un discours d'adieu très discret qu'a prononcé M. Shultz. Pro-fessionnel jusqu'au bout, il ne se sera permis qu'une seule petite touche personnelle, un hommage très amé-ricain à son homologue soviétique, qu'il rencontra pour la première fois à la CSCE, lors du dixième anniver-saire d'Helsinki (en 1985) : • Ma femme et moi nous nous sommes dit alors que nous devions faire la ance de M. Chevardnadze en tant que personne, quelles qu'aient été nos différences politi-

Pour le reste, le secrétaire d'Etat, comme son homologue britannique, s'est félicité du progrès que repré-sente le document de Vienne par rapport à l'Acte final d'Helsinki en matière de droits de l'homme. Tous deux ont évoqué le lourd héritage de l'Europe, celui de la guerre, celui de la guerre froide, la division dont le mur de Berlin reste le symbole. Tous

deux ont insisté sur l'importance qu'ils attachent à l'application qui sera faite des engagements pris à Vienne et à l'abolition de pratiques qui violent encore l'esprit et la lettre de l'Acte final d'Helsinki.

Et puis, M. Schultz a distribué les bons et les mauvais points à la classe socialiste: « Nous saluons les progrès faits en Hongrie, en Pologne, en Union soviétique et en attendons davantage. Nous regrettons les réticences de la RDA, de la Roumanie, de la Bulgarie et de la Tchécoslovaquie à suivre la même évolution. » récentes en Tchécoslovaquie et en RDA, « la désespérante détérioration des conditions économiques et des droits civiques et politiques en Roumanie », la politique de cette dernière et de la Bulgarie à l'égard

Le secrétaire au Foreign Office a eu quelques phrases encore plus dures pour la Roumanie qui s'est démarquée de la CSCE en refusant de souscrire à la totalité des documents et qui, . plutôt que d'essayer de s'élever au niveau de ses engagements, a préféré ramener ses engagements au niveau lamentable de sa pratique -. Sir Geoffrey Howe a souligné que la conférence de Moscou sur les droits de l'homme en intentions soviétiques aux yeux des Britanniques, qui s'y sont longtemps

 Les libertés et les réformes dont le président Gorbatchev parle avec tellement d'éloquence devront être acceptées et digérées par la société soviétique et cesser d'être perçues comme un virus mai venu. Nous lui souhaitons le succès dans cette tache ., a dit le ministre britannique, qui a encore ajouté: « Pour être pleinement dans la maison commune européenne, l'URSS et les pays d'Europe de l'Est doivent entreprendre un changement institutionnel, ce qui signifie avant tout inscrire les droits de l'homme dans leur législation nationale.

CLAIRE TRÉAN.

domaines humanitaires et autres (contacts entre les personnes, information, coopéra-

vement : des mesures de confiance et de sécurité et de certains aspects de la sécurité et du désarmement en Europe ; de la coopération dans le domaine de l'économie, de la science et de la technique, et de l'environnement ; de la sécurité et de la coopération en Méditerranée; de la coopération dans les

> Les conditions de détention Les Etats participants veilleront à ce que nul ne fasse l'objet d'une arrestation, d'une détention ou d'un exil arbitraire ; ils veilleront à ce que toutes les personnes détenues ou incarcérées soient traitées avec humanité et avec le respect dû à la

dignité inhérente à la personne humaine; ils respecteront l'ensemble des règles minimales des Nations unies pour le traitement des détenus (...) ; ils interdiront la tor-ture et les autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégra-dants (...) et envisageront d'adhérer à la convention contre la tor-ture. (...) Ils protégeront les personnes contre toute pratique psychiatrique ou autres pratiques médicales qui violent les droits de

Les contacts entre personnes

- Les États participants se prononceront le plus rapidement possi-ble, en règle générale dans un délai d'un mois, sur les demandes de rencontres familiales, conformément à l'Acte final et aux autres documents de la CSCE. Ils se prononceront de la même manière sur les demandes de réunion des familles et de mariage entre citoyens d'États différents, en règle générale dans un délai de trois mois. (...) Ils autorise-ront également les visites à des parents plus éloignés et les visites de ceux-ci. (...) Ils examineront les possibilités de réduire progressive-ment et, par la suite, d'éliminer toute obligation qui pourrait exister pour les voyageurs d'acquérir en monnaie locale des sommes supé-rieures à leurs dépenses réelles. (...) Ils examineront sans délai les

tion et échanges dans les domaines de la culture et de l'éducation) ; de la dimension humaine de la CSCE ; enfin, des suites de la Nous publicus ci-dessous les principaux extraits des nombreux articles consacrés

aux droits de l'homme dans diverses parties

demandes d'autorisation de voyage pour des raisons humanitaires urgentes, et les traiteront favorablement. Dans les cas de visites à un membre de la famille gravement malade ou mourant, d'obsèques d'un membre de la famille ou pour suivre un traitement médical urgent, ils se prononceront dans un délai de trois jours ouvrables. (...) En cas de refus, ils veilleront à ce que le requérant reçoive promptement une noti-fication officielle écrite des motifs de la décision de refus. Le requérant sera informé de la procédure à suivre pour introduire un recours. (...) ils veilleront également à ce que le refus soit reconsidéré dans un délai de six mois, et ensuite, en cas de besoin, à intervalles réguliers. (...) Avant que des personnes occupent un poste ou des fonctions relevant de sécurité nationale, on leur fera officiellement savoir si et en quoi cela peut influer sur la suite donnée aux demandes qu'elles pourraient présenter en vue de tels

L'information

> Les Etats veilleront à ce que la réception des émissions radiophoniques (...) puisse se faire directement et normalement (...)

» Rappelant que les journalistes ne sauraient être passibles d'expulsion ni pénalisés du fait de l'exercice légitime de leur activité, les Etats participants s'abstiendront de prendre à leur encontre des mesures restrictives.

. Ils veilleront à ce que les jeurnalistes soient, dans l'exercice de leur activité professionnelle, libres de chercher à établir des contacts avec des sources d'information publiques et privées, et à ce que le caractère confidentiel de leurs activités professionnelles soit res-

Face à la pression des pays de l'AELE

M. Delors: Pas de nouvelle adhésion à la CEE sans une réforme des institutions

de notre envoyé spécial

Tout nouvel élargissement de la CEE nécessitera une réforme des institutions européennes. Telle est, en substance, la réponse donnée, mardi 17 janvier, par M. Jacques Delors, sur une éventuelle candidature de l'un ou l'autre des six pays de l'AELE (1). Le président de la Commission a précisé, au cours de la conférence de presse qui a suivi son discours d'investiture devant le Parlement européen, que le conseil des ministres ne pourrait plus fonctionner au-delà de douze membres et l'exécutif communantaire avec un nombre supérieur à dix-sept com-

Jusqu'ici, M. Delors pensait qu'il fallait repousser toute nouvelle adhésion après 1992. Aujourd'hui, il va plus loin en posant un préalable : modifier le fonctionnement des

Face à la pression des pays de AELE, inquiets des conséquences du grand marché de 1993, M. Delors a fait part de ses réflexions sur une nouvelle coopération entre les Douze et ces six pays. Son intervention a eu le mérite de poser la question en ces termes : • Les pays de l'AELE sont intéressés par les formidables poten-tiels d'un grand marché sans fron-tières. Celui-ci forme un tout avec ses avantages et ses coûts, ses possibilités et ses contraintes. Peut-on en prendre et en laisser? J'ai à ce sujet quelques doutes. >

Et M. Delors de conclure plutôt de manière négative : « Je rêve d'un village Europe où j'y verrais une maison appelée . Communauté européenne » dons nous serions les seuls architectes et dont nous conserverions soigneusement les clés, quitte à ouvrir nos portes pour

En abordant le thème de l'Union conomique et monétaire, M. Delors a estimé qu' un authentique bond en avant ne sera possible qu'au prix d'une nouvelle mutation de nos ins-titutions. » Il a alors expliqué que la voie qui va vers l'achèvement de l'Europe dans ce secteur serait faci-litée par « la création d'un cadre institutionnel adéquat » MARCEL SCOTTO.

(1) Association européenne de libre-échange : Autriche, Suisse, Finlande, Islande, Norvège, Suède.

M. Daniel Husson ambassadeur à Chypre

M. Daniel Husson a été nommé ambassadeur de France à Chypre, en remplacement de M. Jean-Dominique Paolini.

Dominique Paolini.

[Né en 1928, intégré dans la cadre des secrétaires adjoints des affaires étrangères en 1959, M. Daniel Husson a travaillé à plusicars reprises au cabinet de M. Couve de Murville, ministre des affaires étrangères (de 1960 à 1962 et à nouveau de 1966 à 1968). Il a été aussi en poste à Khartoum, Lisbonne, Libreville, Le Caire, avant de diriger le cabinet du général chef du gouvernement militaire français de Berlin (1972-1975). Il a été ensuite notamment consul général adjoint à New-York (1975-1979) et premier conseiller à Beyrouth (1982-1984). Il était depuis quatre ans inspecteur des affaires étrangères.]

• M. Jean-Marie Guéhen chef du centre d'analyse et de prévision du Quai d'Orsay. — Le Quai d'Orsay a également annoncé que M. Jean-Marie Guéhenno, conseiller référendaire à la Cour des comptes, ancien conseiller culturel à l'ambassade de France aux Etats-Unis (1982-1986) et - depuis sep-tembre 1987 - conseiller à la prési-dence de la Banque de l'Union européenne, a été nommé à la tête du centre d'analyse et de prévision du ministère des affaires étrangères. Il remplace M. Philippe Coste, nommé ambassadeur à l'île Maurice

M. Mitterrand à Sofia

La première visite d'un chef d'Etat français en Bulgarie

de natre envoyé spécial

Des drapeaux tricolores flottaient aux côtés des couleurs bulgares, la aux côtes des couleurs origates, in neige avait été soigneusement raclée le long des trottoirs et un beau soleil attendait M. Mitterrand à son arri-vée, mercredi 18 janvier, à Solia. La visite sera pourtant fort brève, puis-que le président de la République ne restera qu'un peu plus de trente beures en Bulgarie. Le programme, lui aussi, est relativement itger. Outre im «déjeuner de travail» sitôt après son arrivée, M. Mitterrand ne devait guère avoir qu'un seul véritable entretien, jeudi aprèsmidi, avec le chel de l'Etat et du parti bulgares, M. Todor Jivkov. Les cing ministres français qui sont du partie de leur partier de leur partier de leur voyage devaient rencontrer de leur côté plusieurs membres du gouver-nement bulgare avant le «diner d'Etat» prévu dans la soirée de mer-

Il s'agit, explique-t-on du côté français, de « mettre en œuvre un autre type de relations entre les deux Europes ». Cela passe par le développement des échanges économiques — plusieurs hommes d'affaires font partie du voyage, -mais aussi par des contacts au-delà des milieux politiques officiels.

personnalités religieuses en parfaite odeur de suinteté à Solia, M. Mitterrand doit passer l'essentiel de la matinée du jeudi à l'Académie des sciences puis à l'université Klimeat de Sofia, avant un déjeuner privé à la résidence de l'ambassadeur de France. Autant d'occasions de rencontrer quelques personnalités qui penvent avoir des vues personnelles sur ce que pourraient être la percitroika et la glasnost en Bolgarie.

Les objectifs, disait-on à Paris à la veille du départ, sont « à moyen et à long terme ». Manière de suggérer. si i'on comprend bien, qu'il s'agrit moins de nouer un dialogue entre dirigenats en place qu'entre Etats et

Dans ce pays, où l'enseignement de la langue française est de longue tradition, on est autourd but frès

Ce n'est sams doute pas i'événement diplomatique de l'année, mais c'est tout de même une date pour la Bulgarie. Le général de Ganille avait reçu M. Brikor – qui n'était alors que premier ministre – en 1966, mais n'est la manufilm fair mais c'est la première fois qu'un chef de l'Etat français fait le dépla-

ALAIN JACOB.

Leçons de « déidanovisation »

Moscou a décidé officiellement, mardi 17 janvier, de débaptiser tous les lieux portant le nom d'Andrei Jdanov, diriant de l'ère stalinienne. Les Soviétiques n'avaient pourtent. pas attendo cette décision pour donner des leçons de « déidanovisation » à leurs camarades bul-

L'hebdomadaire les Nouvelles de Sofia du 23 novembre 1988 e reproduit ainsi la lettre d'un lec-teur scandelisé d'avoir trouvé une rue Jdanov dans la centre de le capitale bulgare. La lettre est simplement signée : « L. G. Par-fionov, rédacteur en chaf à la TV

Nation cyclose? M. Partionov se demanda, chaque fois qu'il se rend es Buigaria, combien e de rues, de places; etc., portent le nom de tous competitotes », et déplose que « les plaques au nom de Jdenov dens une des rues de Sofie festient pertie des atmbuts de temps tristement célèbres, lorsque la ville bulgare de Varna porteit le gom de Staline et le combinet métallurgique de Kremikovsti, encore récomment, le nom de Breines, »

Les suites de la rencontre entre le roi du Maroc et le Front Polisario

La recherche d'un règlement au Sahara occidental donne lieu à de grandes manœuvres diplomatiques

de notre correspondant

M. Hector Gross Espiell, repré-sentant spécial du secrétaire général de l'ONU pour le Sahara occidental, est arrivé, mardi 17 janvier, à Tindouf, dans l'extrême Sud-Ouest algérien, en provenance de Nouak-chott, à bord d'un avion spécial de la compagnie Air-Algérie. A la tête d'une délégation mixte ONU-OUA dont font partie MM. Alssa Diallo. secrétaire général adjoint de l'ONU, et Nounou Diakite, ambassadeur du Mali auprès des Nations unies, mais aupres des Nations unies, représentant le président en exercice de l'OUA. M. Gross Espiell a été chaleureusement accueilli dans les camps de réfugiés sahraouis, situés à une trentaine de kilomètres au sudest de Tindouf.

Un tournant décisif

Plusieurs milliers de femmes et d'enfants, serrés en une longue haie d'enfants, serrés en une longue haie d'honneur, ont scandé des slogans de paix et de « justice » réaffirmant l'unité du peuple sahraoui et sa volonté d'indépendance. « Quinze ans de lutte sont la preuve de notre détermination » ou. « Ni paix ni stabilité avant le retour au pays et l'indépendance totale » ont remplacé les anciens mots d'ordre « Toute la patrie ou le martyr » et les diatribes habituellement dirigées contre le roi du Maroc et ses munistres. Incontestablement, le climat a tres. Incontestablement, le climat a changé dans les camps sahraouis. La rencontre, qualifiée d'. historique par la presse algérienne, entre le roi Hassan II et une délégation sahraouie, le 3 janvier au palais royal de Marrakech, a fait naître un immense espoir chez les dirigeants du Front Polisario.

L'agence officielle algérienne APS cite, en tout cas, volontiers les propos de M. Béchir Mustapha Sayed, le numéro deux du Front, qui a déclaré, mardi à Nonakchott, au terme d'un entretien avec le prési-dent de la République maurita-nienne, que le conflit du Sahara occidental « connaîtra, fin février ou début mars, un accord total et défi-nitif, par des mouers positifimitif, par des moyens pacifiques, sous l'égide de l'ONU. M. Béchir Mustapha Sayed était la veille à Tripoli, où il s'est entretenu avec le coloral Valhes. colonei Kadhafi.

Parallèlement à la tournée de M. Gross Espiell, qui a déjà fait escale à Marrakech, à El-Ayoun et à

mara, deux localités situées au Sahara occidental sous contrôle marocain, et à Nonakchott, et qui doit encore se rendre à Alger, puis à Bamako, le numéro denz du Polisario a entamé une campagne maghrébine d'information sur les entretiens

maroco-sahraouis du 3 innvier De son côté, le secrétaire général du Front, M. Mohamed Abdelaziz, également président de la République arabe sahraouie démocratique (RASD), reconnue par plus de soixante-dix pays et membre de l'Organisation de l'unité africaine, a été reçu lundi par le président Chadli. A quelques semaines du deuxième sommet maghrébin qui doit se tenir au Maroc, tout est mis en œuvre pour aplanir les obstacles qui se dressent encore sur la voie de l'édification du grand Maghreb arabe. Quand cette dernière ques-tion était évoquée, le conflit du Sahara occidental était jusqu'à présent mis entre parenthèses. Il semble que toutes les parties concernées sont à peu près certaines d'arriver bientôt à une solution.

Autonomie

La tournée de M. Gross Espiell est inscrite dans le processus engagé par M. Perez de Cuellar, qui devrait déboucher sur un référendum d'autodétermination, conformément aux résolutions 104 de l'OUA et 40/50 de l'ONU. Le juriste unu-guayen, qui pourrait s'installer dès le mois de février à El-Ayona, pour continuer sa mission, doit notamment trouver le moyen de résondre le problème posé par l'exigence sahrouie du retrait des troupes, de l'administration et des colonies de reunlement manocoines de l'administration et des colonies de peuplement manocoines de l'administration et des colonies de l'administration et de l'administration et de l'administration et de l'administration et des colonies de l'administration et de l'administration et de l'administration et des colonies de l'administration et des colonies de l'administration et des colonies de l'administration et de l'adm peuplement marocaines du Sahara occidental avant l'organisation du

Le Maroc et le Polisario avaient accepté le principe de ce référen-dum d'autodétermination, sous l'égide de l'ONU, le 30 août dernier. li n'est pas exclu, au train où vont les négociations, qu'une solution intervienne avant que la consulta-tion populaire n'ait été organisée. C'est du moins l'impression qui prévaut à Alger, où l'on se montre très attentif aux déclarations du roi Hassan II sur la décentralisation et la régionalisation, qui impliqueraient pour toutes « les provinces » du royaume une très large autonomie.

FRÉDÉRIC FRITSCHER.

of industry. relett · leurs en m marques. " l'ublice

Aujourd'hui, et n'en déplaise à certains, c'est sur les conseils d'un pharmacien que l'on peut acheter moins cher chez Leclerc.



D e puis long temps les Centres Leclercse battent pour avoir le droit de vendre moins cherdes produits que l'on ne pouvait acheter qu'en pharmacie, mais qui n'étaient pas des médicaments. Défi relevé. Les espaces "parapharmacie" des Centres Leclerc sont maintenant gérés par des Den reieve. Les espaces parapharmacie des Cendres Leciere sont mamienant geres par des docteurs en pharmacie. Vous pouvez donc y trouver tous les conseils que vous souhaitez. Mais certaines marques comme Klorane, Elancyl, Vichy, Galénic et Ducray, sous de faux prétextes, refusent encore de nous livrer. Elles estiment sans doute que leurs produits vendus moins cher chez Leclerc encore de nous livrer. Elles estiment sans doute que leurs produits vendus moins cher chez Leclerc sur le conseil des pharmaciens, seront peut-être moins efficaces que vendus plus cher ailleurs. Le Public et la Justice apprécieront.

E. LECLERC (P)



WASHINGTON de notre correspondant

EORGE BUSH, n'a pas de stratégie préétablie en

matière de politique étrangère. Mais il y porte un intérêt considédans ce domaine, le plus compétent de tous les présidents de l'histoire récente des Etats-

Ce jugement, porté par un homme qui sera l'un des principaux collaborateurs du nouveau président, exprime fort bien un paradoxe : la politique extérieure de la nouvelle administration devrait porter l'empreinte per-sonnelle de M. Bush, mais luimême ne semble pas avoir d'objectifs bien définis.

Au moins connaît-on bien le point de départ, l'héritage de M. Ronald Reagan, et les prin-cipes auxquels M. Bush s'est maintes fois déclaré fidèle : la nécessité d'être fort pour promouvoir la paix, défendre les droits de l'homme, réduire, avec la collaboration des Soviétiques les conflits régionaux, et diminuer le niveau des armements.

Mais, alors que M. Reagan doulière, se lançait à l'occasion dans des paris aventureux (l'IDS - la « guerre des étoiles ») et se permettait de bousculer les contraintes budgétaires, son sucseur ne semble pas tenté par les mêmes audaces. D'ailleurs il serait bien en mal de le faire, face à un Congrès solidement contrôlé par les démocrates.

S'il est un domaine où, dès la période de transition, M. Bush a tenu à affirmer - discrètement - sa différence, c'est celui des relations avec l'URSS. Autant. M. Reagan paraissait souvent sous le charme de M. Gorbatchev (et, paralièlement, M. Shultz sous celui de M. Chevardnadze), autant M. Bush et ses proches ont manifesté le désir de prendre un peu de recul, de marquer un temps d'arrêt, et ne pas se laisser entraîner dans le tourbillon gorbatchévien.

Moins de latitude d'action

Certes M. Bush a été amené, bon gré mai gré, à rencontrer le numéro un soviétique avant même son entrée en fonctions : mais, en se cantonnant dans son rôle de vice-président, il a voulu faire comprendre que cette rencontre de New-York « ne comptait pas ». M. Bush a aussi fait savoir que la date fixée pour la reprise des pourparlers Start sur la réduction des armements stratégiques (le 15 février) ne pourrait être respectée.

Reculer un peu l'échéance comment les Soviétiques respectent leur promesse d'évacuer totalement l'Afghanistan (égale-ment à la mi-février). Surtout, la nouvelle administration a besoin de temps devant elle, ne serait-ce que pour préciser ses propres choix en matière d'anneme stratégiques, en fonction des contraintes budgétaires.

Et puis, à l'égard de l'opinion américaine et des ténors de son propre parti, M. Bush se doit idéologique ni le glorieux passé « anti-soviétique » d'un Ronald comote, besucoup moins de lati-

Dans le même esprit, l'équipe Bush évite de donner l'impres sion que son attention est monopolisée par le dialogue avec l'URSS. Les relations au sein de l'OTAN sont présentées comme une préoccupation prioritaire et. si on rappelle gentiment que les Etats-Unis se doivent de jouer un rôle de leader, on insiste aussi beaucoup sur la concertation. M. Bush prend grand soin de manifester des égards particuliers aux deux grands voisins des

Etats-Unis, le Canada et le Mexique. Et puis, il ne saurait évidemment être question d'ignorer le Japon : M. Bush a déjà décidé

La nouvelle équipe est en revanche restée remarquablement discrète à propos de l'Amérique centrale - terrain où l'administration Reagan a connu ses plus grandes déconvenues, et où l'avenir s'annonce morose intenant que la Contra a été privée de moyens d'action, les réfugiés du Nicaragua affluent vers les Etats-Unis qui ne savent plus qu'en faire. La situation au Salvador est hautement précecupante et, à Panama, le général Noriega continue de narguer

Des signes plus encoura-geants viennent d'Afrique australe, mais si M. Bush a chaudement approuvé les accords entre le régime de Luanda et l'Afrique du Sud, il a aussi exprimé très explicitement, sous forme d'une lettre, son soutien à l'UNITA et à son chef, M. Savimbi.

Prudence

Le Proche-Orient, pour l'équipe Bush, comme pour toute administration américaine, est un terrain miné. Au moins certains membres éminents de la nouvelle équipe auraient de toute évidence souhaité ne pas trop s'y avancer, tant les chances de leur paraissent minces. Mais, à présent que l'ouverture d'un dialogue avec l'OLP a mis en marche la machine, ces mêmes responsables admettent qu'il ne sera pas possible d'éluder trop longtemps le problème, même si la tactique des Israé fiens est de gagner du temps.

En public, aussi bien le présiont manifesté la plus grande prudence. Et la seule prise de position explicite de M. Bush, pendant la campagne, est négative : il ne veut pas d'un Etat palesti-

Pour diriger sa politique étrangère, M. Bush a choisi un proche parmi les proches, et un homme fort expérimenté mais dans d'autres domaines. Mt. James Baker. Certains soupconnent le nouveau secrétaire d'Etat de ne pas encore avoir une connaissance très précise des différents problèmes qu'il aura à traiter. En tout cas, il est resté coi pendant toute la période de transition, et il s'est fort peu manifesté au département d'Etat, au point de susciter des inquiétudes chez certains responsables, soucieux de leur avenir

M. Baker sera secondé par M. Lawrence Esgleburger, diplomate chevronné qui contat ses plus belles heures aux côtés d'Henry Kissinger, dans les

C'est également un proche de «Dear Henry », le général Brent Scowcroft, qui a été choisi pour occuper à la Maison Blanche le poste fort important de conse pour la sécurité nationale (NSC), qu'il avait occupé alors que ment d'Etat. Aujourd'hui encore, M. Scowcroft estime que le chef du NSC doit s'effacer, du moins dans ses déclarations publiques, devant le secrétaire d'Etat. Mais partage clairement avec M. Bush le souci d'agir prudemment avec les Soviétiques, et en grand enthousiasme à l'égard du

Au total, dirigée par des hommes d'expérience, animés par un souci de prudence et d'efficacité plus que par des préoccupations idéologiques, la politique étrangère américaine ne devrait pas connaître d'embar-dée majeure, ni le monde de trop grande surprise. Après tout, c'est pour cela que la plupart des partenaires des Etats-unis evaient, plus ou moins ostensi blement, « voté » Bush.



Le lourd héritage des déficits

'ÉQUIPE Bush devra s'atteler d'urgence à trois problèmes majeurs, . le budget, le budget et le budget ». Cette boutade du gouverneur de la Réserve fédérale, Robert Heller, en dit long sur le caractère symbolique, voire mythique pour les marchés financiers, du déficit budgétaire de quelque 150 milliards de dollars légué par le président Ronald Reagan. Dans une Amérique revigorée par une longue période de prospérité, ce boulet constitue, avec les déficits extérieurs, le rappel déplaisant du revers de la médaille reaganienne : la nécessité pour George Bush de donner l'exemple de la rigueur pour assainir l'économie.

Les conseillers du président élu en sont tellement persuadés que trois d'entre eux, appelés à jouer un rôle de premier plan dans la gestion économique, se sont penchés sur le problème sans attendre le 20 janvier : le directeur du Budget, Richard Darman, le discret secrétaire au Trésor, Nicholas Brady, et le théoricien du groupe, Michael Boskin, appelé à se frotter aux réalités quotidiennes comme président des conseillers de la Maison Blanche, loin de la réflexion propre aux universitaires. Trois personnalités très différentes dont le point commun. un solide pragmatisme, rompt avec l'idéologie de la première équipe constituée par Ronald Reagan en

Du pragmatișme et de l'habileté, il leur en faudra beaucoup pour mettre au point le « gel flexible - des dépenses, cette idée lancée par M. Boskin et amplement utilisée durant sa campagne par M. Bush pour promettre l'impensable, la réduction du déficit budgétaire sans hausse

Le principe est séduisant : limiter globalement la progression des crédits au taux de l'inflation en effectuant des coupes sélectives dans les programmes, mais sans toucher aux crédits sociaux les plus importants et les plus chers à l'opposition démocrate. Sa réalisation s'annonce ardue. Il n'est pas certain que l'habileté de M. Darman, légendaire au point d'avoir donné naissance au néologisme « darmanesque » dans les couloirs du Capitole, y suffise.

« Corpocratie »

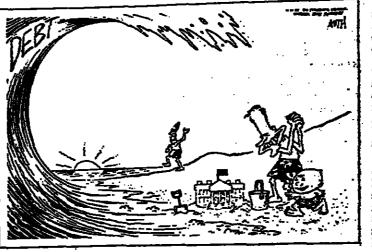
Au cas où l'objectif d'un contrat pluriannuel de réduction du déficit ne prendrait pas forme avec le Congrès d'ici au printemps, le jeu de la « patate brûlante » consistant à repasser au voisin la responsabilité d'une hausse d'impôt prendra une nouvelle ampleur. Un jeu difficile pour George Bush. Avec l'arrivée en force de Texans d'origine ou d'adoption, le lobby pétrolier disposera de solides appuis pour éviter une solution qui tente tous les

quoi parer au plus pressé : manger.

suivi éventuellement d'autres.

ceux qui ont tout perdu.

de tonnes de farine.



M. Bush, le vice-président Dan Quayle et la dette américaine, dessin paru dans l'« International Herald Tribune ».

fiscalistes, un relèvement de la taxe pétrolière : une hausse d'un cent assure ! milliard de dollars de recettes nouvelles. Quant à un relèvement de l'impôt sur le revenu, il tient de l'assassinat du père, tant les Américains sont reconnaissants à Ronald Reagan de l'avoir allégé.

Considérée comme la « révolution» de l'ère reaganienne, la réforme fiscale votée sin 1986 n'a pourtant pas que des partisans autour de George Bush. M. Boskin en a même dénoncé les * retombées défavorables à l'épargne ».

C'est vrai pour les consommateurs dont la boulimie d'achat ne s'apaise guère et participe au niveau élevé des importations, un handicap pour le redressement du commerce extérieur.

C'est vrai aussi pour les entreprises. En permettant aux sociétés de déduire de l'impôt les intérêts sur tous leurs emprunts, mais pas sur leurs dividendes, la réforme Reagan a poussé le monde des

Deux sigles devenus célèbres en illustrent les implications : · LBO - et «S & L». La presse américaine titre régulièrement sur les dangers des eleverage buy out » ou LBO, grâce auquel les entreprises rachètent leur capital en s'endettant. Le coût, évalué à 100 milliards de dollars, des opérations de sauvetage des « savings and loans - on S & L (ces caisses d'épargne qui, l'une après l'autre, s'effondrent), alimente de rudes polémiques. Promouvoir l'épargne comme veut le faire l'équipe Bush exigera, dans de telles conditions, plus que de bonnes paroles. Cet objectif, couplé avec une volonté de réveil des poids lourds de l'industrie, endormis dans un immobilisme frileux dénoncé par Richard Darman comme de la corpocratie », ne pourra se faire du jour au lendemain.

Un fait est pourtant certain. Si l'administration Bush ne parvient pas à promouvoir l'épargne et à calmer la consommation, la Réserve fédérale sera amenée, une fois de plus, à jouer seule les * pères la rigueur » en utilisant la

HEUDEBERT: « DU FROMENT POUR L'ARMÉNIE »

l'oublier. Pourtant, des millions de personnes souffrent de froid et de

Heudebert ne pouvait y rester insensible. Aussi, nous avons décidé de monter une grande opération en collaboration avec « SOS

Arménie » destinée à venir en aide aux sinistrés en leur offrant de

a pour ambition de réunir et d'envoyer en Arménie plusieurs dizaines

il a emporté également un four à pain, car envoyer de la farine n'était

dans le but de faire participer les Français à l'envoi d'un nouvel avion

pas suffisant ; il fallait aussi donner les moyens de faire le pain.

dra l'expédition d'un kilo de farine supplémentaire.

« Du froment pour l'Arménie », tel est le thème de notre action qui

Un premier avion chargé de vingt tonnes de farine a déià décoilé :

Dans un deuxième temps, nous sensibiliserons l'opinion publique

A chaque achat d'un paquet de biscottes Hendebert correspon-

En ce début d'année, cette opération redonnera un peu d'espoir à

Tous les ouvrages sur le yoga, l'astrologie, le bouddhisme. l'architecture sacrée.

les médecines naturelles...

à la LIBRAIRIE DES SCIENCES TRADITIONNELLES

-6, rue de Savoie, 75006 PARIS -- Tél. : 43-26-90-72 --

VICTOR SOUPEAUX.

Directeur général d'HEUDEBERT.

Un drame a frappé l'Arménie et nous sommes déjà sur le point de

des taux d'intérêt. Le président de la Fed, Alan Greenspan, a jusqu'à présent réussi à naviguer au plus près, préférant les menaces à l'action spectaculaire. Mais il n'a jamais caché les limites de son pouvoir. Laissée seul maître à bord, en cas d'incapacité du gouvernement à reprendre de façon crédible le contrôle du budget, la Fed sera amenée à renchérir le crédit. Une option dangereuse à plus d'un titre.

Terrain miné

L'industrie tournant déjà à plein régime, de nouveaux investissements s'imposent pour suivre le rythme des commandes internes et étrangères. Une trop vive remontée des taux d'intérêt découragerait les investisseurs. Même crainte latente à la Maison Blanche. En ralentissant la croissance, un renchérissement du loyer de l'argent réduirait les recettes fiscales tout en alourdissant les remboursements sur une dette fédérale de quelque 3 000 milliards de dollars. Et les milieux financiers de renchérir sur les conséquences néfastes i'une hausse des taux sur les entreprises surendettées ou sur les caisses d'épargne en difficulté.

Cette vision de canchemar poussera la Réserve fédérale à procéder par petites touches et avec la plus grande prudence. On ne peut pourtant exclure des fricions avec le nouveau président s'il ne profite pas de sa traditionnelle lune de miel pour imposer rapidement la cure d'austérité qu'impose l'accumulation des déficits qui donnent la mesure de la dépendance des Américains envers les investisseurs étrangers et de l'hypersensibilité du dollar.

Issu du monde bancaire, le secrétaire au Trésor Nicholas Brady comelt mieux que quicon que, au sein du gouvernement, les enjeux d'une telle situation, l'attente exigeante mais fluctuante des cambistes et des boursiers. Une assurance pour l'avenir de la concertation internationale instaurée sous son prédecesseur James Baker, devenu l'un des bommes forts de l'équipe Bush en accédent au secrétariat d'Étal.

S'ils vendent y voir une prenve de continuité dénnée d'idéologie. les partenaires de Washington au sein du «groupe des sept» (1). restent pourtant dans l'expectative. Le pragmatisme américain a ses limites : celles de l'intérêt des Etats-Unix. Plus encore qu'au domaine monétaire, ce constat s'applique aux relations commerciales internationales.

Longtemps encore, le credo libre échangiste de l'équipe Bush s'accompagnera d'une sérieuse dose d'agressivité. Lougtesans encore, l'Amérique plaiderz pour les négociations commerciales de l'Uruguay Round, dans le cadre du GATT (2), en les pimentant de menaces d'ententes bilatérales. Sacré sujet vedette par Washington, le dossier agricole sera en outre repris par un négociateur d'autant plus redouté qu'il connaît parfaitement son sujet, Clayton Yestter, ministre de l'agriculture.

Fort de l'arsenal répressif que leur offre la loi commerciale votée en août 1988, l'administration Bush devrait poursuivre sur la lancée de ses prédécesseurs : faire du démantèlement des subventions agricoles un cheval de bataille, tout particulièrement face à l'Europe ; jouer le rappro-chement avec le Japon contre une éventuelle « forteresse européenne - en 1993, ou la CEE contre le Japon pour ouvrir les front commun des pays industriels pour faire plier les pays en développement hostiles à une libéralisation des échanges de services.

Tailler le commerce mondial à la mesure américaine : cette tentation sera renforcée si le redressement de la balance commerciale des Etats-Unis se relentit. Un champ miné pour les relations internationales, qu'elles soient commerciales on monétaires. C'est pourtant sur ce double terrain que l'équipe Bush, précédée d'une réputation d'efficacité et de réalisme, sera finalement jugée.

FRANCOISE CROUIGNEAU.

(1) Canada, Etats-Unis, France, Grande-Bretagne, Italie, Japon, RFA. (2) Accord général sur les tarifs

Voici la composition du cabinet

• Secrétariat d'Etat : M. James Baker, 58 ans.

Défense : M. John Tower, • Trésor : M. Nicholas Brady,

58 ans. Justice: (Attorney general): M. Dick Thomburgh, 56 ans.

● Commerce: M. Robert Mosbacher, 61 ans. Logement et développe-53 ans.

 Agriculture : M. Clayton • Éducation : M. Lauro Cavazos, 62 ans.

 Transports: M. Samuel Skinner, 50 ans. ■ Santé et services socieux : M. Louis Sullivan, 55 ans.

• Énergie : M. James Watkins 61 ans. Intérieur : M. Manuel Lujan, 60 ans.

Le gouvernement ● Travail: Mas Elizabeth • Anciens combattants: M. Edward Derwinski, 62 ans.

Voici la liste des titulaires des principaux autres postes, mais n'ayant pas rang ministériel : M. John Sununu, 49 ans, crétaire général de la Maison Blanche.

. M. Brent Scowcroft, 63 ans, conseiller pour les affaires de sécurité nationale. e M. William Webster,

64 ans, directeur de la CIA. . M. William Bennett. 45 ans, coordinateur de la lutte contre la drogue.

. M. Richard Darman, 45 ans, directeur du bureau de la gestion et du budget.

 M. Michael Boskin, 43 ans. chef des conseillers économiques. • M^m• Carla Hills, 55 ans, representante pour le commerce extérieur.

• M. Thomas Pickering, 57 ans, ambassadeur à l'ONU.

ESPACE SOCIAL

Premier hebdomadaire de la protection sociale et de la santé Paraît le 20 janvier

MÉDECINS : LA PAGAILLE DÉMOGRAPHIQUE

DOSSIER Nº 3

ESPACE SOCIAL est édité par l'Observatoire européen de la protection sociale 62, boulevard Garibaldi, 75015 PARIS Abonnements: 45.66.98.11

------- **(1)** orași dinamente de la constante 5 1 FEE i italia 7 mag 5 A 100

e parud ------

resident des E Les déficite

Enquête

et les grands dossiers de la Maison Blanche

Le casse-tête financier du Pentagone

défant d'accroître, cette défant d'accroître, cette défant d'accroître, cette défense forte > qui fut un des piliers du reaganisme, tout en sacrifiant sur l'antel du déficit la nécessaire quote-part du suramement accumulé? En d'autres termes: est-il possible, comme l'a promis, un peu vite peut-être, le secrétaire à la défense désigné, M. John Tower, de « construire une défense moins chère et aussi — sinon plus — efficace »? C'est cet épineux casse-tête que va devoir résoudre M. Bush, dont la marge de manœuvre est bien restreinte paisqu'il a promis tout au long de sa campagne de ne pas augmenter les impôts.

ce débat ne date pas d'aujourd'hui en vérité, et a largement occupé le deuxième mandat de M. Reagan. Ces trois dernières amées, en effet, le budget de la défense a été régalièrement rogné, comme out été remis en question les coûteux choix du secrétaire à la défense d'alors, M. Weinberger, qui avait sorti des oubliettes des programmes controversés comme le missile intercontinental mobile MX, le bombardier stratégique B-l ou encore les fusées Trident tirées à partir de sous-marins. Au point, dit ou, que la révision à la baisse de ces ambitieux programmes fut l'une des raisons essentielles de la démission de M. Weinberger en novembre

A présent, à l'approche du coup d'envoi de la nouvelle présidence, l'heure des comptes est à nouveau venue. Et le Congrès, à majorité démocrate, trouve la note bien salée: en huit ans, selon certains experts, l'effort d'armement américain se chiffrerait autour de 2 000 milliards de dollars! Et même si, dans son projet de budget-testament, M. Reagan a proposé 2 % d'augmentation pour les crédits du Pentagone (ce qui porterait l'enve-

loppe de la défense à 315,2 milliards de dollars), il est exclu que ses vœux soient eraucés. M. Bush lui-même, dont les choix en la matière restent plutôt vagues et souples, a laissé entendre qu'il proposerait un budget pour le Pentagone sans augmentation (hors inflation). On sait aussi que le nouveau président ne fait pas de fixation « affective » sur l'Initiative de défense stratégique (IDS), dite « guerre des étoiles », si chère à M. Reagan, dont le coût actuel des recherches est de 4 milliards de dollars par an, et qu'il serait pret à accepter un moyen honorable de la mettre partiellement en sommeil, s'en remettant pour le reste à M. Tower pour faire le ménage bud-

Une « rallonge »

Un ménage qui ne sera pas facile, si l'on considère la levée de bouchiers provoquée dans plusieurs Etats par décision, somme toute mineure, de M. Carincci de fermer par souci d'économie quatre-vingts bases ou installations militaires jugées obsolètes sur le territoire américain. Alors, où économiser? En matière de choix, M. Tower a déjà fait savoir qu'il s'en prendrait à la « bureaucra-tie » du Pentagone, et laissé entendre qu'il privilégierait les « armements sur les hommes ». D'où d'inévitables spéculations sur le retrait partiel des troupes américaines en Europe auquel tend, à l'heure actuelle, toute la stratégie politique de M. Gorbatchev. Spéculations auxquelles M. Tower a toutefois coupé court lors d'une conférence de presse, en affirmant que dans un futur immédiat ».

Reste que, selon certaines estimations, pour achever les programmes lancés sous M. Reagan, il faudra au

has mot une « rallonge » de 500 milliards de dollars sur les cinq ans à venir, et que le Pentagone reste un gouffre financier qui engloutit 500 000 dollars à la minute. Des choix seront inévitables.

Contre-emploi

Mais M. Tower est-il le mieux à même de faire ces choix? Une des rares figures contestées du futur cabinet, M. Tower, vieil ami texan de M. Bush, avait, en vingi-quaire ans de Sénat, surtout alimenté la presse à scandale avec son goût prononcé pour les jeunes femmes et le vieux whisky. A présent qu'il est sur le point d'accéder à un poste-clef, beaucomp se demandent s'il ne s'agit pas d'une nomination à contre-emploi. En effet, le futur dix-septième secrétaire d'Etat américain aura deux tâches essentielles à accomplir : opérer des coupes sévères dans ses propres services et restaurer l'intégrité d'un département miné par le scandale et la

Or John Goodwin Tower fut au début des années 80 l'un des principaux avocats du «réarmement» américain, depuis la commission des forces armées du Sénat, qu'il dirigea. Bien qu'il se soit amendé publiquement depuis, en reconnaissant qu' «il y avait eu du gâchis», certains parlementaires se demandent si, à soixanté-trois ans, cet homme aux convictions très arrêtées a vrai-

Enfin, an moment où les premières inculpations viennent d'être prononcées dans l'affaire des potsde-vin liés aux contrats d'armement du Pentagone, de nombreux journaux ne se privent pas de rappeler que M. Tower, après avoir quitté le Sénat en 1985, a travaillé comme consultant pour une demi-douzaine de grandes firmes d'armements américaines dont Textron Corpora-

tion, Martin Marietta on Rockwell International, qui toutes trois effectuent des recherches technologiques ou fabriquent des composants pour le missile MX, le B-1 ou les fusées Titan. Et le Washington Post de calculer, avec une fausse innocence, le montant amuel des prestations de M. Tower, qui s'élèverait à 561 000 dollars.

A cela, le futur secrétaire à la défense répond qu'il sait faire abs-traction de ses amitiés et des ses liens « encombrants », qu'il l'a prouvé récemment encore à la tête de la commission qui portait son nom et qui a enquêté sur les dessous politiques de l'« Irangate », au point de mettre en difficulté... M. Bush lui même! A ses côtés siégeait l'ancien général d'aviation Brent Scowcroft, qui va retrouver comme conseille national de sécurité le poste qu'il occupait sous Gerald Ford. Entre ce mormon rigide qui ne boit ni ne fume et le viveur texan, le courant, paraît-il, a fini par passer. Et ce n'est pas la moindre qualité de l'ancien marin qu'est M. Tower que de savoir naviguer au milieu des tempêtes - ou des caux troubles de la politique, dont il connaît tous les dessous. Blanchi par une commission du FBI (on lui reprochait aussi la mystérieuse disparition de fonds électoraux en 1985). M. Tower est défendu bec et ongles par George Bush.

Lorsqu'on fait valoir devant lui que la nomination de M. Tower est un pen paradoxale, le futur président se contente de répondre « Nixon est bien allé en Chine ». Ce qui en clair signifie que si un anticommuniste bon teint comme l'ancien président Nixon a su pratiquer l'ouverture, un dépensier collectionneur d'armements comme M. Tower pent lui aussi s'amender.

MARIE-CLAUDE DECAMPS.

La métamorphose de George Bush

(Suite de la première page.)

M. Bush y ajouta quelques noms
plus controversés : un John Sununu,
arabe par son père, au verbe tranchant, pour diriger l'équipe de la
Maison Blanche, et un John Tower,
personnage bas de taille et haut en
couleur, au Pentagone.

couleur, au Pentagone.

Dans un pays où, traditionnellement, le pouvoir est exercé par des amateurs, M. Bush a constitué un cabinet de « pros », certes conservateurs mais plutôt pragmatiques et modérés — un cabinet à son image, complété par quelques représentants des minorités (un Noir, deux hispaniques). Et un petit nombre de conservateurs plus vigoureux, chargés de relever de redoutables défis (intte contre la drogue, réhabilitation des quartiers pauvres). M. Bush avait promis une Amérique « plus douce et gentille », et il ne semble pas pour l'instant avoir l'intention d'oublier cette promesse.

Pintention d'oublier cette promesse.

Outre le choix de ses collaborateurs, un président élu ne peut être
jugé avant sa prise de fonctions que
sur les apparences, le style, les intentions proclamées. De cette épreuve,
là aussi, M. Bush s'est plutôt bien
tiré, et la presse qui naguère l'accablait de sarcasmes le traite désormais avec révérence, sinon avec

« Noblesse oblige »

Autant le candidat Bush tenait les journalistes à distance, autant le président élu s'est montré accessible. Mais il a défini de nouvelles règles du jeu : plus de questions huriées à distance à un président opportunément protégé par le vacarme de son hélicoptère, plus de petites phrases arrachées à l'occasion d'une séance de photos. Les choses, dorénavant,

devront se faire dans l'ordre.

M. Bush rêve même de mettre fin à une pratique qui visiblement le hérisse, mais constitue le pain quotidien de Washington: les fuites, les confidences anonymes par lesquelles des responsables de rang pius ou moins élevé essaient d'influer sur les décisions et de nuire à leurs rivaux. Louable intention, vaste pro-

En attendant, M. Bush paie de sa personne, répond longuement aux questions et de façon relativement explicite. Lui demande-t-on ce qu'il compte dire aux membres de son cabinet qu'il va réunir, quelques heures plus tard, pour la première fois? Il tire une fiche de sa poche, et débite, comme on énumère une liste de courses: « Penser grand », « mettre en question le système » ... On commence à rire, tant l'énumération ressemble à une parodie, et puis on s'aperçoit que M. Bush lit réellement devant la presse, mais sur un mode volontairement plaisant, les notes qu'il a préparées pour s'adres-

er à ses collaborateurs. C'est cela le « Bush nouveau », un



homme qui se sent assez en confiance pour se permettre des petites facéties. Et de donner, par la même occasion, quelques utiles indications sur ce qui lui tient à cœur : il ne veut pas, dira-t-il à ses ministres, de livres de souvenirs, du style kiss and tell, genre lucratif et déplaisant auxquel se sont livrés, à peine avaient-ils quitté leurs fonctions, bien des collaborateurs de M. Rea-

Il souhaite en revanche voir un bon nombre de représentants des minorités figurer parmi les collaborateurs des membres du cabinet (comme pour donner l'exemple, M= Barbara Bush a choisi une attachée de presse noire). Mais il met fermement en garde contre tout népotisme: « Je ne veux pas voir trop de fils ou de filles de responsables sur les registres du personnel. »

Un « chic type »

Pendant la campagne électorale, M. Bush avait annoncé qu'il porterait la plus grande attention aux questions d'éthique (gouvernementale). Il s'agit apparenment d'un souci sincère et profond de la part d'un fils de famille qui, affirment ses proches, a un puissant sens du devoir, de la mission à accomplir, et aussi des obligations particulières qui pèsent sur ceux auxquels la fortune a souri.

• Noblesse oblige •, a-t-on souvent écrit à propos de M. Bush, et on retrouve l'écho de ses principes dans l'un de ses projets : encourager les

jeunes des quartiers aisés à participer à un corps de volontaires qui aiderait les panyres et les vieux des ghettos déshérités.

Est-ce aussi pour « compenser » ses origines privilégiées, ou parce que tels sont véritablement ses goûts personnels? M. Bush souhaite en tout cas que sa présidence soit placée sous le signe de la simplicité de manières; lui et sa femme Barbara veulent que la Maison Blanche soit largement ouverte — et pas seulement à leurs nombreux enfants et petits-enfants.

Les cérémonies de l'Inauguration Day, le jour de la prestation de serment, ont été conçues pour permettre la plus large participation du

public.

M. Bush n'est pas le premier à souhaiter ainsi donner l'image d'un président de plain-pied avec le pea-ple américain. M. Jimmy Carter s'y était essayé, avant lui, avec des succès divers. Ronald Reagan, qui, lui, est d'origine fort modeste, incarnait au contraire une présidence plus « monarchique » — dans le contexte américain de stricte limitation des pouvoirs — sans que cela nuise le moins du monde à sa popularité, mais le patricien Bush n'aurait pu se couler sans risque dans le même moule.

dans le même moule.

Le résultat de ses efforts s'appréciera avec le temps, quand M. Bush sera constamment sous les feux des projecteurs, et quand il ne s'agira plus seulement de bonnes intentions mais d'actes. Au moins pour l'instant est-il parvenu à modifier

l'image, fort négative, que la presse a longtemps véhiculée à son propos. Que le New York Times le désigne aujourd'hui, dans un titre, comme un « chic type » — « a regular guy » — n'est pas un mince résultat.

n'est pas un mince résultat.
George Bush ne prend pas possession de la Maison Blanche avec des idées aussi arrêtées, des convictions aussi profondes que son prédécesseur. La mission qu'il s'est apparement assignée, c'est de bien faire son travail de président et non d'engager l'Amérique sur une voie nouvelle.

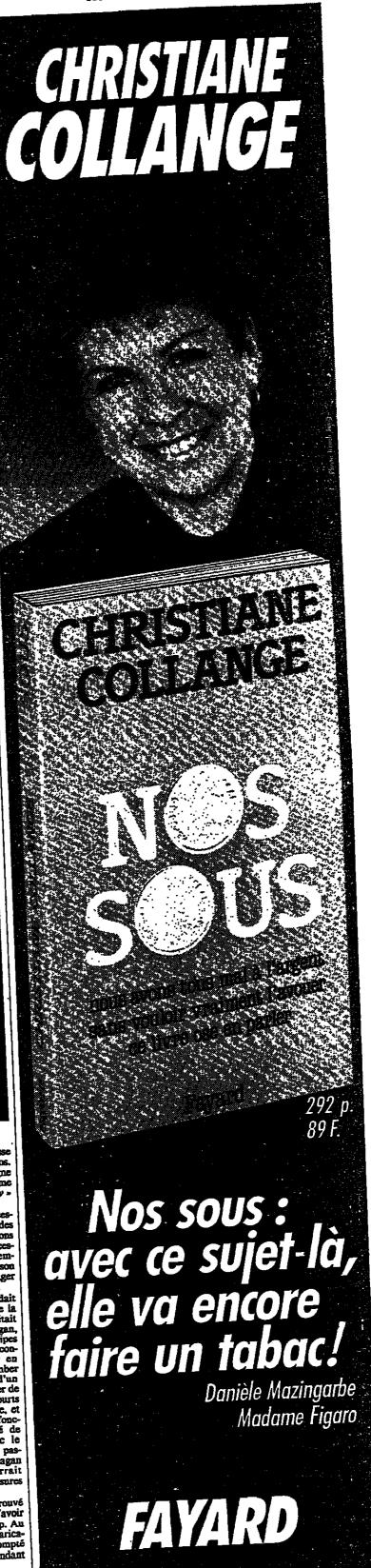
l'Amérique sur une voie nouvelle.

Il a déjà fait savoir qu'il entendait surveiller de près la conduite de la politique au jour le jour; ce n'était pas l'exercice favori de M. Reagan, qui préférait les grands principes aux petits détails. L'aptitude reconnue de M. Bush à travailler en équipe devrait lui éviter de tomber dans l'excès inverse, celui d'un Jimmy Carter qui voulait décider de tout, y compris de l'accès aux courts de temis de la Maison Blanche, et qui s'était laissé écraser par la fonction. Enfin, le désir proclamé de chercher la coopération avec le Congrès – faute de pouvoir lui passer sur le corps, comme le Reagan du premier mandat – pourrait contribuer à panser les blessures

nées de la campagne électorale.

M. Bush n'a encore rien prouvé d'essentiel, et il ne suffit pas d'avoir confiance pour bien tenir le cap. Au moins, comme l'exprimait un caricaturiste, M. Bush a-t-il bien dompté le chat de la transition. En attendant

JAN KRAUZE.





10 Le Monde • Jeudi 19 janvier 1989 •

Amériques

HAITI

La grève générale a été largement suivie

par la Centrale autonome des tra-vailleurs haîtiens (CATH) a été Port-au-Prince et dans les princi-pales villes haltiennes, nous indique notre correspondant Jean-Michel Caroit. La plupart des commerces et des écoles de la capitale sont restés fermés et nombre d'employés n'ont pu se rendre à leurs bureaux du fait de la paralysie des transports en commun. Aucun incident n'a été

Le regain de tension au Cap-Haîtien, la deuxième ville du pays située sur la côte nord - où des incidents ont opposé des groupes de jeunes à l'armée ces derniers jours et le succès de la grève sont de manvais augure pour le gouvernement du général Prosper Avril, qui avait déclaré le mouvement « illégal » en raison de son caractère « politique ». Renforcée par l'épreuve de force de mardi, la CATH n'a cependant obtenu satisfaction sur aucune de ses revendications. La centrale ouvrière exigeait pêle-mêle la baisse des prix des produits de première

L'appel à la grève générale lancé nécessité, l'augmentation du salaire minimum, ou encore le jugement des personnes accusées d'avoir participé à des massacres de ces derniers

> De son côté, l'opposition ne par-vient pas à s'unir face an gouverne-ment militaire. L'ancien candidat à la présidence Marc Bazin (centre droit) a pris position contre la grève de mardi, le Conacom (Comité national du congrès des mouvements démocratiques, gauche modérée) a prodemment soutenu le mouvement, le pasteur Sylvio Claude (Parti démocrate-chrétien haltien) et M. Louis Déjoie (centriste popu-liste) publiant eux-mêmes un ferme communiqué de soutien, affirmant que la grève était « la première étape dans la lutte pour le départ du gouvernement Avril ». Les dissensions au sein de l'opposition devraient à nouveau se manifester à l'occasion du « forum » convoqué par le gouvernement, début février, pour discuter de la mise sur pied d'un nouveau conseil d'organiser de

ÉTATS-UNIS

Les violences raciales de Miami ont fait deux morts

Des violences ont à nouveau éclaté, le mardi 17 janvier, pour la deuxième journée consécutive dans un faubourg noir de Miami : la foule a jeté des aggravée par la présence de nombreux pierres et des bouteilles contre la police et incendié un véhicule. Les troubles avaient commencé lundi soir, lorsqu'un policier blanc avait tué un motocycliste

Des policiers en tenue anti-émeutes ont été dépêches dans les rues d'Overtown, quartier peuplé en majorité de Noirs, au nord de la ville, et ont tenté de disperser la foule en tirant des gaz lacrymogènes. Plus tôt dans la journée. un autre motocycliste traversant Overtown avait été attaqué par des jeunes qui lui avaient jeté des pierres. Il avait alors tiré sur la foule, biessant un adolescent noir qui a dû être hospitalise.

Lundi, trois véhicules, dont une camionnette de la télévision, et deux immeubles avaient été incendiés. Un porte-parole de la police a déclaré ignorer pour quelles raisons exactement le policier avait ouvert le feu sur un motocycliste sans armes et sur son passager. qui tous deux ont succombe à leurs blessures dès leur admission à l'hôpital. Le policier a été relevé de ses fonctions en attendant les résultats de l'enquête. Le quartier reste bouclé par les forces (AFP.)

aggravée par la présence de nombreux réfugiés latino-américains, qui bénéfi-cient d'une aide officielle et dont la précient d'une aide officielle et dont la pré-sence est perçue par la communanté noire comme une menace contre des emplois déjà rares. Cet acoès de vio-lence survient cinq jours avant la finale du champiomat de football américain (le « Superbowl »), qui passionne toute l'Amérique et qui se jouera tout près d'Overtown. M. Suarez, le maire de Mianti, a exprimé se crainte de voir l'image de marque de sa ville ternie par ces incidents, qui ont déjà conduit — pour des raisons de sécurité — à l'ammu-lation d'un important march de basket. — (AFP, Reuter.) - (AFP, Revier.)

• PARAGUAY: arrestation d'opposants. — Huit membres du Parti libéral radical authentique (PLRA), principale formation d'oppo-sition, ont été arrêtés et torturés par la police politique du régime du président Stroessner, a annoncé, lundi 16 janvier, M. Domingo Laino, din-geant du PLRA. Ces huit personnes s'étaient réunies sans autorisation dans une maison particulière.

Proche-Orient

Des Persans à la cour de saint Pierre

de notre correspondant

prier pour la paix dens le monde. faisons », répondit Jean-Paul II.

Cet échange un peu sec, selon 17 janvier au Vatican, entre l'hodjatolesiam Sadegh Khalkhali, inquisiteur en chef de la révolution iranienne (1), et la pape qui recavaix pour la pre-mière fois une délégation de Téhéran conduite par le premier ministre iranien, M. Mir Hossein

« Notre révolution est religieuse», a encore dit le petit homme en turben au chef des catholiques. Et il a ajouté que, selon lui, « sens l'esprit religieux, dont le monde a besoin, il n'y aura pas de moralités. Difficile de ne pas être d'accord avec cela quand on occupe le trône de saint Pierre. Un peu plus tôt, parlant aussi en quelque sorte, de moralité, le pape avait évoqué dans un entretien séparé de vingt minutes avec M. Moussavi, la liberté religieuse en lizan et le sort des prisonniers de guerre

Jean-Paul II, qui a reçu en cadeau un joli tapis kurde et qui a offert en retour un ouvrage sur l'histoire du Vatican, a dit qu'il souhaitait que l'échange de prisonniers entre l'Iran et l'Irak ait lieu au plus tôt. Pendant ce temps, sur la place Saint-Pierre, une centaine de manifestants crizient des slogans hostiles au régime de l'imam Khomeiny et couvraient la voiture officielle de M. Khalkhati d'œufs pourris. Ca

d'une délégation de la commis

« L'Iran, après huit guerra, s'ouvre à la paix, a dit M. Moussani. Nous entrons dans la phase de reconstruction. > Et. pour le prouver, le vis savoir que Italistat, l'entrep ezion du port iranien de Bandei Abbas, et qui n'avait pes del payée, recevrait 3 militarde de francs sur les 6.5 milliards demandés. Un compromis des devrait être accompagné dans les procheins mois de contrats italiens pour l'achet per l'Iran de deux centrales thermo-

Enfin, au cours d'une trève conférence de presse, avant son départ pour Varsovie, le chet du gouvernement iranien a fait l'ancien roi Zeher Chah en Afghanistan, ku e paraissait impo eu égard à la position de la majorité des maquis sighans et l'évolution sociale du pays ». PATRICE CLAUDE.

(1) M. Khalkhali est cosses pour la brunsité avec laquelle il a exercé ses talents de procureur des tribunaux révolutionssures dess los brièvement la latte asti-drogne in masion des affaires étrans-le Parlement.

Dans les territoires occupés

L'armée israélienne renforce son arsenal répressif

Les Etats-Unis out exprimé, mardi 17 jan devant la montée de la violence dans les territoires occupés Israël, appelant Palestiniens et Israéliens à faire preuve de rete Et ce, au moment où le gouvernement de M. Shi nouvelles mesures coercitives contre les manifestants palestis

nouvelles mesures coercitives contre les manues des émeutes et des rio-leuts affrontements entre les Palestinieus et les Israélieus, qui ont eu pour conséquence un accroissement récent du nombre de morts », a notamment déclaré un porte-parole du département d'Etat. - (AFP, Reuter.)

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Le gouvernement israélien a décidé de frapper un grand comp contre les lanceurs de pierres, qu'il considère comme les principaux responsables de la poursuite du souleement palestinien en Cisjordanie et

à Gaza.

Il y a longtemps déjà que le ministre de la défense, M. Itzhak Rabin, et les responsables de l'état-major reconnaissaient leur incapacité à faire cesser ce qui est devenu le symbole de l'Intifada, le geste incarnant la révolte des Palestiniens : le jet de pierres - dirigé contre les patrouilles de l'armée ou les véhicules de civils israéliens dans les ter-

Fin décembre, M. Rabin déclarait à la Knesset que 85 % des incidents ecensés au cours du mois avaient recensés au cours du mois avaient été des attaques à coups de pierres menées par des adolescents. Plusieurs dizaines de civils israéliens ont été blessés. Il ne se passe guère de jours sans que les bus de la compagnie nationale Egged soient la cible de quelques jets de pierres.

Pour eurayer ce type d'actions qui, sans graude mobilisation des Palestiniens, maintient un climat d'insécurité dans les territoires, M Debit aurage des les territoires, d'insecurité dans les territoires, M. Rabin a annoncé, mardi 17 jan-vier, un renforcement de l'arsenal punitif en vigueur. Les lanceurs de pierres seront passibles de peines de prison accrues; leurs parents risque-ront de lourdes amendes, la saisie de certains de leurs biens, voire la des-truction de la maison familiale.

Le ministre a confirmé que les unités sur le terrain pouvaient doré navant faire un usage plus grand des balles en plastique dont elles sont équipées. M. Rabin a imputé le regain de manifestations et le nomregain de mannesianous et le nom-bre accru de jeunes victimes — morts et blessés — enregistré ces dernières semaines à la réouverture des lycées en Cisjordanie. Pour sa part, le chef d'état-major, le général Dan Shomron, a estime que l'annonce d'un dialogue entre les Etats-Unis et l'OLP avait relancé le soulèvement.

Les chiffres que vient de publier l'armée sont éloquents : du 15 décembre au 15 janvier, vingt-six jeunes Palestiniens ont été tués par balles et près de cinq cents autres blessés. C'est un bilan aussi élevé que ceux de l'hiver dernier, au plus fort de la révolte, alors que les mani-festations étaient beaucoup plus

nombreuses. L'escalade s'est poursuivie mardi : deux Palestiniens (âgés de dix-sept ans) ont été tués, un troisième (dix-neuf ans) est mort de blessures par balles reçues les jours précédents, cependant qu'une trentaine d'autres étaient ble

M. Shamir pris à partie

A la mi-journée, le premier ministre s'est de nouveau fait prendre à partie lors d'une visite en Cisjorda-nie. La semaine dernière, M. Shamir avait essuyé la colère d'un petit groupe de colons qui l'avaient accusé de mollesse face au soulève ment. Cette fois, à Naplouse, il a été interpellé par une unité de réser-vistes – des parachutistes. Ils lui ont dit que lui-même et les gens de l'état-major ignoraient ce qui se passait vraiment sur le terrain, que les consignes de répression données aux soldats n'étaient pas conformes au règlement militaire, et qu'ils avaient à exécuter des ordres contraires à leur conscience. La scène a été lon guement retransmise an journal telé

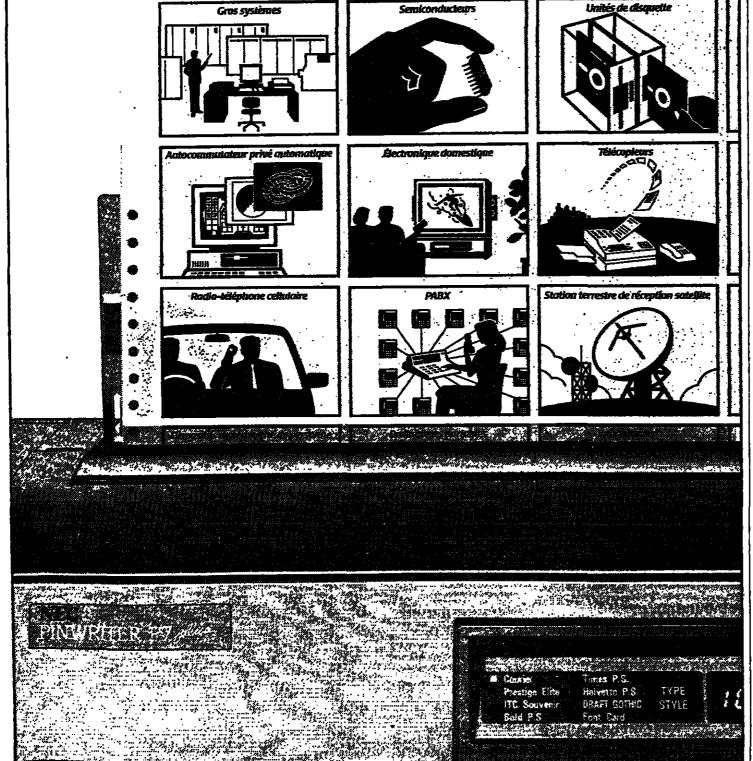
ALAIN FRACHON.

Une nouvelle « affaire » de visa entre Washington et M. Arafat?

Une nouvelle « affaire » de visa se profile t-elle à l'horizon des relations entre les Etats-Unis et l'OLP? Deux mois à peine après que le secrétaire d'Etat George Shuitz ent refusé un visa à M. Yasser Arafat obligeant l'Assemblée générale de l'ONU à se déplacer à Genève pour entendre le responsable palestinien, Washington se retrouve devant la même alternative : autoriser ou non l'entrée aux Etats-Unis de M. Arafat, qui vient d'accepter une invita tion du Comité arabo américain contre la discrimination pour le 13 avril, à Washington:

La Maison Blanche a fait savoir qu'une demande de visa de M. Arafat serait-étudiée - avec beaucoup d'attention . Il est viai que, depuis novembre et la demière « affaire » du visa, l'administration américaine a délivré une sorte de certificat de bonne conduite à l'OLP en acceptant, pour la première fois, d'onvrir le dialogue avec la centrale palesti-

Le temps que vous mettrez pour lire tout ce que nous savons faire...





MAL

Politique

La préparation des élections municipales

La révision des listes de 806 des 957 bureaux de vote de la capitale est annulée

M. Jean Tibéri, premier adjoint au maire de Paris et député RPR de la capitale, est très irrité par le com-portement de M. Pierre Joxe qu'il accuse d'. établir une confusion entre ses fonctions ministérielles et sa qualité de candidat aux prochaines élections municipales » (dans le douzième arrondissement).

M. Tibéri a annoncé que la Ville de Paris fait appel devant le Conseil d'Etat de jugements du tribunal administratif de Paris annulant, à la demande du préfet de Paris, les opérations de révision des listes élec rales de 806 des 957 bureaux de vote de la capitale. Un premier jugement avait déjà annulé la semaine dernière des opérations dans les bureaux de vote du sixième arrondissement et dans les bureaux des troisième, quatrième et huitième

L'annulation des opérations de radiation et d'inscription des électeurs, c'est-à-dire la révision des listes effectuées comme chaque année entre le 1ª septembre 1988 et

mission administrative. Il en existe 193 à Paris, compétentes chacune pour cinq buréaux de vote en moyenne, composées de trois per-sonnes : un représentant du maire de Paris, un du président du tribunal de grande instance et un du préfet de Paris.

Domiciliations

Or, pour 168 de ces commissions, deux de ces représentants seulement ont signé les procès-verbaux. Le tribunal donne quinze jours aux commissions pour qu'elles se réunissent à nouveau. Elles vont donc être convoquées par le maire pour examiner ce vice de forme.

Cependant M. Jean Tibéri s'indigne que le ministre de l'intérieur « essaie de faire croire que nous avons trafiqué les listes alors qu'il

le 10 janvier 1989 est motivée par une question de forme. L'organisme chargé de cette révision est la comaquante est celle du représentant du préfet de Paris.

Il voit donc une « manæuvre politique dans le fait que le préfet, à la demande du ministre de l'intérieur saisisse le tribunal administratif dans une affaire où il se prévaut de sa propre turpitude ., Le premier adjoint, par cette allusion voit donc là l'illustration du fameux adage romain : « Memo auditur propriam turpidudinem allegans > (1).

De plus, M. Tibéri fait état d'une circulaire du préfet de Paris datée du 25 novembre 1985 (M. Joxe étant ministre de l'intérieur du gouvernement Fabius) dans laquelle il est écrit : « Il n'y a pas lieu de considérer comme irrégulières des séances de commission auxquelles soit le délégué de l'administration, soit le délégué du président du tri-bunal de grande instance n'a pas siègé pour des impératifs personnels ou professionnels alors qu'ils

avalent été dûment convoqués par le maire. - Cette circulaire ajoute : Aucune règle de quorum n'est imposée mais il serait sortement souhaitable que les décisions des commissions administratives conservent un caractère collégial avec la présence d'au moins deux membres sur trois. .

Ce contentieux est donc tout à fait différent de celui concernant l'inscription sur les listes électorales de certains arrondissements d'électeurs qui n'y sont pas domiciliés.

Le cas de M. Bariani, maire du vingtième arrondissement, ayant été évoqué à cette occasion, M. Tibéri a cité plusieurs cas de domiciliations fictives concernant des personnalités socialistes, comme M. Jack Lang habitant place des Vosges (quatrième arrondissement) mais - inscrit par domiciliation fictive chez un militant socialiste rue de la Perle dans le troisième ; M= Avice habitant le cinquième mais inscrite dans le quatorzième où M. Michel

seizième mais inscrit à sa permanence politique dans le vingtième. Le premier adjoint au maire de Paris a encore manifesté son ire à

l'égard du ministre de l'intérieur à propos de deux autres sujets. M. Joxe ayant déclaré au cours de ses vœux à la presse que • la ques-ture de la Mairie de Paris échappe à tout contrôle. M. Tibéri s'est élevé contre ce - mensonge - et il a rappelé que la questure était non seulement contrôlée a priori par les élus mais aussi a posteriori par la

Cour des comptes.

« Un coup politique »

L'adjoint au maire de Paris dénonce enfin un autre « coup politique - du ministère de l'intérieur : le retrait, à la demande du gouvernement, en dernière minute de l'ordre du jour de la réunion du Syndicat des transports parisiens d'un accord conclu entre les départe-

pour la répartition entre eux du déficit de la RATP et de la SNCF banlieue. Or cet accord conclu sous l'égide du prélet, établissant une nouvelle répartition des charges entre ces départements réduisait la participation de Paris de 250 millions de francs pour 1989 (alors que Paris a réglé en 1988, 1,6 milliard de francs au titre du déficit de ces transports collectifs).

M. Alain Juppé, adjoint au maire, chargé des finances, affirme donc à son tour que - dans le cadre de sa campagne électorale, M. Joxe cherche par tous les moyens à mettre en difficulté le maire de Paris et n'hésite pas à faire usage de ses prérogatives de ministre de l'intérieur au détriment des intérêts des Pari-

(1) . Personne ne peut se prévaloir de sa propre turpitude.

La bataille de Paris

ES socialistes n'espèrent pas enlever à M. Jacques Chirac la mairie de Paris. Ils veulent, nent, le prendre au mot. Le maire s'est promis de conserver la totalité des vingt arrondissements qu'il avait enlevés dès le premier tour en 1983. Chiche! Ils estiment que tout arrondissement enlevé à la majorité municipale serait une défaite pour l'ancien premier ministre. L'objectif leur paraît à portée de leur ambition dans les troisième, onzième, treizième, dix-neuvième et vingtième arrondissements.

Pour remporter une telle victoire, quatre ministres sont en lice dans la capitale: MM: Jack Lang, Pierre Joxe, Paul Quilès et Georges Sarre. Le ministre de la culture, conseiller de Paris sortant, devrait annoncer, eudi soir 19 janvier, qu'il préfère disputer à M. Pierre Sudreau la mairie de Blois, dans le département où il est élu député depuis 1986. M. Joxe. apparait, déjà, comme le probable chef de file des socialistes à Paris. Chef de file ou porte-parole, mais pas candidat à la mairie puisqu'il faut être éaliste, et puisque le propos officiel du PS dans la capitale est de r faire vivre la loi PLM » en donnant un contenu au rôle que, selon cette loi, mairies d'arrondis

Un ministre - M. Lang - devrait quitter Paris, mais un autre pourrait y venir : M. Michel Durafour, ministre délégué à la fonction publique, dont la candidature à la tête d'une liste dans la capitale symboliserait

gauche. La décision relève du président de la République ku-même, avec lequel M. Durafour doit s'entrete dens les prochains jours. Certains socialistes parisiens se demandent, cependant, s'il serait judicieux, en donnant une telle place à l'Association des démocrates, d'offrir au PCF un argument de campagne au moment ou il semble vouloir aller seul à la bataille.

Les ambitions du PS dans la capitale butent, en effet, sur l'obstacle que leur opposent les communistes, qui revendiquent purement et simplement, la reconduction des accords de 1983, ce qui leur assurerait nen de moins que la tête de liste dans l'un des principaux arrondissements « gagnables », le dix-neuvième. Leur argumentation est sans ambiguité : si vous voulez manquer des points à Paris, disent-ils aux socialistes, il faudra en passer par nos conditions. Les stes se préparent, dans ce cas, à devoir mener un combat difficile sur deux fronts.

n'est pas leur seul objectif. Au-tielà du scrutin de mars, est en jeu le partage du pouvoir régional, pour lequel les socialistes ont des projets inatransparente. Entamer la toutepuissance de M. Chirac au sein même de sa majorité serait un premier pas dans cette direction.

PATRICK JARREAU.

JOURNAL OFFICIEL

35

5 64 B

Sont publiés au Journal officiel da mercredi 18 janvier :

 Nº 89-25 du 17 janvier 1989 modifiant la loi nº 86-1067 du 30 septembre 1986 relative à la liberté de communication.

UN DÉCRET

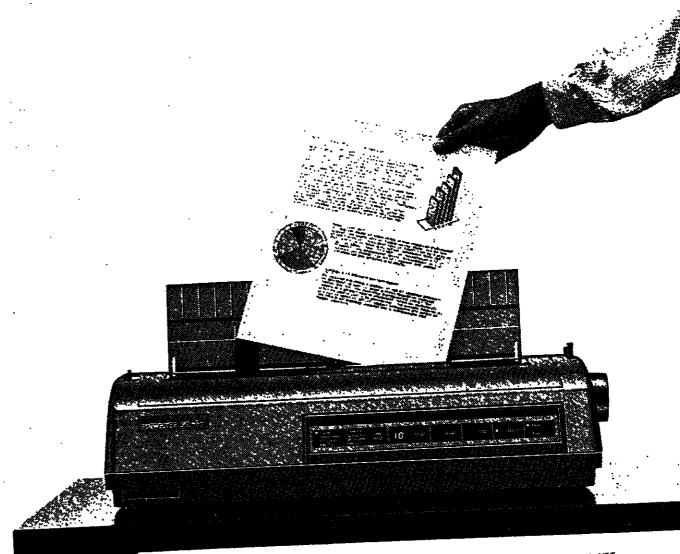
 Du 17 janvier 1989 portant nomination de membres du Haut Conseil de la population et de la

UN ARRÊTÊ

 Du 16 janvier 1989 portant création de la mission interministéclandestin, l'emploi non déclaré et prenons des initiatives. Et l'Etat vienrielle pour la lutte contre le travail les trafics de main-d'œuvre.

 M. Barre juge indispensable la diminution du nombre des - M. Raymond Barre a stimé à Lyon que, dans la perspeczive de l'Europe de demain, les régions françaises doivent trouver de nouvelles frontières et que leur nombre doit être réduit. L'ancien premier ministre a précisé : « Nos régions joueront un rôle essentiel dans l'Europe actuellement en construction, mais il est impensable que cela se fasse avec vingt-deux régions françaises. >

ll a regretté que « des régions s'érigent en petites satrapies au sein de grandes satrapies ». « Les régions françaises, a-t-il ajouté, doivent avoir une échelle telle qu'elles soient compétitives avec celles qui sont au-delà de nos frontières. » M. Barre a estimé que leur rôle devrait également subir des modifications. « Faisons comme si l'Etat n'existait pas et ...c'est plus qu'il n'en faut à votre Pinwriter NEC pour imprimer toute une page de courrier.



Nos imprimantes P6 Plus et P7 Plus sont rapides. Mais elles ne racontent qu'une infirme partie de l'histoire de NEC. Vous serez sans doute surpris d'apprendre que plus de 15000 produits — pour le bureau, la maison, etc. portent la griffe NEC.

Jetez un coup d'oeil a l'éventail de produits ci-contre: vous verrez comment NEC integre son sens de l'innovation a l'informatique et aux techniques de communication.

La technologie CBC assure à tous les produits NEC — depuis les minuscules semi-conducteurs aux stations

géantes de réception satellite, en passant par les televiseurs couleur et les super-ordinateurs — le premier rang ctans leur categorie.

Aucun doute, NEC est valinqueur sur tous les fronts l











«Le Pays Breton»

Le mensuel breton de janvier 1989 est dans les kiosques.

Au sommaire vous trouverez notamment : Une critique sérieuse, sans complaisance mais avec esprit de dialogue, de « l'Histoire littéraire et culturelle de la Brelagne » par l'his-torien Jean-Yves Guiomar.

• Les savants allemands pionniers des éludes celtiques il y a cent cuquante ans, par Bernard Le Nail

Vente des écrivains bretons à la Maison de la Bretagne à Paris 117, rue de l'Arrivée) le 28 janvier à 15 heures Jean-Paul Kauffmann présidera le grand banquet des associations bretonnes de l'Ilc-de-France le 26 février, à Argenteuil (inscription auprès des amicales ou au siège du journal, 43-20-68-46).

• Le carnet des activités associatives bretonnes dans toute la région parisienne, les vœux de dix-sept personnalités et des nouvelles de Brelagne

Abonnement 100 F (un an), 19, rue du Départ, 75014 PARIS

N hestez pas a nous contacter NEC Business Systems (France) Tour GAN Cedex 13 92082 PARIS LA DEFENSE NEC Electronics (France) S.A. 9 rue Paul Double 8P 187 78142 Velay-Vulocoublay Cedex

Le PCF maintient ses exigences initiales face au PS

Les discussions entre les fédéra-tions départementales socialistes et nistes pour mettre en œuvre l'accord du 12 janvier sur les élec-tions municipales font apparaître que les deux partis n'interprétent pas de la même façon le texte signé par leurs dirigeants.

Des trois éléments qui, selon la déclaration commune adoptée par MM. Pierre Mauroy et Georges Marchais, doivent être pris en compte pour la composition des listes – les accords de 1983, le rôle du maire sortant et la - représentativité actuelle » des deux partis, » les communistes privilégient le premier.

Il en résulte, selon les informations transmises par les fédérations socialistes aux responsables nationaux du parti, que non seulement les communistes, comme il était prévisible, rejettent toute revendication de leurs partenaires sur les mairies détenues par le PCF, mais qu'ils refusent aussi d'admettre que, dans aucune des villes qu'ils avaient perdues en 1983 au profit de la droite, l'évolution du rapport des forces jus-tifie que le PS conduise, cette année, la liste de gauche. Les responsables socialistes estimaient que, parmi les trente villes de plus de vingt mille habitants qui entrent dans cette catégorie, la tête de liste devait rester au PCF dans cinq ou six cas et revenir au PS dans tous les autres.

La tournure prise par les discussions entre socialistes et communistes à Paris est particulièrement révélatrice de la distance oni sépare les deux partis dans l'interprétation de l'accord. Les dirigeants des deux fédérations, qui se sont rencontrés mardi 17 janvier, se sont séparés sans être parvenus à s'entendre ni fixer un nouveau rendez-vous. Pour M. Jean-Marie Le Guen, premier secrétaire de la fédération du PS, les exigences - du PCF sont einacceptables .. Pour M. Henri Malberg, son homologue communiste, les propositions socialistes sont

M. Marchais avait fixé lui-même la position des communistes à Paris en demandant, le 14 janvier, la tête de liste dans les deuxième et dixneuvième arrondissements (le Monde du 17 janvier), c'est-àdire la reconduction de l'accord de 1983. Les socialistes, eux, prennent pour référence les élections législa-tives de juin dernier, qui avaient donné 5 % des voix au PCF à Paris. Ils estiment inconcevable que M. Paul Laurent, membre du secrétariat du comité central du PCF. dirige la liste dans le dix-neuvième arrondissement, où la gauche a ses chances, alors qu'il avait obtenu 10,89 % des suffrages exprimés au premier tour des élections législatives, contre 34,96 % pour le candidat socialiste, élu au second tour.

Sur l'ensemble de l'arrondisse ment, partagé entre deux circons-criptions législatives, le rapport des forces, selon le PS, était de 9 % contre 35%, compte non tenu des voix recueillies par un dissident socialiste. Dans le deuxième arrondissement, le PCF avait obtenu 5% des voix et le PS 35 %.

Les communistes observent, pour leur part, que les propositions socia-listes ne leur garantissent aucun siège au Conseil de Paris dans l'hypothèse oil M. Jacques Chirac rédditerait le «grand chelem» de 1983, ses listes l'emportant au premier tour dans tous les arrondissements. Ils estiment inadmissible que leurs électeurs, qui avaient contri-bué en juin dernier à l'élection de cinq députés socialistes dans la capitale, n'aient pas la perspective de gagner au moins une mairie d'arronment en mars prochain. Ils font valoir que l'absence d'accord donne rait un «formidable atout» à la

Le problème des rénovateurs

A la divergence essentielle qui apparaît ainsi sur le sens de l'accord du 12 janvier s'ajoute, dans certaines villes, le problème des rénovateurs communistes. M. Marchais avait déclaré, le 16 janvier sur Antenne 2, que le PCF acceptait la ésence d'anciens communistes sur les listes de gauche dès lors qu'ils figuraient sur le contingent socialiste et qu'ils ne se réclamaient pas du Parti communiste. Or les rénovateurs se veulent, précisément, com-munistes. Aussi, à Toulouse, où la présence de l'un de leurs dirigeants, M. Claude Llabres, sur la liste de gauche avait paru admise par le PCF, elle est aujourd'hui remise en cause. A Lille, le PCF entend réduire la place faite par M. Mauroy aux conseillers sortants rénova-

entre les deux partis bute donc sur la référence à 1983, privilégiée par les communistes, mais la clause de l'accord qui prévoit une concertation au niveau des directions des deux partis se trouve aussi mise en cause. En effet, alors que le comité central du PCF se réunit mercredi 18 et jeudi 19 janvier et la convention nationale du PS le 22 janvier, aucune rencentre n'est prévue entre les états-majors. La convention socialiste, censée avaliser les listes communes et les primaires, risque d'avoir à le faire sans qu'une négociation globale avec le PCF ait en lieu. Dans cette hypothèse, que resterait-il de l'accord « national » ?

M. Durafour lance la campagne de l'Association des démocrates

repeint de blanc du vingtième arrondissement de Paris dans lequel se pressait avec enthousiasme une noi gnée de militants que M. Michel Durafour, ministre de la fonction publique et des réformes administratives, a tenu à lancer la campagne pour les élections municipales de l'Association des démocrates dont il est le président. L'Association des démocrates regroupe la plupart des ministres d'ouverture. M. Durafour a confirmé que des négociations étaient en cours avec le Parti socialiste et qu'une déclaration commune aurait lieu - vraisemblablement au cours de la semaine prochaine » avec M. Pierre Mauroy, premier secrétaire du PS.

Ces négociations - se passent très bien », selon le ministre. « même si ça et là il y a, naturellement, des pesanteurs. Le PS a la pesanteur PC, l'UDF et les centristes ont la pesanteur RPR », a expliqué M. Durafour, « car on ne se sépare pas facilement de ses vieilles mai-

Pour M. Durafour, « l'ouverture est plus que jamais nécessaire » et l'Association des démocrates a la volonté - de construire une majorité qui gère les villes comme nous gérons le gouvernement, dans un esprit de tolérance et d'efficacité ».

L'Association des démocrates ne se sent pas engagée par l'alliance PS-PC pour les municipales. « Nous avons, nous, un accord privilégié avec le PS et nous nous inscrivons dans la majorité présidentielle alors que le PC ne cesse de répéter qu'il n'y est pas. M. Durafour envisage toutefois des types de comportement différents - entre le PS et l'Association des démocrates, de ville à ville ou même d'arrondissement à arrondissement ».

Provence où la candidature de M. Thierry de Beauce, secrétaire d'Etat chargé des relations culturelles internationales, a été très fraîchement accueillie par les militants et le candidat socialiste de la ville, M. Durasour a estimé nécessaire un arbitrage national ». Mais, a-til ajouté dans un sourire, « dans le département des Bouches-du-Rhône, il faudra beaucoup d'arbitrages! >.

M. Durafour s'est refusé à préciser l'état des discussions avec le PS sur la Ville de Paris et l'éventualité de sa propre candidature comme tête de liste dans un arrondissement. Tout dépendra de la volonté du PS d'- élaborer une vraie stratégie d'ouverture ».

Interrogé sur l'exemple de Grenoble où M. Alain Carignon, l'actuel maire, a été rejoint par la présidente du MRG local et par le socialiste Guy Névache, M. Durafour a jugé cette démarche - intéressante » «Tout ce qui a pour objectif de décrisper la vie politique française va dans le bon sens . a-t-il ajouté, · à condition que ceux qui rejoignent Alain Carignon ne se retrouvent pas au RPR ». Mais, a précisé M. Durasour, « nous soutiendrons à Grenoble la liste conduite par le socialiste M. Michel Destot ».

Les élections municipales sont très importantes - pour l'Association des démocrates car elles doivent dessiner « le contour de la véritable majorité de demain». Cette majorité sera celle « qui votera le budget de 1990, celui de l'Europe. Elle ne se définira pas selon un clivage politique gauche-droite mais entre ceux qui veulent l'Europe et ceux qui en ont peur ». « Nous voulons, a conclu M. Durasour, être l'émissaire de cette nouvelle majorité. »

Le projet de M. Gaudin pour Marseille

M. Jean-Claude Gaudin, candidat de l'opposition à la mairie de Mar-seille, président du Conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur et préident du groupe UDF de l'Assemsident du groupe our de l'Assemblée nationale, a présenté, mardi 17 janvier, son « projet pour un mil-lion de Marseillais » avec un slogan : - Voir loin et grand -.

Ce projet • ambitieux •, auquel a collaboré l'architecte André Stern, publié à 300 000 exemplaires sons la forme d'un ouvrage de 80 pages distribué aux Marseillais, s'intitule Euthymènes (du nom d'un navigateur et explorateur de l'Antiquité qui, partant de Marseille, découvrit, an VI siècle avant J.-C, l'actuel Sénégal) et touche tous les secteurs de la vie de Marseille, dans la perspective du XXIe siècle. Pour M. Gaudin, Marseille, « tournée

« Voir loin et grand »! vers la mer et tournée vers la terre (...) peut redevenir la capitale du monde méditerranéen et la capitale de l'Europe du Sud, double perspective inscrite dans son des-

Entouré de son adjoint, M. Jean-Claude Mattéi, conseiller municipal et maître-d'œuvre du projet, et de M. Maurice Toga, secrétaire dépar-temental du RPR, M. Gaudin, devant plus de deux mille personnes, a souligné que son projet, élaboré est avant tout inspiré par « son amour pour Marseille ». Préparé, pendant trois ans, par une centaine de personnalités marseillaises « anonymes », ce projet se préoccupe - avant tout - du redre nomique de Marseille et de la question du centre-ville.

Le candidat de l'UDF et du RPR a dénoncé la « paralysie municipale que sécrète la guerre socialo-socialiste » et expliqué que « la res-ponsabilité du déclin de Marseille est avant tout politique ». Pour M. Gaudin, le defferrisme a connu deux époques, celie de « l'action », puis « celle de l'immobilisme (...). celle des occasions manquées, des projets retardés ou enlisés -, la césure entre les deux époques coincident, selon lui, avec son propre départ de la majorité municipale.

Mes adversaires parlent de socialisme, moi je parle de renou-veau, à lancé M. Gaudin. Ils parlem de divisions et de rivalités, moi je parle d'union et de rassemble-ment. - Le candidat a ajouté: Pendant que mes adversaires s'entre-déchirent, c'est encore l'image de la ville qui souffre avant d'affirmer : dans cette guerre sans merci à la lueur des poignards, je n'ai rien voulu dire, ou presque rien, car je ne porle pas la même langue que mes adver-

M. Gandin a sonligué l'onvertute de ses listes à des personnalités de la société civile, dont le dirigean patronal régional, M. Jean-Louis Tourres, l'architecte ayant collaboré au projet et le boxeur Richard Cara-manolis,

L'élection législative partielle de Marseille

M. Bernard Tapie héraut de la « France unie »

MARSEILLE

de notre correspondant régional

Une nouvelle fois, la bataille est rude et son issue incertaine. On est ici aux marches de Marseille. le littoral sud et une partie des quartiers est formant un ensemble composite à dominante résidentielle. Une circonscription orientée à droite mais qui, pour un peu, aurait repié en juin

A sept mois d'intervalle M. Bernard Tapie est revenu pour gagner dans un climat politique qui paraît lui être moins savorable. Il ne bénéficie plus de la dynamique de l'élection présidentielle. Le mécontente-ment social a grandi contre la gauche et le danger du Front natio-nal, qu'il prétendait conjurer, s'est fait moins précis. Reste à mesurer l'influence réelle de ces change-ments dans une élection partielle, donc sans enjeu national, où le choix des électeurs obéit moins à des réflexes partisans qu'aux élections

- Vous avez encore une chance,la dernière, répète M. Bernard Tapie à ses électeurs, d'avoir à l'Assemblée nationale un vrai représentant de la société civile, élu et non désigné. » Le président de l'Olympique de Marseille a brodé sa campagne sur ce thème qu'il associe en de multi-ples variations à celui de la • France unie ». « L'équilibre gauche-droite explique-t-il, c'est fait. Vos deux problèmes, ce sont le chômage et le SIDA. Qui peut mieux les résoudre que le tandem Taple-Chermann?

Emet-on des doutes sur la validité actuelle du slogan de la « France-Unie » ? M. Bernard Tapie rétorque qu'il l'a « testé » et qu'« il marche. La France unie ce n'est pas Stoléru au Plan. C'est de s'arranger pour que le type qui a un peu de savoir et un peu d'argent en fasse profiter ceux qui n'ont ni l'un ni l'autre ».

L'homme d'affaires n'a pas repoussé, pour autant, le soutien du conseiller municipal et secrétaire général du CDS de Marseille, M. Jean Chélini. Sa campagne s'est

Les électeurs de la 6° circonscription des Bouches-du-Rhône (Marseille neuvième arrondissement et parties des dixième et onzième arrondissements) sont appelés à voter les 22 et 29 janvier, après l'annulation du scrutin de juin dernier au terme duquel M. Guy Teissier (UDF-PR) l'avait emporté de 84 voix sur l'homme d'affaires Bernard Tapie (majorité présidentielle). A nouveau, M. Teissier, conseiller général et maire du arrondissement, candidat unique de l'opposition UDF-RPR, retrouve sur sa route M. Bernard Tapie, soutenu par le Parti socialiste, dans une compétition qui s'annonce indécise. Six autres candidats dont ceux du Parti coms niste et du Front national participent également à cette élection partielle considérée comme un test, pour la majorité comme pour l'opposition, un mois et demi avant les municipales.

faite, d'autre part, plus professionnelle et méthodique qu'en juin. A sa permanence, sa propre équipe a pris efficacement le relais des factions rivales de militants qui tiraient à hue et à dia. L'effet de curiosité ne joue plus, la fièvre médiatique est retombée. « Ca me sauve, estime M. Bernard Tapie. En juin ça faisait un peu le débarquement. Ce

Avec le PS, calme plat. . Je recois l'aide de tous les socialistes parce que finalement, par amour ou par calcul, personne n'a intérêt à ce que je perde. - Le tort du président de l'OM, qui cultive jusqu'à l'outrance son image de gagneur aussi compétent qu'influent, est sans doute de trop promettre et de mépriser son principal adversaire. « Cet homme est tellement infatué, telle-ment mégalo, se rebiffe M. Guy Teissier, qu'il pense être un homme providentiel pour Marseille. Mais les électeurs ne se laisseront pas prendre à son bluff. »

Pressions du PCF et du FN

M. Bernard Tapie, avec sa gauche, M. Guy Teissier, avec sa droite, out des soucis politiques du même ordre. Le premier est en butte aux attaques du PC qui l'a définitivement rangé dans le camp de la droite, ce qui autorise sa représen-tante, Mª Annick Boët, à se présenter comme « la seule candidate de gauche dans cette élection ». Le ton paraît même s'être durci par rapport au précédent scrutin. M. Tapie n'est plus seulement un « fabricant de chomeurs » mais l'allié du « vieux cheval de resour de la droite marseillaise Chélini ».

L'accord national PS-PC, - qui ne impliciten à droite », constitue, pour la candi-date communiste, une raison supplé-mentaire de combattre le président de l'OM. Le moyen de contrer cet ostracisme du PC? - Que les électeurs communistes agissent en leur âme et conscience - se contente d'espérer M. Bernard Tapie. La moitié des voix du PC (9,56 %), selon ses estimations, lui ont manqué au deuxième tour de scrutin, en juin, et lui feront sans doute à nouveau défaut. Mais il estime, en revanche, qu'il n'a pas fait le plein des voix

Le Front national, de son côté, a exercé une vive pression sur M. Guy Teissier. Son candidat, l'avocat et ancien député Ronald Perdomo, qui mène campagne sur le thème « Mar-seille a droit à un député du Front national » a demandé au maire du ncuvième arrondissement « un engagement réciproque public de désistement pour le deuxième tour de scrutin ». Assorti d'une menace à peine voilée : « S'il m'ignore, je lui prouveral que j'existe ».

M. Guy Teissier a gardé un silence embarrassé. Le précédent candidat du FN, Gilbert Victor,

avait obtenu 22,28 % des suffrages exprimés. A priori, M. Perdomo n'est nullement cortain d'être en position de se maintenir an second tour en fonction sotamment du taux d'abstention qui est l'ane des inconnues de l'élection. Mieux vant donc finder la question d'autres que, à travers M. Guy Teinsier, le candidat du Front interpelle aussi et seriout M. Jean-Claude Gaudin dans la perspective des municipales...

Les résultats de l'élection des 23 et 29 janvier seront étudiés de près par les états-majors des partis. Plusieurs hommes politiques nationaux sont d'ailleurs verus ou viendront soutenir leurs candidats : MM. Charles Pasqua et Alaia Madelin pour M. Guy Teissier, M. Michel Charasse, pour M. Bernant Tapie et M. Carl Lang pour

GUY PORTE.

@ Rencontre Vigourous Jose M. Robert Vigouroux, mars de sident » à sa propre succession, a rencontré M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, yendredi 13 janvier. L'entourage de M. Joxe se rafuse à tout commentaire sur cette rencontre, tandis que celui de M. Vigourous, se borne à indiquer qu'il s'agit de rencontres « périodiques » dans la cadre des relations « amicales » des deux hommes et que le problème politique de Marseille a « probablement » été évoqué. Après l'exclusion de M. Vigouroux du PS, M. Joxe avait souligné que le maire de Marseille est son « ami» et regretté les « conditions » dans lesquelles le PS traite le problème marseillais.

• Le Recours : contre M. Bernard Tapie. -- Le Recours, principale organisation représentative des rapatriés d'Afrique du Nord a appelé. mardi 17 janvier, les électeurs de la sixième circonscription de Marseille à « se mobiliser et à faire échec à la candidature de Bernard Tapie ». Le Recours appelle à voter pour le can-didat investi par le RPR et l'UDF, M. Guy Teissier.



Vous pouvez vous abonner et faire abonner vos amis en renvoyant le builetin ci-contre à B.A. Faits & Arguments B.P., 102-62358 Le Pleasie-Robinson Cedex

Souschit abonnement (s) annuel (s) 10 numéros de F à Faits & Arguments

Abonnement France: 250 F. Abonnement étranger 300 F. Abonnement de soutien ; à partir de 500 F.

Les réglements sont à effectuer exclusivement par chèque bencare ou postel à 'ordre de « FAITS & ARGUMENTS »

M. Schiélé conteste l'arrêté lui retirant sa délégation de questeur du Sénat

Haut-Rhin, devait demander, mer-credi 18 janvier, au groupe de l'Union centriste dont il est membre d'intervenir auprès du président du Sénat, M. Alain Poher, pour que le burau du Sénat revienne sur l'arrêté lui retirant sa délégation de ques-

Cette décision prise à l'ananimité le 5 janvier par le bureau du Sénat avait été suivie d'un entretien entre M. Schiélé et M. Poher. Ce dernier avait alors fait savoir le lendemain que le sénateur centriste « était convenu qu'il était préférable de ne plus exercer sex fonctions de ques-

Revenant de vacances passées au Maroc, M. Schiele a, dans une interview publice par le journal l'Alsace, affirmé qu'il ne démissionnera - ni du Sénat ni de son poste de questeur . M. Schiele constatant qu'- aucun attendu ne figure » dans l'arrêté le privant de ses délégations de questeur considère qu'il est entaché d'« irrégularité » et souhaite donc que le bureau revienne sur son texte. A l'occasion d'une conférence de presse à Thann (Haut-Rhin) dont il est le maire, il a annoncé qu'il a chargé M. François Binet du barreau de Paris d'. étudier les voles de

M. Pierre Schiele, sénateur du droit qui s'ouvrent à lui » dans le cas où « le bureau ne devait pas revoir sa décision ou lui fournir les attendus qui l'ont motivée ». Il a également chargé son avocat d'engager une action « en diffamation : contre l'hebdomadaire le Point.

> « On ne me réduira pas au silence et je défendrai farouchement mon honneur et ma probité - a déclaré M. Schiele avant d'ajouter : M. Poher a affirmé disposer de - documents accabiants - sur une prétendue ingérence de mon gendre Pierre Besret [patron du bureau d'études parisien Synergic] dans les adjudications du Sénat. En bien! qu'il les produise ! - Après avoir reconnu « avoir commis l'erreur d'avoir dit publiquement - qu'il avait demandé à son gendre des explications sur la nature des cousinages liant les entreprises ayant soumissionné au Sénat .. M. Schiele a - regretté que le Sénat n'ait recourse au à deux reprises en cing ans aux adjudications pour des marchés incommensurablement chers -. M. Schiélé a fait-part de sa décision de s'interdire « toute commodité matérielle. Liée à sa fonction de questeur (indemnité, voiture et appartement)....

HINDE

C32-35-83

Politique

des élections municipales

Grenoble: les socialistes choqués et troublés par « l'ouverture » de M. Carignon

GRENOBLE de notre correspondant

Choqués et troublés : les socialistes grenoblois éprouvent des senti-ments confus à l'égard de leur ancien camarade, M. Guy Névache, cinquante-quatre ans, qui les a quittés il y a quelques jours pour rejoindre la liste que s'apprête à pré-senter le maire RPR de Grenoble, M. Alain Carignon.

Son long passé de militant à la SFIO puis au PS, le rôle qu'il joua auprès de M. Hubert Dubedont, maire de Grenoble de 1965 à 1983. mais aussi de M. Pierre Mendès France, dont il fut le suppléant lors des élections législatives de 1967 et des elections regisiatives de 1701.

1968, les rapports étroits qu'il entre-tenait avec M. Pierre Mauroy, dont il défendit ardemment les thèses dans l'Isère au cours des années 70, ne peuvent être effacés d'un seul

* France unie.

Ce brusque passage dans le camp de l'adversaire d'un homme qui siégeait encore à la commission exécutive du PS il y a quelques semaines dégage une impression étrange dans le climat politique isérois, traversé depuis la préparation des élections cantonales par une série de « tempêtes politiques ».

· La situation est un peu folle dans ce département », commente l'unique conseiller municipal MRG de Grenoble, M. Jean-Louis Schwartzbrod, alors que la prési-dente de sa fédération, Mª Liliane Billères - en cours d'exclusion du MRG - a rejoint l'actuel maire de Grenoble. M. Schwartzbrod resterat-il attaché au «navire» socialisto?

 Que propose donc de si formidable Alain Carignon pour séduire tant de personnes jusqu'alors bien ancrées à gauche. Ces gens-là vontils à la soupe ou croient-ils ferment d'ouverture que proper le ment à l'ouverture que prône le maire de Grenoble? », demande une habitante du cours Béria, membre du PS où Guy Névache fut conseil-ler général de 1973 à 1982. - Qu'avons-nous fait pour en arriver là? -, ajoute-t-elle.

Certains avancent au sein même de la Fédération socialiste iséroise tenue par les mitterrandistes les mauvais coups » portés contre Guy Névache par les rocardiens, très puissants à Grenoble, et leur volonté faronche au début des années 80 de l'écarter d'une possible succession d'Hubert Dubedout. M. Névache se retrouvera finale-ment, lors des élections municipales

la liste du maire sortant alors qu'il briguait le poste de premier adjoint en cas de victoire. « Certaines plaies n'ont pas été cicatrisées. Alain Carignon a été plus élégant avec lui que ses amis socialistes », note un élu PS, qui s'empresse aussitôt de

dénoncer sa « trahisan » Le rocardien Michel Destot, tête Le rocardien Michel Destot, tête de liste du PS, estime que le transfert à droite de M. Névache « ne peut pas être interprété comme une évolution idéologique ». Ceux qui l'entourent préférent parier de la « démarche mercantile », de l'aucien directeur de cabinet d'Hubert Dubedout.

- Si Haroun Tazieff nous a posé un réel problème, car il touchait un public important grâce notamment à son aura médiatique et à sa forte personnalité, Guy Névache ne peutprétendre susciter un fort courant de sympathie en sa faveur, renchérit M. Jean Verlhac, président du groupe socialiste au conseil munici-pal de Grenoble. Au fond son pas-

SITUATIONS

• BÈGLES (Gironde). ~

Bien que la fédération du PS de la

Gironde dont le premier secrétaire

est M. Gilbert Mitterrand a désa-voué la section socialiste de

Bègles qui entend présenter une

liste contre celle du maire sortant

communiste, M. Bernard Moncla

(le Monde du 18 janvier), M. Noël

Mamère s'est déclaré déterminé à

aller e jusqu'au bout » en condui-

sant une liste « majorité présiden-

tielle ». Le journaliste d'Antenne 2 qui est suppléant de

M. Mitterrand, assure que la déci-

sion de la fédération « ne change

• DREUX (Eure-et-Loir). -

Mre Marie-France Stirbois, tête de

liste du Front national a proposé,

mardi 17 janvier, un pacte qui

prévoirait pour le second tour une

fusion entre sa liste et celle

d'union UDF-RPR, conduite par le

maire sortant, M. Jean Hieaux

(div. d.). Ce dernier, qui avait été

élu après avoir passé un accord avec le FN à l'occasion d'une par-

tielle en septembre 1983, a écarté l'éventualité d'une telle

alliance aux prochaines munici-

(Hauts-de-Seine). - M. Jean-

Richard Sulzer, professeur à l'uni-

. NEUILLY-SUR-SEINE

pales (le Monde du 12 janvier).

rien » à ses intentions.

sage à droite est le genre d'événe-ment qui a un impact plus national

Les socialistes grenoblois n'ont cependant pas menagé leurs efforts au cours des derniers jours pour ren-contrer les amis proches ou lointains de Guy Névache, adhérents ou sym-pathisants du PS qu'il côtoya au sein pathisants du PS qu'il côtoya au sein de l'ex-SFIO, puis dans le « courant Mauroy », susceptibles d'être contactes par ce dernier pour rejoindre le « groupe de gauche » qu'il entend constituer dans l'équipe municipale de M. Alain Carignon. « Ce sont les plus furieux, les plus révoltés et les plus décidés à le combattre . affirme M. Verlhac. . Il va avoir des problèmes sérieux pour constituer son groupe , précise-t-il, car on constate que tous les anciens membres de l'équipe d'Hubert Dubedout et les anciens responsa-bles socialistes grenoblois figurent dans le comité de soutien de

M. Destos. Au sein de l'équipe de ce dernier, l'analyse la plus communément

responsable local de l'UDF, est

candidat à la tête d'une liste

d'union de la majorité présiden-

tielle avec le soutien de l'Associa-

tion des démocrates. M. Sulzer,

qui a soutenu M. Raymond Barre

au premier tour de l'élection pré-

sidentielle et M. François Mitter-

rand au second, considère qu'une

r liste menée par une personnalité

centriste de l'ouverture sere la

mieux à même de combattre

l'emprise du RPR qui considère

Neuilly [dont M. Nicolas Sarkozy

est le maire sortant let les Hauts

de-Seine comme un fief colo-

en deuxième position sur la liste

de M. Alex Turk (RPR) investi par

l'UDF et le RPR pour conduire la

liste opposée à M. Pierre Mauroy.

M^{me} Ségard, veuve de l'ancien ministre de M. Giscard d'Estaing

qui avait tenté, sans succès, en

orésente avec l'étiquette UDF.

1977, de battre M. Mauroy, se

• POMPEY (Mourthe-et-

Moselle). - M. Jacques Chere-

que, ministre délégué chargé de

aménagement du territoire et

des reconversions, a annoncé sa

candidature à Pompey, chef-lieu du canton où il a été élu conseiller

Denise Ségard se présentera

• LILLE (Nord).

admise est que le ralliement de M. Névache va une nouvelle fois ébranier l'électorat d'Alain Carignon, - qui n'en finit pas d'avaler des couleuvres ». - Ces gens-là s'étonnent, gueulent, et, à la fin, cer-tains voteront Front national -, ana-

lyse un membre du comité de campagne du candidat socialiste. La constitution à Grenoble d'une liste socialiste « ouverte », la présence, à la différence des élections nunicipales de 1983, d'une liste écologique dirigée par M∝ Geneviève Jonot, enfin l'espoir d'une mobilisa-tion forte de l'électorat PS des le premier tour, constituent, selon M. Destot - une bonne équation pour mettre Alain Carignon en ballottage - (1) et pour partir sur des bases solides lors du second tour.

CLAUDE FRANCILLON.

(1) En 1983, M. Carignon avait recueilli au premier tour 54,01 % des suffrages, contre 43,44 % pour Hubert Dubadeus

. CHATEAU-THIERRY (Aisne). – M. André Rossi (UDF-Rad.) a annoncé, lundi soir 16 janvier, qu'il ne briguera pas un quatrième mandat de maire qu'il détient depuis 1971. M. Rossi, député de l'Aisne et ancien ministre, laisse la conduite de la liste d'opposition à son adjoint aux finances M. Claude Maingnon (UDF), conseiller général. Un autre adjoint, M. Patrick Baijot (RPR) a fait part de son intention de mener lui aussi une liste. - (Corresp.)

. AIX-EN-PROVENCE (Bouches-du-Rhône). -M. Jean-Eric Callon, neveu de M. Thierry de Beaucé, secrétaire d'Etat, a porté plainte pour voie de faits contre X, mardi soir 17 janvier, après un incident qui l'a opposé à M. Christian Sala secrétaire personnel de M. Jean-François Picheral (PS). Si M. Callon affirme que les tracts qu'il distribuait lui « ont été arrachés » et que l'un de ses camarades « a été molesté ». M. Sala assure qu'il « n'v a eu aucune violence, seulement une sévérité de langage ». MM. Picheral et de Beaucé sollicitent tous deux l'investiture du PS

Un mouvement préfectoral

Le conseil des ministres a procédé, mardi 17 janvier, sur proposition de M. Pierre Joxe. ninistre de l'intérieur, au mouvement préfectoral suivant :

ALLIER: M. Eric Degremont

M. Eric Degremont, préfet de l'Aveyron, est nommé préfet de l'Allier, en remplacement de M. Alain Bidou, nommé, le 21 décembre 1988, préfet de l'Oise.

[Ně le 10 mai 1942 au Cateau-Cambresis (Nord), ancien élève de l'ENA, M. Degremont est nommé chef de la subdivision administrative des îlea Loyauté (Nouvelle-Calédonie) en 1970. chargé de mission au cabinet de M. Michel Poniatowski, ministre de la santé publique et de la Sécurité sociale, en 1973, chef de cabinet de M. Poniatowski, ministre de l'intérieur en 1974. Sous-préfet de Senlis (Oise) en 1977, sous-préfet de Saint-Germain-en-Laye en 1980, il est nommé préfet hors classe en 1984. M. Degremont était préfet de l'Aveyron depuis juin 1987.]

AVEYRON: M. Roger Benme-

M. Roger Benmebarek, directeur du cabinet du préset de la région llede-France, préset de Paris, est nommé préset de l'Aveyron, en rem-placement de M. Eric Degremont, nommé préset de l'Allier.

[Né le 21 septembre 1930 à Constan-tine (Algérie), M. Roger Benmebarek, licencié en droit, diplômé de l'Ecole libre des sciences politiques d'Alger, ancien flève administrateur des services civils d'Algérie et de l'Ecole nationale d'administration, exerce à partir de 1959 plusieurs fonctions dans les cabi-nets ministériels successivement de M= Nafissa Sid Cara, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, de Ray-mond Triboulet, ministre des anciens combattants et victimes de guerre, puis de Jean Sainteny, successeur de Ray-mond Triboulet, de M. André Bord, secrétaire d'Etat à l'intérieur, puis ministre des anciens combattants et victimes de guerre, puis secrétaire d'Etat chargé des relations avec le Parlement. Affecté au ministère de l'intérieur en 1978, M. Benmebarek est nommé, en juin 1980, sous-directeur de l'équipe-ment à la direction de la logistique de la police. Il était, depuis mai 1986, direc-teur de cabinet du préfet de la région lle-de-France.)

EURE-ET-LOIR: M. Guy Mer-

M. Guy Merrheim, préset hors cadre, est nommé préset de l'Eure-et-Loir en remplacement de M. Jean-Louis Destandau, nommé directeur du cabinet du préfet de la région Ile-de-France, préset de

[Né le 1º août 1946 à Flines-lez-Raches (Nord), élève au lycée techni-

que de Douzi. M. Guy Merrheim doit abandonner ses études pour raisons familiales à l'âge de seize ans. Employé de bureau à la Belle Jardinière, il milite au Mouvement Léo-Lagrange et au Parti socialiste. Directeur d'une maison de jeunes à Lille (1969), il devient, en 1973, rédacteur juridique à la caisse interprofessionnelle arrisanale de retraite-vieillesse du Nord. Il est élu la même année conseiller général dans le canton de Lille-Nord-Est, mandut renouvelé en 1979. En 1977, il est élu sur la liste municipale conduite par M. Pierre Mauroy. De 1978 à 1982, il M. Pierre Mairoy. De 1978 2 1982, il occupe les fonctions de président de la commission départementale au conseil général du Nord. assemblée dont il devient vice-président en 1982. Nommé préset en 1983, il devient commissaire de la République de la Haute-Saône. Il avait été nommé hors cadre le 11 sévrier 1987 1

M. DESTANDAU, directeur du cabinet du préfet d'lle-de-France.

M. Jean-Louis Destandau, préset de l'Eure-et-Loir, est nommé directeur du cabinet du préset de la région Ile-de-France, préset de Paris, en rempiacement de M. Roger Benmebarek, nommé prélet de l'Aveyron.

d'études d'urbanisme et d'aménagement du territoire. Adhérent du PS en 1979. il est appelé la même année par M. Pierre Joxe, élu président du conseil régional de Bourgogne, à diriger son cabinet. Nommé préfet en octobre 1982, préfet des Landes, M. Destandau était préfet d'Eure-et-Loir depuis juillet 1985.]

M. Patrice BERGOUGNOUX

M. Patrice Bergougnoux, commandant de la police nationale, conseiller technique au cabinet du ministre de l'intérieur, est nommé préfet en mission de service public.

[Né le 9 mai 1949 à Bingen (Allemagne), M. Patrice Bergougnoux entre en septembre 1973 à l'École nationale supérieure de police de Saint-Cyr-au-Mont-d'Or (Rhône). Affecté en 1974 à la CRS 5 de Massy, il entre, en janvier 1979, à l'état-major du service central des CRS. Nommé à la direction centrale de la sécurité publique en sep-tembre 1981, il devient chargé de mission, en août 1985 au cabinet du ministre de l'intérieur, où il participe à l'élaboration et à la mise en œuvre du plan de modernisation de la police. Nommé directeur technique de la Nomine directeur technique de la Société française d'exponation de maté-riel et de systèmes du ministère de l'intérieur (SOFREMI), en mars 1986, il devient, en mai 1988, conseiller technique au cabinet du ministre de l'inté-

Le Carnet du Monde

M. et Mar Jean Cazeneuve. M. ct M Fernand Grevisse

ont le plaisir d'annoncer le mariage de

Jean-François et Christine, qui sera célébré le 21 janvier à Paris.

1 519, bd J.-B.-Abel, 83000 Toulon. 28, rue Desaix,

75015 Paris.

5.5 1.5

3.1 834 3.42 3.3 3.3 3.4

Décès

- M. et M™ Jean Barroux. M. et M. Francis Barroux. Le docteur et M. Robert Gellman, M. et M= Yves Barroux, M. et M= Pierre Barroux,

Ses petits-enfants et ses arrière-petitsont la douleur de l'aire part du décès de

M~ Maxime BARROUX,

survenu le 13 janvier 1989, à Paris, dans sa quatre vingt-unième année. La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 20 janvier, à 14 h 30, en l'église Saint-Séverin, Paris-5.

M= et M. Anwar Saheb-Ettaba, M. Jean Bemité et sa fille Nathalie, Les familles Paty et Saheb-Ertaba, font part du décès de

Martial-Joseph BENITE. survenu le 15 janvier 1989.

Les obsèques out en lieu à Périgueux dans la stricte intimité familiale.

24430 Marsac-sur-l'Isle. 22, rue Vermeer, Tanger, Maroc.

CARNET DU MONDE Renseignements: 42-47-95-03

 M. et M™ Guy Abrahami, Et leurs enfants, out le regret d'annouver le décès de

Georges BRAUNSCHWEIG,

leur oncle et grand-oncle.

Inhumation le vendredi 20 janvier, à 14 h 45, cimetière Montmartre, rue

Cer avis tient lieu de faire-part.

- Le poète-philosophe

Matthew CARNEY, né le 27 décembre 1922.

est entré dans l'Eternité saus peur sans regret », le 24 décembre 1988.

De la part de tous ceux qui l'out connu, aimé et admiré et de Carol Fish, Allen et Deirdre Carney, Cedric et

Caislean, Lettermullan, Co. Galway, Eire.

- M= Gabriel CASENEUVE,

née Marguerite Olichon,

onitré les siens le 4 janvier 1989

Le service religieux a été célébré dans l'intimité à Vieux-Cérier (Charente).

De la part de : Jean et Annie Devarrieux, Benoît et Martine Devarrieux, Victor et Paul,

Laure Devarrieux et Frédéric Pauline et Gabriel. Ande Devarrieux et Gilles Raffray.

8-10, route de Caca, Epron 14610 Thaon. - On nous prie d'annoncer avec tris-tesse le décès de

Mª Henriette DEVRIESE,

De la part de : M. et M™ Gérard Devriese. son fils et sa belle-fille. Nathalie et Isabelle Devriese. ses petites-filles.

Les obsèques auront lieu dans la phi stricte intimité.

M. Philippe de Brugada, M[∞] Françoise de Brugada.
 ont la douleur de faire part du décès de leur mère,

Geneviève FAMILIER.

survenu le 14 janvier 1989, à Dieulefit.

Les obsèques auront lieu dans l'intimité le 19 janvier au crématorium d'Orange (Vaucluse).

 M≃ Madeleine Garofalo, M. et M= Bertrand Warnier,

ses bean-frère et sœur. Mª Perrine Warnier. ont le profond chagrin de faire part du

Jean-Paul GAROFALO,

le 12 janvier 1989.

Les obsèques auront lieu dans la plus stricte intimité.

88, rue Raynouard, 75016 Paris.

- Mª Louis Haymann. M. et M= Georges Halbronn, leurs enfants et petits-enfants, M. et M. Pierre Haymann

et leurs enfants. Me Rheims, so sænt, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M. Louis HAYMANN, ancien élève de l'Ecole polytechni chevalier de la Légion d'honnes

décédé dans sa quatre-vingt-douzième Selon la volonté du défunt, les obsèques ont en lieu dans la plus stricte inti-

Cet avis tient lien de faire-part.

mité familiale.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du - Carnes du Monde -, sons priés de loindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité - On nous prie d'annoncer le décès

Henry LAFOREST. ancien ministre, officier de la Légion d'honneur.

survenn le 13 janvier 1989, dans sa

Les obsèques sont célébrées le mer-credi 18 janvier, à 15 heures, en l'église de Nontron (Dordogne).

Cet avis tient lieu de faire-part.

M[™] Henry Laforest, 225, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris.

(Le Monde du 18 janvier.)

- M= Jean Maccioni, M. et M= Pierre-Henry Maccioni M. et M= Pascal Maccion leurs enfants, M. Laurent Maccioni Ainsi que toute la famille, vous font part du décès de

M. Jean MACCIONL officier de la Légion d'honneu. Croix de guerre 1939-1945.

survenn le 16 janvier 1989.

Les obsèques seront célébrées le ven-dredi 20 janvier, à 15 h 30, en l'église Saint-Pierre de Neuilly, 90, avenue du Roule, 92200 Neuilly.

L'inhumation aura lieu dans l'intimité miliale au cimetière de Charonne. Ni fleurs ni couronnes.

- Non ipsa in morte -. Cet avis tient lieu de faire-part.

92200 Neuilly-sur-Seine

M™ Louis Roché. M. et M= Philippe Roché, L'ambassadeur et M= Luis

Olavarria, M. et M™ Guillaume Roché, M. Sébastien Roché, M. Fahien Roché.

i. et Mª Jean-Claude Broustra M. Jacques Roché, ont la tristesse de faire part du décès de leur époux, père, grand-père, beau-père

> M. Louis ROCHÉ, ambassadeur de France,

(e.r.), mandeur de la Légion d'honneur, survenu, muni des sacrements de l'Eglise, le 14 janvier 1989, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 20 janvier, à 10 h 30, en l'église Saint-Paul - Saint-Louis, 99, rue Saint-Antoine, Paris-4. métro Saint-

L'inhumation se déroulera dans l'inti-

Le présent avis tient lieu de saire-

35, rue Saint-Paul, 75004 Paris.

Remerciements Georges de Bremond d'Ars-Migré, profondément touché des marques de sympathie qui lui ont été témoignées lors du décès de sa mère,

M# Héfie de BREMOND d'ARS, marquise de Migré, née Mériem Lafon,

prie toutes les personnes qui se sont associées à son deuil de trouver, ici, l'expression de ses très vifs remercie-

CARNET DU MONDE Renseignements ; 42-47-96-03 Tarif: la ligne H.T. Toutes cubriques83 F

Abonnés et actionnaires . . 73 F

nmunicat. diverses ...86 F

Sa famille,

Ses enfants,

Et ses proches, dans l'impossibilité immédiate de répon-dre individuellement aux innombrables marques d'estime, d'amité et de sympament dans l'épreuve cruelle qui les frappe, en la disparition de leur être très cher thie qui leur ont été d'un grand apaise-

- M= Pierre Salvi,

Pierre SALVI. sénateur et maire de Viarmes, président de l'assemblée des présidents des conseils généraux de France, chevalier de la Légion d'honneur,

voudraient, par le présent message, exprimer les sentiments les plus émus de leur très profonde et très fidèle grati-

Anniversaires

- Il y a cinq ans, le 19 janvier 1984.

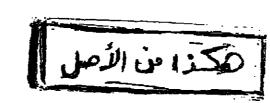
Barthélemy FLEXAS.

Aix-en-Provence, Montpellier,

Communications diverses Journées de l'Espace analytique (CFRP) : La place de l'objet dans l'anorexie et la boulimie : questionne

ment autour des pathologies addictives », les 21 e. 22 janvier 1989, avec C. Balasc, Dr J.-C. Bouix, Dr B. Brusset, F. Geberovitch, Dr S. Quesemand-Zucca. Renseignements: C. Balasc (48-05-46-89). L'Association des professeurs

d'histoire et de géographie (APHG) organise une journée d'études sur « la géographie de l'Amérique latine., à l'intention des candidats aux agréga-tions d'histoire et de géographie, au CAPES externe, et aux concours commerciaux (par ex. HEC...), le samedi 21 janvier de 9 h 15 à 17 heures, à la Sorbonne (17, rue de la Sorbonne), amphithéatre Richelieu : « Agriculture Argentine ; organisation de l'espace bré-silien ; actualités économique et sociale



Société

MÉDECINE

Pour mieux lutter contre l'extension de l'épidémie

Le gouvernement va créer une agence nationale de lutte contre le SIDA

Au terme d'un comité interministériel qui s'est tenu le mardi 17 janvier, le gouvernement a décidé la création d'une agence nationale de lutte contre le SIDA. Celle-ci, placée sous l'autorité de M. Claude Evin, ministre de la solidarité, de la santé et de la protection sociale, aura pour mission d'assurer la coordination de l'ensemble des actions mises en œuvre pour freiner Pextension de l'épidémie. Le nom du directeur de cette agence sera comm dans quelques jours, de même que la composition du conseil national sur le SIDA. M. Evin présentera, d'autre part, dans quelques jours, le plan d'action spécifique anti-SIDA des différents minis-tères (justice, intérieur, éducation nationale, défense, travail, etc.) directement concernés par cette nouvelle maladie.

C'est donc in extremis la solution souhaitée par le professeur Claude Got, spécialiste de la santé publique, qui l'aura emporté au terme d'une longue série de réunions et de négociations interministérielles. Depuis que le professeur Got avait remis à M. Claude Evin le rapport qui lui avait été demandé sur ce sujet, on savait que plusieurs hypothèses étaient envisagées en haut lieu pour améliorer l'efficacité de l'action des pouvoirs publics dans la lutte contre une maladie sexuellement transmissible mortelle et, pour l'heure du moins, rebelle à toute thérapeutique. On hésitait dans les sphères gouvernementales entre quatre solutions : maintien du statu quo, création d'un organisme ad hoc centralisé composé de hauts fonctionnaires, création d'une fondation, d'une agence enfin, sorte de nouvelle direction ministérielle, chargée entre autres de la coordination de l'action gouvernementale. C'est en définitive cette dernière solution qui a prévalu.

Une autorité morale indépendante

- En pratique, indique-t-on au ministère de la santé, cette agence nationale de lutte contre le SIDA assurera la cohérence de l'action des différents ministères concernés. La direction et l'équipe qui la constitueront seront nommées dans ns iours Son fin ment est en outre prévu à hauteur de 30 millions de francs. Cette agence, placée sous la responsabilité et l'autorité du ministre de la santé, sera aussi chargée des actions d'éducation de la santé, de collecte des informations scientifiques et non scientifiques. Elle sera aussi chargée des relations avec la strucuure coordonnant la recherche sur cette maladie qu'animera le professeur Jean-Paul Lévy, ainsi qu'avec le conseil national sur le SIDA. » Ce conseil. « autorité morale indépendante des pouvoirs publics . sera composé de vingt-trois membres. Son président, ainsi que les représentants des familles philosodésignés par le président de la Répu-

Quelles qu'aient pu être les discussions et les divergences de vues entre les différents ministères, cette organisation correspond clairement aux souhaits formulés par le professeur Got au terme de l'audit qui lui avait été demandé. - J'approuve sans réserve les décisions qui viennent d'être prises par le gouverne-ment », nous a déclaré le professeur Got, qui précise une nouvelle fois ne pas vouloir faire partie des personnalités qui seront désignées dans l'une ou l'antre des nouvelles struc-

Il reste toutesois à savoir qui animera, dirigera et composera l'agence nationale ainsi que le conseil national sur le SIDA. Mais on peut d'ores et déjà soutenir que ceux qui se sont plaints ces derniers jours de la création de • trop de commissions • sur le SIDA profé-raient des absurdités. Il ne s'agit pas de commissions mais d'organisme d'action. Il faut, aussi, bien faire la part entre la nomination d'on ne sait quel « Monsieur SIDA » et la création de cette agence nationale. Celle-ci sera en effet située à l'interface de la recherche, des problèmes rents ministères. Celui qui dirigera cette agence aura donc la mission essentielle de coordonner, et n'aura aucun intérêt à mettre l'accent, positif on négatif, sur l'action de tel on

Les noms des responsables et des animateurs de ces nouvelles structures seront, assure-t-on au ministère de la santé, connus dans les tout pro

JEAN-YVES <u>N</u>AU.

Le coût du virus

Notre système de soins résistera-til, dans les prochaines années, au choc du SIDA? Tous les économistes de la santé, et plus spécialement les personnes ayant en charge la planification hospitalière, se posent cette question Aussi mettent-ils en route depuis des mois des études visant en particulier à calculer le coût du SIDA. L'une de ces enquêtes a été initiée à partir de juin 1988 par le laboratoire d'économie sociale de l'université Paris-L. dans le cadre du programme national de recherche sur le SIDA. Selon des résultats encore préliminaires. cette étude a permis de montrer qu'en 1988 le coût des soins ambulatoires avait été en moyenne de 7 390 F pour chaque personne séropositive (1022 F étant à la charge du patient). En considérant qu'il y aurait actuellement en France entre 150 000 et 300 000 personnes séropositives, on peut estimer que le coût global - théorique, puisque l'on est encore loin d'avoir diagnostiqué l'ensemble des séropositifs des soins de ville s'est situé en 1988 entre 1,1 milliard et 2,2 milliards de francs, la collectivité prenant en charge 86 % de ces dépenses.

Concernant cette fois la consommation médicale ambulatoire des patients atteints de SIDA. M™ Annie Triomphe et M. Yves Antoine Flori, les auteurs de l'étude, ont montré qu'elle s'élevait à environ 8 534 F par maiade (dont en moyenne 913 F sont restés à leur charge). Ce qui fait, si l'on considère qu'il y a actuellement 5 000 personnes atteintes par le SIDA en France, un coût global des soins en ville de l'ordre de 42.6 millions de francs (dont 38,2 millions pris en charge par la collectivité).

Ces chiffres ne premient donc en compte ni les dépenses hospitalières ni les médicaments distribués par les nharmacies et les services hospitaliers. Au ministère de la santé, on a tenté d'estimer, pour 1989, le coût du SIDA à l'hôpital. Le chiffre avancé est de 1,9 milliard de francs. soit environ 1 % du budget total des

hôpitaux. On s'aperçoit dans cette étude que la prise en charge globale des patients atteints de SIDA représente 58 % des dépenses médicales occasionnées par cette nouvelle pathologie. Le reste, c'est-à-dire 42 %, représente le coût de la prise en charge hospitalière des personnes séropositives ou atteintes de formes mineures du SIDA. Si l'on ne considère que les dépenses ayant trait aux médicaments, il apparaît que deux d'entre eux, l'AZT et l'interféron, représentent à eux seuls 86 % de la

Partant de ces données globales

les spécialistes du ministère de la santé estiment que le coût moyen annuel d'un patient atteint de SIDA est compris entre 130 000 F et 150 000 F. Au vu de tels chiffres, on estime au ministère de la santé que, pour le moment du moins, il n'existe nas de risques d'éclatement de notre système de protection sociale. A ondition d'effectuer à l'intérieur du système hospitalier une vaste reconversion interne > - co créant notamment de nombreux hôpitaux de jour - et en assouplissant notablement le mode de prise en charge des malades, de manière à éviter autant que faire se peut de les désin-sérer socialement, le « parc hospitalier - devrait suffire, estime-t-on. Mais on ne cache pas que les problèmes pourraient devenir beaucoup plus graves si d'ici à 1995 l'épidémie n'atteignait pas un plateau (cette éventualité n'est pas exclue par de nombreux épidémiologistes) et si, parallèlement, n'étaient pas mis au point de nouveaux médicaments, en particulier antiviraux.

JUSTICE

En marge d'un référé contre une grève

La poste avait conclu un accord de dédommagement avec les sociétés de vente par correspondance

Le ministre de la poste, des télécommunications et de l'espace a signé, fin décembre, avec le Syndicat des entreprises de vente par correspondance et à distance (SEVPCD) un accord organisant « des mesures de compensation » des pertes occasionnées par les grèves qui ont affecté différents services de la poste pendant le dernier trimestre de l'année 1988.

L'existence de cet accord et contenu ont été révélés mardi 17 jan-vier par Me Renaud Tardy, du bar-reau de Lille, conseil de la société Mercure International, entreprise qui avait assigné en référé M. Paul avait assigne en tribunal de Paris ordonne au ministre de la poste de réparer le préjudice subi du fait des

A l'audience des référes présidée par M. Robert Diet, président du tri-bunal de grande instance de Paris, Me Tardy a insisté sur les pertes importantes subies par Mercure International, petite entreprise nou-vellement créée à Croix (Nord) et commercialisant des produits péri-informatiques. Son action commerciale étant principalement axée sur le mailing, le dommage résultant des grèves serait, selon l'avocat, de l'ordre de 500000 F. Aussi, dans son assignation, il demandait que le ministre des postes soit contraint de réparer en autorisant l'entreprise à faire acheminer son courrier gratuitement pendant un délai d'un mois.

A l'audience, Me Tardy possédant un nouvel argument. Il venait d'apprendre l'accord passé entre la poste et le SEVPCD, offrant notamment aux adhérents du syndicat la possibilité d'effectuer gratuitement un mailing pendant la période du

· C'est très exactement ce que vient demander Mercure Internatio-nal », observa l'avocat, en soulignant la a discrimination - faite entre les différents usagers de la poste qui bénéficient d'un raitement inégal devara la loi ».

M. Bertrand Tormen, chef de département au service juridique de la poste, a répliqué en soutenant l'incompétence du tribunal des référés, considérant, tout comme le substitut Jean-Claude Lautru, que le conflit devait être porté devant la

juridiction administrative. Mais, audelà des arguments de procédure, le représentant de la poste a constant que Mercure International n'avait pas présenté de demande amiable afin de bénéficier d'une « indemnisation leffentes » Elle » mattel la la constant de la const tion Indicate: «Elle a préféré le papier bleu», ironisa le président en insistant sur la perche tendue par Padministration...

MAURICE PEYROT.

« Un intérêt commun »

L'accord signé le 21 décembre par M. Gérard Delage, directeur général de la poste, et M. Jean Joubert, président du Syndicat des entreprises de vente par correspondance et à distance (SEVPCD). constate dans son préambule que ces sociétés commerciales ont été mises en difficulté par les graves survenues au cours du dernier trimestre 1988. Aussi, la poste, tout en précisant que « sa responsabilité n'est pas juridiquement angagée », indique qu'elle acceptait « le principe d'une action visant à permettre aux entreprises de VPC de relancer au plus vite leurs activités », en ajoutant que cette action « s'inscrit dans une logique de coopération entre deux professions qui ont le même intérêt com-mun : la satisfaction du client

L'article 1 de l'accord dispose que, sur la période du 15 janvier au 31 mars, la poste et les entreprises feront un « maiing en partenariat », mais que d'autres modalités pour-ront être étudiées « cas par cas ». Si l'objectif est de relancer l'activité des entreprises de VPC, la poste n'oublie pas son propra intérêt, puisque ce « mailing » comportara

« une promotion des boîtes aux let-tres normalisées afin d'améliorer le raccordement au réseau postal des clients habituels de la VCP». Concrètement, la poste prendra à sa charge l'acheminement et la distribution dans la mesure où chaque envoi sera d'un poids égai ou inférieur à 50 grammes et d'un encombrement ne dépess une page de 21 × 29,7 centimetres. Les entreprises de vente par correspondance doivent adresser à la poste une demande comportant notamment : 4 le nature et l'évelustion du préjudice causé à son activité par la grève», les renseignements chiffrés concernant le mailing a (nombre, poids, date), ainsi que e la façon dont elle envisage d'intégrer l'élément de communication de la poste ».

Enfin, l'article 6 de l'accord précise : « Les entreprises qui souhai-tent être associées à cette opération s'engagent à renoncer à toute action devant les junifictions judiciaires ou administratives tandant à rechercher la responsabilité de la poste à la suite des grèves qui ont affecté la service postal... s

Les endettés de Bondy

Le rêve écroulé d'une maison à la campagne

Au fond de leurs tiroirs. ils ont conservé quelques photos de leur ancienna maison. On y distingue une pelouse déjà verte, quelques arbres encore jeunes et un petit pavilion blanc planté au beau milieu d'un lotissement inachevé. Au premier plan, Claudie Lailier se tient debout. Elle est radieuse. Cette maison, ils l'ont gardée

tout juste trois ans. Le temps de s'apercevoir que les crédits contractés en 1979 lors de l'achat du pavillon auprès de la Banque Indosuez et du Crédit foncier de France étaient bien troo fourds pour eux. Trois ans de colères et d'efforts alternés pour garder à tout prix ce bout de terrain oui devait abriter leurs vieux jours. Dès la deuxième année, le salaire ouvrier de Roger Lallier ne suffit plus : en 1981, l'un de ses enfants atteint dix-huit ans, ce qui entraîne la perte d'une bonne part de l'aide personnalisée au loge-ment (APL) qui facilitait le remboursement des deux crédits consentis. Les traites atteignent alors 53 % de son salaire. « Les banques nous ont encouragés à prendre ces crédits, accuse aujourd'hui Roger Lallier. J'ai accepté en pensant que je pouvais faire confiance à leurs conseillers financiers. Moi-même je ne me rendais pas très bien compte de l'importance des traites. Je ne m'y connaissais pas bien, et ils m'ont bien eu. >

Pendant ces trois ans, les frais. eux, sont allés croissant. Depuis l'achat du terrain, situé à Brasles, près de Château-Thierry (Aisne), les Lallier ont connu déconvenue sur déconvenue sur les 600 mètres carrés achetés en plein été pour la somme de 70 000 F, se sont transformés en marécage dès les premières pluies. Les voisins savaient l'existout, on ne leur avait pas demandé leur avis. Il a donc fallu engager des travaux pour renforcer le terrain, construire un sentier de ciment pour parvenir à la porte de tout ça, bien sûr, n'avait été prévu. Très vite. Claudie Lallier cherche du travail dans la région pour payer les remboursements, mais elle a cinquante ans, et aucune qualification. On ne lui

En octobre 1983, après la cessation des remboursements faute de revenus, le pavilion est vendu par adjudication oour la somme de 190 000 F. M. et Mme Lallier sont à la rue. Ils ont perdu 80 000 F. Il leur faut maintenant déménager, retoumer dans cette banlieue parisienne qu'ils avaient quittée dans l'enthousiasme trois ans auparavant. La plupart des meubles ont été vendus. Le reste sera déménagé par un ami du fils des Lallier qui ne leur demanders rien. Grâce au 1 % patronal, ils se retrouvent dans un appartement HLM de Bondy (Seins-Saint-Denis), au quatrième étage d'un bloc de béton dont les fenêtres donnent sur la maison de retraite du quartier.

Saisie-arrêt

En arrivant dans leur nouvel appartement, Roger Lallier se met au travail. Magasinier dans une menuiserie du 11º arrondissement de Paris, il s'arrange avec son patron pour obtenir du bois à bas prix et remplit l'appartement encore vide de placards et de tables maison. Les Lailier sont frappés d'une saisie-arrêt sur salaire. Ils se débrouillent comme ils peuvent. Ils connaîtront deux ans de paix relative avant le licenciement économique de Roger Lailier, en septembre 1985. Ses 8 000 F d'indemnité sont intégralement saisis pour rembourser les dettes de la maison de Brasies.

Des indemnités sur lesquelles ils secont malgré tout imposés. « C'est curieux, lâche Claudie Lallier, qui n'aime quère s'étendre sur ses malheurs. On n'y arrive plus. On a tuile sur tuile depuis cing ans. » Car Roger Lallier est tombé sérieusement malade au moment même de son licenciement. En décembre 1985, il est opéré pour un rétrécissement du canal rachidien qui l'empêche de

tembre demier, car un dossier d'invelidité vient d'être déposé pour Roger Lallier, qui marche de plus en plus difficilement, Voilà le couple sans aucune ressource. Les impayés du loyer HLM dépassent déjà 16 000 F. « li faut savoir abattre sa fierté, soupire Claudie Lallier. Quand on n'a plus un sou, il feut se résoudre à demander de l'aide. » Alors les Lallier ont appelé le Secours catholique qui leur a donné une enveloppe de 400 F, et l'Entraide d'Auteuil qui leur a versé 500 F. Les Petits Frères des pauvres, eux, ont débioqué une somme de 2 000 F. De quoi tenir les premières semaines du mois de décembre.

« Quelquefois, i en al marre, ne le cache pas, lance Roger Lailier. Je ne sais pas pourquoi tout s'est dégradé comme ça. » Le reglement du dossier d'invalidité n'a quère arrangé les choses. Roger Lalier vient d'obtenir de la Sécurité sociale une invalidité première catégorie, qui correspond à une incapacité « mineure ». Comme s'il était en état aujourd'hui, avec ses cinquantecinq ans et sa démarche incertaine, de trouver du travail dans la région. Il touchers donc une pension de 2 300 F par mois. Rien de plus. Une fois le loyer payé, il restere un peu moins de 500 F pour

« Deouis cette histoire de maison, tout va mal, dit Claudie Lailier. Avant, on n'était pas aisés mais on vivait tranquilles dans un logement à Champigny-sur-Mame, avec le salaire de mon mari. Mais depuis ces dettes, on court tout le temps après un peu 'argent. » Enfermé dans son HLM à Bondy, Roger Lellier, qui peut maintenant à peine marcher, s'ennuie. Sa femme lui tient compagnie mais ils ne sortent guère. lls n'ont pas de voiture, et Roger Lallier évite de s'aventurer dans les transports en commun depuis sement dans leurs tiroire les derAu tribunal de Paris

« L'Evénement du jeudi » condamné pour injure publique et diffamation envers M. Charles Herun

La dix-septième chambre correctionnelle de Paris, présidée par M. Alain Lacabarats, vient de ren-M. Alain Lacabarats, vient de ren-dre deux jugements condamann M. Jean-François Kahn, directeur de publication de l'Evénemens du jeudi, pour des articles mettant en cause M. Charles Herma, maire de Villeurbanne, ancien ministre de la défense (le Monde du 20 décem-

Le premier jugement condamne M. Kahn à 3 000 F d'amende, pour injure publique envers M. Heron, qui obtient 5 000 F de dominages et intérêts. Il s'agissait d'un article publié dans le numéro daté du 26 mai 1988, à la veille des élections férilletiess cara la tièm : Malari législatives, sous le titre : « Maigré le second échec de l'ouverture, comment voter au plus fin. . En examinant les termes employés dans cet article par M. Kahn, le tribunal note dans son jugement que « l'expres-sion, « fou à lier », qui évoque la situation de celul qui a perdu la rai-son au point de devoir être isolé constitue une injure [...] que le caractère polémique ou satirique de l'article ne saurait suffire à justi-

article publié le 5 novembre 1987 sous la signature de Murielle Szacsous la signature de Munetle Szac-Jacquelin, et portant le titre : «Heran est-il devens fou? » Dans leur décision, les juges sonignent « la forme interrogative » du titre, en notant qu' « il ne saurait dire isolé des imputations contannes dans le texte ». Le délit d'injure étant rejeté, les magistrats out relevé que le nassant de l'article où relevé que le passage de l'article où M. Herna était soupeanné d'avoir procédé à des écoutes téléphoniques des postes de la mairie de Villeur-banne était diffamatoire, en déclarant : « La journaliste a manque de prudence en faisant état, sans preuve, d'écoutes téléphoniques clandestines dont l'existence à été déduite seulement de la constatation de la neise en place d'un système de contrôle quantitatif des communications »

Commis avant le 22 mai 1988, ces faits sont amnistiés par la loi du 20 juillet 1988, ce qui exclut une sanction pénale. Toutefois, sur le plan civil, le tribunel a condamné solidairement M. Jean-François Kahn et M= Szac-Jacquelin à verser 10 000 F de dommages et intérêts à M. Charles Herms.

M.P.

II MENT THROUGH B

🛊 🗫 مونونين

*** A . B.

SPORTS.

TENNIS Les Internationaux d'Australie

Pour son retour après quatre mois sans compétition, Yannick Noah a été éliminé, mardi 17 janvier, au premier tour des Internationaux d'Australie. Après quatre beures d'un match achamé et speciaculaire, il a été battu par l'espoir australien Mark Woodforde (6-4, 6-7, 6-2, 6-7, 6-4). Dans le camp français, Eric Winogradaky et Olivier Delaître ont passé le premier tour en éliminant respectivement l'Allemand de l'Ouest Baur (64, 7-6, 6-4) et l'Américain Pugh (7-6, 6-4, 1-6. 6-3), et Nathalie Guerrée s'est qualifiée, mercredi 18, pour le troi-

PÉSLILTATS SIMPLE MESSIEURS

SIMPLE MESSIEURS
(Pressier tour)

Delaftre (Fr.) b. Pagh (B-U), 7-6
(7-3), 6-4; 1-6; 6-3; Woodforde (Ans.)
b. Noah (Fr.), (7-9), 6-4; Becker
(RFA, n° 3) b. Gray (N-Z), 6-2, 3-6;
6-1; 6-1; Permfors (Sub., n° 12)
b. Raoux (Fr.), 6-9, 6-4, 6-1; Etherg
(Sub., n° 4) b. Smith (Bah.), 6-4, 3-6;
6-4, 6-3; Winogradsky (Fr.) b. Banz
(RFA), 6-4, 7-6 (7-1), 6-4.

SIMPLE DAMES

SIMPLE DAMES (Presiler tour) B. Cordwell (N-Z) b. B. Potter (E-U, nº 7), 6-3, 6-3; E. Derty (Fr.) b. R. Marsikova (Tch.), 6-4, 6-1; H. Ludloff (E-U) b. K. Quentrec (Fr.), 6-1, 2-6, 6-4; C. Tanvier (Fr.) b. L.-A. Eldredge (E-U), 3-6, 6-3, 6-2; M. Bollegraf (P-B) b. J. Halard (Fr.), 6-3, 6-3; E. Pfaff (RFA) b. S. Nicz-Château (Fr.), 6-3, 6-1.

de travailler à nouveau, il est alors sa maladie. « Les journées sont pris en charge par la Sécurité longues et ca tape sur le moral, tâche-t-il tout de même. Mais il (Deuxième tour) [Deuxième tour]

Z. Garrison (E-U. n° 6) b.

S. Wasserman (Bel.), 7-6 (7-3), 4-6,
6-4; A. Frazier (E-U) b. A. Decksume
(Fr.), 6-3, 6-3; C. Kohde-Kilsch (RFA,
n° 8) b. C. Damas (Fr.), 2-6, 6-1, 6-1;
N. Guenrée (Fr.) b. Y. Koizumi (Jap.),
6-1, 6-1; J. Durie (J-B) b. N. Henreman (Fr.), 7-6 (8-6), 6-3; S. Graf
(RFA, n° 1) b. R. Simpson (Can.), 6-0,
6-0. d'entrée sans s'embourber. Rien sociale dans le cadre de la « lonfaut s'habituer. > ils ne prendron gue maladie »: 129 F par jour, soit 3 800 F par mois. La loyer du: HLM s'élève à 1 880 F par mois. pas leur retraite à Brasles mais ici à Bondy. En conservant soigneu-Et il y a encore deux enfants à nieres photos couleurs du pavilcharge. Les paiements de la Sécurité Droposera rien. sociale s'interrompent le 30 sep-ANNE CHEMIN. FRANCK NOUCHL . BASKET-BALL : Coupe d'Europe dea vainqueurs de coupe. En bettant (95-85) mardi 16 janvier le Reel de Madrid en poule Un grand classique de la pensée politique abusivement annexé par la Contre-Révolution Le Monde EDMUND BURKE PUBLICITÉ TOURISME-GASTRONOMIE quarts de finale de la Coupe d'Europe des clubs vainqueurs de coupe, l'équipe de Cholet a réussi une per-RÉFLEXIONS SUR LA RÉVOLUTION DE FRANÇE Traduction de 1790 revue, corrigée et annotée, disponible aux Editions du FRANC-DIRE, 2, chemin du Charme-et-du-Carrosse 78470 SAINT-LAMBERT-DES-BOIS. 150 F+ port. Renseignements: formance qui la met en bonne posi-tion pour une qualification aux demi-45-55-91-82, poste 4344

Le Monde CAMPUS

Des urbanistes pour les universités

Faire des campus universitaires des lieux d'animation et d'échange, intégrés à la vie de la cité: telle est la mission confiée par M. Jospin à deux urbanistes. ___

OUS avons un ghetto, nous allons essayer de faire un campus. » Georges Bertrand, le président de l'université du Mirail à Toulouse, résume bien le sentiment qui commence à se répandre : au moment où tout le monde voit dans la formation supérieure une priorité nationale, on ne peut plus continuer à se résigner à la dégradation, à la monotonie, à l'isolement des campus français. Un sentiment exprimé, des son arrivée, rue de Grenelle, par le ministre de l'éducation. « Je souhaite promouvoir une véritable politique d'urbanisme et d'architecture des campus, car je suis persuadé que le cadre et les éléments de vie sur un campus contribuent à l'efficacité de l'université », déclarait notamment Lionel Jospin aux présidents d'université au mois d'octobre

Et il annonçait à cette occasion qu'il chargeait deux architectes, Michel Cantal-Duparc, déjà animateur de Banlieue 89, aux côtés de Roland Castro, et François Guy, d'établir un diagnostic et de formuler des propositions. Avec un objectif clair, « l'université doit être une sorte de phare dans la ville. Les domaines universitaires sont trop souvent coupes du milieu dans lequel ils s'inscrivent, désertés le soir et durant les

Le rêve

d'un « Oxford français »

, h.s

La perspective est séduisante sans doute. Mais ambitieuse, presque utopique, tant elle s'inscrit à contre-courant de la dérive qu'ont connue la plupart des campus universitaires depuis une vingtaine d'années. Jusqu'au début des années 60, l'infrastructure universitaire s'appuyait sur un réseau hérité du dix-neuvième siècle: seize villes universitaires dominées par Paris, qui rassemble encore près de la moitié des deux cent mille étudiants français, et des locaux souvent prestigieux implantés en centre-ville. Dix aus plus tard, le paysage est totale-ment chamboulé: une quarantaine de villes universitaires accueillent déjà plus de six cent mille étudiants dans près de soixante-dix établissements d'enseignement supérieur qui ont, pour la phipart, émigré vers des campus périphériques implantés et bâtis en catastrophe.

Croissance vertigineuse des effectifs, redécoupage des universités après la loi Faure de 1968, développement très rapide des villes françaises avec ses conséquences sur la rareté et le coût des terrains : tout a contribué à cette explosion du système, institutionnelle et pédagogique, bien sur, mais également urbanistique et architecturale. En quelques années, par exemple, l'université de Paris éclate en treize établissements dispersés dans de multiples implantations intra-muros (c'est l'époque de la construction de Jussieu, Censier, Tolbiac et de l'aménagement de Dauphine) et sur de nouveaux domaines implantés aux quatre coins de la région parisienne (Orsay, Nan-terre, Créteil, Villetaneuse,

Vincennes-Saint-Denis). Nécessité faisant loi, architectes, urbanistes et aménageurs de l'époque ont cru trouver là un formidable terrain d'expérimentation et d'innovation. A Orléans, le recteur Antoine rêve de la créa-

tion d'un « Oxford français » (voir page 16). A Toulouse, l'architecte Candilis, réalisateur de l'université libre de Berlin, saute sur l'occasion qui lui est offerte d'installer une université largement ouverte sur le nouveau quartier du Mirail ; il y voit une source irremplaçable d'activités et de dynamisme, Partout, à Grenoble (Saint-Martin d'Hères), à Bordeaux (Talence, l'un des plus grands domaines universitaires européens avec ses 260 hectares), à Toulouse (Le Mirail et Rangueil), à Rouen (Mont-Saint-Aignan), à Lille (Villeneuved'Ascq), à Marseille (Luminy). l'on rêve d'acclimater en France le mythe des campus à l'améri-

Les marchands

interdits de séjour

Vingt ans après, il est clair que la greffe n'a pas pris. Les campus français se sont étiolés. Car derrière les discours flamboyants, c'est l'urgence qui a présidé à la plupart des implantations. On avait besoin de vastes terrains libres pour transplanter les nouvelles universités: on a pris les moins chers, les moins bien desservis par les transports, dans les zones urbaines les plus défavorisées. Il était nécessaire de construire rapidement : on a fait du béton vite fait, des cubes préfabriqués et des barres standardisées. Il faut dire, à la décharge des concepteurs des campus, que dans bien des cas, et faute de moyens suffisants, les plansmasses initialement prévus n'ont été que partiellement réalisés: d'où ce sentiment d'inachèvement de la plupart des universités fran-

çaises. Michel Cantal-Duparc qui, avec François Guy, sillonne les campus depuis quelques semaines, n'y va pas par quatre chemins : « Il n'y a pas un campus pour racheter l'autre. On a construit ce que l'on faisait dans les années 60 : des grands ensembles. A une différence près cependant. Il y a quand même des gens qui vivent dans les grands ensembles, alors que les étudiants, eux, ne sont que passer. L'urbanisme universitaire français est fondamentalement antiurbain : on a coupé les universités des villes et on ne les a pas dotées des équipements et des services qui auraient pu en faire des lieux de vie». Ce n'est pas tout. Pro-grammées pour l'essentiel avant 1968 et respectant les découpages des anciennes facultés, les universités ont été conçues sur un modèle très cloisonné et pour un enseignement essentiellement professoral et par cours magistraux.

Enfin, Serge Vassal, qui vient de consacrer un gros ouvrage à l'aménagement urbain et universitaire (L'Europe des universités), souligne un facteur qui a beaucoup pesé sur l'atmosphère des campus : « Attachée à ses franchises, la tradition universitaire est hostile à l'installation d'équipements de type commercial. » René Rémond, président de l'université de Nanterre, à l'époque héroïque de l'après-68, évoque ainsi, comme un échec de sa présidence, la longue bataille qu'il a menée sans succès pour faire accepter par son conseil d'administration l'installation d'une station-service en lisière du campus; alors même que beaucoup reconnaissaient l'utilité d'un tel service. A l'époque, les mar-

chands étaient interdits de séjour dans les temples du savoir. Cela reste d'ailleurs largement vrai aujourd'hui, même si des brèches

commencent à s'ouvrir. Ces handicaps cumulés, l'Université en paie aujourd'hui le prix. D'autant que si les constructions et les équipements se sont rapidement interrompus dans les années 70, le nombre des étudiants, de son côté, a continué à croître. Prévues pour être au large, la quasi-totalité des universités sont aujourd'hui surpeuplées. Avec, à la clé, des phénomènes de vieillissement et de dégradation accélérés des locaux.

Pour Michel Cantal-Duparc, des remèdes existent cependant. - On n'arrivera à s'en sortir que quand on retransformera ces campus en véritables quartiers.» Cela suppose deux choses : des moyens budgétaires - mais ce ne sont pas les constructions et les aménagements qui coûtent le plus cher dans le budget des universités, - et une dynamique locale appuyée à la fois sur la communanté universitaire et sur les colble bien que, depuis quelque temps, une telle volonté de sortir de la monotonie et de la morosité commence à s'exprimer sur les campus français. Avec, de Greno-ble à Marseille en passant par Nancy ou Orléans, le soutien actif de municipalités et d'élus locaux décides à améliorer l'image et la qualité de leur université.

A Toulouse, par exemple, rien n'avait bougé an Mirail depuis quinze ans : absence de cité universitaire, de vie de campus, manque de liaison avec le centre-ville, insalubrité croissante des locaux. L'arrivée procuaine du metro, dont les travaux seront achevés en 1992, a redonné espoir à l'université. . Nous zerons alors à douze minutes seulement du Capitole », s'exclame Georges Bertrand, qui a mobilisé enseignants, personnels et étudiants autour du projet Campus 2000. Au programme des prochaines années sont désormais prévus de nouveaux bâtiments de 3 000 mètres carrés pour l'enseignement (inscrits au contrat de plan Etat-région), une cité universitaire de trois cent cinquante lits, des équipements sportifs et la réhabilitation de locaux anciens. D'ores et déjà, mesure simple mais importante, le restaurant universitaire est ouvert le soir. Et les Presses universitaires du Mirail sont en négociations avec plusieurs librairies toulousaines pour créer sur le campus une véritable librairie scientifique. - Cela ne fera peut-être pas un milieu de vie, mais au moins un milieu de travail convenable », conclut modestement M. Bertrand.

L'animation

du piateau du Moulon

Sur l'immense campus scientifique d'Orsay, superbe au printemps, les projets sont plus récents. Une agence bançaire a déjà ouvert ses portes l'an dernier, et Hubert Condanne, le président sortant de l'université, envisage maintenant de créer un véritable centre de vie, à l'image de ce qui se fait sur la technopole voisine de Saint-Aubin : salles de réunions ou de musique, cafétérias et restaurant, quelques commerces de proximité, voire une discothèque. Cet aménagement s'inscrirait dans un plan global d'animation du plateau du Moulon où sont notamment installés HEC, l'Ecole polytechnique, Supélec et d'importants laboratoires de recherche. Les responsables de ces différents établissements résséchissent actuellement à plusieurs initiatives pour animer ce formidable pôle scientifique : cartes d'inscription communes

permettant aux étudiants et chercheurs de bénéficier des équipements des uns et des autres, câblage informatique de toutes les bibliothèques universitaires, navettes permanentes de bus entre les différentes écoles en attendant, un jour peut-être, un système de transport automatisé ďπ

Le handicap

des transports

Ces problèmes de transport restent bien souvent l'une des premières clés du désenclavement des campus. Nanterre l'a constaté dès l'arrivée du RER aux portes de l'université. Bien des universités de province, dépendant de services de bus insuffisants, en souffrent. Quant aux deux univer-sités de Seine-Saint-Denis (Paris-VIII-Saint-Denis et Paris-XIII-Villetaneuse), elles en font depuis des années l'amer constat. Francine Demichel, présidente de Paris-VIII. le rappelait il y a un mois lors d'une session extraordinaire des conseils municipaux des communes concernées : « Ces deux universités sont les seules de la région parisienne à ne pas être desservies directement par le métro ou par le RER. C'est un énorme handicap. » Les élus communistes de Stains, Pierrefitte, Saint-Denis et Villetaneuse ont donc demandé une nouvelle fois an conseil régional, qui fait la sourde oreille, de prévoir cette desserte dans le contrat de plan Etat-région en cours de prépara-

D'autres obstacles rendent aléatoire la volonté de sortir les universités de leur ghetto. . Avec des moyens, tout es; imaginable pour apporter des services supplémentaires aux étudiants », estime Michel Garnier, président de Paris-VI qui, avec sa collègue de Paris-VII, Nadine Forest, vient d'accueillir une agence bancaire au pied de la tour centrale de Jussieu et s'apprête à récidiver avec une agence de voyages. « Mais nous avons un campus passoire, et il est difficilement envisagea-ble, pour des raisons de sécurité. d'ouvrir Jussieu au grand

Autre obstacle : les contraintes architecturales elles-mêmes. Pour François Guy, architecte marseillais, actuellement chargé du pro-



che, cette énorme barre en centre-ville, c'est la structure même du bâtiment qui est inviva-ble. Comme dans les grands ensembles, les couches de peinture, l'animation des façades ou l'amélioration de l'environnement n'y changeront rien ». Faudra-t-il, comme dans de grandes cités de banlieue, ces dernières années, raser purement et simplement

certaines universités? On le voit, en dépit des initiatives qui se développent, malgré l'appérit de changement et de modernisation que constatent ici et là, sur le terrain, les deux émissaires de Lionel Jospin, le chemin sera encore long pour transformer les campus en véritables lieux de vie. Et plus encore pour réaliser l'une des suggestions de l'inépuisable Cantal-Duparc : mettre les villes dans les campus et les campus dans les villes!

GÉRARD COURTOIS.

Centre d'études supérieures du management

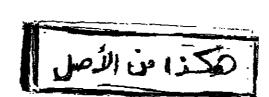
Une Formation Complémentaire au Management de haut niveau.

en 10 mois. pour cadres et étudiants diplômés de Grandes Ecoles d'Ingénieurs et d'Universités françaises et étrangères.

> Information et dossier de candidature auprès de : CESMA INFORMATION BP 174 - 69132 ECULLY CEDEX / FRANCE Tel.: 72202525



Lire aussi page suivante les exemples des campus d'Orléans et de Marseille.



Orléans : réveiller La Source



E devait être l' € Oxford français ». Ce fut le « camous des illusions perdues », selon l'aveu même de son principal promoteur, le recteur Antoine. Le campus d'Orléans-La Source résume bien les ambitions et les échecs de l'urbanisme universitaire des années 60-70, mais aussi la volonté actuelle de

A l'origine, toutes les fées semblaient réunies sur le berceau de cette université qui entend redonner à Orléans le prestige lointain de son université médiévale. Installé sur un rte domaine boisé de plus de 100 hectares dominant le Loiret, bien articulé sur le projet de ville nouvelle de La Source, à une dizaine de kilomètres d'Orléans, théoriquement relié à Paris par un aérotrain révolutionnaire. le campus entend attaindre rapidement une population de dix mille étudiants venus de la région mais aussi des universités parisiennes déjà saturées. Quant au campus kui-même, il devait être organisé de façon originale autour d'un noyau d'animation jouxtant un lac et regroupent bibliothèque, hôtel universitaire, maison des étudiants, galerie marchande, salle de musique et de danse, théâtre expérimental, studio radio et télévision, etc. Bref, un véritable centre nerveux capable de faire vivre une communauté universitaire, un peu

Hélas I ce séduisant château écroulé. Le forum initialement prévu est abandonné dès les premières esquisses budgétaires, laissant sans âme l'ensemble du projet. Pis, les bâtiments d'enseignement ne verront le jour que très progressivement : il faudra attendre 1975 pour que la faculté de droit et sciences économiques ouvre ses portes et... 1988, plus de vingt ans après i pour que les littéraires disposent enfin d'une faculté digne de ce nom. Une belle réussite architecturale. d'ailleurs, lumineuse et aérienne, réalisée dans le cadre des opérations exemplaires de qualité architecturale lancée par le prési-

Un campus

dent de la République il y a quel-

ques années. Mais, aujoud'hui

encore, une partie des scientifi-

ques et l'école d'ingénieurs tra-

préfabriqués.

ient toujours dans des locaux

en parc urbain

Il n'est donc pas surprenant que les étudiants ne se soient pas précipités vers ce campus trop vaste et un peu mort: Orléans ne parvient pas à fixer ses bacheliers, encore moins à attirer ceux de Paris, et ne compte aujourd'hui que huit mille cinq cents étudiants au lieu des dix milie initialement prévus au début des années 70.

Quant à la ville de La Source. trop coupée de l'université, privée d'un véritable centre d'activité et ne disposant même pas C w une banale banlieue-dortoir. C'est d'ailleurs pourquoi ella s'est inscrite en 1984 dans

ter de trouver des solutions à

L'évidence s'est imposée très vite ou'il fallait à la fois créer un véritable centre-ville et. eo même temps, un trait d'union fort entre la ville et l'université. D'où le projet actuel de remodelage qui prévoit de restructurer le campus autour d'un axe relié à la dalle centrale de La Source. Les points d'ancrage de cette perspective sont la nouvelle faculté de lettres, proche du lac, et la nouvelle école d'incénieurs, qui doit bientôt sortir de terre. Tout su long de l'axe conduisant à La Source, un ensemble de constructions est prévu, comprenant une résidence universitaire. une résidence de personnes âcées, un hôtel, quelques locements, 1500 mètres carrés de commerces de proximité, 3500 mètres carrés de bureaux l'université a signé une convention avec la ville pour l'aménagement du campus en parç urbain.

Pour William Marois, le président de l'université, « le projet d'origine du campus n'a été réalisé qu'au tiers. L'opération Banlieue 89 nous permet de commencer à combattre cet état d'inachèvement et de trouver une nouvelle dynamique. Nous avons la chance d'avoir de l'espace, il est essentiel d'en faire un campus vivant et agréa-

Mais les critiques ne manquent pas. Ainsi Jean-Pierre Sueur, ancien professeur à l'université, député du Loiret et candidat à la mairie d'Orléans en mars prochain, estime que « si l'idée est bonne de faire pénétrer la ville dans le campus, le projet actuel ne favorise pas en réalité la création d'un véritable centre urbain à La Source. Le petit centre commercial prévu sur le campus rendra service aux étudiants et c'est bien. Mais il ne règlera pas, au contraire, le problème global de la ville ». Nul doute que l'on reparlera du campus de La Source pendant la

Marseille : reconquête du centre

ES devantures fatiguées de La Timgad Confection ou de La porte de l'Orient, des bazars en tout genre, débordant de boubous africains, de valises en carton et de bimbeloterie, des échoppes de barbiers et, sur le pas des portes, des caids enturbannés débarqués de toutes les rives de la Méditerranée : à deux pas de la Canebière et du vieux port de Marseille, les ruelles qui descendent vers le cours Belzunce sont devenues, au fil des ans, un souk pauvre et exotique. Changement de décor instantané de l'autre côté de la rue d'Aix : des ouvriers mettent la demière main à la restauration de la halle Puget et de sa superbe colonnade du XVIII siècle. Des buildozers bourdonnent sur le terrain qui remonte vers le nouvel Hôtel de Région. Et des étudiants entrent dans la nouvelle faculté des sciences économiques qui vient d'ouvrir ses portes au cœur de ce quartier en rénovation.

Cela ne s'invente pas : cette nouvelle fac de l'université d'Aix Marseille-II s'est installée dans l'ancien Hospice des Incurables, et l'on peut y accéder per la rue de la Convalescence I Tout un symbole pour des étudiants et des universitaires qui, depuis une quinzaine d'années, n'ont connu que des baraquements préfabriqués, posés à la hâte dans le quartier des facultés d'Aix-en-Provence.

Ce nouveau pôle universitaire au centre de Marseille est une belle réussits. Derrière la sobre facade de l'Hospice, a été glissé un bâtiment moderne mariant pierre, verre et ossature métallique. Autour d'un natio ombracé par trois platanes et sur lecusi donne de plain-pied la cafétéria des étudiants, quatre niveaux reliés par des coursives regroupent amphithéâtres, sailes de cours ou de travail, bibliothèque et services administratifs. La facest accolée à l'enfilade ocre et rosa des immeubles rénovés de la rue d'Aix, et des logements d'étudiants sont prévus dans le bâtiment mitoyen en construction. Bref. un ensemble à taille lement intégré à la ville et ouvert sur le cuartier : le soir ou le week-end, associations et entre-

prises peuvent d'ailleurs louer des sailes ou des amphithéâtres pour leurs réunions.

« Une fac, c'était génial pour redonner du nerf au centre ville. » Adjoint au maire chargé de l'architecture. Philippe Sanmarco s'anime dès qu'il évoque la rénovation de ce quartier dégradé. Car la fac, c'est un peu son bébé : sur les 37 millions de francs consacrés à cet équipement, la ville de Marseille, maîse d'ouvrage, a déboursé 30 millions, le complément étant apporté par le conseil général et le conseil régional. Mais, surtout, cet équipement universitaire a été conçu dès l'origine comme l'un des points d'appui essentiels de la revitalisation du quar-

Une architecture

de qualité

∢il y a dix ans on a commencé à comprendre qu'il fallait arrêter de casser les centresvilles. Mais à ce moment-là, pas une seule ville n'aurait mis un centime dans une construction universitaire. Nous avons pris le peri dès 1981. Et nous avons démarré par la fac pour faire immédiatement venir des ieunes et pour afficher la volonté de réimplanter des fonctions vitales et prestigieuses dans le centre. » Fort de cette réussite, Philippe nmarco envisage d'ailleurs de récidiver et de convertir à usage universitaire la vaste église désaffectée des Réformés, en haut de la Canabière. Avec la fac Saint-Charles, celle des sciences

l'on pourrait, rêve-t-il, commencer à parier de « campus urbein ».

Mais les aménageurs marseillais ne se sont pas contentés de renverser la vapeur des vingt dernières années, de faire entrer l'université au cœur de la ville et de valoriser son rôle par une architecture de qualité. Ils ont fâcheuse habitude des architectes de décider de tout sans tenir comote de l'avis des usagers. Michel Gutsatz, le jeune doyen de la fac, peut en témoigner d'autant plus facilement qu'il a piloté en parallèle deux projetsi semblables : celui de seille, mais aussi celui d'Aixen-Provence où l'université a également bénéficié de la construction d'une nouvelle faculté de sciences éco.

A Aix, nous n'avons en aucune prise réelle sur le proiet. Nous n'avons pu corriger que des erreurs de détail, et quand le suis installé dans mon bureau l'ai le sentiment de ne jamais voir les étudiants. A Marseille, au contraire, j'ai été associé de bout en bout : depuis le choix du projet jusqu'à l'organisation de l'espace intérieur, depuis le choix des matériaux jusqu'aux couleurs. Cela a été une fantastique expérience. » Une expérience qui, si elle avait été tentée il y a vingt ans, aurait peut-être permis d'éviter les campus plaqués et sans vie qui accueillent aujourd'hui la plupart des étu-

G.C.

· 存

. <u>. . .</u>

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR



Bolides étudiants

Grâce au Challenge des grandes écoles, organisé par Renault, des étudiants peuvent s'initier au vertige de la course automobile.

froid, et la piste a dû être sablée. Assis dans un coin de la salle de cours, casque sur la tête, un volant de course pour tout équipement, un étudiant d'HEC se concentre. Calé dans une chaise en plastique, les pieds relevés, les bras légèrement fléchis et les mains positionnées à neuf heures et quart sur le volant, il fixe obstinément la maquette du

Vingt minutes plus tard, il se retrouve en copilote dans une vraie Renault 5 GT Turbo. Son moniteur règle sa ceinture de sécurité, avant de lui rappeler les principes fondamentaux de la conduite sportive. Après un départ sur les chapeaux de roue et trois tours de circuit, notre étudiant s'extrait de son habitacle et arrache son casque, montrant un grand sourire d'enfant émerveillé. « Ca y est, f'ai le virus, déclare-t-il à ses camarades qui attendent ses impressions. Je vais tous vous battre. Il faut absolument que je

Il est difficile de participer aux compétitions automobiles sur circuit quand on est étudiant et que l'on ne dispose pas de ressources financières importantes. Jusqu'à l'année dernière, la performance relevait même du miracle. Mises à part quelques rares réussites individuelles, le monde de la quatre pilotes sont retenus par

A brume recouvre le circuit course sur circuit n'était pas comde Croix-en-Ternois. Il fait patible avec la poursuite d'études supérieures.

> En créant le Challenge des grandes écoles, à l'automne 1987, la régie Renault a voulu rendre accessible aux étudiants l'univers très fermé des plus prestigieux circuits français. Ce challenge est réservé aux étudiants des grandes écoles d'ingénieurs et de commerce (l'IEP Paris et Paris-Dauphine ont été admis à participer cette année) n'ayant jamais possédé de licence de sport mécanique. L'inscription coûte 15 000 francs par voiture, cette dernière étant fournie par Renault-Sports. Il faut ajouter les frais de déplacement et d'hébergement. Chaque école peut engager une à trois voitures. L'ensemble des frais est couvert par l'apport financier de comma taires que doivent trouver les étu-

Le challenge est divisé en trois phases. Dans un premier temps, les élèves intéressés se rendent, pendant une journée complète, sur un des quatre circuits où Renault-Sports met à leur disposition des Renault 5 GT Turbo coupés identiquement préparées. Ils recoivent sur place une formation théorique et pratique, puis sont testés par trois moniteurs différents. A l'issue des sélections.

voiture. Chacun d'eux participera à une des quatre premières courses (Le Castellet, Nogaro, Croix-en-Ternois, Le Mans). L'anteur du meilleur classemen représentera son école lors de la finale du challenge qui aura lieu sur le circuit de Montlhéry le

Pas d'opération

élitiste

Avant la fin du mois de janvier, deux mille cinq cents élèves de quatre-vingts grandes écoles auront fait connaissance, en toute sécurité, avec la conduite sportive. Entre février et mai, trois cent cinquante étudiants et cinquante étudiantes vivront sur deux jours le repérage, les essais chronométrés et une compétition entre cent candidats à la victoire. « Nous n'avons pas voulu faire une opération élitiste, affirme Jean-Luc Girault, chargé de communication à la régie Renault. Ce challenge a été créé pour permet-tre aux étudiants de découvrir notre savoir-faire technologique et communiquer notre passion de l'automobile et de la compéti-

L'autre particularité de l'entreprise consiste à associer étroitement les grandes écoles à l'organisation et à l'animation des différentes compétitions. « Ce n'est pas un challenge clés en main, affirme Jean-Luc Girault. Nous voulons que la conduite de l'opération se fasse en grande partie par les étudiants. L'animation de la course leur est totalement confiée, ils assurent une

grande partie de la logistique et assistent activement la direction technique du challenge. »

L'exemple de François Mariotte, étudiant à l'ISG, illustre bien l'esprit qui anime les concepteurs de la compétition. Passionné d'automobile, il participe l'année dernière à la sélection, puis à l'organisation de la finale. Cette année, dans le cadre de son stage de troisième année, il est chargé par Renault d'assurer la communication du challenge : · Les étudiants s'investissent autant que nous dans cette opération, affirme Pierre Zigmant. C'est leur course. La réussite de l'opération passe d'abord par leur volonté de participer activement. Nous leur en donnons les

Si l'aspect compétition attire beaucoup d'élèves, ce n'est pas la seule motivation qui les incite à s'inscrire. La possibilité d'apprendre à mieux conduire, de « se tester » en toute sécurité, est pour beaucoup dans le succès de l'opération. Pour Régis Hahn, élève de première année à HEC, sa journée passée sur le circuit de Croixen-Ternois est « très positive », même s'il devine qu'il ne sera pas sélectionné. « J'ai découvert la vraie conduite. Celle où l'on maitrise à tout instant son véhicule sans aucune appréhension. Je ne soupçonnais pas que l'on puisse apprendre autant en si peu de temps. J'al eu l'impression de participer à un challenge aussi éducatif que sportif. »

YVES GRAVIER.



RYTHMES SCOLAIRES.

Aménagement du temps scolaire, « circulaire Calmat-Chevènement », « contrats bleus », « contrats de ville » : les formules administratives destinées à organiser des activités sportives, artistiques ou scientifiques à l'intérieur ou en dehors du temps scolaire sont nombreuses. Pour aider à s'y retrouver, le secrétariat d'Etat chargé de la jeunesse et des sports vient de publier une brochure qui donne le mode d'emploi de la réglementation e distante, et annonce des mentation edistante, et annonce des « mesures de plus grande ampleur » préparées par MM. Jospin et Bam-buck.

* Aménagement des rythmes de vie de l'enfant. Renseignements : (1) 48.28.40.00.

« THE KEY JUNIOR »

The Key, journal d'actualité bimensuel en anglais à vocation pédagogique, lance, pour son deuxième anniversaire, un supplé-ment mensuel de quatre pages, The Key Junior, destiné aux débutants jeunes et moins jeunes. Premier numéro le 2 février.

★ The Key. 12, rue Pavée, 75004 Paris. Le numéro: 12 F.

LA LANGUE DU CHRIST 🔔

L'Institut des droits de l'homme de l'université catholique de Lyon organise, de février à juillet, quatre sessions de langue et civilisation araméennes sous l'égide de M. Joseph Yacoub, universitaire d'origine irakienne. (Droits d'inscription : 500 F.) L'araméen qui fut la langue unique de Jésus est toujours utilisé au Proche-Orient dans certaines liturgies chré-tiennes et parlé en Irak par une

bonne partie des populations chréphones vivent en France. ★ Renseignements: IDH, 10-12, rue Fochier, 69002 Lyon. Tél.: (72) 32.50.50.

SALON LILLOIS _

Le rectorat et les universités de Lille organisent, du 2 au 5 février, un salon régional des formations postbaccalauréat, Tremplins 89, destiné

★ Salon régional des lycéens, palais Rameau, boulevard Vanban, Lille.

FEMMES ET MATHÉMATIQUES.

L'Association Femmes et mathématiques nous prie de préciser qu'elle est partie prenante de l'enquêta sur l'image des mathématiques chez les lycéens au même titre que les organismes cités dans le Monde du 12 janvier. Cette enquête indique notemment qu'un tiera des ivosennes s'estiment « douses » tout en jugesnt « bons » leurs réaultats, tandis que c'est le cas de la moitié des garçons. Ces proportions se rapnon seulement à ceux d'entre eux qui estiment « doués », comme nous l'indiquions par erreur.

LES JEUNES ET L'EUROPE.

Le journal Phosphore publie dans son numéro de janvier un encart spé-cial et un poster sur l'Europe de 1993 à l'intention des jeunes. Ces pages ont été réalisées par le Bureau d'information du Parlement européen. On y trouve notamment une enquête auprès des lycéens d'Europe sur ce qu'ils attendent de 1993. Les iriandais ont les avis les plus tran-chés sur le question : 74 % d'entre eux pensent que c'est « une bonne chose > et 11 % ∉ une mauvaise chose ». Les plus optimistes sont les. Italiens (72 %), les Portugais (57 %), les Britanniques (53,3 %) et les Espegnols (50,9 %). Les plus sceptiques sont les Danois : 12,1 % pensent que c'est « une mauvaise

्य व्यक्ष्याः

in interpla to the second A TOTAL

.... The Marine rais in the Eq.

1000

. . . . T ---

A Section Control

d'état civil.

* BENOIT GARNOT. La Population française aux XVP, XVII^a et XVIII^a siècles. Ophrys, collection « Synthèse Histoire », 125 p., 52 F.

d'apporter des exemples concrets au fil des textes.

« Le travail accompli depuis plus de trente années est considérable et

permet aujourd'hui de décrire la composition et l'évolution de la population

française pendent l'Ancien Régime », explique Benoît Garnot dans le « point

sur le sujet » qui introduit son petit ouvrage consecré à la population fran-caise aux XVI», XVIII et XVIIII siècles. La matière de cette synthèse est

essentiellement empruntée aux nombreux travaux universitaires réalisés dans le domaine de la démographie historique et aux grandes enquêtes

L'auteur présente les trois composantes des comportements démogra

phiques : la nuptialité, la natalité et la mortalité. Tout en soulignant l'inéga-

lité du savoir selon les périodes et les régions, il nous permet d'en finir avec

quelques idées « vieillies », devenues des « idées reques » pour le profane.

Ainsi, nous apprenons qu'il faut abandonner la théorie du plafonnement de

la population française jusqu'au XVIII- siècle. Ou encore que le mariage tar-

dif apparaît comme un trait fondamental de la démographie d'Ancien

Régime, et non pas le mariage précoce, comme l'ont longtemps cru les his-

toriens, en se fondant sur l'observation des unions royales et aristocrati-

tion française aux XIX° et XX° siècles, de Jean-Pierre Gégot, inaugurent une

nouvelle collection qui souhaite présenter les connaissances essentielles

établies par les travaux les plus récents sur de grands thèmes de l'histoire.

Une partie des ouvrages est consacrée à l'initiation à la recherche et à

l'exposé de dossiers commentés. Des documents originaux permettent

MARIANNE ROUGÉ.

La Population française aux XVI», XVIIIº et XVIIIº siècles, et la Popula-

mises en œuvre grâce à l'institut national d'études démographiques.

Turbulences sur les Business Schools grammes de MBA (Masters of business administration) rentes catégories d'usagers. Les étudiants apprécient l'enseigne-ment donné à Darmouth, tandis aux Etats-Unis et maintenant en que les entreprises ne lui accor-Europe exige des consommateurs dent qu'un rang très moyen (15-).

éclairés, qu'ils soient étudiants ou

employeurs. Aux Etats-Unis, l'Association des business schools

s'efforce de mettre un peu d'ordre en n'accordant son label qu'à

environ 20 % des programmes

existant sur le marché. Mais, faute de critères officiels, la

presse anglo-saxonne, et singulièrement celle des affaires, s'efforce

d'évaluer les qualités respectives

des divers établissements. En

Europe, n'importe qui peut créer

un MBA, y compris des entre-

prises ou des officines de consul-

Le dernier classement en date a

été réalisé par Business Week

dans son numéro du 28 novembre

1988. Dès sa « une », l'hebdoma-

daire avertit ses lecteurs : · Vous

serez surpris... » De fait, North-western détrône Pimpériale Har-

vard Business School. Darmouth

et Cornell s'emparent des pre-

mières places. Des écoles mal

tableau I).

La paime

Les firmes apprécient Chicago

(4.), mais les futurs diplômés lui donnent la lanterne rouge.

à l'Insead

Un autre classement, portant cette fois sur les écoles européennes, a été réalisé par l'hebdomadaire britannique The Economist. Son étude, d'une grande richesse, est le résultat d'une enquête sur le terrain (entreprises, écoles, étudiants) passant en revue vingt-neuf business school anglaises et seize écoles « continentales » (2). S'inspirant du Guide Michelin, l'Economist distribue des étoiles aux établissements eu égard à leur réputation, à leur dynamique et... au coût des études (voir tableau II).

Un sondage effectué auprès de connues se glissent dans les dix quatre cents dirigeants d'entrepremières (Virginie, Caroline du prises britanniques et euro-Nord). Des institutions presti-gieuses font des chutes libres péennes complète le tableau. L'INSEAD leur semble de loin la (Stanford, Chicago, Carnegiemeilleure business school euro-Mellon, Columbia...) (voir péenne (70 %), devant l'IMI de Genève (15 %), la London Business School (5 %), Anvers (5 %) Comble de l'ironie, Business et HEC (5 %). Les mêmes élites Week obtient ces résultats en considèrent que Harvard est « the appliquant à la lettre les principes best business school in the d'étude de marché dont se réga-

DEMOGRAPHIE

world = (64 %), devant Stanford lent les écoles de gestion : révéler (12%) et l'INSEAD (12%). les jugements des consommateurs (les étudiants de dernière ar A cette occasion, l'Economist dans les entreprises); recourir à met en lumière l'univers par trop et les spécialistes du recrutement méconnu des centres britanniques des méthodes rigoureuses de management. Quelques étad'échantillonnage (1245 étublissements, comme la London diants, 112 entreprises), d'entre-Business School, rivalisent en tien (35 questions) et de qualité avec les écoles nordconstruction d'indices de satisfacaméricaines de premier rang, tion relative. Ainsi le classement général ne doit pas dissimuler les grâce à des politiques de recher-

Deux classements établis par Business Week et The Economist chahutent un peu les idées reçues sur les Business Schools. Et on commence à s'interroger, aux Etats-Unis, sur l'efficacité des MBA. _

TABLEAU I. - SELON « BUSINESS WEEK »

Classement des écoles américaines

Classement des cocios amana							
CLASSEMENT GÉNERAL	CLASSEMENT DES ÉTUDIANTS (promo. 1988)	CLASSEMENT DES ENTREPRISES					
1. NORTHWESTERN 2. HARVARD		1 3					
3. DARMOUTH	1	15 2					
4. WHARTON 5. CORNELL	3	11					
6. MICHIGAN		14					
8. CAROLINE DU NORD 9. STANFORD] 2	19					
10. DUKE	. 7	10					
11. CHICAGO	11	9					
13. CARNEGIE-MELLON		6					
15. MIT	. 10	17					
16. UCLA 17. BERKELEY	14	16 13					
18. NYU 19. YALE	. 22	22					
20. ROCHESTER		. 23					

Source: Business Week 28 novembre 1988.

che dynamiques. Le besoin en cadres gestionnaires incite aux innovations. La formule des MBA temps partiel permettant aux jeunes cadres de poursuivre leur carrière professionnelle se développe. Les entreprises deviennent des partenaires directs, engagés dans des programmes de MBA. Le partenariat entreprises/établissements pent revêtir la forme

d'un consortium. En mai 1988, BP, la Metropolitan Police, Coopers and Lybrand, National Westminster Bank, ont créé un MBA collaboration University Business School. Vingt-quatre cadres « prometteurs » choisis par les entreprises suivent un programme d'études de quinze mois. Les «étudiants» séjournent pendant quatre mois à la business school, puis effectuent, sous la conduite de profes-

seurs, des travaux d'étude et d'analyse dans les entreprises membres du consortium. Les partenaires versent une cotisation annuelle de 100 000 livres sterling et prennent à leur charge les droits d'inscription - 7 000 à 8 000 livres par étudiant. De même, Ashridge Management College, City University Business School, offrent des programmes

La formule controversée du « MBA par modules » (Modular MBA) se veut plus souple. Depuis 1983. l'Internatio ment Centre, Buckingham (IMCB) propose des MBA confectionnés sur mesure à la demande d'entreprises clientes. Des méthodes modernistes de pédagogie active permettent un enseignement intensif (soirées,

sophie contemporaine, des scientifiques traitent de la notion de preuve aujourd'hui, et des architectes développent les concepts de modernité et

de post-modernité. * Centre Georges-Pompidou, collection «Espace international. Philoso-phie », 171 p., 95 F.

PSYCHOLOGIE

Le Soleil noir des nuits blanches per Richard M. Coleman.

L'auteur, directeur de la clinique des troubles du sommeil de l'université Stanford, expose les données actuelles sur le sommeil paradoxal, sur la narcolepsie, cette affection qui fait tomber de sommeil, sur la nature des terreurs noctumes, sur l'insomnie, et sur les handicaps de l'hyper-

somnie. * Pour la science, diffusion Belin, collection «Regards sur la science», 175 p., 70 F.

Un métier moderne, conseiller d'orientation

par Jean-Pierre Maniez et Claude Per-nia, avec la collaboration de Estelle Desponds-Viodaver.

Qui sont les conseillers d'orientation? Réinventent-ils une nouvelle profession ? Que reste-t-il dans leur mission du projet de régulation sociale et morale soutenu au début du siècle par les promoteurs de la psychologie et des sciences de l'éducation ? Cet ouvrage de sociologie s'attache aussi blen à l'histoire de l'institution qu'aux représentations des « nouveaux » conseillers.

★ Editions L'Harmattan, collection • Logiques sociales », 249 p., 120 F.

TABLEAU II. - SELON « THE ECONOMIST »

Classement des MBA européens

	COUT DES ÉTUDES	RÉPU- TATION	DYNA- MISME	
ASHRIDGE MANAGEMENT COLLEGE ASTON MANAGEMENT CENTRE BATH SCHOOL OF MANAGEMENT BOCCONI-SDA (Milan) UNIVERSITY OF BRADFORD CARDIFF BUSINESS SCHOOL CITY UNIVERS. BUSINESS SCHOOL CRANFIELD SCHOOL OF MANAGEMENT EAP (Paris) ESADE (Barcalone) GLASGOW BUSINESS SCHOOL HELSINKI SCHOOL OF ECONOMICS HENLEY MANAGEMENT COLLEGE IESE (Barcalone) IMCB IMEDE (Lausanne) IMI (Genève) IMSEAD (Fontainebleau) ISA (Paris) KATHOLIEKE UNIVERSITEIT LEUVEN LONDON BUSINESS SCHOOL MANCHESTER BUSINESS SCHOOL NETHERLANDS SCHOOL NETHERLANDS SCHOOL OF BUSINESS (Nijenrode) MORWEGIAN SCHOOL OF MANAG. STRATHCLYDE BUSINESS SCHOOL TEMPLETON COLLEGE, OXFOI UNIVERSITY OF WARWICK	XX XX XX XX XX XX XX XX XX XX	XXX XXX XXX XXX XXX XXX XXX XXX XXX XX	XXX XX XX XX XX XX XX XX XX XX XX XX XX	
1			_	

Réputation: XXX Excellente; XX Bonne; X Passable (fair). Coût des études : XXX Elevé ; XX Modéré ; X Bon marché. Dynamisme: XXX Innovateur; XX Bonne volonté; X Conformiste.

» promos » de trente à cent mana-

Enfin, le Royaume-Uni déve-

loppe des formations de MBA à

distance (distance learning) com-

binant les ressources de l'audio-

visuel, de la télématique et du

tutorat individuel (Open Univer-

sity, Warwick, Oxford, Strath-

de formation n'est certes pas la цеуј.

panacée, mais, des deux côtés de

l'Atlantique, les experts prévoient

un développement considéra-

ble » des activités de distance

learning pour faire face à la pénu-

rie de professeurs de gestion et à

Un diplôme

obsolète?

L'étude de l'Economist mani-

feste un préjugé favorable aux

business schools, en souhaitant

qu'elles collent davantage aux

besoins des entreprises. Ce ton

exprime sans nul doute un regret

devant l'insuffisance de la forma-

tion au management des élites bri-

tanniques, mise en lumière par

une étude comparative récente

(le Monde Campus du 7 décem-

Business Week, en revanche,

est beaucoup plus circonspect.

Son rédacteur en chef,

John A. Byrne, ne dissimule pas

les vives critiques adressées.

depuis quelques années, aux busi-

ness schools (académisme, arri-

visme, nombrilisme, etc.). Lester

Thurow, un économiste de renom,

aujourd'hui doyen de la Sloan

School of Management (MIT),

bre 1988).

la vogue du diplôme de MBA.

clyde, Aston, Her

n'hésite pas à poser une question week-ends, congés). Les cadresimpertinente : « Si les business étudiants demourent dans les schools marchent si bien, pourentreprises, où ils sont chargés de quoi les firmes américaines marchent-elles si mal?... conduire à bien des études sous la tutelle des professeurs de l'IMCB. · Les entreprises apprennent Jaguar, British Airways, ICI envi-sagent d'adresser à l'IMCB, des

vite », repond Business Week. Certaines réduisent les recrutements dans les écoles de gestion. Parmi les mille premières entreprises du classement de Business Week, huit cent cinquante-huit n'accordent pas d'importance particulière aux diplômes de MBA. Des industriels - Westinghouse, Marriott, USX... - se félicitent de ne pas se laisser séduire par les MBA... à la différence d Street...

Le MBA d'aujourd'hui ne serait-il pas devenu obsolète? Business Week suggère cette opinion en appelant les business schools à une mobilisation générale. . sinon le défilé des employeurs sur les campus risque gestion ne formeraient-elles pas surtout des techno-bureaucrates pour les grandes entreprises traditionnelles et des financiers spéculateurs? On constate que les MBA impressionnent peu les entrepreneurs les plus dynamiques de l'économie américaine, comme ceux de la haute technologie, qui ont tendance à ironiser sur leur ignorance scientifique et technologique. Selon R. Reich, professeur à Harvard (Kennedy School), les Etats-Unis souffrent d'un surplus de managers, de juristes et de financiers, tandis que manquent les producteurs : savants, ingénieurs, techniciens...

J.-G. PADIOLEAU.

(1) Voir notre dossier « La flambée des MBA européens », dans le Monde Campus du 15 septembre 1988. (2) MBA: The Bent Business Tool? The Economist Publications, 40 Duke St. Londres, W1A 1DW, 50 livres ster-

Tony Garnier par Louis Piessat. Elève puis collaborateur de Tony

ARCHITECTURE -

Garnier, Louis Piessat retrace la personnalité et la carrière, essentielle ment lyonnaise, de ce « précurseur génial de l'architecture et de l'urba-

nisme contemporains ». ★ Presses universitaires de Lyon, 196 p., 148 F.

Les Français d'Ancien Régime ÉDUCATION ...

Enseignement supérieur A démographie historique en France est une science jeune, et très active. Elle a véritablement démarré au début des années 50, grâce aux traen Afrique noire francophone, vaux du démographe Louis Henry et de l'historien Pierre Goubert; qui ont eu l'idée d'exploiter de manière systématique les anciens registres paroissiaux la catastrophe ? par Pani J.M. Tedga.

Le bilan de trente années d'ense gnement supérieur dans l'ancienne Afrique noire française, conclu par un ★ PUSAF, Éditions L'Harmattan, 223 p., 110 F. constat de « gáchis considérable ».

SOCIOLOGIE _

L'Art de l'enquête par Yannis Harvatopoulos, Yves-Frédéric Livian et Philippe Sarnin.

Le guide pratique pour initier ceux qui ne disposent pas de compétences spécifiques aux méthodes et techniques d'enquête, tant économiques et commerciales (études de marché, études de consommateurs...) que psychosociologiques (enquêtes d'opinion).

★ Eyrolles, 137 p., 160 P.

PHILOSOPHIE -Matière

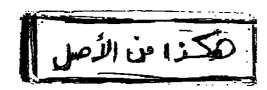
et philosophie Des philosophes s'interrogent sur le thème de la matière dans la philo-

76 % DES PROFS AIMENT LEUR MÉTIER!

CETTE SEMAINE LAVEE MENE L'ENQUETE ENSEIGNANTS QUI ETES-VOUS?

Sondage exclusif CSA - LAVIE La Ligue de L'Enseignement-SUD-OUEST. Témoignages, récits, points de vue, des informations tout à fait inédites!

EN VENTE (LE N° 13 F) CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX OU A LAVI = 163, BD MALESHERBES 75017 PARIS



Les propositions de M. Jospin aux syndicats

La revalorisation des salaires des enseignants reposera en grande partie sur le mérite

M. Lionel Jospin a abordé, mercredi 18 jan-vier au matin, la deuxième étape de la discussion sur l'avenir de l'éducation nationale, avec la seconde table ronde, consacrée cette fois à la « revalorisation de la fonction enseignante ». La nière, la veille, avait été centrée sur le projet de loi d'orientation qui devrait être déposé au Parlement pour la session de printemps (le Monde du 18 jauvier). M. Jospin a indiqué qu'une dizame de militards seront consacrés à la revalorisation, sur cinq ans, dont 2,2 cette année. Les propositions du ministre de l'éducation nationale visent tous les ordres d'enseignement, mais les bouleversements les plus importants touchent les enseignements secondaire (collège et lycée) et supérieur. Trois principes de base les animent :

revaloriser les débuts de carrière, afin de rendre la profession plus attractive pour les jeunes; rémunérer de façon particulière les tâches ou les contraintes supplémentaires (enseignement dans les zones difficiles ou les disciplines déficitaires, participation à des activités spécifiques d'anima-tion, d'encadrement ou de gestion...), valoriser le mérite, en permettant aux enseignants les plus actifs d'accèder à des indices de rémunération

En stimulant les initiatives pédagos mesures devraient permettre, espère M. Jospin, à la fois de remobiliser la profession, d'améliorer la qualité de l'enseignement et d'affronter la crise de recrutement à tous les niveaux de l'enseigne-

M. Jospin a annoncé, à l'issue de la première réunion de mardi, que deux nouvelles tables rondes serzient organisées sur le projet de loi rondes seraient organ d'orientation en février et en mars. Il s'est félicité de la discussion avec ses interlocuteurs, qui « s'est déroulée dans un climat de grande cordinlité». La FEN a approuvé les grandes lignes du projet, dans lequel elle a reconnu certaines de ses propositions. Elle a relancé son idée d'un « empressi national » pour aider à son finance-ment (le Monde du 18 janvier). Le SNI a approuvé la création d'un corps de professeurs de collèges, mais proteste contre le maintien du recrutement des instituteurs par le DEUG. Il souhaiterait que cenx-ci aient le même niveau que les professeurs du secondaire (la licence). Le SGEN-

CFDT approuve l'essentiei du projet, mais contirue de réclamer une loi de programmation, mieux à même d'exprimer la « crédibilité de l'orientation affichée». Le SNES, en revanche, jage les propositions govvernementales « totalement inaceptables ». « Non seulement les moyens dégagés sont insuffisants, mais ceux qui le sont devraient être utilisés tout autrement », affirme-t-il.

Du côté des parents d'élèves, la FCPE considère que nombre de propositions rejoignent les sienpes. « C'est une bonne entrée en matière, mais maintenant il faut construire», a déclaré son président.

Primaire-secondaire : davantage de mobilité

Fini l'enseignant standardisé. Place à la diversité et au mérite... Les principes retenus par M. Lionel Jospin pour engager la revalorisation du métier. Mais il s'est toujours refusé à présenter ce diptyque comme l'objet d'un troc : « J'ai vécu la instituteurs, conjuguée à l'alignement dans l'éducation nationale : celui de l'égalité des agents qui la servent. • Ne faudrait-il pas, a déclaré le ministre en ouvrant, mercredi 18 janvier, la demicine table roade avec les syndi-cats, reconnaître les tâches les plus difficiles accomplies jusqu'ici sans rétribution pur certains enseignants, encourager l'innovation ou l'investissement personnel et collectif dans les tâches d'enseignement? Nous savons bien que ces réalités diverses exis-tent. » Tous les instituteurs et profes-seurs n'out pas le même degré d'engagement dans leur métier. Il s'agit, certes, de les inviter à reconsidérer leur pratique professionnelle, mais surtout de répribuer les multiples tâches et difficultés que beaucoup ont choisi d'affronter sans compensation

L'ensemble du dispositif est construit autour de trois idées-forces : la promotion des débuts de carrière, afin d'encourager les vocations; la possibilité pour les enseignants les mieux notés, les plus volontaires pour la formation continue et les tâches d'encadrement des fièves, de progresser plus vite dans leur carrière. Les heureux élus, qu'ils enseignent au collège, au lycée ou à l'école primaire, pourrout prétendre à des rémunéra-tions équivalentes en fin de carrière. Les corps d'enseignants ressembleront désormais à une pyramide dont l'accès cylindre où chacun parvient - plus ou moins vite mais inéluctablement - au sommet, comme c'est le cas aujourd'hui. Le troisième principe consiste à reconnaître les efforts fournis par certains enseignants, en eur attribuant tout un éventail d'indemnités liées à leur situation et à leur engagement dans la profession.

Une indemnité pour tous

Une intrusion aussi nette de la notion de « mérite » dans la gestion des carrières a de quoi dérout profession pour laquelle l'égalité de traitement financier reste l'élément sentiel de la cohérence, et le ciment de la solidarité. Qu'on se souvienne de la récente colère des instituteurs à l'égar des «maîtres-directeurs» de M. Monory, qui constituaient une première brèche dans l'unité du corps. Mais ce nouveau paysage salarial pourrait aussi amorcer un bouleversement des mentalités et une mobilis tion des acteurs, susceptibles d'avoir des effets positifs sur la qualité de ent. On ne verrait plus des instituteurs non volontaires parachutés sur des postes difficiles (zones rurales, banlieues déshéritées). Un recrutement sur profil de candidats motivo pontrait s'effectuer, sans avoir à appli-quer, de façon automatique, l'actuel barème de mutations. Des équipes entes pourraient être constituées. Le ministre de l'éducation nationale

est partisan, depuis le début des dis-

M. Christian Forestier recteur de l'académie de Créteil

M. Christian Forestier a été du 17 janvier recteur de l'académie de Créteil, en remplacement de M. Bertrand Saint-Sernin.

(Né le 8 décembre 1944 à Aubière Pay-de-Dême), Christian Forestier est (Pay-de-Dane), Carsum rotes de decination (1966) et doctour d'Etat (1981). Il a com carrière comme maître-anxiliaire à Saint-Brienne, puis, à partir de 1968, à l'IUT de la même ville, cu il a cus assistant (1970), maître essistant (1974) et directeur (1978). En 1979, il est élu président de l'université de Saint-Etienne. Nommé recteur de l'académie de Reims en 1981, puis de Dijon en 1983, il est, début 1986, charge de mission auprès de M. Roland Carraz, secrétaire d'Etat chargé de l'enseigne technique et rechnologique, M. technique et technologique, M. Fores-tier est, depuis 1986, inspecteur général de l'éducation nationale.]

comme l'objet d'un troc : « J'ai vécu la vie des enseignants, je connais les conditions d'exercice de leur métier. Et je sais l'engagement qui est le leur. Une telle approche ne me paraît pas digne de notre discussion », a-t-il pré-cisé d'emblée aux syndicats.

Ce refus du « donnant, donnant »

qui est sans doute l'une des causes du différend Jospin-Rocard — avait conduit le ministre de l'éducation à prévoir une revalorisation de type en partie indiciaire, c'est-à-dire qui aurait touché l'ensemble des enseignants, retraités compris. L'effort budgétaire finalement consenti par le gouverne-ment ne lui aura pas permis d'obtenir satisfaction à cet égard. Une mesure assez spectaculaire de type égalitaire a pu cependant être prise : tous les prolesseurs du second degré vont être gra-tifiés, dès leur paie de janvier 1989, d'une « indemnité d'orientation et de suivi des élèves », d'environ 500 F, soit 6 000 F annuels, ce qui équivaut envi-ron aux deux tiers d'un treizième mois pour l'enseignant moyen. Cette prime, qui reruplace les actuelles indemnités de conseils de classe, sera réévaluée comme les autres en fonction de l'évolution des salaires dans la fonction publique. Elle constitue une nouveauté pour tous les professeurs de lycée, puisqu'elle remplace l'indemnité de conseils de classe dont seuls les professeurs de collège bénéficient jusqu'à présent. Pour ces derniers, elle sera d'ailleurs revalorisée.

C'est là une des concessions essentielles faites aux professeurs de lycée, afin d'apaiser leur grogne et de tenter de leur rendre confiance, avant la prochaine rentrée.

Pour le reste, les instituteurs et pro-

seurs qui voudront arrondir leurs fins de mois devront exercer dans des classes particulièrement difficiles, être seur principal ou animer des activités sportives ou culturelles; ils bénéficieront alors d'indemnités spé-ciales et substantielles. S'ils sont bien notés et impliqués dans des taches jugées utiles, ils pourront accéder à des échelles de rémunération privilégiées. Les instituteurs, qui ont déjà bénéficié d'un plan de revalorisation en applica-tion depuis 1983, ne bénéficient pas de l'indemnité d'orientation généralisée dans le second degré, mais ils se voient gratifier de deux grades de promotion entièrement nouveaux (contre un seul pour les professeurs du secondaire) qui permettront aux plus chevronnés d'entre eux de terminer leur carrière au même niveau de salaire on un pro-

instituteurs, conjuguée à l'alignement des nouveaux professeurs de collège sur les certifiés (professeurs titulaires du CAPES) des lycées, couronne les efforts du SNI-PEGC et de la majorité de la FEN. Ces deux mesures apparent par misorité de la FEN. annoncent une unification progressive de l'ensemble du corps enseignant, symbolisée par le regroupement des formations de tout niveau (instituteurs, professeurs de collège et de lycée) dans des instituts de formation

- Revalorisation des débuts de carrière Rémunération des activités supplémentaires
- Promotion accélérée pour les meilleurs

tauration d'un corps unique d'enseignants, de la maternelle au lycée, vieille revendication du SGEN-CFDT, reprise depuis un an par la FEN, et aussi vers des possibilités inédites de mobilité entre les différents ordres d'enseignement. Se dessine aussi, à un horizon encore lointain, une nouvelle distribution des rôles dans le système éducatif. En effet, les professeurs certiliés qui enseignent aujourd'hui dans les collèges seront automatiquement intégrés dans le nouveau corps des proinciter à rejoindre ces établisseme Les postes ainsi libérés seront occupés nar les professeurs de collège nouveau CAPES spécifique et enseignant plu-sieurs disciplines. Les agrégés, eux, seront invités à enseigner de plus en plus dans les classes préparatoires aux

Il reste à compaître le mode d'emploi précis de cette construction toute ront parvenir aux grades d'avance-ment? Combien seront jugés dignes des indemnités nouvelles et sur quels critères? Le ministre de l'éducation nationale a souhaité que ces questions essentielles soient tranchées par la négociation, afin de ne pas laiss ser que son projet est entièrement ficelé à l'avance. Et M. Jospin ne veut pas prendre le risque de s'ent souhaite que des décisions soient prises très rapidement, pour être appliquées des la rentrée prochait

Un pas est ainsi franchi vers l'ins- | réussite d'une rénovation en profondeur du système universitaire ». Autrement dit, il faut remotiver, remobiliser les enseignants du supérieur et « les mettre en mesure de s'impliquer pleinement » dans cette dynamique nouvelle qu'il entend

• La reconstitution du vivier. -Posé avec de plus en plus d'insistance depuis quelques années, notamment par le rapport Durry, remis voici un an à M. Jacques Valade, alors ministre de l'enseigneple. Les besoins en recrutement d'enseignants du supérieur vont être considérables dans les années à venir, pour compenser les départs en retraite, et permettre l'accueil d'un nombre croissant d'étudiants. Or, le vivier d'étudiants qui acceptent de se former à la recherche, et aui envitaire, ne permet pas d'y répondre, en particulier dans les disciplines très recherchées par les entreprises (mathématiques, physique, informatique, gestion...).

Pour renverser la vapeur, le ministre de l'éducation fait un ensemble de propositions très volontaristes. Il entend tout d'abord « mettre en place un véritable système de formonitorat — qui permettra d'attirer les meilleurs étudiants et de les préparer au métier d'enseignantchercheur. > 11 prévoit notamment. et semble avoir obtenu des assu-

Supérieur : des contrats individualisés

Reconstituer un vivier de jeunes des 1990, du nombre des allocations de recherche (qui passeraient de 2 000 à 4 000) et la généralisation à chercheurs désireux de s'engager dans une carrière universitaire. Rendre le déroulement de cette carrière trois aus de leur durée. En outre, les allocataires de recherche qui le sonsystème diversifié d'indemnités on haitent pourraient effectuer un de primes contractuelles, les efforts « monitorat » dans des centres de formation pédagogique que les uni-versités seront incitées à créer. Ces accomplis par chaque universitaire en matière de pédagogie, de forma-tion à la recherche ou d'administraaunées de formation « seront prises en compte lors des recrutements », a tion des universités : tels sont les trois objectifs de M. Lionel Jospin, précisé M. Jospin. Enfin, le cumul pour la revalorisation de la situation de l'allocation de recherche, portée des enseignants du supérieur. cette année à 7000 F par mois, et de l'allocation de monitorat (de l'ordre Cette revalorisation, a-t-il précisé, - est une condition essentielle de la probable de 1500 F à 2000 F par nois) permettrait aux étudiants qui

> Le ministre de l'éducation a moncé également le relèvement des indices de début de carrière. Selon les chiffres envisagés au ministère, le salaire mensuel net d'un maître de conférences débutant passerait ainsi de 8200 F actuellement à 9300 F environ, et très rapidement (après deux ans d'ancien-

choisiraient cette voie de se préparer

à l'enseignement supérieur dans de

neté) à 9650 F. De meilleures perspectives de carrière. — C'est le complément indispensable d'une revalorisation des débuts de carrière. Il faut éviter, en effet, d'attirer vers le métier d'enseignant-chercheur une nouvelle génération d'étudiants, pour les laisser ensuite plafonner pendant de lon-gues années, comme c'est trop sonvent le cas aujourd'hui. Cette absence de ne sectives explic grande partie la morosité de bon nombre d'universitaires.

Le ministre de l'éducation propose donc « un plan de transforma-tion d'emplois » d'envergure. Il s'agit d'accélérer le déroulement des carrières, en augmentant les promotions du corps de maîtres de confé-rence au corps de professeurs et, à l'intérieur de chaque corps, de la deuxième à la première classe. D'autre part, une - hors classe » va être créée pour les maîtres de confé rence afin d'introduire un nouveau palier d'avancement et d'accentuer la souplesse du système. Ce déblocage des carrières devrait favoriser un sérieux appel d'air - vers le haut terme, le ministère souhaite parvenis à un « repyramidage » des corps d'universitaires : il y a actuelle 40 % de professeurs pour 60 % de maîtres de conférence : l'objectif est d'inverser progressivement cette proportion.

• Forte augmentation des heures complémentaires. - M. Jos-pin a autonoic - un relèvement significatif du taux des heures complé-mentaires qui évoluera parallèlement à la valeur du point de la fonction publique ». Après de longues années de stagnation, les heures complémentaires assurées obligations statutaires unt été revalorisées cette année de 40 %. Elles devraient l'être, l'an prochain, d'environ 30 %. Après ce rattrapage, elles devraient désormais progresser an même rythme que les traitements des enseignants.

• Un système de primes contractuelles. - Selon la formule du ministre de l'éducation, ce dispositif est conçu afin de reconnaître l'investissement des enseignants dans les différentes activités de l'Université. » Autrement dit, les universitaires les plus mobilisés et les plus actifs bénéficieront d'une nnité complémentaire.

Ces a contrats > individuels visent à valoriser trois types d'activité. Tout d'abord, l'effort en matière d'enseignement ou plus exactement de pédagogie (accueil et suivi des étudiants, rénovation des formations à l'image de ce qui s'est fait en premier cycle ces dernières années). En second lieu, des contrats. « d'encadrement des études doctorales » seraient proposés aux universitaires qui exercent des responsabilités particulières dans la formation des jeunes chercheurs et dans l'animation des équipes de recherche. Ces contrats - accompagneraient la mise en place d'une carte des forla nécessaire augmentation du nom-bre de thèses de doctorat ». Enfin. des « contrats. d'administration » scraient destinés aux enseignants qui gèrem des établissements (président et vice-président d'université, directeur d'école ou d'IUT, directeur

Le montant de ces primes reste du domaine de la pérociation entre le ministère et les syndicats. Mais des ordres de grandeur semblent se des-siner : le contrat pédagogique serait d'environ deux mois et demi de salaire par an, le contrat administratif de l'ordre de deux mois de salaire et le contrat administratif de l'ordre d'un mois et demi de salaire avec, dans ce cas, une modulation en fonction des responsabilités assumées.

Reste le problème délicat des critères d'attribution et du mode de répartition de ces indemnités. Le inistère se borne, pour l'instant, à souligner que l'attribution des contrats pédagogiques et d'encadre-ment de la recherche sera effectuée en cohérence - avec la politique contractuelle quadriennale que l'Etat va engager an printemps prochain avec les universités. L'attribution de ces indemnités individuelles constituera, à n'en pas douter, une incitation efficace à inscrire dans ces contrats Etat-Université les orientations qui paraissent prioritaires an ministère.

L'ensemble du dispositif de revalorisation annoncé devrait représenter environ 1,2 milliard de francs de mesures supplémentaires répartis, pour l'essentiel, sur les deux années 1989 et 1990. Pour les quelque 30 000 enseignants-cherch supérieur (hors médecine), l'effort est indéniable, même si bon nombre d'universitaires restent réticents à l'égard d'un système de rémunération « au mérite », sous forme de primes, quand bien même celles-ci eraient rebaptisées « contrats ».

GÉRARD COURTOIS.

Ka raisou de l'abondance de Pactualité, notre nouvelle rubrique ractinine, notre nouvelle raprique d'offires de stages en entreprises pour les étudiants commencers dans le prochaîn « Monde Campus » (le Monde du 26 jan-

Trois nouveaux corps

Voici le détail des mesures envisagées par M. Jospin, pour les enseignements du primaire et du secondaire • CRÉATION D'ALLOCA-TAIRES D'ENSEIGNEMENT. -

Ce sont des étudiants qui s'engagent à se présenter aux concours de recrutement. Ils bénéficieront d'un contrat à durée déterminée et d'une rémunération nettement supérieur à celle des boursiers. Ils apportent une aide au fonctionnement des établissements scolaires ou d'associations périscolaires. S'ils sont reçus à un concours, leur ancienneté en tant qu'allocataires est prise en compte pour leur carrière de fonctionnaire. TROIS GRADES POUR
LES INSTITUTEURS. – Le corps des instituteurs sera divisé en troi grades. Le premier correspond à la grille actuelle, avec un rehausse-ment des indices pour les élèvesinstituteurs après trois mois d'ancienneté. Les deux autres, dits d'avancement », sont ouverts à un tifs, « en fonction de la formation acquise, de l'évaluation des tâches et des qualités manifestées pour chacun ». Le troisième grade aboutira à une rémunération comparable à celle des certifiés actuels. Une

 ouvre la perspective d'un passage du corps des instituteurs dans la catégorie A ». L'âge de la retraite devrait passer à soixante ans (au lieu de cinquante-cinq), compte tenu de l'âge actuel de recrutement. Quatre séries d'indemnités sont créées « pour favoriser de nouveaux modes de travail devant les enfants, à l'intérieur ou hors du temps sco-

Une indemnité de première affectation sera versée pendant trois ans aux jeunes instituteurs nommés dans les départements déficitaires (Nord, Est). Les indemnités pour remplace-ments seront réévaluées. Une indemnité pour sujétion spéciale concernera les postes situés dans des zones difficiles ou nécessitant des compétences particulières.

Les « activités périéducatives » (sorties pédagogiques, animations sportives) effectuées hors des oblirations scolaires seront rémunérées par des vacations.

• TROIS CORPS DANS LE SECOND DEGRÉ. - Le ministre propose le regroupement des corps actuels, dans trois nouveaux corps comparables : les professeurs de col-lège, de lycée, et de lycée professionnel tous recrutés au niveau de la licence. Ces trois corps seraient. chacun, divisés en trois grades, dont un • d'avancement • ouvrant sur une importante revalorisation indi-ciaire. Les agrégés sont maintenus, en dehors de ces corps et bénéficient de nouveaux débouchés de carrière, avec le triplement des places offertes dans la « hors-classe ».

Les professeurs de collège seront que, leur enseignement se ferait à l'intérieur de « nouveaux champs disciplinaires », conçus en fonction de l'évolution des connaissances et non de préoccupations de gestion de personnels. Leur corps comprend trois grades : le troisième intègre les actuels PEGC, le deuxième les nouveaux recrutés, rémunérés comme les actuels certifiés et les bénéficiaires de la promotion interne. Le premier grade consacre une nette promotion accordée sur les mêmes critères que les autres catégories d'enseignants, (formation, évaluation des tâches, qualités indivi-

Le corps des professeurs de lycée est concu sur le même modèle que le précédent, mais le recrutement reste national. Les adjoints d'enseigne ment seront intégrés dans le troi-sième grade. Le deuxième correspond aux actuels certifiés. L'accès du premier grade « d'avancement »

s'effectuerait sur les mêmes critères que pour les autres catégories.

Le corps des professeurs de lycée professionnel (PLP) sera comparable aux deux précédents, avec intégration des actuels PLP 1 et PLP 2, espectivement, dans le troisième et le denxième grade. Le premier grade servira à l'avancement. Leurs obligations de service seraient pro-gressivement abaissées pour les rapprocher de celles en vigueur dans les lycées et collèges.

Les professeurs, en particulier, ceux des lycées, bénéficieront d'indemnités, dont certaines sont nouvelles : indemnité de première affectation (pour les académies et les disciplines déficitaires), de sujétions spéciales (enseignement dans les ZEP, par exemple), pour acti-vités périéducatives (sportives, culturelles et artistiques, ou contacts avec l'environnement socioéconomique...), et surtout, *« indem*nité d'orientation et de suivi des élèves », comportant une partie forfaitaire versée à tous les enseignants du secondaire, dès janvier 1989, pour leur participation au conseil de classe, et une part modulable versée pour responsabilité particulière (professeur principal notamment) et activités supplémentaires.

مختج بال

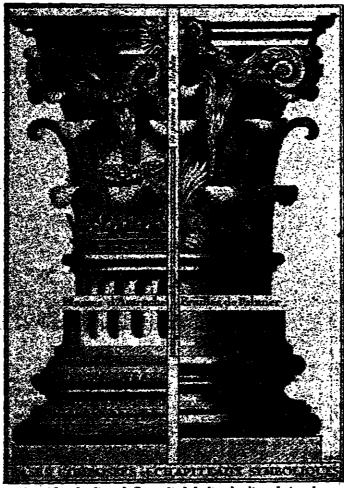
Redécouverte de Claude Perrault

Le chameau et l'autruche

Claude Perrault, qui passe pour être l'architecte de la colonnade du Louvre, fait l'objet d'un passionnant ouvrage d'Antoine Picon. Ce portrait d'un des brillants touche-à-tout des sciences et des arts qu'a produits le dix-septième siècle, sera aussi, dans quelques jours, l'occasion d'une exposition à l'hôtel de Sully.

TELUI dont je vais par-ler était tellement né pour les sciences, et arts, qu'il n'y en avait presque point qu'il ne possédat à un degré qui étonnait ceux qui en faisaient une profession particulière, sans néamnoins avoir jamais eu de mattres qui les lui eussent appris. L'auteur de ces lignes svait tout, bien sûr, pour être lucide, puisqu'il s'agit de Charles, frère de Claude, objet de cette admiration, à peine relativisée ail-leurs : « Ce qu'on peut dire en général de M. Perrault, c'est que s'il s'est trouvé plusieurs personnes qui ont excellé mieux que lui dans quelques-uns des talents qu'il a possédés, il ne s'en est guère rencontré dont le génie et la capacité se soient étendus tout à la foiz à tant de choses. »

A ce portrait tracé par Charles Perrault, qui ménage ainsi la pos-térité familiale dans les Hommes illustres qui ont paru en France pendant ce siècle - ouvrage qui a moins contribué à sa propre célé-brité que ses contes ou que les conséquences du Siècle de Louis le Grand, - on opposera tout Boileau : « Une de mes parentes des sciences et un théoricien pas- ver moche et exiler loin de lui un seul homme la responsabilité (...) me força de le consulter sur une difficulté de respirer que l'architecture. Architecte? Bien ver moche et exiler loin de lui un seul homme la responsabilité dans les jardins de Versailles, et d'un tel décor? Louis Le Vau, pour achever ce palais du Louvre Claude Perrault et François



l'enseigne. Il fut aussi un méde-cin, un savant – on dirait aujourd'hui un chercheur, – il fut se fait venir le Bernin d'Italie. Pour un des fondateurs de l'Académie val, qu'il devait finalement trou-



ferait l'objet de modifications l'année suivante.

Alors, Claude on pas Claude? Est-il raisonnable d'attribuer à d'un tel décor? Louis Le Vau,

comme théoriciens (2) Et le voilà, au début des années 1670, tout occupé à traduire les Dix livres d'architecture de Vitruve (3). A traduire et à commenter. Car Perrault - et, audelà des querelles d'attribution lifes à son œuvre construite, c'est cet homme - Perrault a gardé par rapport à la « chose architecturale » la distance qui permet l'analyse, voire l'irrespect devant les dogmes les mieux établis. Il n'est en ce sens pas étonnant que le premier ouvrage paru sur lui, ouvrage du à Wolfang Herrmann (4), ait été consacré aux aspects théoriques de son œuvre.

Claude Perrault traducteur est un Perrault critique. L'homme auquel on a prêté l'élaboration de la colonnade, l'homme qui représente donc l'esprit même du classicisme français, est tout bonnement iconoclaste, et, « nouveau Vitruve », comme il se laisse benoîtement appeler, il n'hésite pas à remettre en cause nombre des dogmes sur lesquels se reposent les architectes de son temps.

Le voilà qui récuse ainsi le caractère naturel des proportions,

qui accouple sauvagement les colonnes, qui refuse les corrections de proportions recomman-dées par l'architecte latin, et le voici enfin qui s'interroge sur la validité de ce qu'on nomme le « bon goût », allant jusqu'à porter cette question épineuse devant l'Académie d'architecture, quand celle-ci n'en est qu'à sa deuxième séance (7 janvier 1672). L'Aca-démie, qui viem d'être fondée par Colbert et qui est dirigée par Blondel, éludera la question. Non qu'elle n'ait ses propres réponses, mais parce que Perrault, manifestement, s'estime seul détenteur du

bon goût = qu'il faudrait, et qu'elle n'a pas envie de vexer le protégé du surintendant.

Un nouvel ordre français

Cette protection, au demeurant, ne permetura pas à Perrault d'imposer son projet de nouvel ordre français», pour lequel il imaginait un chapiteau orné de plumes d'autruche en lieu et place des femilies d'acanthe de l'ordre

De l'autruche au chameau, il n'y a qu'un pas lorsqu'on est à la sois architecte et médecin. Aussi l'ouvrage d'Antoine Picon et l'exposition de l'hôtel de Sully, consacrent-ils une large piace aux travaux du scientifique. Car s'il fait des saignées avec l'habileté que lui prête Boileau, il montre un véritable talent dans ses recherches, qu'il s'agisse de botanique, de physiologie du corps humain on encore d'anatomie des animaux, tons domaines sur lesquels il publiera d'abondance. Mais, comme on ne saurait, au vingtième siècle, cumuler les savoirs d'Esculape et de Vitruve, nous nous bornerons ici à constater que c'est après avoir disséqué son qu'il attrapa à cette occasion, que Perrault mourut.

FRÉDÉRIC ÉDELMANN.

* «Claude Perrault (1613-1688) ou la curiosité d'un classique. » Hôtel de Sully, 62, rue Saint-Autoine, 75004. Du 25 janvier au 16 avril.

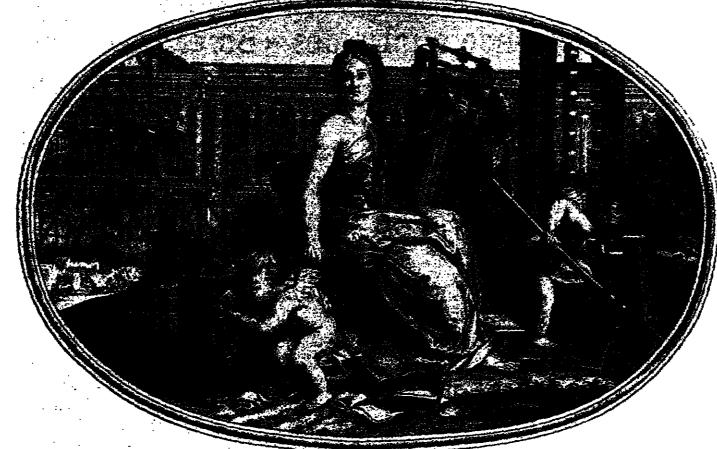
(1) Antoine Picon: Claude Perrault ou la curiosité d'un classique. Coèd. par Picard, la CNMHS et la DAAVP. 304 p., 219 ill., 255 F.

(2) On notera à ce propos que les actes du colloque de Tours sur les Traités d'architecture de la Renais-Traités d'architecture de la Renais-sance, préfacés par André Chastel, ont enfin été publiés aux Editions Picard, grâce au soutien financier du Getty Trust (508 p., 400 F).

(3) Réédités en fac-similé par les Editions Pierre Mardaga, en 1979.

(4) Wolfgang Herrmann: la Théo-rie de Claude Perrault. Ed. Mardaga, collections Architecture. Recher-

collection . Architecture + Recher-



LA MECHANIQUE « La Méchanique », d'après J. Jouvenet. Dans le fond, la colomade du Louvre en construction.

j'avais alors, et que j'ai encore. Il me tâta le pouls et me trouva la fièvre, que surement je n'avais point. Cependant, il me conseilla de me faire saigner du pied, remède assez bizarre pour l'asthme dont j'étais menacé. Je fus toutefois assez fou pour faire son ordonnance des le soir même. Ce qui arriva de cela, c'est que ma difficulté de respirer ne diminua point et que le lendemain, ayant marché mal à propos, le pied m'enfla de telle sorte que j'en fus trois semaines dans le

Car Claude Perrault (1613-1688) ne fut pas sculement l'homme de la colonnade du Louvre, comme l'histoire, plus ou moins sidèle à la réalité, nous

sûr, aussi, mais, comme l'ouvrage d'Antoine Picon (1) le révèle, il le fut nettement moins qu'on ne l'anrait cru. Il est certainement (et l'on sait ce que le mot certainement peut susciter de doutes) l'auteur de l'Observatoire de Paris. Perrault, l'homme de sciences, y a naturellement rencontré Perrault l'architecte. Il serait, sans l'ombre d'un doute en revanche, l'auteur d'un projet pour un arc de triomphe au faubourg. Voilà qui nous fait une belle jambe. Il reste enfin cette affaire de colonnade, sur quoi repose l'essentiel de sa renommée.

On se souvient sans doute - car les péripéties du « Grand Louvre » ont conduit à faire resurgir les vieilles polémiques - que le

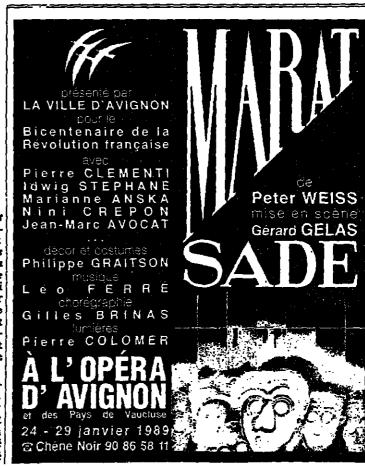
dont il se désintéresserait plus tard. Trop italien, trop baroque, le projet ne plut pas au monarque, et l'architecte s'en retourna à Rome.

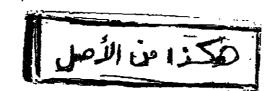
Une responsabilité partagée

Nous sommes en 1665. Depuis quelques amnées, fidèle en cela à l'esprit de clan qui animait la famille Perrault, Charles avait fait profiter Claude de la bienveillante attention de Colbert. C'est ainsi qu'après le départ du Bernin, le surintendant des Bâtiments forma un conseil, composé de Le Brun, de Le Vau (Louis) et de Perrault afin d'arrêter une nouvelle étude. En 1667, ce conseil devait aboutir à une formule a définive » qui, selon l'usage,

d'Orbay comptent certainement parmi les principaux protago-nistes de l'affaire, conclut Antoine Picon, mais bien d'autres architectes ont été consultés en cours de route, comme Pierre Cottard ou François Le Vau. - Ni oui ni non, en somme. Mais, pour notre anteur, il ne fait pas de doute que le caractère antiquisant et un peu théâtral, caractère d'ailleurs accentué par le dégagement récent des fossés, soit attribuable à Claude Perrault.

C'est ici qu'on retrouve le théoricien. Perrault, en effet, est devenu architecte comme par imprégnation. Il n'a pas fait d'études appropriées, il a en revanche lu, relu et commenté tout ce que la planète compte





Alain Resnais vient de terminer

La vie est une

Le mois demier à Epinay. Alain Resnais a achevé le tournage de I Want to go Home, une comédie dont le héros est un vieux cartoonist *américain.* « J'ai toujours aimé les histoires en images », dit-il. C'est ainsi qu'il appelle la bande dessinée. Gérard Depardieu est du voyage, il joue un professeur d'université...

N entre sur la pointe des pieds sur ce plateau des studios d'Epinay. Alain Resnais y tourne son onzième long métrage en trente ans, I Want to go Home (Je veux rentrer à la maison). On entre sur ce plateau, et le silence y est beau. C'est toujours comme ça chez Resnais, une famille rassemblée où l'on n'a pas besoin de crier pour se faire entendre. Beaucoup de membres de l'équipe, le décorateur Jacques Saulnier, la scripte Sylvette Baudrot, sont là depuis les débuts, depuis l'Année dernière à Marienbad en tout cas, et tout le monde, sans affectation, avec une sorte de courtoisie militante, continue de se dire « vous ».

On entre sur ce plateau, et c'est immense, d'une somptuosité un peu fanée, sur deux étages, l'intérieur d'un manoir fin de siècle. Un délire victorien signé Saulaier, regorgeant de chaises longues coloniales, de peintures préraphaélites, de palmiers en pot. Le velours est frappé et le bois patiné. On pourrait se croire chez Agatha Christie, si des person-nages très colorés, très incongrus, venus d'un antre univers, d'une autre planète, ne se mettaient soudain, dans la vaste bibliothèque. dans les couloirs obscurs, les escaliers solennels, à exister.

Personnages presque sans visage puisqu'il s'agit d'un bal

masqué; ils se poursuivent et se dissimulent, s'esquivent et se rejoignent avec grâce et détermination. Il y a là un canari jaune, un Bugs Bunny digne et un Tarzan replet. Il y a là une Olive Oyl distinguée et une Cat Woman bleue. Il y a là quelque chose de contradictoire et de cohérent, comme si les statues de Marienbad devenzient des figurines de dessin animé et prensient vie après être passées dans un bain de conjeurs essentielles et de naïveté élaborée. Les silhouettes évoluent sur une musique encore provisoire - peut-être le grand orchestre de Tommy Dorsey - venue du fond de souvenirs dansants, d'un cinéma léger où l'on chantait, même sous la pluie...

Oui, c'est bien cela, Alain Res-

nais est en train de tourner une

comédie. Ne feignez pas, je vous prie, de surprise déplacée. Après Mélo, qui était une tragédie bourgeoise, il s'en va comme toujours « ailleurs », « essayer autre chose ». Le scénario de I Want to go Home est du au grand cartoonist américain Jules Feiffer. Romancier, dramaturge, dessinateur, scénariste du Popeye de Robert Altman, auteur chaque semaine depuis trente ans d'une · demi-planche · dans The Village Voice, publié dans cent journaux du monde entier, Jules Feiffer est certainement le père (spirituel) de Claire Bretécher. On a parlé à son sujet de sick humor (humour malade). Cela l'a vexé. « On prêche partout le retour de la moralité, a-t-il écrit. Le sexe est banni ou rejeté dans l'ombre. Et quand toutes les consciences seront purifiées, Walt Disney pourra remonter sur le trône et redevenir Dieu! »

Want to go Home raconte l'histoire de Joe Wellman, un vieux cartoonist vulnérable et. désenchanté qui profite d'un festi-



Gérard Depardieu et Alain Resnais

val de BD où il est invité, à Paris, pour essayer de retrouver sa fille venue y étudier et dont il n'a plus de nonvelles depuis deux ans. S'ensuivent des poursuites et des quiproques, des rendez-vous manqués et des chutes innombrables contre la barrière du langage.

Notre héros, qu'incarne un mythique vétéran de Hollywood, Adolph Green (voir l'encadré page survante), retrouvera-t-il son enfant? Aura-t-il une aventure avec la châtelaine, Micheline Presies ? Pourra-t-il «s'entendre-avec son fan français le plus

enthousiaste, l'insolite professeur d'université Gérard Depardieu?

De tout cela et de bien d'autres péripéties charmantes et graves, sémantiques et vaudevillesques, vous aurez la clé un peu plus tard, lorsque Alain Resnais lui-même, le montage achevé, sera tout à fait sûr de la direction que son film

Quand il s'engage dans une nouvelle aventure, il est comme un explorateur qui connaîtrait déjà le pays qu'il veut découvrir mais rien des routes qui vont l'y

mener. Alors ces routes inconnues, pent-être dangereuses, il les balise, les jalonne. Florence Malraux, sa femme, son assistante, la maîtresse de maison de ses plateaux, confirme ce besoin de plus en plus impérieux qu'il a d'apprivoiser ses voyages. Ainsi arrive-t-il au premier jour du tournage avec des valises pleines de livres qui donneront aux bibliothèques du décor une touche familière, pleine d'objets personnels qu'on ne verra

peut-être même pas à l'image,

mais qui seront sur une table, une

Un procès des Éditions Stil contre Polygram

étagère, comme les sentinelles discrètes de la vraie vie.

Florence Mairaux dit aussi que tout, pour Alain, a de l'importance, qu'il lui arrive de refuser un figurant qui n'a pas un mot à dire parce que celui-ci n'a pas une voix qui convient...

«C'est vrai, dit Alain Resnais, que je tourne un film pour voir comment il va tourner. Cette fois encore, je në sais pas à quei sout celu va aboutir. Rose eti noir ? Miel ou chocolat amer? Il faut préserver ce sentiment d'incerti-tude, c'est essentiel, sinon il suffi-rait de publier le scéparto. Bien sur, c'est torturant, parce qu'on a tout le temps envie de diriger les personnages, il ne faut pas...»

Une comédie, une pochade....

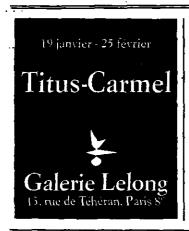
En tout cas Jaimerals que I En tota cas, samerais que le Want to go Hame sois une pochade. Sai regardé la définition dans le dictionnaire sorte de croguis en couleur, exècuté en quelques coups de pinceau. A la différence de la squisse, la poehade constitue par elle-même un tableau. Il sourit . Une pochade tournés en soixante jours avec beaucoup d'argent, c'est contradictoire, n'est-ce pas?

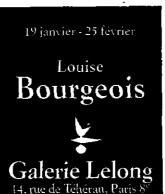
30.00 Sur le plateau, quelle que soit la température qui règne, et aniourd'hui elle est élevée, Alain Resnais, plus affable et méditatif que jamais, un sage tibétain réin-carné en renard gris, est blotti dans une longue doudoune bleue qui a beaucoup vécu, vêtement fétiche à l'évidence, qui ne le protège pas seulement contre le froid. Aussi rituelle, précieuse, indispensable est sa bouteille thermos chromée. Instrument de bivousc. de survie, elle ne le quitte pas, il y puise souvent, dans le petit pobè-let vissé à son sommet, quelques gorgées de thé.

漢

7.万

1.





Histoires de Mode d'Hier et d'Aujour'hui donations, acquisitions récentes jusqu'au 19 jévrier 1989 on de Masson - 109 roe de Rivoli Paris Ter M° Palais Royal 12h30-18h00 - dimenche 11h00 - 18h00 fermé fundi et mardi - téléphonn : 42 60 32 14



DU 6 JANVIER AU 2 FEVRIER

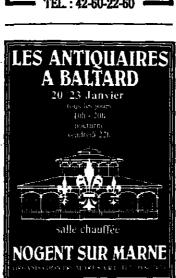
COMSSUS BLUBNAC (TOULOUSE) AT TO 45 37 LE NAZIONAT VELENÇUYE TOLOGANE

du 19 janvier au 12 févriei

L'IVROGNE

DANS LA BROUSSE





MUSIQUE La seconde affaire des « Boréades »

contre le pot de fer. Dont les conclusions pourraient faire jurisprudence dans notre future Europe culturelle.

> U rang des plaignants, un homme seul, Alain VII-lain, fondateur et proprié-taire d'une petite société d'édition discographique - la marque Stil, - sorte de Fata Morgana de la gravure sonore, toujours active, toulours au bord de la ruine, label de qualité apposé sur des albums précieux d'œuvres rares, ciennes ou contemporaines, catalogue de quelques cantaines de titres édités au coup de foudre, dans la grande tradition de l'éditeur découvreur, défricheur, aventurier. Le premier disque de Scott Ross porte l'étiquette Stil; comme la première cassette audio-numérique française; comme aussi l'enregistrement d'une très fameuse Carmen en chinois qu'Alain Villain est allé éditer à Pékin en 1982.

'Le combat du pot de terre

Au box des accusés, un mastondonte : le groupe Polygram, fruit de la fusion récente des firmes Decca, Philips et Deutsche Grammophon, multinationale au catalogue innombrable et aux dents longues, détenteur d'un quesi-monopole de fait sur l'édition discographique classique aux

quatre coins du monde. Objet du litige : un enregistre-ment (sur compact, microsillon et cassetta) des Boréades de Rameau, un album simple paru en 1987 sous l'étiquette Philips, enregistré en Hollande per Frans Brûggen et son Orchestre du dichuitième siècle. L'opéra de Rameau n'y figure pas dens son intégralité mais sous forme de larges extraits sur l'une des faces du microsilion, l'autre étant consacrée à des fragments de Derdanus, autre opera du compositeur français du dix-huitième sièEn quoi, direz-vous, une tragé-die lyrique composée en 1764 peut-elle donner lieu à un procès en contrefecon étavé par la loi sur la propriété littéraire et artistique des œuvres posthurnes? Une ceuvre visible de plus de deux siècles n'est-elle pas à l'évidence tombée dans le domaine public?

C'est que les Baréades, ultime opéra de Rameeu (celui-ci mourut pendant les répétitions), n'avait jameis été édité du vivant de son auteur et que le manuscrit était toujours inédit cinquante ans après la mort du compositeur. Les droits appartenaient donc depuis le début du dix-neuvième siècle à la Bibliothèque nationale, qui détenait dans son fonds le manuscrit (réputé autographe) de la partition dont s'était servi Rameau pour ses répétitions.

« Oubli » En 1976, Alain Villain achève

avec Scott Ross l'enregistrement de l'œuvre intégrale pour clavecin de Rameau. Il tourne un soir le bouton de sa radio et tombe sur le rediffusion, depuis le Queen Elizabeth Hall à Londres, de la « première exécution mondiale > des Boréades de Rameau « dans une nouvelle édition » de John Eliott Gardiner. Edition n'était pas le mot : le chef d'orchestre anglais s'était tout simplement fait prêter les microfilms par la Bibliothèque nationale «è fin non commerciale, at, à partir d'une simple photocopie du manuscrit de Rameau, en avait réalisé une « nouvelle version » immédiate-ment déposée par lui à la Performing Right Society (la SACEM fondonienne), version sur facuelle il allait pouvoir tranquillement recueillir des droits d'euteur en tant qu'∢*arrangeur* ».

Villain, tout de suite intéressé, avertit Gardiner de son intention d'éditer - cette fois au sens plein — les Boréedes. De manière tout à fait légale, la Bibliothèque nationale lui cède par contrat les droits d'exploitation exclusifs. Paraissent ainsi aux Editions Stille fac-aimilé de la partition destinée aux répétitions, trois exemplaires du matériel d'orchestre et vocal d'origine. Villain commande enfin à un graveur à l'ancienne — chaque note étant creusée au burin sur 305 plaques de plomb, d'étain et d'antimoine - ce qui aurait dû devenir, s'il avait eu

l'argent pour l'éditer, les 305 pages de la partition com-plète (parties instrumentales et parties vocales) de l'Ur-texte des Boréades. Ces plaques dorment toujours dans une cave. Car, entre Gardiner et les éditions Stil, les choses allaient rapi-

dement se gâter dès lors que Ramesu revensit à la mode. La credécouverte » des Boréades fut programmée par Louis Erlo pour le Festival d'Aix-en-Provence de 1982, sous la direction du chefanglais. Exploitant exclusif, Villain avait rêvé bien sûr d'être un jour l'instigateur de cette « première ». Les avocats s'en mélèrent. Résie que l'enregistrement Erato de la représentation sixoise porte, conformément à la loi, imprimé sur l'étiquette de chaque disque, le copyright « Editions Stil ».

Le récent disque d'extraits, Oubli du copyright et des mentions d'origine qui, comme l'a rappelé Maître Jouanneau lors d'une audience publique à la troisième chambre de grande instance du tribunal de Paris, lèse gravement les éditions Stil (11 000 exemcirculation, sur lesquels le « concessionnaire exclusif > ne touché aucun droit, sans compter la redevance qu'il devrait recevoir à chaque diffusion radiophonique). Mª Jouanneau demande donc réparation.

Polygram, par la voix de Mr Gadet, plaide la bonne foi : l'administrateur de l'Orchestre du dix-huitième siècle, Sieuwert Verster, ignorait que les Boréades pussent encore être protégées lignorance que conteste Villain, preuves à l'appui). C'est vrai, que

Sps a « oublié » de faire graver la mention légale sur l'étiquette du disque incriminé, même après que .148 exemplares eurent été saisis an septembre, 1987, et que la faute out été reconnue tant par le tribunel que par la société Poly-gram elle même. Mais, interroge Mª Gadet, pouvait-on retirer le disque de l'exploitation à la veille des fêtes de Noël, « période à lequelle s'effectue le quert du chiffre de ventes pour la musique enregiatráe > ?

Le jugement de la troisié chambre, rendu le 26 janvier, dira ce qu'une grande société, soumise aux dures lois du commerce. a le droit d'« oublier » face à un petit éditeur désaigenté, arc-bouté sur de justes principes et le respect des engagements passés.

Cetta seconde affaire des Borésdes n'est d'ailleurs pas aussi anecdotique qu'il y persit. Comme Fy invite l'article 6 de la convention de Bruxelles (qui délimite le champ d'application en matière civile et commerciale au sein de la Communauté économique européenne), le plaignant refuse en effet que soient mises hors de cause -- Polygram France ayant reconnu ses torts - les autres filiales européennes : « Il est temps de réaliser que la commerce du disque n'est plus un commerce national. » Si 500 000 france de dommages et intérêts sont donc demándés à la société Polygram France, 200 000 france pourraient être versés par chacune des sociétés européennes du groupe Polygram international.

Alain Villain et son avocat en ont compté neuf, lis ont, hélas ! cité non seulement Polygram England mais Polygram international illimited, dont la fonction à Londres est de conseil et non d'édition. Il leur est donc demandé à ce titre — eux, les lésés! - 5 000 francs de dommages et intérêts...

ANNE REY.

le tournage de son onzième film

bande dessinée

Entre deux scènes, tandis que férents. Exemple, le fameux le chef opérateur Charlie Van «eventually» qui ne veut pas dire Damme règle ses jumières, Alain «éventuellement» mais «au bout Resnais s'éclipse, s'isole. Sur un coin de table, nature morte monotone, d'une agressive frugalité, son repas quotidien, toujours le même : une pomme verte et un morceau de grayère. Les jours de bombance, le gruyère peut être remplacé par du fromage des Pyrénées. On imagine donc le scrupule qu'éprouve la journaliste de passage à interrompre, à déranger un homme si manifestement ascétique et habité. Mais l'homme, on ne le sait peut-être pas assez, adore parler, rire et communiquer. Il n'est jamais péremptoire, il avance des hypo-thèses qu'il réfute aussitôt, il ne dit iamais « je pense », mais très

· 25.84 1.56 .

transport

1"- F

The Building

. 4 m 1 2 2 2

THE STREET

化 经非效效益

1. 二、注题:

(4) 人名纳 中华克

AND THE REAL PROPERTY.

.... es : 1774 the

· .546 14 2

್. ಗಚ್ಚಾ

OF THESE

to the above

NAME OF STREET

124 1-22 4-21

and the second second

3.5 4 4 7

STATE OF THE PARTY STATE OF THE

2 网络拉拉斯 2003年

Boréades

in and one

souvent * il me semble »... « Il me semble, dit-il, que c'est pour moi un avantage de tourner un film qui parle à 80 % américain. Parce que je n'ai pas à faire croire que je connais l'Amérique. Je me trouve un peu dans la situation d'Ývan Passer et Milos Forman, Tcheques tous deux, lorsqu'ils on commencé à travailler aux Etats-Unis. . L'exil linguistique, m'a dit Passer, donne des idées qu'on n'a pas dans sa langue maternelle, des zones inemployées du cerveau se mettent en marche. >

Puis Alain Resnais raconte la genèse de I Want to go Home, sa rencontre avec Feiffer. - Nous sommes d'abord partis sur un titre que je lui proposais. Stranted on the Riviera, qui signifie, il me semble, plégé, coincé. Un américain abandonné, ne parlant pas un mot de français, se retrouvais ainsi dans cet endroit de rêve....

» Mais nous avons bientôt bifurqué sur une version qui s'intitulait les Faux Amis. Cétait mois américains et français se - d'Où je dédus que la B.D. est un ressemblent mais ont des sens dif- art......

« éventuellement » mais « au bout du compte». Nous n'avons pas été satisfaits des effets dramatiques qu'on obtenait. Mais, au cours de ce travail, les personnages étaient nés. Jules m'a dit : « Ce Joe Weilman, tout de même, il est sympathique. Il a donc fallu l'accepter avec son côté insupportable et touchant, il a fallu le sutvre...

· Attention, I Want to go Home ne sera pas un grand truc sur la bande dessinée. Il ne faudrait pas arriver à la situation des gens qui avec l'Affaire Stavisky s'attendaient à une vie de Stavisky alors que le film commence après sa

Resnais compte sur nous pour dissiper ce malentendu potentiel. - On pourra alors, dit-il, parler de bande dissipée. » Il rit. Affirme que la sortie de Roger Rabbit où des personnages de cartoon se mêlent aux actions des humains, ne l'a en rien gêné, plutôt arrangé. Car lui ne fait pas se colleter Heppcat, le chat que dessine son héros Joe Wellman, avec la réalité comme le lapin de Zemeckis. Heppcat est une émanation des pensées de Wellman, Heppcat est dans le royaume de l'imaginaire

Alain Resnais confie aussi:

J'ai toujours beaucoup aime les histoires en images, le présère cette expression à B.D. Si je suis fatigué, je prends un livre, si je suis en forme, plutôt une bande dessinée, car alors il me faut enregistrer l'éclairage, la position de chaque personnage, le son des dialogues... Il me semble qu'un art peut se définir par le nombre de décisions qu'il faut prendre pour le concrétiser. Chaque un jeu sur le langage. On pensait bande de cartoon demande un construire des dialogues ou les nombre incroyable de décisions, bande de cartoon demande un

Aujourd'hui, on tourne dans une galerie du Marais où se déroule le vernissage de l'exposi-tion de B.D. Resnais a opéré l'accrochage avec un soin existène. « Si je commets une erreur, les mille deux cents personnes qui « savent » ne me rateront pas. Elles auront raison. » Une foule animée et hétérogène s'arrête sons les agrandissements des bandes de Schultz on de Hugo Pratt: Raspoutine, mais que fais-tu à Venise? », « Tremble Barks car la vengeance de la Chauve-Souris est sur toi .,

disent les bulles. Dans le broubaha organisé. Alain Resnais, impassible insuffleur d'harmonie, lance mezza voce des petites phrases fausse-ment hésitantes, en fait, définitives : « Est-ce que la sortie de tel personnage de ce côté-là, serait favorable », = Il y a deux bonnes prises, il faut être raisonnable » Je renonce à ce plan séquence, parce que i'ai été très attiré par le profil de Mme Roger et du Concombre masqué •...

L'exigence à son plus haut niveau

L'ingénieur du son Jean-Claude Laureux vérifie si le micro n'apparaît pas dans le champ sur un beran vidbo. « Pour controler, c'est bien, mais je ne m'y ferais jamais, dit Alain Resnais. La vidéo, ça n'est pas une véritable image. C'est comme lorsqu'on casse une boule de verre. Il ne reste plus qu'un peu d'eau, de la fausse neige et un petit Sacré-Cœur... »

Laura Benson (qui, l'autre jour, était en canari) joue le rôle de la fille de Joe Wellman. C'est une jeune comédienne, d'origine anglaise, une ancienne pensionnaire de Patrice Chéreau, qui a travaillé le mime avec Etienne Decroux. Elle s'émerveille de cette saçon incroyablement douce et inflexible dont Alain Resnais

dirige ses acteurs. « Il te force à faire vraiment connaissance avec le personnage que tu vas jouer, puis il te dit : «Que croyez-vous qu'elle ferait, là ? Pensez-vous qu'elle pourrait s'appuver à la balustrade ? ». Alain Resnais est quelqu'un qui donne envie de pousser son travail jusqu'au plus petit détail parce que tu réalises que ce détail, il se verra à l'écran. » Gérard Depardieu, qui ce jour-

là est déguisé lui aussi en Popeye

de santaisie, avec des avant-bras factices tout gonflés et tatoués d'une ancre de marine, ne dit pas autre chose. Le boulimique avait déjà tourné avec Resnais Mon Oncle d'Amérique, un personnage très fermé. . Là, dit-il, je me laisse aller dans la souplesse des émotions ». Il se réjouit de son appétit retrouvé à travailler, à entrer avec une violente gourmandise dans la peau des autres. Chirurgien, prof de fac, compositeur, garagiste, poète, tueur, il enchaîne les rôles sans reprendre souffle, il bondit de Dupeyron à Zidi, quitte Resnais pour Blier, s'élance vers Rappeneau chez qui il s'apprête à devenir Cyrano, avant de reprendre Lily Passion avec Barbara et de rejoindre l'Australien Peter Weir pour Green Card. «Il sera toujours temps de s'arrêter, dit-il. J'ai pas eu d'enfance, pas eu d'adolescence. Je joue maintenant, ma vie se déroule à l'envers, et c'est bien mieux. Devant Resnais, pourtant, Depardieu, le grand flambard, est presque potache, presque timide. Il s'applique à dire dans un anglais assez fluide des répliques compliquées. Il se trompe, s'énerve, reprend. s'esclaffe, crâne un peu : - Pas étonnant, je ne comprends pas ce que je dis! » Resnais d'un mot de rien, d'un regard presque tendre, calme le pur-sang emballé, le ras-sure, le remet à son plus haut



Marin Karmitz, producteur de Resnais depuis Mélo, confirme : « Alain permet à chacun de saire mieux ce qu'il a à faire. Avec lui. les opérateurs ont l'impression de faire mieux leur travail, les décorateurs, les acteurs... et les producteurs aussi. »

1988 a été pour Karmitz l'année prodigieuse. De quoi se faire hair cordialement par toute une profession en crise. Impliqué comme producteur ou distributeur (ou les deux) dans les deux films miracle de la saison cinématographique, La vie est un long fleuve tranquille et Bagdad Cafe, ainsi que dans Au revoir les enfants, de Louis Malle, et Une affaire de femmes, de Claude Chabrol, qu'a-t-il que les autres n'ont pas ? Le flair, la chance, l'audace? Un peu tout ça, certainement, et une espèce de rage tranquille, aimable. « Je joue, ditil, sur l'intelligence des spectateurs et sur la connerie des décideurs. Tant qu'on continuera à me refuser mes films, je saurai que je suis dans le vrai. Ma différence avec les autres producteurs? Je ne me pose jamais la question: « Est-ce que c'est possible ? . Puisque chaque fois que j'essaye de vendre quelque chose on me répond: « C'est impossible ». Pour Mélo je me suis fait jeter de partout... Un texte de Bernstein, un titre pareil, ça ne correspondait à aucune mode. Mais c'est en produisant Mêlo que j'ai appris à maîtriser les contraintes, à m'en faire des alliées. Et des contraintes, il y en

dant l'impression de luxe... > I Want to go Home, c'est tout le contraire de Mélo. Economiquement du moins : le budget s'élève à 45 millions de francs.

avait! Vingt jours de tournage

seulement, peu d'argent (7 millions de francs), et donner cepen-

- Mais, dit Karmitz, c'est très intéressant de faire tourner une usine comme un atelier artisanal. Et une sois encore de pactiser avec les contraintes. Exemple: des scènes importantes se déroulent dans un hameau de la banlieue nord. Joe Wellman, parti droit devant lui en direction de Roissy où il a l'intention de prendre le premier avion pour les Etats-Unis, y trouve bienveillance et complicité de la part des villageois français et parvient enfin à s'exprimer par dessins interposés. •

Karmitz sent Resnais anxieux. Il commence à faire frais, le tournage en extérieur devient périlleux. Pour apaiser les inquiétudes - inexprimées - du metteur en scène, le producteur décide de quitter le décor naturel pour se replier au studio, dans lequel Jacques Saulnier construit un admirable bistrot où rien ne manque, le vieux billard, le comptoir en zinc.

Opération coûteuse, mais « rentable » dit Karmitz, pour le bienêtre qu'elle est censée apporter.

Car cette histoire - morale - a une chute immorale. - Illustrant çais », selon Marin Karmitz. Le studio loué à grands frais pour mettre l'équipe à l'abri des internpéries n'était pas chauffé, on avait oublié de livrer le fuel ! C'est dans ce décor de café,

justement, que sera donné le dernier tour de manivelle. Ce jour-là. chaque fois qu'un comédien lancera son ultime réplique, Alain Resnais dira, sans tristesse ni emphase, comme au théâtre : M. X, M. Y vient de donner les derniers mots de sa dernière scène. - Et la troupe entière, ouvriers, techniciens, acteurs, figurants, applaudira.

DANIÈLE HEYMANN.

ODEON THE TRE NATIONAL TOMESTE.

UN BON PATRIOTE?

JOHN OSBORNE

Française DIRECTION ANTOINE VITEZ

Adaptation Pol Quentin Mise en scène Jean-Paul Lucet Avec Jean-Pierre Bouvier dans le rôle du colonel Redl

Coréalisation Théâtre de l'Odéon, Théâtre des Célestins, avec la participation de la Comédie Française.

Du 24 janvier au 26 février 1989 Du mardi au samedi à 20 h. Dimanche à 15 h. Renseignements 43 25 70 32

Réserve pour UN BON PATRIOTE ? (31 janvier - 26 février) places à: 135 F□; 95 F□; 70 F□; 46 F□; __ à ___ h. Dates de repli : le ___ à ___ h, ou le ___ à ___ h

Je joins le règlement de ______F par chèque bancaire ou postal à l'ordre du Théâtre national de l'Odéon ainsi qu'une enveloppe timbrée an : Théâtre national de l'Odéon L place Paul-Claudel - 75006 Paris

Adolph Green : « Je suis si fier »



Az centre, Adolph Green.

se repose dans un coin sombre en grignotant un gâteau. Des moustaches de chat sont nemtes sur son bon visage affable. Il a sobante-treize ans et un sourire en clavier de piano. « Je suis fier d'être lè, dit-il. Si fier l J'ai eu le trac, bien sûr, lorsque Alain Resnais m'a proposé le rôle de Joe Wellman, mais ma femme, ma Phyllis, m'a dit : « Si tu n'accepte pas, je te tue. >

La bouillante Phyllis revient à chaque instant dans la conversation: d'Adolph Green, qui parle aussi de ses deux enfants, Adam at Amanda. Vous êtes là, vous faites une paisible causette avec ce paisible vieux chat, lorsque quelqu'un de charitable vous glisse : « Vous savez, j'espère, qui est Adolph Green ? ». C'est-àdire que...

En bien ! Adolph Green est le monsieur qui, avec la complicité de sa partenaire sur scène Betty Comden, a écrit les scénarios de la plupart des chefs-d'œuvre de Vincente Minelli, de Stanley Donen, de Gene Kelly. Un jour à

scène, aussi ; Beau fixe sur New-York également. Et Chantons sous is pluie, tout autant.

Le vertige nous saisit alors. Modesternent assis sur un coin de portant, il y a là une légende vivante, un précieux dinossure, un servent prodigieux de la défunte, irremplaçable et bien-aimée comédie musicale !

Ça a dû être merveilleux, n'estce pas, de travailler sur Chantons sous la pluie ? Adolph Green répond, sans hésiter : « Des semaines d'agonie ! » Et il reconte que tout avait très mai démarré. Lorsque le producteur Arthur Freed leur propose l'affaire en 1950, Betty Comden et lui commencent per se mettre en grève, pour une histoire de contrat, Puis ils acceptent de se mettre au travail, a comme des rats plégés dans une grange en

L'histoire qu'ils ont mission d'inventer doit intégrer des chansons anciennes qui appartiennent à la mémoire collective améri-New-York, c'est eux ; Tous en caine, telles que Broadway

Melody ou You are my Lucky Star. Chansons écrites par Arthur Freed et Herb Brow entre 1929 et

Adolph Green et Betty Comden

s'enferment. Rien ne vient. Ils rendent visite à Gene Kelly qui tourne alors Un Américain à Paris et attend son script impatiemment. Rien ne vient. Les deux New-Yorkais exilés à Los-Angeles ssent de longues heures improductives et dépressives dans une maison de location sinistre sur Sunset Boulevard. Dans le livingroom, des meubles recouverts de tapisserie au petit point et une ume contenant les cendres de « Dieu sait qui ». C'est dans cette pièce désplante, dit Adolph Green, a qu'un jour au crépuscule nous avons décidé, Betty et moi, de rendre à la MGM l'argent qu'elle nous avait avancé, d'avouer que nous avions échoué, et de rentrer à la maison ».

Quelques minutes plus tard, urēka! Enfin, l'IDÉE! « Toute l'action de Chantons sous la pluie se déroulerait au moment même où les chansons avaient été

créées, c'était l'occasion unique de montrer la folie de cette époque, celle du pessage du muet au parlant. Gene Kelly a été ravi. Stanley Donen aussi. C'était

Question triviale : Adolph Green touche-t-il encore des droits d'auteur sur Chantons sous la pluie, film magique, cité invariablement depuis près de quarante anș parmi les dix meilleures réalisations de tous les temps? Le cartoonist de Resnais ouvre des yeux stupéfaits : « Des droits ? Pas un ∢ cent >... En ce temps-là, vous savez, on appertenait aux studios I Je n'étais qu'un employé de la MGM... »

Un employé un peu spécial, un peu génial, qui, dans un entretien accordé en 1966 aux Cahiers du cinéma, déclarait en conclusion : ∉ Et si l'occasion se présentait, nous aimerions travailler en Europe avec François Truffaut et Alain Resnais... >

D. H.

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Place Georges-Pompidon (42-77-12-33). T.I.J. sf mar. de 12 h à 22 h, sam., dim. et jours fériés de 10 h à 22 h. ALVAR AALTO. De rouset

d'informatione viticale. Centre d'information Cei. Batrée ; Estrée libre. Jusqu'an 23 janvier. ACCOCHAGE DES COLLEC-TIONS D'ABT CONTEMPORAIN DU MUSÉE, Galeries contemporaines. Eutrée: 16 F. Jusqu'an 9 avril.

B COMME UN BIJOU. Galeries des brèves du CCI. Entrée : Entrée libre. Jusqu'au 23 janvier.

CHATEAUX BORDEAUX. Histo renouveau des architectures de la civilisa-tion du vin. Galerie du Cei. Entrée : 15 F. Jusqu'an 20 février.

DE MATISSE A AUJOURD'HUL Selle d'actualité. Entrée : 22 F. Jusqu'au ENSEMBLE D'ENSEMBLES. Musée

national d'Art moderne. Entrée : 22 F. Jusqu'an 27 mars. THOMAS HUBERT. sept lions ries contemporaines. Entrée : 16 F. Jusqu'au 29 janvier.

SITE ET SABLE. Atclier des cafants. Entrée : Entrée libre. Jusqu'an 30 janvier. JEAN TINGUELY. 1954 - 1987. Grande galerie - 5 étage. Entrée : 30 F. Jusqu'au 27/mars.

Musée d'Orsay

I, rue de Bellechasse (40-49-48-14). T.L.j. sf lun. de 10 h à 18 h, dim. de 9 h à 18 h. jeu. de 10 h à 21 h 45.

L'ARCHITECTURE HOSPITA-LIÈRE AU XIX' SIÈCLE, L'EXEMPLE PARISIEN. Exposition dossier. Entrés : 23 F (biliet d'accès an musée). Jusqu'ar

DESSINS D'ALEXANDRE HESSE. Photographies arts graphiques - exposi-tion dessier. Entrée : 23 F (billet d'accès an musée). Jusqu'an 22 imprier. PAUL-EMILE MIOT : VOYAGE A

TAHITI ET AUX ILES MARQUISES. Exposition-dossier. Entrés : 23 F (billet d'accès du musée). Jusqu'au 23 avril. RUES ET CANAUX DE VENISE -LES ALBUMS PUBLIÉS PAR ONGA-NIA. Photographies arts graphiques exposition donsier. Entrée : 23 F (billet d'accès au musée). Jusqu'au 22 janvier.

Palais du Louvre

Entrée provisoire sur le quai des Tuilerles (42-60-39-26). T.l.j. aj mar. de 9 h 45 à 17 k.

PEINTRES REMBRANESQUES AU LOUVRE. Pavillon de Flore. Estrée : 20 F (billet d'accès su musés). Jusqu'au 27 mars.

DESSINS DU MUSÉE DU LOUVRE. Pavillon de Flore. Entrés : 20 P (billet d'accès au musée). Jusqu'au 30 jusqu'er.

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris

II. av. du Présidens-Wilson (47-23-61-27). T.L.: sf lun. de 10 h à 17 h 30, mer. jusqu'à 20 h 30.

ROLAND FISCHER, A.R.C. Jusqu'au

IMAGES CRITIQUES: DENNIS ADAMS, ALFREDO JAAR, LOUIS JAMMES, Jeff Wall, A.R.C. Estrée: 15 F. Jusqu'au 12 mars.

LA PHOTOGRAPHE ET LE PHO-TOGRAPHE. Selection de photographies à partir des collections du Musée. Entrée : 15 F. Jusqu'an 26 février.

Grand Palais

Av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, av. Gal-GAUGUIN. Galerica mationales (42-89-54-10). T.Lj. sf mar. de 10 h à 20 h, mer. jusqu'à 22 h. Entrée : 35 F. Jusqu'au 24 avril

MOI ET LES AUTRES, PORTRAITS DE JACQUES-HENRI LARTIGUE. (42-56-37-11). T.1.j. sf mar. et mer. de 12 h à 19 h. Entrée : 12 f. Jusqu'an 15 mai.

Cité des sciences et de l'industrie

30, av. Corenin-Cariou (46-42-13-13). Mar., jeu., ven. de 10 h à 18 h, mer. de 12 h è 21 h, sam., dim. et jours fériés de 12 h à 20 h. Fermé lun.





Musées

LES ANNÉES U.A.M. L'Union des artistes modernes, 1929-1958, Musée des Arts décuratifs, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14), T.Lj. af len. et mar. de 12 h 30 à 16 h, dinn. de 11 h à 18 h. Entrée : 20 F. gu'an 29 ianvier.

L'ART NAIF HAITIEN. Halle Saint-Pierre, musée d'Art auf Max Fourny, 2, rue Rossard (42-58-74-12). T.Lj. de 10 h à 18 h. Entrée : 22 F. Jusqu'au 28 février. LES ARIS ET MÉTIERS EN RÉVO-LES ARTS ET WIE LEAD EN ANY CONTROL Itinéraire dans les collections du Musée national des Techniques. Musée national des Techniques, 270, rue Saint-Martin (40-27-23-75). T.i.j. s' lun. et jours fériés de 13 h à 17 h 30. Entrée : 10 F (gratuit le dint.). Jusqu'au 31 août,

AUX FRONTIÈRES DU CHAOS. Palais de la Découverte, av. Franklin-Roosevelt (43-59-16-65). T.l.j. sf lun. de 10 h à 18 h. Entrée : 15 F. Jusqu'au 30 juin CAMEROUN, ART ET ARCHITEC-TURE Masse national des Arts africains et océaniens, 293, av. Daumensil (43-43-14-54), T.L. sf mar. de 10 h à 12 h. et de 13 h 30 à 17 h 30, sam., dim. de 10 h à 18 h. Eantée: 22 F, 13 F (dim.). Jusqu'au

LES CITÉS OUBLIÉES DE L'INDUS, Archéologie de Pakistan. Musée national des Arts asiatiques - Gui-met, 6, pl. d'léna (47-23-61-65). T.l.j. sf mar. de 9 h 45 à 17 h. Eurée: 15F pour 'exposition scale, 22 F comprenant la visite lu musée. Jusqu'an 30 janvier.

COULEURS DU TEMPS. Photographiles stirfoscopiques et autochromes prists per E. Clementel. Musée Rodin, hôtel Biron. 77. rue de V. hôtel Biron, 77, rue de Varenne (47-05-01-34). T.L.; si lun. de 10 h à 17 h. Eanrée : 16 F. Jusqu'au 27 février.

COUP D'ENVOIS OU L'ART A LA LETTRE. Cent artistes et écrivales. Musée de la Poste, galerie du Messager. 34, bd de Vangirard (43-20-15-30). T.Lj. sf dim de 10 h à 17 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 25 mars. CROCODILES ET KANGOUROUS.

Pelatures des aborigènes d'Australie. Musée national des Arts africains et océa-niens, salle Australie, 293, av. Daumesmi (43-43-14-54). T.l.j. sf mar. de 10 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30, sam., dim. de 10 h à 18 h. Jusqu'eu 29 jauvier.

JULES-ELIE DELAUNAY (1828-1891). Musée Hébert, 85, rue du Chercho-Midi (42-22-23-82). T.J.; si mar. de 14 h à 18 h, mer. de 12 h 30 à 18 h. Estrée : 16 F, (8 F dim.). Jusqu'an 20 mars,

GARGAT-JONEMANN CHE bijoux. Musée des Arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.l.j. sf lun, mar. de 12 h 30 à 18 h, dim. de 11 h à 18 h. Entrée : 10 F (ou billet groupé avec les autres expositions du musée). Jusqu'au 13 fémilles de musée).

GAUGUIN ET L'ÉCOLE DE PONT-AVEN. Bibliothèque Nationale, galerie Mansart, 58, rue de Richelieu (47-03-81-26). T.l.). de 12 h à 18 h. Entrée : 12 l pour les groupes. Jusqu'au 5 mars.

LES GRANDES BAIGNEUSES DE PECASSO. Musée de l'Orangerie, place de la Cononcie, jardin des Tuileries (42-97-48-16). T.j. si mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 15 F (8 F dim.). Jusqu'au 6 mars.

ICONES ET MERVELLES, HOM-MAGE AU MILLÉNAIRE DU BAP-TÉME DE LA RUSSIE Collections fran-caises et étrangères. Musée Cortuschi, 7, av. Vélasquez (45-63-50-75). T.Lj. sf ina, et jours fériés de 10 h à 17 h 40. Visites conférences les 21. 28 interprés A est 11. conférences les 21, 28 janvier, 4 et 11 février à 10 h 30. Ratrée : 20 F. Jusqu'au 19 février.

MORCEAUX CHOISIS, La XIX siècle dans les collections des musées d'Re-de-France. Hôtel Thiers, 27, place Saint-Georges (48-78-14-33). T.l.j. de 11 h à 19 h Entrés: 25 F. Jusqu'an 29 janvier. L'ORDRE DE MALTE ET LA

FRANCE. Musée national de la légion d'Honneur et des ordres de chevalerie, bôtel de Salm - 2, rue de Bellechasse (45-55de Salm - 2, rue de Bellechasse (45-55-95-16). T.l.j. sf kun. de 14 h à 17 h. Entrée : 15 F. Jusqu'au 19 mars.

POUPÉES AMÉRICAINES. 1849 -1985. Musée des Arts décocatifs, galerie des jouets, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.J., sf lun, et mar. de 12 h 30 à 18 h, dim. de 11 h à 18 h. Emrée : 10 F. Jusqu'au 5 mars.

QUARANTE ANS D'AFFICHES UNICEF. Musée de la publicité, 18, rac de Paradis (42-46-13-09). T.L.j. sf mar. de 12 h à 18 h. Entrée : 18 F. Jasqu'an

ARY SCHEFFER ET SON ENTOU-RAGE. Musée de Vie romamique, maison Ronan-Scheffer, 16, rue Chapital (48-74-95-38). Tij. si hun. de 10 h à 17 h 40. Engrée: 10 F. Jusqu'au 15 mars.

LE SYMBOLISME DANS LES COL-LECTIONS DU PETIT PALAIS. Masée da Petit Palais, av. Winston-Churchill (42-65-12-73). T.L. sf lm. et jours fériés de 10 h à 17 h 40. Entrée : 25 F. Jusqu'an

LE TEMPS DE LA VILLE, Maison de la Villette, 30, ev. Corentin-Carion (42-78-70-00). T.L.; af han, mar. et jours fériés de 14 h à 19 h. Estrée : Estrée gratuite. m'en 15 mars.

TETES DE PUB, LES ÉCOLES S'AFFICHENT. Musée de la publicité, 18, rue de Paradis (42-46-13-09). T.Lj. sf mar, de 12 h à 18 h. Entrée; 18 F. Jusqu'an

UN VILLAGE AU TEMPS DE CHARLEMAGNE. Musée national des arts et traditions populaires, 6, av. da Mahatma-Gandhi (40-67-90-00). T.I.j. sf mar, de 10 h à 17 h 15. Entrée: 14 F, dim.; 9 F. Jusqu'au 30 avril

LA VIE ET L'ART DES INUIT DU NORD QUÉBECOIS. Musée de l'Homme, palais de Chaillot, place du Trocadéro (45-53-70-60). T.l.j. af mar. et fêtes de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 25 F (billet donnant droit à la visite du musée). Jusqu'an 6 mars.

VUES D'EN HAUT. La photographia sériesse es 1914-1918. Hôtel national des

PASSIONS

JAZZ

89

LL Vendredi 20 Janvier 1989 LL AU NOUVEAU THEATRE DE BELFORT LOUIS SCLAVIS TRIO CELEA COUTURIER SPECIAL PROJECT

Samedi 21 Janvier 1989 AU C.A.C. LA COUPOLE - MELUN SENART DANIEL HUMAIR REUNION LA BANDE A BADAULT Production Sceaux What! CAC Les Gemeaus

Centres culturels

1789 - 1989, L'ALLEMAGNE ET LA RÉVOLUTION FRANÇAISE. Gothe Institut de Paris, 17, av. d'16ma (47-23-61-21). T.i.j. af seen. et dim. de 10 h à 20 h. Entrée : Estrée libre. Jusqu'au 12 février. ACQUISITIONS RÉCENTES DU FONDS NATIONAL D'ART CONTEM-PORAIN. Centre national des Arts plasti-ques, 27, avenue de l'Opéra (42-61-56-16). TLj. sf sam. et dim. de 12 h 30 à 18 h 30. qu'an 29 janvier.

invalides, Cour d'honneur, place des Invalides (45.55.92-30). T.Lj. de 10 h à 17 h.

rée libre. Jusqu'an 31 janvier.

Jusqu au 29 janvier.

AMSTERDAM ART. Regards: deaths contemporains. Institut neerlandais, 121, rue de Lille (47-05-85-99). T.l.j. sf lun. de 13 h à 19 h. Du 19 janvier au

I 'AMÉNAGEMENT DU SITE DES ANCIENS ABATTORES DE STRAS-BOURG. Maison de l'architecture, 7, rec de Chaillot (40-70-01-65). T.I.j. et dim. et hun. de 13 h à 18 h, sam. de 11 h à 17 h. usqu'au 28 janvier. ART ET MYTHOLOGIE. Figures

Theokwe. Fondation Dapper, 50, av. Victor-Hugo (45-00-01-50). T.l.; de 11 h à 19 h. Entrée : 15 F. Jusqu'au 25 février. LOUIS BOUCHARD, JEAN-BERNARD SOHIEZ. Centre culturel canadien, S, rue de Constantine (45-51-35-73). T.i.i. sf dim. et lan. de 10 h à 19 h. Du 20 janvier an 4 mars.

ROMAN CIESLEWICZ. Affiches.

Accatone (ex-Studio Cujas), 20, rue Cujas (46-33-86-86). T.l.j. de 12 h à 23 h 30. Jusqu'au 28 février. FRANCE AUSTRALIE. New artistes

FRANCE AUSTRALIE. Neaf artistes anstrakes (2° partie). Chapelle Saint-Louis de la Salpétrière, 47, bd de l'Hôpital. T.l.]. de 8 h 30 à 18 h 30. Jusqu'an 15 février.

EJELL LANDFORS (PEINTURES, SCULPTURES), ELON WILLAND, (dessins et aguarelles). Centre culturel suédois, bûtel de Marie - 11, rue Payenne (42-71-82-20). T.l.j. de 12 h à 18 h, sam et d'im de 14 h à 18 h. Jusqu'au 9 mars.

LEVET DE ENTREAL LES ARTS DEL

LEVER DE RIDEAU, LES ARTS DU SPECTACLE EN FRANCE Dem les SPECTACLE EN PRANCE Dum as collections de la bibliothèque Forney. Bibliothèque Forney, bôtel de Sens, 1, rue du Figuier (42-78-14-60). T.i.j. sf dim. et lun. de 13 h 30 à 20 h. Entrée : 15 F. Jusqu'au 25 février.

CHRISTOS TZIVELOS. Galerie Carte blanche, Caisse des dépôts et consignations, 13, quai Voltaire. T.l.j. sf dim. et lun. de 13 h à 19 h. Entrée : Entrée fibre. Du 19 janvier au 17 février.

Galeries

AAV. Galerie Nikki Diana Marqua 9, place des Vosges (42-78-21-00). Jusqu'an 28 février. YAACOV AGAML Galerie Denise René. 196, bd Saint-Germain (42-22-77-57).

MARCEL ALOCCO. Galerie Alain Oudin, 28 biz, bd Sébastopol (42-71-83-65). Dei 21 janvier au 25 février.

NICOLAS ALQUIN. Galerie Adrien Maeght, 46, rue du Bac (42-22-12-59). Jusqu'au 31 janvier. AREZEL Galerie Lucien Durand, 19, rue Mazarine (43-26-25-35). Du 19 jan-

vier au 18 février. BABOU. Galerie Krief, 50, rue Maza-rine (43-29-32-37). Jusqu'au 12 février.

EDWARD BARAN. Galerie Françoise Palluel, 91, rue Quincampoix (42-71-84-15). Jusqu'an 10 février. BENANTEUR (PEINTURES, DES-

SINS), LEHOUSSINE (PEINTURES), MOHAND, (peintures, densius). Galerie Etieme Dinet, 30, rue de Lisbonne (42-56-43-26). Jusqu'au 25 février. BEUYS, BROODTHAERS, RAUS-CHENBERG, WARHOL. Gaierie Isy Bra-chot, 35, rus Guénégaud (43-54-22-40).

Jusqu'an 11 mars. CHRISTIAN BOLTANSKL Archit Galerie Ghislaine Hussenot, 5 bis, rue des Handriettes (48-87-60-81). Jusqu'au

LOUISE BOURGEOIS, Dessins 1949 -1986. Galerie Lelong, 14, rue de Tébéran (45-63-13-19). Du 19 janvier su 25 février. FRÉDÉRIC BRECK, Galerie Bernard Jordan, 52-54, rue du Temple (42-72-39-84). Jusqu'au 2 février.

LES ERONZES DE REMERANDT BUGATTI (1885 - 1916), Galerie Charles et André Bailly, 25, quai Voltaire (42-60-36-47), Jusqu'an 10 février. LOUIS CANE. Galerie Besubon

, rue du Renard (42-71-20-50). Du janvier au 2 mars. BRUNG CECCOBELLL Galerie Yvon Lambert, 108, rue Vieille-du-Temple (42-71-09-33). Jusqu'an 2 février.

LES CENT BEAUTÉS. Révées et peistes par Gai-Oi (1774-1828). Galeric Gérard Levy, 17, rue de Beauxe (42-61-26-55). Jusqu'au 30 janvier.

OUVERTURE

FESTIVAL, D'AVORIAZ

1989

PETER O'TOOLE

DARYL HANNAH

STEVE GUTTENBERG

UNE COMEDIE SURNATURELLE

NEIL JORDAN

THIERRY CHEVERNEY. Galerie Charles Cartwright, 6, rue de Braque (48-04-86-86). Jusqu'au 14 février. CAMILLE CLAUDEL 1864 - 1943,

scatpeures. Galorie Odermatt-Cazean, 35 bis, rue du Faubourg-Saint-Honoré (42-66-92-58). Jusqu'au 31 janvier. DALL Sculptures. Galerie Patrice Tri-gano. 4 bis, roc des Beaux-Arts (46-34-15-01). Jusqu'an 29 janvier.

LEORNADO DELFINO. Galerie Dar-thea Speyer, 6, rue Jacques-Callot (43-54-78-41). Da 19 janvier au 28 février. OTTO DIX. Dessins de guerre 1915-1917. Geierie Tendances, 105, rue Quin-campoix (42-78-61-79). Jusqu'au 18 février.

DORNY, Galerie La Hune, 14, rue de l'Abbaye (43-25-54-06). Jusqu'au

FERRANTE FERRANTL Galerie Agathe Gaillard, 3, rue du Pont-Louis-Philippe (42-77-38-24). Jusqu'au 4 février. ELIZABETH PRANZHEIM. Galerio d'art international, 12, rue Jean-F (45-48-84-28). Jusqu'au 28 janvier.

TIBOR GERTLER. Galerie Vieille du Temple, 23, ruc Vieille-du-Temple (40-29-06-56). Jusqu'an 4 février. GILFOLL Galerie Dina Vierny, 36, rue Jacob (42-60-23-18). Jusqu'au 31 janvier. ALAIN GROSAJT. Galeric Nane

Stern, 26, rue de Charonne (48-06-78-64). Jusqu'au 25 février. GROUPE HELLSTROM. Galerie Jean Camion. 8, rue des Beaux-Arts (46-33-95-63). Jusqu'au 30 avril. RAYMOND HAINS. Galerie Heyram -Mabel Semmaler, 56, rue de l'Université (42-22-58-09). Jusqu'an 26 février.

HASTAIRE. Galerie Marie-Thérèse Cochin, 49, rue Quincampoir (48-04-94-16). Jusqu'an 11 février. HELLION, MASSON, MOORE.

Chartes accissmen. Art of this Century,
3, rue Visconti (46-33-57-70). Jusqu'an
11 février.

DAVID HODGES. Galerie Farideh-Cadot, 77, rue des Archives (42-78-08-36). Jusqu'au 13 lévrier.

HOSIASSON. Peintares 1963-1978. Galerio Regards, 11, rue des Blancs-Manteaux (42-77-19-61). Jusqu'au

JEAN-PAUL HUFTIER, Galerie Stad-er, 51, rue de Seine (43-26-91-10). Du 19 janvier au 25 février.

HYUN SOO CHOL Galerie Leif Stable, 37, rue de Charonne (48-07-24-78). Jusqu'an 4 mars.

ILYA KARAKOV. Galerie de France, 52, rue de la Verrerie (42-74-38-00). Du 19 janvier au 4 mars. P. KIRKEBY, M. LUPERTZ, A.-R. PENCE. Peintures et sculptures récentes. Galerie Lasge-Salomon, 57, rue du Temple (42-78-11-71). Jusqu'an 4 février.

HARALD KLINGELFIOLLER, Galerie Ghislaine Hussenot, 5 bis, rue des Haudriettes (48-87-60-81). Jusqu'au 7 février. GÉRARD KOCH. Galerie Clara Scromini, 39, rue de Charonne (43-55-65-56). Jusqu'an 4 février. GEORGES KOSKAS, à coté des ier

files en fleura. Galerie Raph, 12, rue Pavée (48-87-80-36). Jusqu'au 5 mars. ANGE LECCIA. Galerie Montenay, rne Mazarine (43-54-85-30). Jusqu'au

CHRIS VAN MULLIGEN. Galerio Bercovy-Fugier, 27, rue de Charonne (48-07-07-79), Jusqu'au 11 février. MAX NEUMANN, HELLA SANTA-ROSSA, THOMAS LANGE. Trois poin-

res barlinais, Galerie Pierre Birtscha 156, bd Haussmann (45-62-88-86). Jusqu'an 28 innvier. OSMAN. Galerie Philippe Casini, 3, rue Chapoa (48-04-00-34). Jusqu'au 4 février.

STEVEN PARRINO. Galerie Sylvana Lorenz, 13, rue Chapon (48-04-53-02). Jusqu'au 21 janvier. OSCAR PIATTELLA. Galerie Arlette Gimaray, 12, rue Mazarine (46-34-71-80). Du 19 janvier au 19 février. LOUIS PONS, Galerie Cla

7-9, rue des Beaux-Arts (43-26-97-07). Jusqu'an 28 janvier. HERVÉ RABOT. Galerio Michèle Cho-tnette. 24, rue Resubburg (42-78-05-62). Jusqu'an 4 février.

CHARLES ROUSSELIN, FRANÇOIS HIS. Galerie Nikki Diana Marquardt, 9, place des Vosges (42-78-21-00). Jusqu'an 28 janvier.

ALAIN SATTE Galerie Michel Br head, 46, rue de Seine (43-25-34-70). De 19 janvier an 11 février. / Galerie de Paris, 6, rue du Pont-de-Lodi (43-25-42-63). Jusqu'an 27 janvier.

SERGE III. Galerie J. et J. Donguy, 57, rue de la Roquette (47-00-10-94), Jusqu'un 4 février. RICHARD STANKIEWICZ. Galerie Zabriskie, 37. rue Quincampoix (42-72-35-47). Du 21 janvier au 9 mars.

v.o. ; Pathe Marignan – ugc Marritz – ugc Rotonde – ugc Danton – eorum les Malles – 14/7 Meaugremelle – ugc Lyon-Rastule v.f. : Pathe Français – sabut-lazare Pasqueer – pathe Montparnasse – mustral – faliveite – gameetta Franc Robe Spino/Thinks – Porty N – 4 Tomps/la Débous – Saint-Germula-un-lays

TAPIES, MANOLO VALDES, Galerie Adrisa Maeght, 42, rec du Bac (45-48-45-15). Jusqu'an 31 janvier.

TITUS-CARMEL, Interious 1987 1988. Galerie Leiong, 13, ros de Téhéran (45-63-13-19), Du 19 janvier an 25 février. BERNARD TURIOT. Galerie G, Bernard et Gwenolée Zurchet, 19, rue de l'Abbé-Grégoire (45-48-10-22). Jusqu'au

CAREL VISSER. Galerie Durand-Dessert, 43, rue de Montmorency (42-78-29-66), Jusqu'au 24 junvier.

LAWRENCE WEINER, CARL ANDRÉ. Galerie Daniel Tempion, 30, rue Beaubourg (42-72-14-10). Jusqu'au 8 février. CHRISTOPHER WILLIAMS. Galeric Cromsel-Robelin Bama, 40, ree Quince poix (42-77-38-87). Jusqu'an 15 février.

KRZYSZTOF WODECZKO. Gales Aaubrie, 24, rue Sainte-Croix-merie (42-78-03-97). Jusqu'au LEO ZOGMAYER. Galerie Lamaignère Saint-Germain. 43, rue de Saintonge (48-04-59-44). Jusqu'an 21 janvier.

Région parisienne

BIÉVRES, Les Génies de la photogra-phie. Musée français de la photographie, 78, rue de Paris (69-41-03-60). T.l.j. de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Entrée : 15 F. Jusqu'au 28 février.

CORBEIL-ESSONNES. Tank Mea-rand. Centre d'Art contemporain Pablo Neruda, 22, rue Marcel-Cachin (60-89-00-72). T.L. of hun de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h 30, dim. de 16 h à 19 h. Du 20 janvier au 27 février. Comre d'Art contemporain Pablo Neruda, 22, rac Marcel-Cachin (60-89-00-72). T.L.; sf hm. de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h 30, dim. de 16 h à 19 h. Jusqu'au 27 février.

EVRY, Identitées, Figuratives et abs-raites de la Fondation Causille. Aire libre-Art contemporain, Agora, 110, Grand-Place (60-77-94-80). T.i.j. de 10 h à 20 h, dim. de 14 h 30 à 19 h. Jusqu'an 22 février. JOUY-EN-JOSAS. Un, deux, trois... Scapeures. Fondation Cartier, 3, rue de la Manufacture (39-56-46-46). T.Lj. sf dim. de 11 h à 18 h. Jusqu'au 19 février.

MEAUX. De Nicolo dell'Abate à McAs Posseis: sux sources de classi-cisma. (1550-1650). Masée Bossnet, palais épiscopal (6434-84-45). T.l.j. sf mar, et jours fériés de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'an 28 février.

MONTREUIL Philippe Soupenst. Le voyageur magnétique. Centre des expositions de Montreal, esplanade B.-Frachon (48-70-60-99). T.i.j. sf mer. de 9 h 30 à 18 h, sum. de 9 h 30 à 19 h, dim. de 14 h à 18 h. Entrée : 20 F. Jusqu'an 28 février. MONTROUGE. Les Cafés littérair

Galerie Maeght Montrouge, 11, pl. Jules-Ferry (47-46-86-10). Jusqu'an 28 février. PARIS-LA DÉFENSE. Carte bianche Défense Art 4, Patrimoine du monde, 15, pl. de La Défense (49-00-15-96). Du 20 janvier au 23 février.

PONTOISE. A baire et à voir. Munée de Pontoise, Tavet-Delacour, 4, rue Lemectier (30-38-02-40). T.l., sf mar, et jours férés de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'an de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h Jusqu'au 28 février. Œuvres sur papier du Musée. Musée Pissarro de Pontoise, 17, rue du Château (30-38-02-40). T.l.j. sf kun., mar. et jours fériés de 14 h à 18 h, Jusqu'an 28 février.

SAINT-DENIS. Domnier: schate de la vie conjuguale. Munée d'art et d'histoire, 22 bis, rue Gabriel-Péri (42-43-05-10). T.l. af mar. de 10 h à 17 h 30, dim. de 14 h à 18 h 30. Eutrée : 12 F. Jusqu'au 17 mars. SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. Le Premier Or de l'immanté en Balgarie. (V' milléanire avant Jéan-Christ). Musée des Amiquités nationales, château de Samt-Amogustes metomae, castean de Same, Germain (34-51-53-65). T.l.j. is mar. de: 9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15. Euréo: 12 F. Du 19 janvier au 30 avril.

VERSAILLES. Faiences révolution-aires d'une collection privée. Musée Lam-met (39-50-30-32). T.Lj. sf hun et fêtes de 14 h à 18 h. Jusqu'au 12 février.

En province

30 mars.

ARRAS. Chavigater parasi noss. Noroit. 6-9, rue des Capucins (21-71-30-12). Jusqu'az 12 février. AUXERRE. Salomé. Musée Leblane-Duvernoy. 9 bis, rue d'Eglany. Jusqu'an 13 mars. AVIGNON. La mort de Bern. Muséc Lapidaire. Rue de la République. Jusqu'an

BORDEAUX, Haim Steinhach, Musée d'art contemporain. Entrepôt Lainé. Rue Foy (56-44-16-35). Jusqu'au 26 février. CALAIS. François Meruliet. CDC. Galexie de l'Ancienne Poste, 13, boulevard Gambetta (21-36-67-14), Jusqu'en 22 janCATEAU-CAMBRÉSIS. Bezaine.

17.54.3

.

4.0

Section Control As

54 1 Land 18

THE STREET STREET

The second second

The state of the state of

A Page

Mind of the Allendary

Vig.

Mary as as made Ale

Walter St. d. F. ...

WINDSON AND

The state of the same

Period

The state in the

福

Shelp at he s said

PAPER CAN Section of Sections

THE WITH IN THE

The second secon

1 . E . E .

STATE OF THE SALES

No.

THE REAL PROPERTY.

Lifering El Lagran El Fill State at an programme of the state o

THE PERSON

424. m_{223. 4}

-

4

12.1

A STATE OF THE STA

See See

ومتها لا يركأ

e t

·

30.75

- 45° 3 % - 40

State of the

T-200

Arting the

the first of the second

in the second

Musée Matisse.

CHARTRES. Agosti, Burstinai. Neill.

Musée des beaux-arts. 29, cloitre NotreDame (37-36-41-39). Jusqu'an 30 junvier.

CHOLET. Le Corbusier. Musée des
arts. 46, avenue Gambein (41-62-21-46).

Jusqu'an 28 février.

CLERMONT-FERRAND. Jan Vess.

Ecuries de Chazerat (73-92-40-41).

Jusqu'an 12 février.

LE CREISOT. Beam Van Veile. Cen-

LE CREUSOT. Bram Van Velde. Centre d'action culturelle (85-55-37-28). Jusqu'an 26 février.

DUON. Rémy Zungs. La Consertime.
Centre d'art contemporain. 16, rue Quentia
(80-30-75-23). Du 20 janvier au 3 mars.
DOUAL Trois pelatres magistélies:
Bésantes: El-Kamel; Kacimi. Centre
d'action calturelle. L'hippodrome, Jusqu'an
te février.

FOIX, Alain Lestie. Centre de dévolop-

FULL Alast Lettle. Craire of develop-pement culturel. Espace Olivier Carol. 20. avenue Charles-do-Gaulle (61-02-72-02). Jusqu'au 26 février. GRAVELINES. L'imaginaire médiatique. Musée du dessin et de l'estampe origi-nale en l'amenai de Gravelines. Jusqu'an

28 février.
GRENOBLE. Lawrence Welner, Bertal GRENOBLE Lawrence Wenter, Bernar et Hills Becher. Magasiu. Site Bouchsyer-Vallet. 155, cours Berrint (76-21-95-84). Jusqu'au. 12 février; Laurent de La Hyre. Musée. Place de Verdan. (76-54-09-82). Jusqu'an 10 avril.

Jusqu'an 10 avril.

ISSORRE: Jan Vont. Centre NicolasPonnel. Place de Verdan (73-29-24-94).

Jusqu'an 12 février.

LYON. Nouvenux France (N. Bouzhl,
B. Di Ross, J. Farine, C. Geerfrey,
D. Gorgone, E. Kapatz, M. Negro,
Ph. Perrin, J.-P. Rannell. Espace lyonneis
d'art contemporain, Centre d'échanges de
Perrache (78-42-27-39). Jusqu'au 5 février.

MARCO-EN-BARCEUIL. Maurice

Perrache (78-42-27-39). Jusqu'au S Février.

MARCQ-EN-BARCEUL.

Maurice

Denis. Fondation Septentrion (20-4626-37). Jusqu'au 12 février.

MARSEILLE. Mathématiques en

Méditerranée. Des tabletaes inhylonismes
au théorème de Farmet. Musée d'histoire,
centre Bourse (91-90-42-22). Jusqu'au

30 janvier; Brune Schalz. L'ausere graphique. Musée Cantini. 19, rue Grigam (9156-28-38). Jusqu'au 19 février.

METZ. Zuo Wen-El. Othernes de 1964 METZ. Zeo Wen-Ri. Otserres de 1964 à 1988, Masde d'art et d'histoire, 2, sue du Hant-Poirier (87-75-10-18). Jusqu'au

NANTES. Matine, desen 1890-1952. Présentation de la collection de l'envere des-siné du Musée Matine de Nice. Musée des pine du Musee seanne de Nice Ausee des beann-arts, 10, me Georges-Clemenceau (40-74-53-24), Jusqu'au 29 junovier. NIMES. Claude Visiliat. Musée des beann-arts, rue Cité-Poule, Jusqu'au 29 jun-

RENNES. 1788. Enjoye es mille de la Révolution. Maste tien. Masée des benus arts. 20, quai Emile-Zola (99-28-55-85). Jusqu'au 20 février. LES SABLES D'OLONNE, Office

Cazenere, Carres néentes, Musée de l'abbaye Seinte-Croix, Rée de Vertinz, Jusqu'an 26 février. Masén d'histoire. Cour Francis-Rannud. Rue des Lacteus-Martyns (96-33-39-12). Jusqu'an 28 janvier. SAINT-BRIEUC. Joseph Savina.

SAINT-ETTENNE. Paul Klee, Musée d'art moderne. La Terraise (77-93-59-58). u'au 13 février. TOULON. Le musée a cent aus. Musée.
113, boulevard du Général-Lecler: (94-9315-54). Jusqu'an 28 avril; Créateurs toulomnais en 1988. Musée naval. Place Monsenergue (94-02-02-01). Jusqu'au
27 février.

TROYES. Alfred Rubin. Musée d'art lerne (25-80-57-30). Jusqu'an 25 jan-VALENCE. Du haut de ces pyra-mides... Musée. 4, place des Ormeaux (75-43-93-00). Jusqu'un 19 février.

Musée d'art mo

Version Anglaise s/t Français TRIOMPHE BIENVENUE MONTPARNASSE

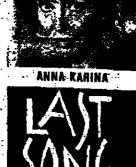
Version Française

VILLENEUVE-D'ASCO. Gary Hill. Iusée d'art moderne. 1, allée du Musée



BABRIELLE LAZURE





DERNIERE CHANSON un film de CENNIS BERRY

TEL TH 46 06 00 19 ET AGENC

Télex: 842978 MOROUGE - Télécopie : (1) 42.23.02.00

SEEL B. B. S. B.

A STATE OF THE STA

The state of the s

THE CHICAMAN COM

· · · · serger of · Bigs & by

The or the Manager of

ater / last

. .

÷.,,,,,

14 F 22 Fig.

1.5

- - - - - -

0.00

- 24.25

. . ,

: ,57

.

1800

** · *

. . .

···SK

the large trap of

LES SPECTACLES NOUVEAUX

A STATE OF THE STA

(Les jours de première et de relic sont indiqués entre parenthèses.) J'AI PAS D'AMIS. Blancs Manteau

salle II (48-87-15-84) (dim.) 21 h 30 (18). The State of the Park of the State of the St

sale II (45-37-15-84) (dim.) 21 h 30 (18).

LA PREMIÈRE TETE Comédic de Paris (42-81-00-11) (dim. soir, lum.) 21 h, sam. 19 h; Dim. 15 h (18).

LE TRIOMPHE DE L'AMOUR. Théâtre de la Ville (42-74-22-77) (dim. soir, lun.) 20 h 45, dim. 14 h 30 (18).

L'AVARE Marais (42-78-03-53) (dim.) 20 h 45 (19).

LTVROGNE DANS LA BROUSSE Bagnotet Artelier théâtre et musique (43-64-77-18) (lum. mart. mer.) 21 h, dim. 17 h (19).

LA RECONSTITUTION. Théâtre national de Chaillot. Théâtre Gémier (47-27-81-15) (lum.) 20 h 30; dim. 15 h (19).

PAQUERETTE Michodière (47-42-

PAQUERETTE. Michodière (47-42-95-23) (hm.) 20 h 30; dim. 15 h (20). A RITOURNELLE Théaire Antoine-Simone-Berriau (42-08-77-71) (km.) 20 k 30 : sam. 17 k 30 ct 21 b : dim. 15 k 30 (20).

L'OURS ET LA ROUSSE. As ber lin (42-96-29-35) vend. et sam. à 23 h 15 ; dim. et lun. à 22 h (20). PROMETHEE ENCHAINEE Cré-teil Masson des arts (48-99-18-88) (jeu., lun.), 20 h 30; dim. 15 h 30 (20).

POLYEUCTE Malakoff théhtre (46-55-43-45) vend. et samedi à 20 h; dim. à 18 h. (20).

din. 4 18 h. (20).

CONCOURS DE CIRCONSTANCES. The time moderne (43-59-39-39 (hun) 21 h; dim. 15 h. (20).

LE REVIZOR. Marie Susart. (45-08-17-80), dim., hun.) 18 h 30 (21).

JODELET OU LE MAITRE-VALET. Comédie-Française, auditorium de la galerie Colbert (40-15-00-15) 18 h 30 (23).

LE RÉVEIL. D'ÉPIMÉNIDE A PARIS OU LES ÉTRENNES DE LA LIBERTÉ Carté Sylvia Mondort (45-31-28-34) le lun. à 14 h 30 et 20 h 30 (23).

D'ARTAGNAN. Mogador (48-78-75-001 20 h 30 (24) UN BON PATRIOTE. Oddon (43-25-70-32) 20 lr (24). LE TARTUFFE. Centre culturel de la

Poterne des Peupliers (47-26-79-37) 20 h 30 (24). UN MOIS A LA CAMPAGNE. Edouard VII-Sacha Guiry (47-42-

57-49) 20 h 30 (24). LE DERNIER QUART DE LA LUNE. Hôtel Lutéria, salon Bor-ghese (45-44-05-05) 20 h 45 (24). LE CHALE. Petit Odéon (43-25-70-32) 18 h 30 (24).

LA TRAGÉDIE DU VENGEUR. Bobigny, Maison de la culture 93 (48-31-11-45) 21 h (24).

>: Ne sout pas joules le mercredi. 0 : Horaires spéciaux.

Les autres salles

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). D La Ritournelle : ven., mar. 20 h 30, sam. 21 h et 17 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. sur, luz. ARCANE (43-38-19-70). O Bandelaire

20 h 30. Rel. sam., dim., lan. ARLEQUIN (45-89-43-22). Monsieur de Pourceaugnac : 20 h 30. Rel dim., lun. ARTISTIC-ATHEVAINS (48-06-36-02). D Le Timide au palais : sam., mar. 20 h 30, dim. 16 h. Rel. dim. soir, hm.

ATHÉNÉE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27). Salle C. Bérard. Le Terrier : 20 h 30. Rel. dim., inn. Salle Louis Jou-vet. Mademoiselle Julie : 20 h 30. Rel. dim., lun. BATACLAN (47-00-30-12). D Match on : lun. 21 b. BOUFFES DU NORD (42-39-34-50). Freaks: 20 h 30. Rel. jeu., dim., lun.

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). Une absence: 20 h 30, sam. 18 h et 21 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir., hun. CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35). ▷ relle : jeu., ven., sam. (der-

CARRE SILVIA MONFORT (45-31-28-34). Les Deux Juneaux vémitiens : 20 h 30, dim. 16 h. Rel. dim. soir, hm., mar. D. Le Réveil d'Epiménide à Paris on les étrennes de la liberté (Lundis de la révolution) : hn. 20 h 30 et 14 h 30.

CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA TEMPÈTE (43-28-36-36). Le jour se lève, Léopold : 20 h 30, dim. 17 h. Rol. dim. soir. lun. D. Valletti, écrivain de théâtre : sam. 18 h 30, dim. 15 h. CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Ah! Ca rira, ça rira, ça rira !... : 21 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun.

CENTRE CULTUREL DE LA PO-TERNE DES PEUPLIERS (47-26-79-37). De Tartuffe: mar. 20 h 30. CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-74-42-19). D Shakespeare et la guerre : ren. 15 h. dim. 10 h. CHATELET THEATRE MUSICAL DE

PARIS (40-28-28-40). D. L'incorona-zione di Poppea : ven. (dernière) 20 h 30. CINO DIAMANTS (45-80-51-31). ♦ Le Violon du temps qui passe : 14 h 30 et 16 h, sam., dim. 15 h 30.

CIRQUE D'HIVER (48-78-75-00). As-térix : 14 h et 17 h 30, sam., dim. (dernière) 14 h, sam. 17 h 30 et 21 h, van. 20 h 30. Rel. jeu.

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (45-89-38-69). In Galerie.
Zaire, on le Fanastisate religieux :
20 h 30. Rel. dim., ha. La Resserva,
John Gabriel Berkman ; 20 h 30. Rel.
dim., ha.

COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11). O La Première Tête : 21 h, son. 19 h, dim. La Première Tête : 21 1 15 h. Rel. dim. soir, lun. COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). Une femme sans histoire : 21 h, sam. 18 h, dim: 15 h 30. Rel. dim.

COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22): Les Délices du baiser : 20 h 30. Rel. dim. COMEDIE FRANCAISE (40-15-00-15). Salle Richelien. O Nicomède: 14 h. O La Cagnotte: 20 h 30 (Dim.). D. La guerre de Trois n'aura pas lieu: 20 h 30. Fin de partie: mar. 21 h, dim. 151.

COMEDIE-FRANCAISE AUDITO-RIUM DE LA GALERIE COLBERT (40-15-00-15). D lodelet on le multi-

valet Cycle : Fous et Bouffons du XVIIe iffele : fan, 18 h 30. DEJAZET-T.L.P. (42-74-20-50). O Le

Tour du moude en quatre vingts jours : 15 h et 20 h 30 (Jeu., ven., sam.), dim. DEUX ANES (46-06-10-26), Le Coût du

pere François: 21 h, sam., dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, km. DIX-HUIT THEATRE (42-26-47-47). Le Jour de la limace: 20 h 30, dim. 16 h. Rel. dim. soir, hm. ECOLE INTERNATIONALE DE MI-MODRAME DE PARIS (42-09-65-86). Journées portes ouvertes : 11 h, jen.

EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres : 20 h 15. Rel. dim. Nots on fait où on nous dit de faire : 22 h. Rel. dim. EDOUARD-VII SACHA GUTTRY (47-42-57-49). De Un moit à la campagne :

mar. 20 h 30.

ELDORADO (42-49-60-27). O Rêve de Visane: 14 h 30, jou, sam, dim. 14 h 30, dim. 18 h, sam; 20 h 30. ESSAION DE PARIS (42-78-46-42), Saile L Borges, le bibliothécaire de Ba-bel : 18 h 30. Rel. dim., hm. Les An-ciennes Odeurs: 20 h 30. Rel. dim., hm.

FONTAINE (48-74-74-40). Quelle Famille L.: 21 h, sam. 17 h, dim. 15 h 30. Ret. dim. soir, ian.

GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18). Frédéric Chopin, ou Le Maihear de l'idéal.: 21 h, sum. 17 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soit, lun. GALREIE: 35-THE ENGLISH TREA-TRE OF FARES (43-26-63-51). The Di-uing Room: 20 h 30. Rel. dim., lun. GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). Adien Agatha: 20 h 30. Rel. dim., lun.

GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79). O L'Ange gardien : 20 h 30 (Jen., ven. dernière). HOTEL DES NATIONS (43-26-45-24). D La Dernière Bande : ven., sam. 20 h 30, dim. 16 h:

20 h 30, dun. 16 h: HOTEL LUTETIA (SALON BOR-GHESE) (43-44-05-05). D Le Dernier Quart de lune: mar. 20 h 45.

HUCHETTE (43-26-38-99). La Cantantice chauve: 19 h 30. Rel. dim. La Leçon: 20 h 30. Rel. dim. La pluic n'est pas du tout ce que l'on croit : 21 h 30. Rel. dim.

JARDIN D'HIVER (42-62-59-49). La Nuit les chats : 21 h. Rel. dim., hn. D. Aurélie, ma sour Rendez-vous avec ... : sam. 16 k L'ESPACE EUROPÉEN (4293-69-68). La Face cachée d'Orion : 20 h 30. Rel. dim. Adieu Monsieur Tchékhov : 22 h 15, sam. 15 h. Rel. dim.

LA BASTHIE (43-57-42-14). Mobie Diq: 21 h, dim. 14 h 36, Rel. dim. soir, LE BATEAU (42-08-68-99). La Terreir : LE BOURVIL (43-73-47-84). Ce soit, on

LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Existo en trois tutiles: 20 h 15, sam. 18 h. Rel. dim.

1E LAVOIR (42-57-04-22). ▷ Mineni : sam. 20 h 30, dim. 20 h 30. LES DÉCHARGEURS (42-36-00-02). Espairbéck: 20 h 30; dim. 17 h. Rel. dim. DERRE-THEATRE (45-86-55-83). Lo

Procès d'Oreste : 20 h 30, dim. 16 h. Rel. dim. soir, lun., mar. tim. sor, son, mar.
LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).
Théire soir. Le Petit Prince: 18 h 45.
Rel. dim. Renand et Armide: 20 h. Rel.
dim. O Le Crépuscale des paont:
21 h 30 Rel. dim. hn. (excentions) 21 h 30. Rel. dim., Inn. (exceptionn.). Thélitre reage. Coutes érotiques ambes du XIVe sèlcie : 20 h. Rel. dim. Quant au diable, n'en partous pas : 21 h 30. Rel.

MADELEINE (42-65-07-09). La Foire d'empoigne : 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, hm. > Les Sept. Miracles de Jésus : jeu., ven. 18 h. MAISON DE L'AMÉRIQUE LATINE (42-22-97-60). ▷ Rescentre avec l'écri-turé (Fernando del Paso) : lun. 18 h 30.

MAISON DE L'UNESCO (30-56-22-12).

D. Le Rève d'Igure : sum. 20 h 30.

MAISON DE LA POÈSIE (42-36-27-53). b. Patricia Castex-Menier Locture-rencontre: mar. 20 h 30. Hommage Eliot Lecture-conférence: jeu. 20 h 30. MARAIS (42-78-03-53). O Une via boule-

versée : 18 h 30 (Jea., ven.), sam. 14 h 30. Rel. dim., les., mar. D L'Avare : jen., ven., sam., km., mar. 20 h 45. Rel. dim.

MARIE STUART (45-08-17-80). Pierrot gardien de l'ordre : 20 h 30. Rel. dim., hn. La Vie agrès l'amour : 22 h. Rel. dim., hu. D Le Révizor : sau., mar. 18 h 30. Rel. dim., hu.

MICHODIÈRE (47-42-95-23). D Pâquerette: ven., sam., mar. 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, hua. 15 B. Rel. dim. sort, tun.

MOGADOR (48-78-75-00). ▷ D'Artagnan: msr. 20 b 30.

MONTPARNASSE (43-22-77-74). La

Vraie Vie: 21 b, sam. 17 b, dim. 15 b 30.

Rel. dim. soir, iun. ▷ Voyage an bout de

ia mit: jen., sen. 19 b. Rel. sam., dim.,

hun, mar.

MONTPARNASSE (PETIT) (43-22-77-74), Teresa: 21 h, dim. 15 h 30. Rel.

NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD (43-3)-11-99). Le Horià : 18 h. Rel. dim., hus., mar. Théodore le Grondeur : 20 h 30, dim. 15 h 30. Rei. dim. soir, inn.,

NOUVEAUTRS (47-70-52-76). Le Grand Standing : 20 h 30, sam. 15 h 30, 21 h 30 et 18 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir., lun.,

ODEON (43-25-70-32). > Un bon papriote: mar. 20 h. ODBON (PETII) (43-25-70-32). ▷ La

Châle: mar. 18 h 30. ŒUVRE (48-74-42-52). ♦ Je me smis pa proport: 20 h 45 (leu., ven., sam.), n. 15 h. Rel. dim. soir, lan., mar.

OPÉRA-COMIQUE - SALLE FAVART (47-42-53-71). ♦ Abys: 19 h 30 (Ven., sam., dim., mer.). PALAIS DES CONGRÉS (48-28-40-90). La Liberté ou la Mort d'après Danton et Robespierre : 20 h 30, sant. 15 h, 20 h 30, dim. 14 h 30 et 18 h, Rel. lun.

PALAIS DES GLACES (PETIT PA-LAIS) (48-83-11-36), Les Vemps : '20 b 30. Rel dim., hun. PALAIS BOYAL: (42-97-59-81). Et le speciacle continue! Raymond Devos : 20 h 30, dim. 15 h 30. Rei. dim. soir, hun. D Bonne Année, bonne santé d'après Ma maindie, mes médecins ; hun. 20 h 30,

mar. 14 h 30. PARIS VILLETTE (42-02-02-68). 148 Ridenux : 21 h, dim. 16 h 30. Rei. dim.

POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Salle L. Le Pius Heureux des trois: 21 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir, hm. Salle II. Journal d'une peritr fille : 21 h, sam. 18 h 30. Rel. dim., hm. PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53).

Tenor : 20 h 30, sam. 21 h et 17 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. toir, lun., met. (ex-POTINIÈRE (42-61-44-16). ▷ La Frosse : 20 h 45, sam. 17 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir, mer.

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). © Route de part : 20 h 30 (Jen., van., sam. dernière). SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drôle de couple : 20 h 45, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h Rel. dim. soir, iun. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). Trop tard pour pieurer : 20 h 30. Rel. dim., ba.

STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-35-10). Albertine en cinq temps : 20 h 30. dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun.

AN SU. CHAI. 15 L. Red. CHAI. SOFT, MR.
TAC STUDIO (43-73-74-47). D La V6rité sur l'annour beroque : Gim. 16 h.
THEATRE 13 (45-88-16-30). Les Sinchres, et l'Epreuve : 20 h 30. Gim. 15 h.
Red. Gim. soirt, Inn.
THEATRE 14 - JEAN-MARIE SERDEAN! JASS 80 775. Va Livro de Pro-REAU (45-45-49-77). Le Livre de l'in-tranquilité : 20 h 45, dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun.

THEATRE DE L'EST PARISHEN (43-64-80-80). Amphitryon ; 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun.

THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Salle L. O. Le Tartnife: 20 h 30 (Lun., mar.). D. Le Journal d'un fou : ven. 18 h 30. The Canterville Ghost!: sam. 16 h. Animal Farm: sam. 19 h. THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77).

O Le Triomphe de l'amour : 20 h 45, dim. 14 h 30, Rel. dim. soir, lun.

Région parisienne

ASNIÈRES (GRAND THÉATRE) (47-90-63-12). D Carmen (de Bizet) : iun. 20 h 30.

AUBERVILLERS (THÉATRE DE LA COMMUNE) (48-34-67-67). L'Etrange Istermède : 19 h, dim. 15 h. Rel. dim. AULNAY-SOUS-BORS (ESPACE JAC-QUES PRÉVERT) (48-68-00-22). > Un opéra en révolution : ven. 21 h, dim.

BAGNEUX (THÉATRE VICTOR HUGO) (46-63-10-54). O La Vie est un songe : 20 h 30 (Jen., ven., sam.), dim. (dernière) 15 h.

BAGNOLET (ATELIER THRATRE ET MUSIQUE) (43-64-77-18). D. L'Ivro-gne dans la brousse : jeu., von., Sam. 21 h, dim. 17 h. BEZONS (C.A.C. PAUL ELUARD) (39-82-20-88). D L'Invité: ven. 21 h. BORIGNY (MAISON DE LA CULTURE 93) (48-3)-11-45). Petite salle. Pous-sières : 21 h, dim. 16 h. Ref. dim. soir, lm. D. La Tragédie du vengour : mar. 21 h.

CERGY (THÉATRE DES ARTS) (30-30-

CERGY (THEATRE DES ARTS) (30-30-33-33). Sganarelle on le cocu imaginare, le Mariage forcé: 18 h 30, dim. 16 h. Rel. jeu., dim. soir, iun. CHAMPIGNY-SUR-MARNE (TEM CENTRE GÉRARD-PHILIPE) (48-80-90-90). D Un amour de punk: sam. 21 h, ven. 14 h 30, dim. 16 h 30.

CHATILLON (THÉATRE DE CHATIL-LON GRANDE SALLE) (46-57-22-11). > Jeu de Faust : ven., sam. 21 b. CHATOU (C.A. JACQUES CATINAT) (2-28-30). dans la pomme) ; mar. 21 h. CLICHY (THEATRE RUTEBOEUF) (47-39-28-58). O Une femme à la mer :

19 h (Ven.), dim. (dernière) 18 h. Rei. CORBEIL-ESSONNES (CENTRE PA-BLO NERUDA) (60-89-00-72). > Mosure pour mesure : ven.. sum. 20 à 45.

sure pour mesure: ven., sun. 20 h 45.

COURBEVOIE (SALLE DES FÉTES)
(43-33-63-52). D La Révolution de
1789: jen. 20 h.

CRÉTEIL (MAISON DES ARTS) (4899-18-88). Grande salle. L'Ecole des
Fentnes: 20 h 30, dim. 15 h 30. Rei.
jen., dim. soir, lun. D Pruméthée cachaîné: ven., sam., mar. 20 h 30, dim.
15 h 30. Rei. dim. soir, lun.

POMODET CTUÉNATIE PRÉBBE EPES.

ERMONT (THÉATRE PIERRE FRES-NAV) (34-15-09-48). D. L'Univers est dans le pomme : dim. 16 h. EVRY (AGORA) (64-97-30-31). O. Inven-

taires: 19 h. jon. (dernière) 12 h 30.
FONTENAY LE FLEURY (THÉATRE DE FONTENAY LE FLEURY) (34-60-20-65). De Bien dégagé autour des creilles, s'il vous plaft : sam. 21 h.

GAGNY (THÉATRE ANDRÉ MAL-RAUX) (43-61-79-67). D André Lamy: ven. 20 h 30.

GENNEVILLIERS (THÉATRE DE GENNEVILLIERS) (47-93-26-30).
Salle II. Troibs et Cressids: 20 h 30.
dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun.

GUYANCOURT (M.J.C.) (30-43-21-14).

Dodes à ma douche : sam. 21 h. IVRY (THEATRE D'IVRY) (46-72-37-43). Les Moments heureux d'une révolution : 20 h 30, diss. 16 h. Rel. dim.

LA CELLE SAINT-CLOUD (THEATRE MUNICIPAL) (39-69-20-00). D Zouc: von. 21 h. LE VÉSINET (CENTRE DES ARTS ET DES LOISIRS) (39-76-32-75), D Ar-thur: mar. 21 h.

IONGJUMEAU (THÉATRE ADOL-PHE ADAM) (69-09-40-77). Des Monsquetaires an couvent: sam. 20 h 30. Mousquetaires a sam., dim. 15 h. MALAKOFF (THEATRE 71) (46-55-43-45). Polyenore: ven., sam. 20 h.

dim. 18 h. MASSY (C.C. PAUL BAILLIART) (69-20-57-04). D Contes de Pascal Quéré : ven. 20 h 30.

NANTERRE (THÉATRE DES AMAN-DIERS) (47-21-18-81). Grande salle. Hamlet: 20 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, hm. Salle polyvalente. La Journée des chaussures: 20 h 30, dim. 16 h. Rel. NEURLLY-SUR-SEINE (L'ATHLÉTIC) (46-24-03-83). Si blez, si calme : 20 b 30. Rel. dim., han., mar.

NOISY-LE-GRAND (SALLE GÉRARD PHILIPE) (45-92-75-32). D La Main leste + Edgar et sa bonne : sam. 21 h. ORLY (SALLE ARAGON-TRIOLET) 72-33-66). ▷ L'Embarcadère : sam. PAVILLON-SOUS-BOTS (ESPACE

DES ARTS) (48-48-10-30). > Carmon (de Bizet): mar. 20 h 30.

RIS-ORANGIS (CENTRE ROBERT DESNOS) (69-06-72-72). ▷ Voltaire's Folics : 9en. 20 h 45.

PUEIL-MALMAISON (THEATRE AN-DRÉ MALRAUX) (47-32-24-42). D La Feste de Chantilly : ven. 20 h 45.

Peste de Chantilly; ven. 20 h 45.

SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS (ROND-POINT LIBERTÉ) (48-59-99-10). D

Les Sept Miracles de Jésus : divn. 15 h.

Créanciers : 21 h. dim. 15 h. Rel. dim.

SOIT, mer., hun.

SARTROUVILLE (1HÉATRE DE SAR-TROUVILLE) (39-14-23-77). D On me
badine pas avec l'amour : ven., sam. 21 h.

STADNE (SAILE DE 14-23-77). STAINS (SALLE DE L'AFPA) (rens-sur place). D Danton et Robespierre ; jeu. 20 h 45. Les Fiancés en herbe ; jeu. 20 h 45. Attendom la fanfare ; jeu. 20 h 45.

SUCY-EN-BRIE (CENTRE CULTU-REL COMMUNAL) (45-90-25-12), D Animal Farm: jen. 20 h 45. VERSALLES (THEATRE MONTAN-SIER) (39-50-71-18). D Monsieur chasse : ven., sam. 21 h. Bérénice : lun.

VILLEJUIF (THEATRE ROMAIN ROLLAND) (47-26-15-02). > Popeck : ver_ 20 h 30. VILLIERS.LE-BEL (SALLE MARCEL PAGNOL) (39-90-54-86). ▷ La Cario-sité des anges: jeu., ven. 20 h 30. VINCENNES (THÉATRE DANIEL SO-RANO) (48-08-60-83). Treizo à table : 21 h, dim. 18 h. Rel. dim. soir, lun., mar.

Les cafés-théatres

AU MEC FIN (42-96-29-35). Méficuti, ma fille : 20 h 30. Rel. dim. Bonne fête Paulenc : 22 h. Rel. hm. > L'Ours et in rousse : dim., lun. 22 h. ven., sain. 23 h 15. Banc d'essui des jeunes : dim. 23 h 30.

23 h 30.

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84).

Salle L Aren = MC 2:20 h 15. Rel. dim.

Salle II. Les Sacris Monsures : 20 h 15.

Rel. dim. ♦ Jai pas d'amis : 21 h 30.

Rel. dim. ▷ Laurent Violet : sam., hu.,

mar. 22 h 30. Rel. dim.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). Envoyez la purée : 20 h 15. Rel. dim. Mangenses d'hommes : 21 h 30. Rel. dim. Jeanine Truchot a dispara : 22 h 30. Rel. dim.
CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). Seul en chalpe : 22 h Rel. dim.

CAVE DU CLOSTRE (43-25-19-92). C'est quand-même mieux de s'aimer : 20 h 30. Rel. dim., lun. Authentique mais vrai : 22 h. Rel. dim., lun. l'coûte cher : 23 h 15. Rel. dim., lun.

EDGAR III (43-20-85-11). My name is Lelius : 20 h 15. Rel. dim. Super Ma-thien!: 21 h 30. Rel. dim. LE DOUBLE-FOND (42-71-40-20). C'est magique et ça tache Spectacle renouvelé toutes les houres : 20 h 30.

LE GRENIER (43-80-68-01).

Mémoires d'une jeune fille dérangée : 22 h
(Jeu., ven., sam.). PETIT CASINO (42-78-36-50). Je sars de Polytechnique, t'as pas cent balles? : 21 h. Rel. lan. Nous, on sème : 22 h 30. Rei. lan.

POINT-VIRGULE (42-78-67-03). Nos désirs font désordre : 21 h 30. Rol. dim. Y's une ferame là d'sous : 22 h 45. Rel.

Music-hall BATACLAN (47-00-39-12). Pierre Meige.

20 h 45, jean, ven., sam. Maxime Le Forestier. Jusqu'au 11 février. 20 h 30. mar. CAFÉ DE LA DANSE (48-05-57-22).
Jacques Bertin. Jusqu'au 28 janvier. 20 h, mer., jen., ven., sam., mar., Sara Alexander, Thamila. 20 h 30, lun.

CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97). Cabaret de la chanson française 21 h, mer., jeu., ven., sam., lun., mar. Chansons à la carte tous les toirs. DÉJAZET-T.L.P. (42-74-20-50). Font et Val. 20 h 30, inn. « De Hugo à Bras-

ESPACE LASER. 3 (48-74-36-21). Denis d'Arcangelo, Philippe Bilhear. 20 h 15, mer. « Croque lardon et tirevianigre. » GOETHE-INSTITUT (47-23-61-21). UI

Kian, Jochen Wiegandt. 20 h, mer. Chan-sons revolutionnaires allemandes. OLYMPIA (42-61-82-25). Ute Lemper. 20 h 30, jeu., ven., sam. Paolo Conte. Jusqu'an 5 février. 20 h 30

PALAIS OMNISPORTS DE PARIS-BERCY (43-46-12-21). Michel Sardou. Jusqu'an 29 janvier. 21 b, mer., jea., ven., sam., mar. ; 17 h, dim.

I AR VRETONED-MISSION BRE-TONNE (43-21-99-86). Marc Perrone. 10, rue Saint-Marc, 75002 Paris 19 h 30 sam... 15 h dim. TROTTOIRS DE BUENOS AIRES (42-

33-58-37). Emile Lloret. Jusqu'en 21 jan-vier, 20 h 30, mer., jen., ven., sam. (der-ZÉNITH (42-08-60-00). Etienne Daho, Jusqu'au 26 janvier. 20 h, ven., sam., dim., mar.

Comédie musicale DÉJAZET TIP (42-74-20-50). Le Tour du monde en 80 jours. Jusqu'au 22 jan-vier. 20 h 30, mer., jeu., ven., sam., 15 h, mer., dim. (dernière). D'après Jules Verne. De Jean-Marie Lecoq et Louis Dunoyer de Segonzae. Par l'équipe du capitaine Fracasse.

Ballets

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17) Compagnie Michèle Laveix. 20 h 30, jou., ven., sam. « Arrachement ». Chor. Stéphan Lied.

Stepan Lien.

Compagnie Corpa et arts. Jusqu'au 28 janvier. 20 h 30 mar. « Oni-Vov. » Chur. Jean-Marc Bontière.

ARCA (Association pour la recherche our-porelle, 43-41-12-45). Brightte Dumez. Jusqu'au 26 janvier. 20 h 30, jeu. « Une ligne de vio ». « Despedida », « le Four ». Chor. Christine Bastin. Avec Agnès. Defour. « fine must hathométrique auts. Dufour. « Une muse bathymétrique gala-tée », Chor. Béatrice Gromb.

CENTRE MANDAPA (45-89-01-60). Leela Raja. 20 h 30, lun. Danse de l'Inde, bharata natysm. GRANDE HALLE DE LA VILLETTE RANDE HALLE DE LA VILLETTE (48-05-10-10). Compagnie Chopinot. Jusqu'au 4 février. 20 h 45, hn., mar. «KOK» chor. Régine Chopinot. Avec R. Chopinot, L. Black, P. Dodson, J.-H. Laleu, J. Lennon, Marie Atger

prano), Elizabeth Cooper (piano). MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-41-42). Ensemble Tad-jik. Jusqu'au 29 janvier. 20 h 30, mer., jen., ven., sam., mar.; 17 h, dim. Musime et danse du Tadiilostan

PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90). Bellet national d'Espagne. Jusqu'an 12 février, 20 h 30, mar. THEATRE DU RANELAGH (42-88-64-44). Thérèse Thoroux. Jusqu'au 25 janvier. 21 h, mar. « La Loge ».

20 h : diner dans champagna et revue : 510 F 22 h et 0 h : champagna et revue : 350 F PRIX NETS TOUT COMPRES **MONTMARTRE - PLACE BLANCHE**



RENCONTRE LES PUBLICS DE DANSE tée par le Ministère de la Culture et de la

edi 28 Janvier - 16h KARIN VYNCKE TABULA-TERRA Avant-première

VICENTE SAEZ. ENS Créction Somedi 28 Juttvier - 20 h 30

NADJ

SEPT PEAUX DE RHINOCÉROS Vendredi 3 Février - 20h30 LES GÉMEAUX



TROMPE-L'ŒIL

SERGE VALLETTI

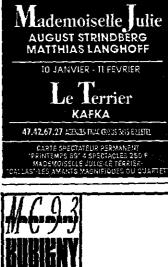
ECRIVAIN DE THEATRE

CHAQUE WEEK-END UN PROGRAMME DIFFERENT

THEATRE DE

Trumeaux **TOUS PERSONNAGES** par artiste-peintre Beaux-Arts Ecrire à Véro Pic qui répondra

Faux-marbre - Faux Bois



ATHENEE

10 JANVIER - 4 FEVRIER

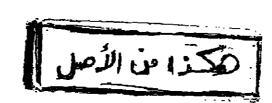
20 REPRESENTATIONS EXCEPTIONNELLES

Vendetta shakespearienne en mélo baroque, étrange et jubilatoire!

te Cyril TOURNEUR l'Atelier Sainte-Anne-Bruxelles Mise en scène Philippe VAN KESSEL

24 JANV **♦** 25 FEV.





Ockeghem, Gorecki, Josquin des Prés. Téléphone location : 40-27-08-20.

Orchestre symphonique Pro Arte de Paris, 21 h. mar. Dir. René-Pistre Chon-teau, F. Kerdencuff (piano), chorale Roland de Lassus. Œuvres de Besthoven. Télephone location: 48-52-98-65.

EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE.

Les Trompettes de Verszilles. Jasqu'an 28 janvier. 21 h, sam. (Euvres de Bach, Vivaldi, Percell. Téléphone location : 42-

O Orchestre de chambre Bernard Caimel, 20 h 30, mar. S. Jones (soprano), E. Magnabosco (alto), S. Patterson (ténor), G. Chambers (basse), Chorale Saint-Thomas d'Aquin. «Messe du cou-ronnement» de Mozart, Téléphone loca-tion: 42-62-40-5.

MAISON DE RADIO FRANCE (42-30-

EGLISE SAINT-LOUIS-DES-

EGLISE SAINT-GERMAIN-DES-

MUSIQUE

Concerts

AMPHITHEATRE RICHELLEU La Maurache, 12 h 30, ven. Œuvres de Guil-leume de Machaut. Adam de La Halle. Quataor Bernede, 21 h, mar. Intégrale des quatures de Beethoven.

ASCA. © Didler Besetti, Syrie Bosettion,
21 h, mez. Perc., piane, Œstres de Straviaski, Petit. Bossch.

AUDITORIUM DU CONSERVATOIRE DU XIX'. Marie-Cécile Milan, 20 h 30, ven. Pismo. Œuvres de Féncion. Pesson. Relbei. CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-

Ensemble InterContemporain, 18 h 30, jez. Quatuor à cordes de l'EIC. P.-L. Aimard (piano). Œuvres de Webern, Carter, Ligeti, Grande salle.

CHATELET-THÉATRE MUSICAL DE PARIS (40-28-28-40).

The Scottish Chamber Orchestra, 20 h 30, mer. Ian Watson (clavecin). Œuvres de Vivaldi. Cavalli. Monteverdi.

• Kun Woo Paik. 12 h 45, mer., ven. Piano. Œuvres de Liszt, Pousseur, Saint-Saēos.

Udo Reinemann. Jusqu'an 27 janvier,
 12 h 45, iun. Baryton, David Selig
 (pizno). Œuvres de Schubert.

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

CORREST MILSON • JEAN CARMET • JACQUES DUFFLING • LAURENG FREE TICE

Mille enchantements auxquels on succombe avec délices.

Un film d'amour, d'amitié, sincère... Un film magique. LE JOURNAL DU DIMANCHE

Un film sensible et généreux... Lambert Wilson compose là

Un film en état de grâce... Lambert Wilson sincère, vrai,

De prodigieux acteurs qui nous rendent notre mémoire

avec une belle humilité, un personnage fort et vrai.

Vive le cinéma français ; dépêchez-vous d'afler voir

"La Vouivre", ce serait une profonde injustice de ne pas

Délicieux mélange d'humour et de dérision pour une adaptation fidèle à l'esprit de Marcel Aymé. PREMIÈRE,

amoureux, désespéré, bouleversant.

et donnent au film un petit goût d'éternité.

lui faire un succès.

C'est beau, c'est fort, c'est du bon et grand cinéma

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (45-89-53-93).

 Andrea J. Powe, 20 h 30, mar. Soprano, Andrew Weatley (piano). Œuvres de Mozart, Schubert, Debusty, Ravel, Berg. EGLISE DES DOMINICAINS (45-63-63-04). © Offvier Latry, 16 h 30, dim. Organ. Œuvres de Hayda, Mozart, Becthoven.

ÉGLISE DE LA MADELEINE (39-61-Les Petits Chanteurs à la croix de bois. 18 h 30, mar. Dir. Bernard Houdy, Envres de Palestrine, Schubert, Char-pentier, Brahms.

ÉGLISE NOTRE-DAME-DU-LIBAN Orchestre national des chemins de fer français, 20 h 45, mar. Dir. Claudo-Erik Nandrup. C. Lorrain (vl). Œuvres de Humperdinck, Brahms, Tchaikovski.

Hamperdinck, Brahms, Tchalkovski.

EGLISE SAINT-EUSTACHE. Ensemble de cordes baroque. 20 h 30, sam.

Avec l'ensemble de cuivres Polyphanie, les Putits Chameurs de Saint-Jean de Passy et de Sainte-Croix de Neuilly, la maîtrise Sainte-Marie d'Antony.

Ceuvres de Purcell, Pergolèse, Bessonnet. Téléphone location: 42-62-40-65.

ÉGLISE SAINT-GERMAIN-L'AUXER-

Groupe vocal de France. 20 h 30, jeu. Dir. Clytus Gottwald. Œuvres de Lloyd,

FRANCE SOIR

TÉLÉ 7 JOURS

LE POINT

Nouvel Orchestre philharmonique,
20 h 30, jeu. Dir. Kenneth Montgomery,
P. Bianconi (piano). Œuvres de Mozart,
grand auditorium.
Philippe Berrod, 19 h, ven. Clar. Œuvres de Naou, Berio, Corna, Mélano, Boulez,
srndio 106.

de Naon, Berin, Carun, razzana, successivido 106.

Quattor Via Nova, 18 h 30, mar. Ani
Gazarian (piano). Œuvres de Emmanuel, Fauré, grand auditorium.

 Ivry Gittis, Georges Pindermacher, 22 h 30, mar. Violon, piano. Œuvres de Bartols, grand anditorium.
 Claire Chassin, Frédéric Aguessy, Philippe Bernold, 20 h 30, mar. Orgue, piano, fl. Jean-Baptiste Brunier (alto). Hambreus, Valen, Nielsen, Tournemire, Grand auditorium.

MUSÉE D'ORSAY. (40-49-48-14). Ensemble Erwartung, 12 h 30, mer., jeu. Dir. D. Swift. Œuvres de Debussy, Ravel, Poulenc sur des textes de Cocteau, Mallarmé, Radiguet. Hommage à Mal-larmé. Accès avec le billet d'entrée du

Annick Chartreux, 16 h, dim. Piano, ou le trio : B. Duteurtre (piano),

E. Conquer (vi), E. Watelle (cello). Au restaurant du musée. Entrée libre. restaurant du musée. Entrée lift SALLE ANDRÉ-MARCHAL Ensemble de musique ancienne de Rio de Janeiro, 20 h 45, hun. Dir. Homero

Ribeiro de Magalhaes. «Motets» de Monteverdi. Téléphone location: 47-34-SALLE BRASILIA (48-07-20-17).

 Ivonete Rigot-Muller, 19 h 30, ven., sam. Soprano, M. Llerenz (guit.), A.-L. Musso (piano). Œuvres de Debussy, SALLE GAVEAU (45-63-20-30).

 Martha Argorich, 20 h 30, mer., piano.
Avec V. Afanssiev, N. Freire, P. Hirschhorn Œuvres de Messiaen, Boethoven, Ravel, Schnitte. @ Quatuor Guameri, 20 h 30, ven. Œuvres

Ensemble orchestral de Paris, 20 h 30, sam. Dir. Armin Jordan. C. Crenne (vl).

 Christa Ludwig, 13 h 30, hun. Orchestre du conservatoire, dir. J.-S. Béreau. Cours public de chant. Œuvres de Mahler. Roger Muraro, 20 h 30, mar. Pinno. Œuvres de Rachmaninoff, Monsonwell

SALLE PLEYEL (45-63-88-73).

Orchestre de Paris, 20 h 30, mer., jeu., ven. Dir. Carlo Maria Giulini. Œuvres de Mozart, Bruckner.

PALIN

Orchestre national de France, 20 h, sam.
Dir. Vladimir Fedosseiev, Avec S. Martinov, A. Vedernikov, N. Terentieva.
Chotur de Radio France. Boris Godonnov de Montemantie.

Concerts Lamourenz, 17 h 45, dim. Dir.
 Michaël Zilm, Jean Estournet (vi).
 Œuvres de Mendelsnohn, Beethoven.

SCHOLA CANTORUM (43-54-15-39). Philippe Magnen, Claire Ouellet. 11 h, dim. Hbt, piano. Œuvres de Bach, Datil-leux, Bellini, Schumann. THEATRE DES CHAMPS ELYSÉES

(47-20-36-37). Byron Janis, 20 h 30, jen. Piano. Œuvres

Nouvel Orchestre philharmonique, 20 h 30, ven. Dir. James Judd. Michael Rudy (piano). Œavres de Brahms, Britan, Eigar. THÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47).

Briginte Lafon, Jean-François Gardeil, 20 h 30, hun. C. Lecoz, G. Chambers, F. Katz. Scirée consacrée aux jeunes chanteurs francais. THEATRE DU JARDIN (40-67-97-86).

 Frédérique Lagarde, 20 h 30, jeu.
Piano. A.-L. Gastaldi (piano), C. Martigneni (vl), P. Julian (cello). Œnvres de
Haydn, Schumann, Franck, Liszt. THEATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-08-80).

Beaux-Arts Trio. 11 h, dan, Œuvres de Haydu, Tchalkovski. THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). Amsterdam Locki Stardust Quartette, 18 h 30, sam. Quatnor de flûtes à bec. Œuvres de Frescobaldi, Palestrins, Bach, Vivaldi.

Vivaldi.

René jacoba, jusqu'au 25 jazv. 18 h 30, mar. Haute-contre, Ton Koopman (clavecin). Œuvres da Rossi, Frescobaldi, Strozzi, Bassani. Salomon String Quartette, 18 h 30, ven.
 Quarter à cordes baroque. Œnvres de Beethoven, Mozart.

Opéra

CHATELET. Théâtre musical de Paris 14A1ELET. Theare musical de Paris (40-28-28-40). L'Incoronazione di Pop-pea. 20 h 30, ven. (dernière). Opéra en trois actes de Chudio Monteverdi. Mise en scène Pierre Strosser. The Scottish Chamber Orchestra, dir. Peter Schnei-der. Avec P. Schumann, M. Dupsy, L. Vaduva, H.-P. Blochwitz, R. Stilwell. DPRA-COMIQUE, Salle Favart (47-42-53-71). Atys. Jusqu'an 1st février. 19 h 30, mer., ven., sam., dian, mar. Opéra de Lully. Mise en scène Jean-Marie Villégier. Dir. mss. William.

Opérette

ELDORADO (42-49-60-27). Rève de Vienne. 14 h 30, mer., jeu., sam., dim.; 18 h, dim.; 20 h 30, sam. Opérette viennoise, en deux actes, de Francis Lopez. Avec Mathé Alnéry, Tony Gama (téaor), F. Linel, J. Andrieu, A. Boulme, M. Mayon. Chor. Martine Bozzeni, avec les ballets trigane et classique et le grand orchestre de l'Eldorado, dir. Guy Motta.

ARIACO (45-35-43-10). Virginia Mon-teiro, 22 h, mer., jeu., ven., sam., dim., mar. Et le Samba Rio.

heiro, 22 h. mer., sen., ven., sum., unn., mar. Et le Samba Rio.

BAISER SALÉ (42-33-37-71). Mimi Lorenzini Quartet, 23 h. mer., jeu., ven., sam., dim. (dernière), avec Anne Ballester. Guillanne Petite Quintet, 23 h. hn., P. Giron (basse), C. Henderson (batt.), Sonlymann (sax.), D. Louis (trp). Zectra, jusqu'an 29 janvier, 23 h. mar. S. Amma (chant), M. Facon (batt.), J. F. Kellner (guit.), G. Carruci (perc.).

LE BILBOQUET (45-48-81-84). Sisphane et Lionel Belmondo, 22 h 45, mer., jeu., ven., sam., (dernière). Trp. sax., O. Hutman (piano), L. Trussardi (ctb), P. Combelle (batt.). Gregg Hunter, 22 h 45, dim., piano, chant. Boulou et Elies Ferre. Jusqu'an 28 janvier, 22 h. hn., mar., guit., O. Hutman (piano), L. Trussardi (ctb), P. Combelle (batt.). CACTUS BILEU (43-38-30-20). James Cory Trio, 23 h. jeu. Guillanne et Honky Tonk » Petite Quintet, 23 h. ven. Assedik, 23 h. sam. Captain Mercier, 23 h.

dik, 23 h, sam. Captain Mercier, 23 h, inn.

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05). Swing Connection, 21 h 30, met., jen. Avec Dany Doriz. Irukii French All Stars, 21 h 30, von., sam., dim., imn., mar. CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24). Puentes Salsa Orchestra, 22 h 30, ven., sam. Ring Night, 22 h 30,

CTIV ROCK (43-59-52-09). Also Adoté and the Soul Connection, 22 h 30, mer., mar. Rock'n roll Dance Center, 22 h 30, jen. Dinie Stompert, 22 h 30 ven. Captain Mercier, 22 h 30, dim. Donn'ini tonton, 22 h 30, hua., avec François Constantin.

COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Bratsch, jusqu'an 4 février, 20 h 30, mer., jen., ven., sun., dim., lan., mar., «Notes en voyage». P. Jacquet (clb), B. Girard (vi), N. Peylet (clar.), D. Grosjacques (chant, guit., bournehl), F. Castiello (acc.).

DUNOIS (45-84-72-00). Barthélémy, Sira-DUNOIS (45-84-72-00), Bartheleny, Smacous Quintet, 20 h 30 ven., guit., perc., M. Riessler (1821.), Y. Robert (17b).
R. Garcia-Fons (ctb). Carlos Andress, 20 h 30 sam., Il chante César Vallejo.

EKCALIBUR (48-04-74-92). The Chance Orchestra, 23 h, mer. Malaval Band, 21 h 30, ven. Ghida de Palma, jusqu'au 28 janvier, 23 h, sam., fank.

CRAND EDICAD (43-20-90-99). Les

GRAND EDGAR (43-20-90-09). Les Etoles, jusqu'au 28 février, 22 h 15, mer., jeu., ven., sam., hun., mar. JAZZ-CLUB LIONEL-BAMPTON (47-58-12-30). Daniel Hock, 22 b, mer., jeu., vea., sam., (dernière), sax., F. Biensan (trp), F. Landet (batt.), P. Boussagnet (ctb), S. Laferrière (guit.), Jan Harriston, jusqu'an 22 jauvier, 22 b, lun., mar., chant, A. Persiany (piano), S. Persiani (ctb), C. Sandrais (batt.).

LATITUDES SAINT-GERMAIN (42-61-53-53). Bruno Casaubon, 22 h. mer., mar., piano. Francis Lockwood, Jean-Philippe Viret Trio, 22 h, jeu. P.

o, basse, Simon Goubert (batt.). Arrigo Lorrenzi Quartet, 22 h, ven., sam., sax. Lorrenzi Quartet, 22 h, ven., sam., sax.

MAGNETEC TERRACE (42:36-26-44).

Ralph Moore, 22 h, mer., jea. 0 h, mor., jeu. Sax., H. Seller (plano), G. Fequernec (besse), R. Hertei (batt.). Leny Popkir, Connie Corthers, Camoeros Brows, 22 h, ven., sam., 0 h, ven., sam. Sax., piano, basse, Carlo Tristan (batt.).

MAISON DE RADRO-FRANCE (42-30-15-16). Gerurd Siracusa, Claude Barthélény Quintet, 20 h 30, jeu., batt., guit., Y. Robert (trb), M. Riessler (sax.), R. Garcia-Fons (ctb). Trio John Zorn, sax., G. Lewis (trb), R. Frisell (guit.), studio 105, causée libre.

studio 105, entrée libre.

Stato 105, entret interest stato 105, entret interest stato 105, entre jeu., gair., batt., chant. Antoine Larcher, lean-Philippe Claverie, 23 h, van., sum., M. Tafusi, V. Legris, jazz brésilien. Bill Thomas Blues Band, 22 h 30, dim., lan., gait., basts., batt., chant. basse, batt., chant.

LE MONTANA (45-48-93-08). Jazz Latino Quartet, 22 h 30, mer., jeu., ven., sam., (dernière), au ber. Quartet Ludo-vic de Preinsac, 22 h 30, jeu., ven., sam, au ctub. Trao René Urtregar, junqu'an 25 janvier, 22 h 30, hm., mar., au bar. MUSEE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS (47-23-61-27).

VILLE DE PARIS (47-23-61-27). George Avvanias Quartes, 20 h 30, jen., piano, M. Goldberg (eas). J. Samson (ctb), C. Saudrais (batt.).

NEW MORNING (45-23-51-41). El Negvo Son, 21 h 30, sam., grande soirfe saisa. Dick Annegarn Quartes, 21 h 30, jen., ven., guit, clav., chant. J. Avocat (azx), D. Art Mohand (basso), V. Charles (batt.).

PETIT SOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70). Marrial Solal, Jean-Louis Chautemps Duo, 21 h, mer., jeu., piano, sax. Francis Domange Jazz Group, 21 h, ven., Quintet de Paris, 21 h, sam., Benny Waters, Polys Jordan, 21 h, mer.

Waters, Poys Jorden, 21 a, mar.

PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL.

(43-26-28-59). Claude Later Sextet.

21 h 30, mer. Watergate Seven + One.

21 h 30, jen., Jean-Pierre Gelineau,

21 h 30, sum. boogie woogie. Kangoarou.

Swing Orchestra, 21 h 30, km. Gey
Lafitte Quartet, jusqu'an 26 janvier,

21 h 30, mar., sex.

PETIT OPPORTUN (42-36-01-36). Peter Yellin, Alain Jean-Marie, Helton Labar-rière, 23 h, mer., jen., ven., sam., dim., hm., mar., sax., piano, eth. John Betsch hin., mar., sax., pis

SENTIER DES HALLES (41-36-37-27). Fawzi Al-Aindy, jusqu'an 11 février, 22 h, mar., « L'Oriental Jazz.

SLOW-CLUB (42-33-84-30). Jacky Carolf Dirichland Jazz Bund, 21 h 30, mer, Boogie Boy and the Woogles, 21 h 30, jeu., wea., sam., dim:
SUNSET (40-26-46-60). Michel Benim Quartet, 22 h, mer., jeu., wen., sam. (dernière). Ctb. R. Marcounlii (pano), C. Schneider (sax.), A. Romann (bett.). Corto, 22 h, inn., jazz fusion. André Coccarelli Trio, jasqu'an 23 janviez, 22 h, mar., batt., J.-M. Jafet (basso), T. Elliez (ciav.).
TROTTORES DE BUENOS-AIRES (42-33-58-37). Ernesto Rondo. Jusqu'an

33-58-37). Ernesto Rondo, Jusqu'au

33-58-37). Ernesto Roman. Jusqu'an 28 janvier. 20 h 30, mer., jeu., wen., sam., mar., tangos. Georges Rabol. Jusqu'an 4 feyrier, 20 h 30, mar., piano, tangos.

UTOPIA JAZZ CLUB (43-22-79-66). Vincent Abell, 22 h, mer. Philippe Pasiter, 22 h, ven. Guillaume - Hosky Tonk - Petite, 22 h, sam. La Fantastique histoire du Blues, 22 h, mar. Jean-Louis Mahjan, Akin Girotat, 1 h, sam.

LE VILLAGE (43-26-80-19). Duo Claire-LE VILLAGE (43-25-30-19). Dub Claire-Line Vincent, Philippe Petit, 22 h. sar-Thierry Bruno Trio, 22 h. ven., men., eth, J. Betch (batt.), C. Baretto. Prinquis Rillac., 22 h. dim., piano et chant. Curoi Bech.-P.Rin, Bernard Manry Duo, 22 h. jen. Gisteine Clément, Zooi Fietcher, jusqu'au 25 janvier, 22 h. mar., piano.

Rock

BOBINO (43-27-24-24). Tristan, home hunear or matin, 23 h, ther. Actuel, 23 h, jeu. Soirée Acid House, 23 h, ven. Chatte noire, 23 h, mar.

CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24). Rock frénésie, 16 h, din. Rock n roll et mambo. LA CIGALE (42-23-38-00). Big Country,

4.3.1

e g National

23: ± 3

J. .:

THERETE

32 € 10 € 1

175

Teasure .

(i.)

Market States

F. 22.5.5

E STEEL TO SHATE LINE.

gradient to Transfer es

J. G. Carrier, Physics, 84.

Bright to the States

CITY BOCK (43-59-52-09). The Box Featuring, 22 h 30, sum. Avec Freeldy Meyer.

ELYSÉE-MONTMARTRE (42-52-25-15). New Model Army, 20 h, jeu-avec Oth, dam le cadas de Rock en France. Les Ablettes, 28 h, sam. avec Gamine, dams le cadas de Rock en France. The Nint, 20 h, sam. avec Gamine, dams le cadas de Rock en France. Passion Fodder, 28 h, jun., avec Suicide, dams le cadas de Rock en France. Arm, 20 h, man., avec Cainada, dams le cadas de Rock en France. ELYSÉE-MONTMARTRE

EXCALIBUR (48-04-74-92). Vérosique Local: 23 h. jou. Kallés, 27 h. 30, san. Rock's comédie. Bries Kapel, 23 h. mar. Afte rock. West Cost Promotion, 23 h.

GIBUS (47-00-78-88). Akathisia, 23 h, posmitre partie : Los Cadavros. Meta Nights, 21 k, instr., avec Fine.

MARIGNY (42:56-04-41). Sta

21 h. mer., jeu, ven, san., mer. 16 h., dim. Opéra rock es deux actes. Misc en sches de Michel Berger et Luc Planon-don. Livret L. Planondon, musique M. Berger. Avec Martine Saint-Clair, Luc Lafitte, Norman et Richard Groulx, Wents, Claude Maurane, Renaud Hant-

PALACE (42-46-10-87). French Kiss, 23 h. mor. Concert West & Byrd. Dirty Dancing, 23 h 30, dim. Gail Ann Dorsey, 21 h. jen. 21 h, jon.

REX CLUB (42-36-83-98). Les Aprèm's à

Toto, 16 k, diss. Pic (peinture), Francis Coulos, Fryme Berthe-Olsson, Salima Zerrouki, Lis. SLOW CLUB (42-33-84-30). Tony Mar-low, jusqu'an 26 jenvier, 21 h 30, mar., Rock'n roll des années cinquante. UTOPIA JAZZ CLUB (43-22-79-66). Country Harp Band, 22 h, jeu. Lozac'h, i h, ven.

Mise en scène: Jacques Lassalle

Jean Pennec, Michel Bompoil, Nelly Alard, Thierry Lubert, Philippe Polet, Hélène Schwaller, Agnès Galan, Jean Lacomerie, Jean Jacquemond, Denis May, Noureddine El Ati, Arsène Altmeyer

du 6 jauvier au 12 février 1989 au Théâtre de l'Est Parisien

de Carlo Goldoni Mise en scène: Jacques Lassalle Texte français: Ginette Herry

Création à Strasbourg du 10 janvier au 3 février 1989 Reprise au Théâtre National de Chaillet da 16 février au 12 mars 1989.

Emmanuelle Riva, Eric Doye, Philippe Demarke, Claire Aveline, Suzel Goffre, Isabelle Habiagne, Hélène Alexandridis, Maia Simon, Patrice Thoméré, Michel Peyrelon

Théaire National de Strasbourg Direction: Jacques Lassalle

Une bistoire de meurtre, de cupidité, de luxure, de revancbe et de poisson. **MICHAEL** JAMIE LEE KEVIN

KLINE

CURTIS

PARIS V.O. : PUBLICIS CHAMPS-ELYSÉES - PATHÉ-MARIGNAN - GAUMONT-PARNASSE PUBLICIS ST-GERMAIN - PATHÉ-HAUTEFEUILLE - GAUMONT LES HALLES 14 JUILLET BEAUGRENELLE - PAGODE - UGC MAILLOT - GAUMONT OPÉRA V.F. : PATHÉ FRANÇAIS — PATHÉ MONTPARNASSE — NATION — FAUVETTE — GAUMONT ALÉSIA GAUMONT CONVENTION — PATHÉ WEPLER PÉRIPHÉRIE : BOULOGNE GAUMONT-OUEST - THIAIS PATHÉ BELLE-ÉPINE VERSAILLES CYRANO — CRÉTEIL ARTEL — ENGHIEN FRANÇAIS — VELIZY UGC — NOGENT ARTEL MARNE-LA-VALLÉE ARTEL — LA DÉFENSE 4 TEMPS — ST GERMAIN C 2 L — ÉVRY GAUMONT



(A FISH CALLED WANDA)

METRO-GOLDWYN-MAYER ... __JOHN CLEESE · JAMIE LEE CURTIS · KEVIN KLINE · MILMAEL MILLIA
__JOHN CLEESE & CHARLES CRICHTON ___JOHN CLEESE *= MICHAEL SHAMBERG -= CHARLES CRICHTON TEP chaillet! TVS &

CINEMA

La cinémathèque

PALAS DE CHARLOT (47-44-24-24) MERCREDI

Les mains qui tuest (1944, v.o.), de Robert Sidomak, 16 h; Découverte et San-vegarde du cinéma britannique: Dracula et les femmes (1969, v.o. s.l.l.), de Freddis Francis, 19 h; la Mission du bicontensine présente: le Mouron rouge (1934-1935, v.o. sons réserve), de Harold Young, 21 h.

JEIDH
L'Estrainetse (1938), d'Albert Valentin, 16 h; Découverte et Sanvegarde du
chiéma britannique : la Randemate (1971,
v.o. s.1.1), de Nicholas Rang, 19 h; la Mission du bicentenaire présente : la Marseillaise (1937), de Jean Renoir, 21 h.

VENDREDE VENDREDE

Ballade berlinoise (1948, v.o. s.t.f.), de
Robert A. Stemme, 16 h; Découverts et
Sauvegarde du cinéma britannique: Un
dimanche comme les autres (1971, v.o.
a.t.f.), de John Schlesinger, 19 h; la Mission du bicentinaire présents: les Trois
Tambours (1939), de Maurice de
Cahonge, 21 h 15.

SAMEDI La Ruelle du péché (1952, v.o.), de Rooil Walsh, 15 h; la Mission du bicente-naire présente: le Livre noir (1949, v.o. a.l.!.), d'Anthony Mann, 17 h; Découverte et Sauvegarde du cinéma britantique: Radio On (1979, v.o.), de Christophet Petit, 19 h; la Mission du bicentensire présente: Si Versailles m'était conté... (1953), de Sache Guiry, 21 h.

DIMANCHE BIMANCHE

Le Signe du lion (1962), de Erie Robmer, 15 h; la Mission du bicestensire présente: les Révoltés de Lomanach (1953), de Richard Pottier, 17 h; Découverte et Sauvegarde du cinéma brizannique: Ractet (1980, v.o.), de John Mackenzie, 19 h; la Mission du bicentensire présente: les Mariés de l'An II (1971), de Jean-Paul Rappenneau, 21 h 15. Mariés de l'An II Rappeneau, 21 h 15.

MARDI

La Nuit de Varennes (1982), d'Ettoro Scola, 16 h; les Aunées lumière (1980), de Alain Tanner, 19 h; Cop (1987, v.o. à.l.f. - en avant-première en présence de l'auteur), 0.13 de James B. Harris, 21 h 15.

LUNDI

SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-78-37-29) MERCREDI

Le Cinéma georgien; le Prisonnier du Cancase (1977, v.o. a.t.f.), de Guiorgui Kalatonichviii, 14 h 30; les Bergers de Concast (1976, v.o. a.t.f. -lère partie), de Soao Tchkhuidze, 17 h 30; les Bergers de Touchétie (1976, v.o. s.t.f. -2 et 3 parties). de Soto Tchichaidze, 20 k 30.

Le Cinéme georgien: les Argonantes (1936, v.a. s.t.f.), de Vizdimir Mondjiri, Efisso (1928, v.e. s.t.f.), de Nikolai Chengueith, 14 h 30; le Voyage du jeune com-positiour (1984, v.o. s.t.f.); de Guiergui Chengseish, 17 h 30; le Serment (1946, v.o. rasse-orad, simultanée), de Milchail Tchisoureli, 20 h 30.

VENDERDI Le Cinéma georgien': Amena (1937, v.o. russe -trad. símultanée). de Mikhail Tchisoureli, 14 h 30; Mikha (1965, v.o. s.t.), de Merab Kobsobachvili, Mikéla (1965, v.o. s.t.), d'Eldgar Changnelah, 17 h 30; l'Arbre da désir (1976, v.o. s.t.f.), de Tenguiz Abouladzé, 20 h 30. ** *** 7 Att

SAMEDE age lags light Le Cinéma georgien: Prairie verte
(1973, v.o. s.t.f.), d'Alexandre Reichviachviii, la Marche (1986, v.o. s.t.f.), d'Alexandre Reichviachdre Reichviachvili, 14 h 30; les Petüs
Hommes (1978, v.o. s.t.f.), de Bondo Chochitaichvili, Tane de Magdana (1955), de
Tenguiz Abonladze et Rezo Tchicheidze,
17 h 30; la Nutt blanche (1984, v.o. s.t.f.),
de Dimitri Tsintsadze, la Migration des
meineaux (1987, v.o. s.t.f.), de Timour
Bablousni, 20 h 30.

DIMANCHE Le Cinéma georgies: le Curbeau (1981, v.o. s.i.f.), de David Takaichvili, l'incama-tion (1967, v.o. s.i.f.), de Tenguiz. Abou-ladze, 14 h 30; l'Amour an premier regad (1975, v.o. s.i.f.), de Rezo Essadze, 17 h 30; Limites (1968, v.o. s.i.f.), de Lanz Gogoberidze, 20 h 30.

LUNDI Le Cinéma georgien: Keto et Koto (1948, v.o. 11.1.), de Vakhtang Tabliachvili et Chalva Gedevanichvili, 14 h 30; la Fosse (1979, v.o. 11.1.), de Gueno Tchiradzo, Hors du chemin (193), v.o. rasse -trad, simultanée), de Mikhail Tchiaoureli, 17 h 30; Notre Cour (1956, v.o. 11.1.), de Rezo Tchicheidze, 20 h 30. MARDI

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS (49-26-34-30) MERCREDI

* A ...*

Les Paris de l'adolescence : Joune public : les Cauchemars de M. Riffel (1988) d'un groupe d'enfanta, le Bossa (1959) d'André Hunebelle, 14 h 30 ; Actualités anciennes: Actualités Gaumont, 16 h 30; Emotions féminnes: les Venves de quinze aus (1966) de Jean Rouch, Machérie (1979) de Charlotte Dubranil, 18 h 30; Portraits: Actualités Gaumont, Hitler... comais pas 1 (1963) de Bertrand Blier, 20 h 30.

Les Paris de l'adolescence: Engage-ment: Bande Amonce: Cocktail Molotov (1979) de Disse Kmys, Liberty Belle (1983) de Pascal Kané, 14 h 30; Entre deux èges: Pascal Escalier 51 (1984) de Philippe Borán et Bertrand Désonneaux, Adieu Philippine (1963) de Jacques Rozier, 16 h 30; Evasion: Actualités Gau-mont, General Lee et ses teddy-boys (1979) de Thomas Gilou, Rungis à fond la caisse (1978) de Denis Chegaray, 18 h 30; Cinéma muet: les Misérables (1925) de H. Fescant. 20 h 30. Fescurit, 20 h 30.

VENDREDI

VENDREDI

Les Paris de l'adolescence : Premiers baisers: Bande agnonce : l'Amour en harbe (1976) de Roger Andrieux, la Boum (1981) de Claude Pinoteau, 14 h 30; Delinquance ; juvénile : Bande annoace : Laisse béton (1983) de Serge Le Péron, le Mai-Eine (1983) de Claude Cobest, la Bête noire (1983) de Patrick Chaput, 16 h 30; Frissons: Paris va par... vingt ans après (1984) de Philippe Verault, Frédéric Mûtterand, Vincent Norden, Philippe Garrel, Bernard Dubois, Chantal Ackerman, la Nuit porte-jarretelles (1984) de Virginse Thevenet, 13 h 30; Dérives: Bande annonce: Roulevard (1960) de Julien Duviver, la Vago (1983) de A. Djabri, Passage secret (1984) de Laurent Perrin, 20 h 30.

SAMEDI

Les Paris de l'adolescence: Actualités anciennes: Actualités gamenest, 12 h 30; l'Apprentiseage de la vie: Rebecca (1983) de Gunhil Aasen, les Amées sandwiches (1988) de Pierre Bouton, 14 h 30; Passesses: Bande assance: Passege secret (1985) de L. Perrin, Alger la blanche (1985) de Cyril Collard, les Enfants terribies (1949) de Jean-Pierre Meiville, 16 h 30; Lycée: le Lycée Louis-le-Grand (1981) de Sylvain Roumette, Diabole men-the (1977), de Diane Kurys, 18 h 30; Firt: Beade annousce: La Boum (1981) de Claude Pinotean, l'Amour en herbe (1976) de Roger Andrieux, 20 h 30.

DUMANCHE

DRMANCHE

Les Paris de l'adolescence: Révolte:
Comme il fant (1980) de R. Bérard,
Louise l'insoumise (1984) de Charlotte Silvera, 14 h 30; Affection: le Voyage à
Deauville (1983) de Jaques Duron, les
Amis (1971) de Génard Blain, 16 h 30;
Drames passionnels: Encyclopédie du
cindras français: Lean Cocteau (1979) de
Claude-Jean Philippe, Jean d'artifices
(1986) de Virginie Thévenet, 18 h 30; Initiation: Bande aumonce: la Nuit portejarretelles (1984) de Virginie Thévenet,
Clémentine Tango (1982) de Caroline
Roboh, 20 h 30.

LUINDI

LUNDI

MARDI

Les Paris de l'adolescence : Liaisons dangerennes : Bande annonce : Clémentine
Tango (1981) de Caroline Roboh, le Verdict (1963) de Peter Gienville, 14 h 30 ;
Scolarité des années 50 : l'Age bête (1959)
de A. Tresgot, la Classe de lettres (1957)
d'un anonyme, Vingt aus après (1977) de
Sylvain Roumaste, 16 h 30 ; Procès : Avant
le déluge (1953) d'André Cayatte,
18 h 30 ; Premières amours : la Pilule, c'est
pas des anarcies (1982) de Nina Barbier,
la Boun II (1983) de Claude Pinoteau,
20 h 30.

Les exclusivités

LES AILES DU DÉSIR (Ft.-All., v.a.) : Epéc de Bois, 9 (43-37-57-47). L'ARME ABSOLUE (A., v.l.): UGC Montatause, 6 (45-74-94-94); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40).

BACH ET BOTTINE (Can.) : Latina, # (42-78-47-86). (42-73-41-00).

RAGDAD CAFE (A., v.o.): Ciné Reasbourg, 3° (42-71-52-36); 14 Jaillet Odéon, 6° (43-25-59-83); Gauncont Amhassade, 8° (43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81); Gauncont Parnasse, 14 (43-35-30-40).

BETTERUICE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); Pathé Marignan-Concorde, 2* (43-59-92-82); v.f.; Paramount Opérs, 9* (47-42-56-31); Trois Parnassiens, 14* (43-20-30-19).

BÉRUCHET DIT LA BOULIE (Fr.): Studio Galande, 5 (43-54-72-71). BIRD (A., VA): 14 Juillet Parnauc, 6º (43-26-58-00).

(45-25-35-00):

CAMULIE CLAUDEL (Fr.): Gammons

Les Halles, 1* (40-26-12-12): Gammons

Opéra, 2* (47-42-60-33): 14 Juillest

Odéon, 6* (43-25-59-83): Gammon

Champis Hyséas. 8* (43-59-04-67): Champie Etysees, 8 (43-59-04-67);
Saint-Lazare-Pasquier, 8 (43-8735-43); Les Nation, 12 (43-43-04-67);
Escarial, 13 (47-07-28-04); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Gaumont Alésie,
14 (43-27-84-50); Miramar, 14 (43-2089-52); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (4575-79-79); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (48-28-42-601).

LE CAUCHEMAR DE FREDDY (*)
(A. v.o.): Forum Orient Express, 16

(A. v.A.): Forum Orient Express, 1e (42-34-42-26); UGC Normandie, 8e (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2e (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94); Paramount Optra, 9e (47-42-56-31).

CROCODILE DUNDEE II (A., v.f.):
George V, & (45-62-41-46).
DANS LES TÉNÉBRES (Esp., v.o.):
Utopia Champollion, & (43-26-84-65). DEAR AMERICA (A., v.o.) : George V,

Se (45-62-41-46).

LE DERNIER EMPEREUR (Brit-lt., v.o.): George V, Se (45-62-41-46).

LA DERNIÈRE TENTATION DU CHRIST (A., v.o.): Sains-Germain Sudio, 5e (46-33-63-20).

DESTANT VOICES (Brit., v.o.): 14 Juli-lot Parnasse, & (43-26-58-00); Seint-André-des-Arts II, & (43-26-80-25).

Andre-Scs-Arts II, 6 (43-26-80-25).

DOMANI, DOMANI (It., v.o.): Ciné
Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Le SaimGermain-des-Prés, Salle G. de Beauregard. 6 (42-22-87-23); UGC Rotonde,
6 (45-74-94-94); Les Trois Balzac, 3
(45-61-10-60); La Bastille, 11c (43-5407-76). DROLE D'ENDROIT POUR UNE REN-

CONTRE (Fr.) : Lucotnaire, 6 (45-44-DROWNING BY NUMBERS (Brit. v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36).
EPIDEMIC (Dan., v.o.): Scadio 43, 9

(47-70-63-40). L'ETUDIANTE (Pr.) : George V, 8 (45-

6241-46).
FANTOMES EN FÊTE (A. v.ā.):
George V, 8 (45-62-41-46).
LA FEMME DE MES AMOURS (Pr. A FEMME DR MES AMOURS (11-11.): Ciné Beubourg, 3º (42-71-52-36); UGC Montparnasse, 6º (42-25-10-30); UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); UGC Opéra, 9º (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13º (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); Mistral, 14º (45-39-52-43); Convention Saint-Charles, 15º (45-79-33-00); Le Gambetta, 20º (46-36-10-96).

36-10-96). 36-10-96).

LE FESTIN DE BAHETTE (Dan., v.o.):

Unopia Champolion, 5 (43-26-84-65);

14 Juillet Parmasse, 6 (43-26-58-00).

GOOD MORNING VIETNAM (A., v.o.): George V, 8 (45-62-41-46).

LE GRAND BLEU (Fr., v.f.): Rex (Le Grand Rex), 2 (42-36-83-93); Los Montparnos, 14 (42-37-52-37).

HAME DE COES MISSINESS (Fin., v.o.):

HAMLET GOES BUSINESS (Fin., v.o.): Studio 43, 9 (47-70-63-40).

HISTOIRES DE FANTOMES CHINOIS (Hong Kong, vo.): Clumy Palace, 5 (43-54-47-76); Le Triomphe, 8 (45-62-45-76); Sept Parmassiens, 14 (43-20-32-20).

32-20).

IMAGINE JOHN LENNON (A., v.o.):
Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12);
Les Trois Laxembourg, 6: (46-33-97-77); Gaumont Ambassade, 8: (43-59-19-08); Bienvente Montparasse, 15: (45-44-25-02).

INSOUTENABLE LÉGERETÉ DE L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-

L'INSPECTEUR HARRY EST LA DERNIÈRE (IBLE (A., v.o.) : Forunt Horizon, 1" (45-08-57-57) ; UGC Dan-

LES FILMS NOUVEAUX

BAXTER. (*) Film français do lérême Boivin, d'après le roman de Ken Greenhall, *f.: Mistral, 14 (45-39-52-43): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36): UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94): UGC Odéon, 6 (42-25-10-30): UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40): Parmount Opéra, 9 (47-42-56-31): UGC Lyon Bestille, 12 (43-43-01-59): UGC Gobelins, 13 (43-62-344); UGC Convention, 15 (45-74-93-40): Images, 18 (45-22-47-94).

LE BENTHOS OU LA TERRE

LE RENTHOS OU LA TERRE SOUS-MARINE. Film français de Gerald Caldeton: La Géode, 19

(46-42-13-13). HIGH SPIRITS. Film auglo-américain de Neil Jordan, v.o.: Forum Horizon, 1" (45-08-577); UGC Danton, 6" (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6" (45-74-94-94); UGC Rotonde, 6º (45-74-94-94);
Pathé Marignan-Concorde, 8º (4359-92-82); UGC Biarritz, 8º (4562-20-40); 14 Juillet Beaugrauelle,
15º (45-75-79-79); v.f.; SaintLazaro-Pasquier, 8º (43-87-35-43);
Pathé Français, 9º (47-70-33-88);
UGC Lyon Bastille, 12º (43-4301-59); Fauvette, 13º (43-3156-85); Mistral, 14º (45-39-52-43);
Pathé Montpurnasse, 14º (43-2012-06); Le Gambetta, 20º (46-3610-96). 10-96)

HYDRO, Film français de Pierre Vil-lemin: La Géode, 19 (46-42-13-13).

LAST SONG. Film (nunco-s Dennis Berry, v.a.: Forum Orient Express, 1^{er} (42-33-42-26); Le Triomphe, 8^e (45-62-45-76); Bienvende Montparnasse, 15 (45-44-

MON CHER SWET. Film francowork Chief Suffit Film Hanco-nisse of Anno-Marie Micrilla: Saint-André-des-Arts I, & (43-26-48-18); Let Trois Balzac, & (43-26-10-60); La Baszille, 11° (43-54-07-76); Sept Parmassiens, 14° (43-20-32-20).

LE PRINCE DE PENNSYLVANIE. Film américain de Ron Nyswaner, v.o.: Forum Aro-en-Cicl, 1° (42-97-53-74); Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14); Sept Parmassiens, 14 (43-10-32-30)

LA SECTION. Film afrique du sud de Darrell Roods, v.o.: Forum Arcen-Ciel, 1st (42-97-53-74); Pathé Han-Lie, 1" (42-97-33-74); Pathé Han-tefezille, 6" (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82); v.f.: Pathé Impérial, 2" (47-42-72-52); Trois Parmasiena, 14" (43-20-30-19); Lo Gambetta, 20" (46-36-10-96).

THE WASTE LAND. Film français de Timon Koulmasis, v.o.: Reflet Logos II, 5 (43-54-42-34). Logis II, 5° (43-54-42-34).

UN POISSON NOMMÉ WANDA.
Film américain de Charles Crichton,
v.o.: Gaumont Les Halles, 1° (4026-12-12); Gaumont Opéra, 2° (4742-60-33); Pathé Hautefeuille, 6°
(46-33-79-38); Publicis SaintGermain, 6° (42-22-72-80); La
Pagode, 7° (47-05-12-15); Pathé
Marignan-Concorde, 8° (43-5992-82); Publicis Champs-Elysées,
8° (47-20-76-23); Gaumont Parnauce, 14° (43-35-30-40); 14 Juillet
Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79);
UGC Maillet, 17° (47-48-06-06);
v.f.: Pathé Français, 9° (47-70-UGC Maniot, 1" (47-48-00-0); v.f.: Pathé Français, 9: (47-70-33-88); Les Nation, 12: (43-43-04-67); Fauvette, 13: (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14: (43-27-84-50); Pathé Montpar-misse, 14: (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15: (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18: (45-22-46-01).

Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01).
VEUVE MAIS PAS TROP. Film américain de Jonathan Demme, va.: Cimé Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Rottonde, 6 (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); UGC Lyon Bustille, 12 (43-43-01-59); v.f.: UGC Opéra, 9 (45-74-95-40); UGC Gobelina, 13 (43-36-23-44); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Imagea, 13 (45-22-47-94).

ton, 6* (42-25-10-30); UGC Normandie, 8* (43-63-16-16); v.f.: Rex, 2* (42-36-83-93); UGC Montparmasse, 6* (45-74-94-94); UGC Opera, 9* (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); UGC Gobelim, 13* (43-33-01-59); UGC Gobelim, 13* (43-33-01-59); UGC Gobelim, 13* (43-33-01-59); UGC Conven-nion, 15* (45-74-93-40); Images, 18* (45-22-47-94); Trois Secrétan, 19* (42-06-79-79); Le Gambetta, 20* (46-36-10-96). TIRÉBAIRE D'UN ENFANT GATÉ

ITINÉRAIRE D'UN ENFANT GATÉ TINÉRAIRE D'UN ENFANT GATÉ (Fr.): Forum Arcen-Ciel, 1 (42-97-53-74); Rex. 2 (42-36-83-9); Bretagne, 6 (42-22-57-97); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); Gammont Ambassade, 7 (43-59-19-08); George V, 8 (45-62-41-46); Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15 (48-24-27); UGC Maillot, 17 (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

IA LECTRICE (Fr.): Lucernaire, 6 (45-

LA LECTRICE (Fr.) : Lecemaire, 6 (45-44-57-34). MANGECLOUS (Fr.): Sept Parnassions, 14' (43-20-32-20).

14* (43-20-32-20).

LES MARIS, LES FEMMES, LES MARNTS (Fr.): Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); Pathé Marignan-Concorde, 9* (43-59-92-82); Publicis Champe-Elysées, 9* (47-20-76-22); Pathé Francais, 9* (47-70-33-88); 14 Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); Les Nation, 12* (43-43-04-67); Fauvette Bis, 13* (43-31-60-74); Gaumont Alésin, 14* (43-27-84-50); Miramat, 14* (43-20-89-52); Sept Parnassiens, 14* (43-20-32-20); 14 Juillet Beangrenelle, 15* (45-75-79-79); UGC Maillot, 17* (47-48-06-06); Pathé Clichy, 15* (45-22-46-01).

MIDNIGHT RUN (A., v.A.): Forum

MIDNIGHT RUN (A., v.a.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); UGC Ermitage, 8" (45-63-16-16). LE MOINE NOIR (Sov., v.a.): Common 6 (45-44-28-80) ; Le Triomphe, 8 (45-62-45-76).

MOONWALKER (A., v.o.): George V, 8 (45-62-41-46); v.f.: Parampont Opéra, 9 (47-42-56-31); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06).

MORT A L'ABRIVÉE (A., v.a.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82)

V.O. : PATHÉ-MARKSHAN PATHÉ HAUTEFEURLE – FORUM LES HALLES V.F.: PATHÉ-RIPÉRIAL 7 PARMASSENS - GAMBETT/ et CHAMPIGNY - PARLY II ~ LA DÉFENSE CERGY-PONTOISE - MEAUX DRAVEL - MELIN POUR FAIRE CETTE GUERRE,

IL FAUT ETRE INHUMAIN...

EN DOLBY STÈRED DANS LES SALLES ÉQUIPÉES V.S.: UGC BLARRITZ - UGC DANTON - UGC ROTONDE - UGC LYON BASTELLE CINE BEAUBOURG LES HALLES V.F.: UGC OPÉRA • UGC GOBELINS • UGC CONVENTION • MISTRAL • IMAGES

MICHELLE PREFFER MATTHEW MODINE DEAN STOCKWELL UN FEM DE JONATHAN DEMNÉ VEUVE mais pas trop...



V.F.: ROSNY Artel . MARNE-LA-VALLEE Artel . UGC UILIS PANTIN Correfour . VERSAULES Roxune





· Ambiguce pussicale of Orchestre - P.M.R.: prix moyen du repus - J., H.: ouvert jusqu'à... heures

DINERS

RIVE DROITE

An le ét., le premier restour, irlandais de Paris, déj., dibers, spécial de soumon famé et poissons d'Irlande, mens dégust. à 95 F ser. An rez-de-ch., ETTTY O'SPIEAS : « Le vrai pub irlandais », ambiance is les soirs av. sussiciens. Le plus gr. choix de whiskeys du monde. Jusq. 2 h du mat. nozamal nhol 10, rue des Capucines, 2 40-15-00-30/40-15-08-08 T.L. J. 22 h 30. Cadre Algant et confortable. Salle climatisée. Cuisine française traditionnelle. Les RAVIOLES DU ROYANS. Sole aux contrettes. FILET A L'ESTRAGON, Gâtean du jour. RELAIS BELLMAN 47-23-54-42 37, rue François-le, 8 De midi à 22 h 30. Spécialités DANOISES et SCANDINAVES, CANARD SALÉ, 43-59-20-41 COPENHAGUE 142, Champs-Elysées, 8 SAUMON mariné à l'aneth. MIGNONS DE RENNES au vinaigre de pin. Accueil NON-STOP jusqu'à 1 h du matin. Une mble gastron, avec vue sur l'Arc de briomphe que tout Parssen se doit de découvrir. Plats du terroir, fruits de mer. Poissons fins, Langoustes et homards du vivier. Terr. Déj. d'aff. Menu à 92 F+ carte. LE PRESBOURG 45-00-24-77 3, av. de la Grando-Armée, 16. Ts les jes -LE RENDEZ-VOUS DE L'AUTOMOBILE-Cuisine faire par le patron, Carte inventive. Menu à 95 F s.c. Fermé samedi. 45-25-53-25 45-20-87-85 bd Excimans, 16 Cuisine traditionnelle française personnalisée, menu bourgeois 195 F. Salon particulier de 8 à 45 personnes. T.L.j. sauf samedi midi et dimanche. LE GOURMAND CANDIDE 43-80-01-41 6, pl. Maréchal-Juin, 17º (pl. Pereire)

RIVE GAUCHE -

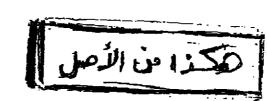
RESTAURANT/THOUMIEUX 47-05-49-75 79, rue Saint-Dominique, 7

Spécialité de confit de canard et de cassoulet su confit de canard. Service jusqu'à 22 h 30. Ouvert dimanche. Fermé lundi.

SOUPERS APRÈS MINUIT

LA TOUR D'ARGENT

HUTTRES TOUTE L'ANNÉE POISSONS DU MARCHÉ Plats traditionnels - Vins à découvrir. Décor : « Brasserie de Luxe » JARDIN D'HIVER as pied de l'Opéra-Bastille T1j.de11h30h2be 6, place de la Bastille, 43-42-90-32.



NE RÉVEILLEZ PAS UN FLIC QUI DORT (*) (Fr.): UGC Normandie, 8-(45-63-16-16); Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31); Pathé Montparmasse, 14-(43-20-12-06). NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.) : Le Triomphe, 8 (45-62-45-76). LA NUIT BENGALI (Fr., v.o.) : Lucor-

naire, 6* (45-44-57-34).

L'OURS (Fr.-All., v.o.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26): Gammont Opéra, 2* (47-42-60-33); Pathé Haurefeuille, 6* (46-33-79-38); Gammont Ambassade, 8* (43-59-19-08); Fanvette, 13* (43-31-56-86); Gammont Parnasse, 14* (43-35-30-40); Convention Saint-Charles, 15* (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01).

LE PALANQUIN DES LARMES (Fr.-Can.-Chin., v.o.): Pathé Marignanmaire, 64 (45-44-57-34).

Can.-Chin., v.o.): Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); Trois Par-nassiens, 14 (43-20-30-19); v.f.: Pathé Français, 9 (47-70-33-88).

Français, 9º (47-70-33-88).

LE PASSEUR (Nor., v.o.): Forum Arcen-Ciel, 1º (42-97-53-74); Pathé Impérial, 2º (47-42-72-52); Pathé Haute-feuille, 6º (46-33-79-38); Les Trois Belzac, 3º (45-61-10-60); Sept Parmasière 14: (43-20-23-20) siens, 14 (43-20-32-20).
PAYSAGE DANS LE BROUTLLARD

(Gr., v.o.): 14 Juillet Parmasse, 6 (43-26-58-00).

PELLE LE CONQUERANT (Dan., v.o.): Les Trois Luxembourg, 6° (46-33-97-77): UGC Ermitage, 8° (45-63-16-16): v.f.: Les Montparnos, 14° (43-27-52-37). LA PETTTE VOLEUSE (Fr.): Gaumont

LA PETITE VOLEUSE (fr.): Gammont
Les Halles, 1" (40-26-12-12): Gammont
Opéra, 2" (47-42-60-33); Patiné Impérial, 2" (47-42-60-33); Patiné Impérial, 2" (47-42-60-33); Patiné Impérial, 2" (47-42-60-33); UGC Montparnasse, 6" (45-74-94-94); Gammont Ambassade, 3" (45-74-94-94); Gammont Ambassade, 3" (43-59-19-08); Saint-Lazare-Pasquier, 3" (43-87-33-34); UGC Biarritz, 3" (43-62-20-40); Les Nation, 12" (43-43-62-20-40); Les Nation, 12" (43-43-64-7); Fanvette, 13" (43-43-53-64-6); Fanvette, 15" (43-27-84-50); I4
Juillet Beaugraeelle, 15" (45-75-79-79);
Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27); UGC Maillot, 17" (47-48-60-66); Trois Secrétan, 19" (42-06-79-79).
QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RAB-

QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RAB-BIT? (A., v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Cinoches, 6" (46-33-10-82); UGC Normandie, 8" (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2" (42-36-83-93); Miramar, 14" (43-20-89-52); Conven-tion Saint-Charles, 15" (45-79-33-00). RAGGEDY (Brit., v.o.) : Epée de Bois, 5

SALAAM BOMBAY ! (indo-Fr., v.o.) : Lucernaire, 6 (45-44-57-34). SANS PEUR ET SANS REPROCHE (Pr.): UGC Biarritz, & (45-62-20-40); Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20).

LE SUD (Arg.-Fr., v.o.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); La Bastille, 11* (43-54-07-76).

LA TABLE TOURNANTE (Fr.) : Latine, 4- (42-78-47-86). TOSCANINI (IL-Fr., v.o.) : Le Triomphe, 8 (45-62-45-76).

TU NE TUERAS POINT (*) (Pol., v.o.) : L'Entrepôt, 1# (45-43-41-63). v.o.): L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63).

TUCEER (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1s (40-26-12-12): Bretagne, 6 (42-22-57-97); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); Max Linder Panorama, 9 (48-24-88-88); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Escurial, 13 (47-07-28-04); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-78-79-79); v.f.: Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Fanvette, 13 (43-31-56-86); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

UN ÉTÉ CHEZ GRAND-PÈRE (Tai-

UN ÉTÉ CHEZ GRAND-PÈRE (Tai-wau, v.o.): 14 Juillet Parasse, 6 (43-26-58-00).

UN MONDE A PART (A., v.o.) : Cinoches. 6 (46-33-10-82). UNE AFFAIRE DE FEMMES (Fr.): George V, & (45-62-41-46).

UNE POIGNÉE DE CENDRE (Brit., v.o.) : Elysées Lincoln, & (43-59-36-14). VAMPIRE, VOUS AVEZ DIT VAM-VAMPIRE, VOUS AVEZ DRT VAM-PIRE? II (*) (A., v.o.): Forum Hori-zon, I* (45-08-57-57); George V, 8* (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concurde, 8* (43-59-92-82); v.J.: Faramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Fauvette Bis, 13* (43-31-60-74); Les Montparson, 14* (43-27-52-37); Convention Saint-Charles, 15* (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): George V, 8-(45-62-41-46). VOLS D'ÊTÉ (Eg., v.o.) : Epéc de Bois, 5-

(43-37-57-47).

LA VOUIVRE (Fr.): Gaumont Les Halles, 1° (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83); La Pagode, 7° (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8° (43-59-19-08); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13° (43-36-22-44); Gaumont Parnause, 14° (43-27-84-50); Mistral, 14° (45-39-52-43); Ganmont Convention, 15° (48-28-42-27); Images, 18° (45-22-47-94).

WILLOW (A. v.o.): Forum Horizon, 1= (43-37-57-47).

42-27); Images, 18 (45-22-47-94).
WILLOW (A., v.o.): Forum Horizon, 1*
(45-08-57-57); UGC Danton, 6* (42-2510-30); UGC Champs-Elysées, 8* (4562-20-40); v.f.: Rex, 2* (42-36-83-93);
UGC Montparnasses, 6* (45-74-94-94);
Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31);
UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59);
UGC Gobelins, 19* (43-36-23-44); Gammount Alésia, 14* (43-27-84-50); UGC
Convention, 15* (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18* (45-72-46-01); Trois Semétan, 19* (42-06-79-79).

Les grandes reprises

ADORABLE MENTEUSE (Fr.): L'Entrepèt, 14 (45-43-41-63). AGUIRRE, LA COLÈRE DE DIEU (All., v.o.): Accatone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86).

LES AMANTS DU CAPRICORNE (A. v.o.): Action Christine, 6 (43-29-LES AMOURS D'UNE BLONDE (tchè-

que, v.o.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40). LES ARISTOCHATS (A., v.f.) : Cinoches. 6 (46-33-10-82).

ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30). LA BAIE DES ANGES (Fr.): Reflet Logos I, 5 (43-54-42-34); Elysées Lin-coln, 8 (43-59-36-14). REAUCOUP TROP POUR UN SEUL JEAN CARMET, Garmont Alésia, 14 HOMME (It.-Fr., v.o.): Accaione (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86). BRAZIL (Brit., v.o.) : Studio Galande, 5

(43-54-72-71). CASINO ROYALE (Bril., v.o.): Le Champo, 5 (43-54-51-60). CES MALADES QUI NOUS GOUVER-NENT (Fr.): Utopia Champollion, 5-(43-26-84-65),

(43-26-84-65).

COMMENT L'ESPRIT VIENT AUX FEMMES (A., v.a.): Les Trois Luxambourg, 6 (46-33-97-77).

CRUSSING (**) (A., v.a.): Accatone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86).

LES DAMNÉS (*) (IL-A., v.a.): Accatone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86).

DOCTEUR FOLAMOUR (Brit., v.a.): La Chamno, 5 (43-54-51-60).

EASY RIDER (A., v.o.): La Champo, 5: (43-54-51-60).

EASY RIDER (A., v.o.): Forum Orient Express, 1a (42-33-42-26); Action Ecoles, 5: (43-25-72-07).

ELEMENT OF CRIME (Dan., v.o.):

ELEMENT OF CRIME (Dan., v.o.):
Studio 43, 9* (47-70-63-40).

FELLINI ROMA (It., v.o.): Accetone (ex Studio Cujas), 5* (46-33-86-86).

LES GENS DE DUBLIN (A., v.o.): Utopia Champollion, 5* (43-26-84-65).

JANE EYRE (A., v.o.): Action Rive Ganche, 5* (43-29-44-40); Mac-Mahon, 17* (43-29-78-8).

LE IOUIN SE LEVE (Fr.): Le Chempo.

LE JOUR SE LEVE (Fr.) : Le Champo, 12 JULE SE LEVE (Fr.): Le Champo, 5 (43-54-51-60).

JULES ET JIM (Fr.): Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

LE LIVRE DE LA JUNGLE (A., v.f.): Cinoches, 6 (46-33-10-82).

LOLITA (Brit., v.a.): Action Rive Gan-che, 5: (43-29-44-40). MACADAM COW-BOY (*) (A., v.f.): Club. 9-.

MACBETH (Fr., v.o.): Vendôme Opéra, 2 (47-42-97-52).

MÉDÉE (it.-All., v.o.): Accaione (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86).

LES PASSAGERS DE LA NUIT (A., v.o.): Racine Odéon, 6 (43-26-19-68).

v.o.): Racine Odéon, & (43-26-19-68).

LE PETIT SOLDAT (Fr.): Les Trois
Luxembourg, & (46-33-97-77).

PSYCHOSE (*) (A., v.o.): Action Christine, & (43-29-11-30).

LES QUATRE CENTS COUPS (Fr.):
Les Trois Luxembourg, & (46-33-97-77).

RETOUR DE FLAMME (*) (A., v.f.):
Club &

ROX ET ROUEY (A., v.f.): Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Ermitage, 3 (45-63-16-16); Saint-Lambert, 15 (45-32-

91-68).

LA SOURIS QUI RUCESSAIT (Brit., v.a.): L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63).

STRANGER THAN PARADISE (A.-All., v.a.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65). SUNSET BOULEVARD (A., v.o.):
Action Christine, 6 (43-29-11-30). TITI, GROS MINET ET LEURS AMIS

(A.): TEP, 20 (43-64-80-80). LE TROISIÈME HOMME (Brit., v.o.) : Le Champo, 5 (43-54-51-60).

ULTIME RAZZIA (A. v.o.): Action
Rive Ganche, 5 (43-29-44-40). ZELIG (A., v.o.): Accatone (ex Studio

Cujas), 5º (46-33-86-86). Les festivals

ALAIN RESNAIS : TOUTE LA MÉMOIRE DU MONDE, Panthéon, 5º (43-54-15-04). Van Gogh, Le Chant da Styrène, Toute la mémoire du monde, Nuit et Broufflard, Les Statues meurent aussi, films à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 21 h 45.

ASTERIX , Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68). Astérix chez les Bretones, mer. 15 h 30; Astérix le Gaulois, dim. 15 h 30; les Douze Travaux d'Astérix, dim. 17 h; Astérix et la surprise de César, sam. 15 h 30.

BUSTER KEATON, Studio 43, 9 (47-70-63-40). Buster Keaton Short, (courts métrages) mer. 14 h.; Campus, dim.

CHARLES CHAPLIN (v.o.), Studio 43, 9 (47-70-63-40). Le Cirque, Une journée de plaisir, sam. 16 h ; les Lumières de la ville, dim. 14 h ; le Pèlerin, Charlot soidat, sam. à 14 h ; le Gossa, mer. 14 h ; les Temps modernes, mer. 16 h; l'Opinion oublione, dim. 16 h.

CHEZ LES ESKIMOS , Musée de l'Riomme, 16 (45-53-70-60). Le Phoque et l'Ours, Banquise d'été, mer. 14 h 30, sam, dim. 15 h 30. CINE-IMA (v.o.), Institut du monde araba, 5 (46-34-25-25). Pierre et Dja-mila, sam. 17 h; les Longues journées,

(stf) sam. 19 h.

man, saim. 17 ii; ies Longiues journées, (set) sam. 19 h.

CLASSIQUES DE LA COMÉDIE AMÉRICAINE (v.o.). Action Ecoles, 5º (4325-72-07). New York Miami, mer.,
séances à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h,
20 h 40, 22 h 20 film 10 ma après; le
Père de la mariée, jen., séances à 14 h,
16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 20 ma après;
Lady Eve, ven., séances à 14 h, 16 h, 18 h,
20 h, 22 h film 20 ma après; Indiscrétions, sam, séances à 14 h, 16 h, 18 h,
20 h, 22 h film 5 ma après; Women,
dim., séances à 14 h, 16 h 30, 19 h,
21 h 30 film 15 ma après; Sérénade à
trois, lun., séances à 14 h, 15 h 40,
17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20 film 10
ma après; la Garcoamère, mar., séances
à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 film 30 ma
après.

après.

CYCLE FRANCIS FORD COPPOLA
(v.o.), L'Entrepét, 14 (45-43-41-63).

Big Boy, mer. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h,
22 h; Peggy Sue a'est mariée, jen. à 14 h,
16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Coup de c'Éur,
ven. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Russy
James, sam. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h,
72 h. Caroless of stran. dire, à 14 h.

James, sam. à 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h; Gardens of stone, dim. à 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 32 h; Outaiders, hun à 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h; la Vallée du bonheur, mar. à 14 h. 17 h. 20 h.

CYCLE DE COURTS MÉTRAGES, Républic Cinémes, 11° (48-05-51-33).

Good, La Mouette infermie, La Raga du désert, Ach So !, Resé Lab., (et queiques surprises) jeu. 20 h 30. Pl. : 24 F. enes surprises jed. 20 i 30. Pt. : 24 F.

ERIC ROHMER, Reflet Leges II, 5 (4354-42-34). Ma nent chez Mand, mer. à
11 h 50; la Boulaugère de Monceau, La
Carrière de Suzanne, jeu. 17 h 50; la
Collectionnense, sam. 11 h 50; le Genon
de Claire, lun. 11 h 50.

HOMMAGE A HENRI LANGLOFS ET JEAN MITRY, Studio 28, 13 (46-06-36-07). Les Lumières de la ville, mer. à 19 h. 21 h; les Temps modernes, jeu. à 19 h. 21 h; Monsieur Verdoux, ven. à 19 h. 21 h; les Feux de la rampe, sam. à 15 h. 17 h. 19 h. 21 h.

15 h, 17 h, 19 h, 21 h. HOMMAGE A JEAN VIGO, Reflet Logos I, 5: (43-54-42-34). L'Atalante, Taris ou la Natation, mer., jeu. à 12 h; l'Atalante, A propos de Nice, ven., sam. à 12 h; l'Atalante, Zéro de conduite, dim., lan., mar. à 12 h.

JEAN CARMET, Gammont Alésia, 14

(43-27-84-50). La Vonivre, Baffet froid,
Dupont la Joie, ven. à 20 h 30. Pl.: 100 F

(sandwiches et boissons à minait). En
présence de Jean Carmet.

L'ACMA PRÉSENTE (v.o.), Accatone
(cx Studio Cujas), 5º (46-33-86-86). De
la veine à revendre, mar. 20 h.

LA NUIT DÉMONIAQUE (v.f.), Brady,
10º (47-70-08-86). Gremlins, Les Sopt
Vampires d'or, Le Dernier Sarvivent,
sam, de 0 h à l'ambe, Pl.: 70 F. Penit
déjeu., ner compris.

Vampires d'or, Le Dermer Sarvivan, sam., de 0h à l'anbe, Pl.: 70 F. Petit déjeu., ner compris.

LES ETERNIELS DU CINÉMA FRAN-CAIS., Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet. 5º (43-54-42-34). Quai des Ortèvres, mar., séances à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mm après; les Incomms dans la maison, ven., séances à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mm après; les Incomms dans la maison, ven., séances à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mm après; les Lecomms dans la maison, ven., séances à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mm après; la Chartresse de Parme, dim., séances à 12 h, 18 h, 20 h, 20 h 30 film 15 mm après; la Chartresse de Parme, dim., séances à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mm après; la Chartresse de Parme, dim., séances à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mm après.

LUIS EUNUELL (v.o.), Latins, 4º (42-78-47-86). La Mort en ce jardin, mer., sem., dim. 22 h, jen., ven., im., mar. 18 h, 20 h, 22 h; la Vie criminelle d'Archibeld de la Cruz, mer., ven., dim., mer. à 19 h, 20 h 40, 22 h 20; Un chien andalou, Los Olvidados, jen., sam., hm. 20 h, 22 h.

MARDES JEAN VIGO , Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33). Le silence est d'ar, mar. 20 h 30.

MICHELANGELO ANTONIONI (v.o.),

MICHELANGELO ANTONIONI (v.o.), Studio 43, 9 (47-70-63-40). Blow up, jez., dim. 20 h, vez., hm. 22 h; Chrosi-que d'un amour, mez., sam., 20 h, jeu., dim. 22 h; le Cri, mez., sam., mar. 22 h, ven., hin., mar. 20 h. MICHELANGELO ANTONIONI (v.o.),

Chirchellawaello Antionion (v.o.), Chiny Palace, 5: (43-54-07-16). Le Mys-tère d'Oborwald, mer., ven., dim. à 12 h (af dim.), 14 h 25, 17 h, 19 h 30, 22 h; l'Avventura, jon., sam., hm., mar. à 12 h (af sam.), 14 h 25, 17 h, 19 h 30, 22 h. ORPHÉE , Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5 (43-54-42-34).

ORPHRE. Relier Medicis Logos Salie Louis-Jouvet, 5: (43-54-234).

PRÉHISTOIRE, Musée de l'Homme, 16* (45-53-70-60). L'Art au monde des ténèbres, (3* partie) jeu., ven., sam., dim. 14 h 30 Pl.: 16 F. (domnant droit à la visite du musée).

ROBERTO ROSSELLINI (v.o.), Républic Cinémas, 11* (48-05-51-33). La Peur, mer. 22 h, dim. 19 h 40; Paiss, mer. 18 h, lan. 18 h 20; Allemagne amée zéro, mer., ven. 20 h 20, dim. 18 h; Amora, sam. 20 h.

SAGA INCEMAR BERGGMAN (v.o.), Saint-André-des-Arts I, 6* (43-26-48-18). La Septième Scean, mer. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; A travera le miroir, jen. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; La Source, ven. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; la Nuit des forairs, dim. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; la Nuit des forairs, dim. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Persona, mar. à

(va), L'1 41-63). Programme de films expérime taux, films à 20 h, 22 h.

Les séances spéciales AMADEUS (A., v.o.): Grand Pavois, 15º

(45-54-46-85) mer. 19 h 30, dim., mar. 17 h. AMARCORD (It., v.o.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer., bm. 18 h 45, ven. 16 h 30.

L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) mer., lun. 22 h. sum. 20 h 15. CHAMBRE AVEC VUE... (Brit., v.o.): Cinoches, 6: (46-33-10-82) t.1.j. à 13 à.

LE CUIRASSÉ POTEMBINE (Sov.):
Ranelagh, 16' (42-88-64-44) (accompagné an piano par Sylvain Durand) mer., jeu., ven. 20 h 30, sam. 16 h 30, 18 h, 19 h 30, 21 h, dim. 15 h, 16 h 30, 18 h. P.: 45 F, T.R.: 35 F. LE DERNIER EMPEREUR (Brit.-It., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) mer., lun. 19 h 15, jen. 21 h 15.

JONATHAN LIVINGSTON LE GOÉ-LAND (A., v.f.): Le Berry Zèbre, 11° (43-57-51-55) mer. 14 h, sam., dim.

RYSAR, LE JOUEUR DE FLUTE (rehèque, v.o.): Unopia Champoliton, 54 (43-26-84-65) mer., ven., sam. 14 h 10, 15 h 20; v.f.: Denfert, 14 (43-21-41-01) mer. sam. 17 h 30. ner., sam. 17 h 30.

mer., sam. 17 h 30.

LEGEND (A., v.a.): Grand Pavois, 15(45-54-46-85) mer. 15 h 30, ven. 15 h 20,
sam. 0 h 10, dim. 15 h 45, mar. 13 h 45.

LE LIVRE DE LA JUNGLE (A., v.f.):
Denfert, 14- (43-21-41-01) mer. 10 h 30,
14 h, 15 h 50, sam., dim. 14 h.

MARY POPPINS (A., v.f.): Studio des
Utsulines, 5- (43-26-19-09) mer., sam.,
dim. 15 h 15.

MAURICE (Brit., v.o.): Cinoches, 6- (46-

MAURICE (Brit., v.o.) : Cinoches, 6 (46-MAURICE, (BFH., Vo.); C. MOCHES, & (48-33-10-82) Lij. à 16 h 30. METAL HURLANT (A., v.o.): Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) mer. 17 h 30, jeu. 17 h, ven. 19 h 30, sam. 22 h 30, mar. 15 h 30.

mar. 15 n 30.

MORT A VENISE (It., v.a.): Studio
Galande, 5 (43-54-72-71) mer., jeu.
16 h, ven. 15 h 45, dim. 17 h 50; SeintLambert, 15 (45-32-91-68) mer., lun.

LES NUTTS DE LA PLEINE LUNE LES NUITS DE LA PIEINE LUNE

(Fr.): Saimt-Lambert, 15' (45-32-91-68)
mer., Iun. 21 h, ven. 17 h.

PINK FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.o.): Grand Pavois, 15' (45-54-46-85)
mer. 17 h 45, jeu., Iun. 18 h 45, ven. 16 h 50, sam. 12 h et 0 h 20,

LA PLANÈTE SAUVAGE (Fr.-Teh.):
Denfert, 14' (43-21-41-01) mer. 18 h 30.

QUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF?

(A., v.o.): Studio des Ursalines, 5' (43-26-19-09) mer. 22 h.

ROX ET BOHBEY (A., v.f.): Mistral 144

ROX ET ROUKY (A., v.f.): Mistral, 14 (45-39-52-43) mer., sam., dim. 14 h, 15 h 50, 17 h 40, film 20 mm après. LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (A. v.o.): Studio des Ursulises, 5 (43-26-19-09) mer., jeu., ven., sum. 18 h, dim.

SWEET MOVIE (**) (Fr.-Can., v.o.): Studio Galande, 5 (43-54-72-71) met. 18 h 20. THE DREAM IS ALIVE (A., v.f.) : La Géode, 19 (46-42-13-13) mer., ven., sam., de 19 h à 21 h.

TINTIN ET LE TEMPLE DU SOLEIL (Fr.-Bel.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer., sam. 17 h. UN BON PETIT DIABLE (Fr.): Saint-Lambert, 15: (45-32-91-68) mer. 13 h 45. LE VENTRE DE L'ARCHITECTE (Brit., v.o.): Deufert, 14 (43-21-41-01) mer., dim. 20 h.

RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de tétévision sont publiés chaque semaine dans notre sup-dimanche-landi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision > U Film u n Ne pas manquer u d u Chef-d'œuvre ou classique.

Mercredi 18 janvier

TF 1
20.40 Variétés: Sacrée soirée. Invités: David Hallyday, Michel Leeb, Marie-Laure Augy. 22.35 Méagazha: Ex Hèrès. Expliques-moi (François Varigas pour Ma vie pour un rêve; Rémy Bricka pour L'homme qui marche sur l'eau; Iconographie de Jean-Marc Durou, commentée par Théodore Monod): Extérieur livre (Farley Movat pour Diane Fossey au pays des gorilles); Exploration (Voyage d'une Paristenne à Lhassa, d'Alexandra David Neel); Expertise (Henri Pollès); Le baromètre du plaisir de lire. 23.35 Journal et Météo. 23.55 Série: Drôles d'histoires. 6.20 Feuilleton: Quelques hommes de bonne volonté. 1.15 Documentaire: Histoires naturelles. 4.15 Masique. 4.25 Documentaire: Histoires naturelles. 4.15 Masique. 4.25 Documentaire: Histoires naturelles. 5.15 Feuilleton: Chôs à la détire.

A 2

29.40 Feuilleton: La grande cabriole. De Nina Companeez, avec Fanny Ardam, Francis Huster, Bernard Girandeau, Robin Renucci (3º épisode). 22.15 Flash d'informations. 22.29 Patinage artistique. Championnat d'Europe à Birmingham. Figures libres couples. 23.20 Informations: 24 heures sur la 2. 23.45 Magazine: Figures.

➤ 20.30 Opéra: Macheth. De Giuseppe Verdi, d'annès Sha-kespeare, mise en scène de Luca Ronconi, par l'Orchestre de l'Opéra de Berlin, direction Giuseppe Sinopoli; solistes: Mara Zampieri, Renato Bruson, David Griffith, James Morris (Retransmis en stéréo et en simultané sur France-Musique). 23.10 Journal. 23.35 Magazine: Océaniquea. Jean Tinguely. Entretien avec le sculpteur et rétrospective de son œuvre à l'occasion de l'exposition qui lui est consacrée au Centre Georges-Pompidou jusqu'au 27 mars. 0.00 Musiques, musique.

CANAL PLUS

21.00 Cinéma: Promis... juré! Film français de Jacques Monnet (1987). Avec Michel Morin. Roland Giraud, Christine Pascal. 22.35 Flash d'informations. 22.40 Cinéma: la Couleur de Pargent Film américain de Martin Scoraese (1986). Avec Paul Newman, Tom Cruise, Mary Elizabeth Mastrantonio (v.o.). 0.35 Cinéma: la Vérité sar Bébé Donge. Film français d'Henri Decoin (1951). Avec Danielle Darrieux, Jean Gabin, Gabrielle Dorziat.

20.30 Téléfilm: Le destructeur. De Michael Chapmain, avec Mark Lindsay Chapman, Susan Balcely. 22.25 Téléfilm: Sang contre sang. 0.00 Journal de minuit. 0.05 Deux files à Miauxi (rediff.). 1.00 Les hrigades du Tigre (nediff.). 1.55 Ardèchois cour fidèle (rediff.). 2.50 Boursard et compagnie (rediff.). 3.10 Journal de la mait. 3.15 Vive la viel (rediff.). 3.40 Voisin, veisine (rediff.). 4.40 Boursard et compagnie (rediff.). 5.00 Voisin, veisine (rediff.).

10.35 Téléfihm: Camchemar. De John Llewellyn Massey, avec Mariette Harriey. 22.15 Magazime: Libre et change. Sur le thème « L'adaptation », sont invités: Tam Novembre, John Lvoff (pour l'adaptation cinématographique du livre de Jean-Philippe Toussaint la Salle de bains), Gorgio Sivenini (producteur de films), Jean-Marc Roberts (éczivain et soinariste), Michel Cournot (critique), Tardi (destinateur), 23.30 Six minutes d'informations. 23.40 Série: L'hounne de fer. 0.30 Musique: Boulerard des clips. 2.00 Les saintes chéries. 2.25 Destination santé (rediff.). 3.15 Vaniétés: Carabine FM. 3.40 Quand la science mène. Penquête (rediff.). 4.36 Variétés: Carabine FM. 4.50 Variétés: Carabine FM. 4.50 Variétés: Carabine FM. 4.51 Les saintes chéries (rediff.). 5.20 Musique: Boulevard des clips.

3 pouroirs

983-1**11**

40.00

. - M

· ** **

- 44

244 1 4 p Apr.

1617年保護

> · . . 9864 - The real

The state of the s

44 M

10000

100 AND 100 AN

Frant

The same of

95.30

STATE STATE

The Property lies

Carrie belege

I'm chross.

** F4 ***

***** THE REAL PROPERTY NAMED IN

der fitte

- Tribellie ---

141...

+ (military)

CASE BOOK THE SE SE COME

ALC: ALC: SEPTE

and a street of the state of

• ; •

-.-

C 22 7 . g, . .

200

15 1 3

≥ ~;--;-

1 .05

جانيان

FRANCE-CULTURE

20.30 Thre in langue. L'éclaircle du cauchois. 21.39 Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, du Canada et de la Suisse. 22.00 Communanté des radios publiques de langue française. Rencontres québécoises internationales des écrivains. 22.48 Nuits magnétiques. Avignon six mois déjà, six mois eacore. 0.65 Du jour su lendemain. 6.50 Musique : Coda. Le parler angélique.

FRANCE-MUSIQUE

PHANCE-MUSICIUE

20.30 Cancert (donné en juin 1987 à l'Opéra de Berlin):
Macbeth, opéra en quatre actes, de Verdi, par le Cheur et
l'Orchestre de l'Opéra de Berlin, dir, Ginseppe Sinopoli;
sol.: Renato Bruson, Mara Zampieri, David Griffith, James
Morris, Dennis O'Neill, Goetz Rose, Claus Endisch, Scharon
Sweet. Diffusé en simultané sur FR 3. 23.07 Jazz chab. En
direct du Bilboquet (rue Saint-Benoît à Paris): Stéphane
Belmondo, trompette, Lionel Belmondo, saxophone, Ofivier
Hutman, piano, Luigi Trussardi, contrebesse, et Philippe
Combelle, batteria.

Jeudi 19 janvier

TF 1

TF 1

20.00 Journal, Métée et Tapis vert. 20.35 Questions à domicile. Emission d'Anne Sinclair et Jean-Marie Colombani. Avec Jack Lang, ministre de la culture, en direct de la salle du Jen de paume à Versailles. 22.10 Magazine : La séance de 22 heures. Invités : Marlène Jobert, Roland Giraud. 22.35 Chaisna : Pauline à la plage au Film français d'Eric Rohmer (1983). Avec Amanda Langlet, Arielle Dombasle, Simon de La Brosse, Féodor Atkine. 6.05 Journal et Métée. 6.25 Patisage artistique. Championnat d'Europe à Birmingham. De 1.25 à 6.27 Rediffusions. 1.25 Série : Drôles d'histoires. 1.50 Feuilleton : Quelques hommes de bonna ton : Symmbories. 4.69 Manique. 4.20 Documentaire : Histoire de la vie. 3.35 Feuilleton : Symmbories. 4.69 Manique. 4.20 Documentaire : Histon : Symphorien, 4.00 Munique, 4.20 Documentaire : His-toires naturelles, 5.10 Feuilleton : Cités à la dérive, 6.00 Série : Drôles d'histoires.

A2

20.00 Journal et Météo. 20.35 INC. 28.40 Chéma : les Galettes de Pont-Aven n Film français de Joil Séria (1975). Avec Jean-Pierre Marielle, Bernard Fresson, Claude Piéplu, Andréa Ferréol. 22.30 Flash d'informations. 22.35 Magazine : Edition spéciale. Présenté pur Claude Sérillon. Thème : «Des églises parallèles ». 6.00 Informations : 24 heures sur la 2. Avec le magazine européen Puissance 12. 6.25 Magazine : Du côté de chez Fred (rediff.).

20.92 Jeu : La classe. 20.36 Cinéma : la Femme du dismusche ma Film italien de Luigi Comencini (1975). Avec Jacqueline Bisset, Marcello Mastroianni, Jean-Louis Trintignant. 22.20 Journal et Météo. ▶ 22.45 Magazine : Océaniques. Le blues du yiddish. Un film de Sylvie-Anna Goldberg et Alex Szalat. 23.40 Massagaes, aussique. Barcerolle, de Chopin. 23.50 Magazine : Espace francophome. De Dominique Gallet.

CANAL PLUS

19.30 Magazine: Neile part silleurs. 20.36 Chainn: Il y a maldonne : Film français de John Berry (1987). Avec Clovis Cornillac, Luc Thuillier, Marcel Maréchal. 21.50 Flash d'informations. Chaina: Extrême prépulse a Film américain de Walter Hill (1986). Avec Nick Nolte, Powers Boothe, Michael Ironside (v.a.). 23.35 Chains: Claedo a Film américain de Jonathan Lynn (1985). Avec Eileen Brennan, Madeline Kaha, Christopher Lloyd.

1.10 Cinéma : Orient X press D. Film américain de Tim McDonald (1987), Avec John Leslie, Gina Cairera.

28.08 Journal. 20.30 Teléfilm.: Le file de Hemphang. De Samo Hung, avec Jackie Chem. Samo Hung. 22.36 Chelma : Femmes D Film franco espagnol de Tam Kaleya (1983). Avec Helmut Berger, Alexandra Stewart, Eva Cobo. 8.08 Journal de minuit. 6.05 Capitaine Farillo (rediff.). 1.00 Les brigades du Thyre (rediff.). 1.55 Artichols cour fidèle (rediff.). 2.50 Bouvard et compagnie (rediff.). 3.10 Journal de la muit. 3.15 Vive la vio ? (rediff.). 3.40 Voisia, voisine (rediff.). 4.40 Femiliotog : Denshigna 5.05 Voisia, voisine (rediff.).

M 6

M 6

20.00 Série : Costy show. 20.35 Cinémie : Chamasette surprise

Film français de Jean-François Duvy (1978). Avoc
Bernadette Lafont, Michel Galabru. Anna Karina.

22.20 Série : L'homme de fer. 23.10 Shr minutes d'informations. 23.20 Magazine : Destination santé (rodiff.). 0.10 La
guerre des insectes (1º partie, rodiff.). 2.00 Les saintes chéries. 2.25 Magazine : Quand la scionce mone Penquète
(rodiff.). 3.15 Variétés : Carabha FM. 3.46 Magazine :
Destination santé (rodiff.). 4.30 Variétés : Carabha FM.
4.55 Les saintes chéries (rodiff.). 5.20 Manique : Houlovard
des clips.

FRANCE-CULTURE

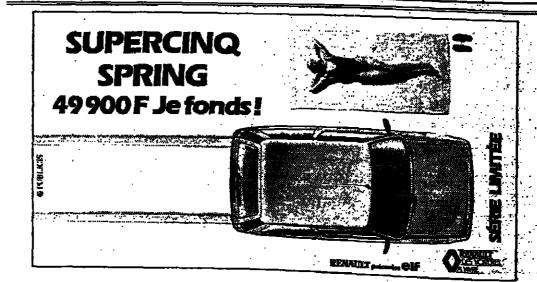
20.30 Dramatique. Paris manque d'ean, de Jean-Pierre Kre-mer. 21.10 Profils perdus. Emmanuel Mounier. 22.46 Nuits magnétiques. Avignon six mois déjà, six mois encore. 0.05 Du jour su lendemain. 6.50 Manique: Coda. Le parler

FRANCE-MUSIQUE

20.36 Concert (en direct du grand auditerium): Sérénade pour deux orchestres nº 6 en ré majeur, K 239, Concerto pour piano et orchestre nº 23 en la majeur, K 488, Noturno en ré majeur, K 266, Symphonie nº 38 en ré majeur, de Mozart par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. Kenneth Montgomery; sol.: Philippe Bianconi, piano. 22.36 Musique Eighre Fantaisie sur Carmen, de Bizet, pour fitte et orchestre, de Borne; Quatre pianos, cinq titres de Gérard. 23.67 Clais de la musique contemporales. Œuvres de Vasquez, Denisov, Taiamitan, Grigoriov, Palante, Ohara, par Clara Novakova, fitte, et Christian Rivet, guitare. 6.30 Vincent d'Indy en sen temps. 2. Scènes parisiermes.

Audience TV du 17 janvier 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

	neu, France untiere	7 point = 193 (II)		,	,		<u> </u>
HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (en %)	TF1	A2 ·	FR3	CANAL +	LAS	M6
19 h 22	52.6	Sente Serbera 20.3	Actual, région. 9. B	Actual région. 11.7	Top 50 4_4	2 Pika à Misni 3.6	Rouse peradi
19 h 45	58.5	Rose fortune 34-2	Tel père sel die 8-4	19-20 into 7-5	ffulle part 3.1	2 Files à Miarri 3,3	Routes perede
20 h 16	68.5	Journal 30-4	Journal 14.7	1a classe 12-9	Note part 1.9	Journal 3.2	Coeby show
20 h 55	74.9	Clement vert 31,5	Passé évacoul 17-0	Entre chiere 7.3	Diaments Stern. 2.9	Non our£ 18,3	Gold de le vie C.S
22 h 8	68.5	Diement vert 33.3	Panel desposi 19. 1	Journal 3-4	Diemants deem. 2.4	Générique So 10.6	Gote de le vie
22 h 44	37.3	Clief mon merdi 1 10.9	14.6	Hortelle selece - 2.6	Monetre du train	Plenque ton fric	Drôfes de dame



Le Conseil constitutionnel a déclaré contraires à la Constitution deux dispositions de la nouvelle loi. La première (article 8) exonérait abusivement, a estimé le Conseil, la responsabi-lité personnelle du président de l'organisme du secteur public lorsqu'il est conduit à prendre des mesures consécutives aux décisions du CSA par suite de manquement grave aux dispositions d'un cahier des charges ou aux décrets pris en application de la loi.

L'autre disposition annulée dans la loi étendait à l'excès, a jugé le Conseil, le pouvoir régle-mentaire conféré au CSA l'habilitant à fixer seul les normes déoutologiques concernant la publicité mais aussi l'ensemble des règles relatives à la communication institutionnelle, au parrainage et

aux pratiques assimilables. Le Conseil cConstitutionnel, tout en atmettant le principe de sanctions administratives que pent prendre le CSA, ce qui n'aliait pas sans poser d'importantes difficultés juridiques, l'a assorti de sérieuses réserves d'interprétation. Observant que « la joi a fixé au cas présent des limites financières maximales sans définir de manière précise les infractions pouvant donner lien à de telles sanctions », le Conseil souligne que les obligations « susceptibles d'être sanctionnées sont uniquement celles résultant des termes de la loi ou celles dont le respect est expressément imposé par la décision d'autorisation. »

Le Conseil constitutionnel observe encore que « toute décision du CSA qui interviendrait en violation des dispositions législatives on réglemen-taires serait susceptible d'entraîner la mise en jeu de la responsabilité de la puissance publique. »

La loi amputée des dispositions jugées contraires à la Constitution a été aussitôt promuiguée, avant le départ du chef de l'État en Bulgarie, et publiée au Journal officiel du 18 janvier. Elle met un terme à l'existence de la CNCL, dont les douze membres - M. Michel Droit est en congé de l'institution depuis le 14 avril 1988 ont poursuivi jusqu'à ces derniers jours leur mis-

Les pouvoirs de sanction du CSA sont assortis d'importantes réserves d'interprétation

Les signataires du recours contestaient les articles 5, 8, 11, 13, 19 et 30 de la loi modifiant la loi du 30 septembre 1986 relative à la liberté de communication. Nous publions ci-dessous leurs principaux arguments et les réponses apportées par le Conseil consti-

tutionnel • PERSONNEL ET CRÉDITS DE FONCTIONNEMENT DU CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'AUDIOVISUEL (ARTICLE 5)

- Argument : en proposant - lors de l'élaboration du projet de loi de finances de l'année : les crédits nécessaires à l'accomplissement de ses missions, le futur CSA devra se soumettre à l'arbitrage du premier ministre, encou-rant de ce fait un risque d'arbitraire et d'atteinte à son

Réponse : « L'article 5-11 de la loi déférée a entendu consacrer expressément au profit de cet organisme un pouvoir de proposi-tion, tout en se conformant aux règles constitutionnelles et organiques régissant la préparation des projets de loi de finances; (...) il n'a en rien méconnu le principe de la libre communication des pensées et des opinions proclamé par l'article 11 de la Déclaration

irayan e 🗷

9 -4" <u>18</u>

wa Dif Des

Sec. 10. (5.).

COMPETENCES DU CSA
 A L'EGARD
 DU SECTEUR PUBLIC

(ARTICLE 8) - Argument : la notion de manquement grave - aux obliga-tions de « respect de l'expression pluraliste des courants de pensée

et d'opinion dans les pro-grammes, trop vague, peut déboucher sur l'arbitraire. Si les mesures prises à la demande du CSA en cas de manquement grave - au cahier des charges « ne peuvent en aucun cas engager la responsabilité personnelle du président de l'organisme » du secteur public, les principes qui régissent l'exercice de l'autorité et la liberté du com-

merce et de l'industrie sont violés.

- Réponse : « (...) il appartien-dra au Conseil supérieur de fra au Conseil saperieur de l'audiovisuel de se conformer, sous le contrôle du juge de la légalité, à la distinction faite par la loi selon le degré de gravité du manquement; (...) ainsi, il ne saurait être fait grief au législateur d'être resté en deçà de la compétence qui est la sienne en vertu de la Constitution.»

Responsabilité personnelle

Sur l'exonération de responsabi-lité : « Nul ne saurait, par une

des droits de l'homme et du disposition générale de la loi, être exonéré de toute responsabilité exonere de toute responsabilité personnelle, quelle que soit la nature ou la gravité de l'acte qui lui est imputé: (...) ainsi, doivent être déclarées contraires au principe constitutionnel d'égalité les dispositions de la dernière phrase 30 septembre 1986, dans leur rédaction résultant de l'article 8 de la loi déférée, et qui sont ainsi rédigées : • Les mesures prises en exécution de ces décisions ne » peuvent en aucun cas engager la » responsabilité personnelle du » président de l'organisme. »

> DISPOSITIONS COMMUNES **AUX SECTEURS** PUBLIC ET PRIVE DE L'AUDIOVISUEL (ART. 11).

- Argument : la liberté totale laissée à l'exécutif pour intervenir dans le financement (via la publi-cité) et les contenus des programmes (quotas) est contraire à la Constitution (art. 34) et à la Déclaration des droits de l'homme

- Réponse : le début de l'arti-cle 11 • circonscrit le domaine d'application des mesures régle-mentaires qu'il énonce (...); il qui figurent au le du premier
 alinéa dudit article. subordonne leur élaboration au respect de garanties essentielles ». A propos du troisième alinéa de

« Les règles déontologiques concernant la publicité et les règles applicables à la communi-cation institutionnelle, au parrainage et aux pratiques analogues à celui-ci sont fixées par le Conseil supérieur de l'audiovisuel : « (...) » la loi habilite le Conseil supé-» rieur de l'audiovisuel à fixer » seul par voie réglementaire non » seulement les règles déontologiques concernant la publicité
mais également l'ensemble des
règles relatives à la communica-» tion institutionnelle, au parrai- nage et aux pratiques analogues
 à celul-ci; (...) en raison de sa portée trop étendue, cette habili-tation méconnait les dispositions de l'article 21 de la Constitu-tion; (...) il suit de là que doi-vent être déclarées contraires à celle-ci les dispositions du troi-sième alinéa de l'article 27 de la loi du 30 septembre 1986, dans leur rédaction issue de » l'article 11 de la loi déférée: » que sont inséparables du troi-» sième alinéa de l'article 27 de » la loi de 1986 les mots : « sous » réserve des dispositions du deralinéa du présent article»

• CONVENTIONS POUR L'EXPLOITATION DES SERVICES PRIVES DE COMMUNICATION

- Argument : atteintes an prin-cipe d'égalité (les parts de mar-chés publicitaires sont fluctuantes et ne peuvent s'apprécier qu'après un certain délai; les conventions risquent de contenir des

contraintes de degré variable). Réponse : l'article 13 (ou 28 nouveau) « établit une distinction entre, d'une part, des exi-gences qui comme celles tenant au respect de l'honnéteté et du plura-lisme de l'information ont un caractère impératif et, d'autre part, des éléments d'appréciation qui revêtent un caractère indicatif. non limitatif et même, pour cer-tains d'entre eux, évolutif; (...) il est expressement spécisie par l'article 28 nouveau que doivent être respectées - l'égalité de traitement entre les différents services » ainsi que les « conditions de concurrence propres à chacun d'eux »; (...) les règles ainsi posées, loin de méconnaître le principe d'égalité, permettent tout au contraire d'en assurer la mise en œuvre » :

• POUVOIRS DE SANCTION DU CSA (ART. 19 OU 42 NOUVEAU).

- Argument : les sanctions admi-nistratives sont inconstitutionnelles dans leur principe. Même si l'on admet ce principe, elles ne respectent pas les exigences constitutionnelles, notamment la liberté d'expression.

- Réposse : Il appartient au législateur d'assortir l'exercice de ces pouvoirs de mesures destinées à sauvegarder les droits et libertés constitutionnellement garantis.

Sanctions financières graves imprécisions

. (...) Le pouvoir d'infliger les

sanctions énumérées à l'article 42-1 est conféré au CSA qui constitue une instance indépendante; il résulte des termes de la loi caractère automatique; (...) toute décision prononçant une sanction doit être motivée; (...) la diversité des mesures susceptibles d'être prises sur le fondement de l'article 42-1 correspond à la volonté du législateur de propor-tionner la répression à « la gravité du manquement » reproché au titulaire d'une autorisation; (... le principe de proportionnalité doit pareillement recevoir application pour l'une quelconque des sanctions énumérées à l'article 42 1 : (...) qu'il en va ainsi en particulier des sanctions pécuniaires prévues au 3º de cet article; (...) à cet égard, l'article 42-2 précise que le montant de la sanction pécuniaire doit être fonction de la gravité des manquements commis et en relation avec les avantages tires du manquement par le ser-vice autorisé; (...) un même manquement ne peut donner lieu qu'à une seule sanction administrative. qu'elle soit légale ou contractuelle; (...) il résulte du libellé de l'article 42-1 (3°) qu'une sanction pécuniaire ne peut se cumu-

ler avec une sanction pénale; » (...) il convient de relever également que toute décision infligeant une sanction peut faire l'objet devant le Conseil d'Etat d'un recours de pleine juridiction; (...) ce recours est suspensif d'exécution en cas du retrait de l'autorisation mentionné à l'article 42-3; (...) dans les autres cas, le sursis à l'exécution de la décision attaquée peut être demandé : (...) le droit de recours étant réservé à la personne sanctionnée, son exer-cice ne peut, conformément aux principes généraux du droit.

conduire à aggraver sa situation; » (...) s'agissant de manque-ments à des obligations attachées à une autorisation administrative et eu égard aux garanties prévues. qui sont d'ailleurs également applicables oux pénalités contrac-tuelles et à la sanction susceptible d'être infligée en vertu de l'article 42-4, les articles 42-1 et 42-2 ojoutés à la loi du 30 septembre 1986 par l'article 19 de la loi déférée, ne sont pas contraires, dans leur principe, aux articles II et 16 de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen:

» (...) selon les auteurs de la saisine, même si le principe des sanctions administratives est admis, les articles 42-1 et 42-2 n'en sont pas moins contraires à l'article 8 de la Déclaration de l'affirmais autre chose, ce ne serait | 1789 qui impose que nul ne peut |

être puni qu'en vertu d'une loi établie et légalement appliquée ainsi qu'à l'article 34 de la Constitution qui réserve à la loi le soin de fixer les garanties fon-damentales accordées aux citoyens pour l'exercice des libertés publi-ques : (...) en effet, la loi a fixé au cas présent des limites financières maximales sans définir de manière précise les infractions pouvant donner lieu à de telles sanctions; (...) toutefois (...) appliquée en dehors du droit pénal, l'exigence d'une définition des infractions sanctionnées se trouve satisfaite, en matière administrative, par la référence aux obligations auxquelles le titulaire d'une autorisation administrative est soumis en vertu des lois et règiements :

» (...) Sous les réserves d'interprétation ci-dessus mentionnées, les articles 42-1 et 42-2 ne sont contraires aux dispositions ni de l'article 8 de la Déclaration des droits de l'homme ni de l'article 34 de la Constitution qui définissent l'étendue de la compétence du législateur. »

La suspension d'aptorisation

» (...) Au nombre des sanctions susceptibles d'être prononcées par le CSA, « compte tenu de la gravité du manquement », figure « la suspension, après mise en demeure, de l'autorisation ou d'une partie du programme pour un mois au plus », alors que sous l'empire du troisième alinéa de l'article 42 de la loi du 30 sentembre 1986, dans sa rédaction antérieure, l'Instance de régulation pouvait suspendre l'autorisation pour une durée d'un mois au

» (...) Il résulte des débats parlementaires qui ont précédé l'adoption du 1º de l'article 42-1 que le législateur a entendu proportionner aussi bien la durée que l'ampleur de la suspension à la gravité du manquement commis par le titulaire de l'autorisation; (...) dans cet esprit, la partie du programme qui peut faire l'objet d'une mesure de suspension temporaire n'excédant pas un mois doit être en relation directe avec le manquement relevé; (...) par là-même, la sanction qui vise à le réprimer n'est pas contraire au principe constitutionnel de libre communication des vensées et des opinions: (...) au surplus, toute décision du CSA qui interviendrait en violation des dispositions législatives ou réglementaires serait susceptible d'entrainer la mise en jeu de la responsabilité de la puissance publique.

 APPLICATION A LA POLYNÉSIE FRAN-(ART, 30)

- Argument : le Sénat a délibéré sans être en possession de l'avis rendu par l'Assemblée territoriale de Polvnésie, comme l'exige la Constitution.

- Réponse : en raison de - circonstances particulières - (découlant de l'expiration du délai d'un mois lors de l'examen en première lecture par l'Assemblée), . l'irrégularité de procédure relevée par les auteurs de la saisine au stade de l'examen du projet de loi en première lecture ne saurait, faute de revetir un caractère substantiel. conduire à ce que l'article 30 de la loi déférée soit déclaré contraire à la Constitution ..

Une mise au point de M. Bettino Craxi

A la suite de l'article consacré à Max Théret et à M. Parretti (le Monde du 10 janvier), M. Bet-tino Craxi, secrétaire général du Parti socialiste italien, nous envoie la mise au point suivante :

 A propos de l'affirmation par M. Giançarlo Parretti se présentant comme l'un des mes amis person-nels, je dois préciser que le monsieur en question n'est absolument pas mon ami personnel. Je n'ai aucun rapport avec lui et. pour ce que je sais, il n'en a pas non plus avec le Parti socialiste italien. S'il rien d'autre qu'un hableur.

La CNCL... jusqu'au bout

(Suite de la première page.) En ce début de week-end. M™ Daisy de Galard veille au grain. Assise derrière un long bureau encombre de dossiers et de cassettes, la main gauche sur la télécommande, un crayon dans l'autre main, la responsable de la commission promission de M 6 pour en déterminer le genre, traque un jingle de la 5 qui annonce - abusivement - un film pour chaque soir de la semaine, et met la dernière main à un rapport préparé par ses services sur les jeux à la télévision. Sans doute emportera-t-elle chez elle un dos à lire ce week-end, après une ultime réunion, tout à l'heure avec un collaborateur. Mais, quoi, «Il n'y a pas de temps à perdre; il faut remettre au CSA un outil à jour et perfor-

Lundi, 9 h 30. Ponctuelle, Jacque-line Baudrier l'a toujours été. Et bûcheuse. • C'est d'ailleurs une caractéristique des femmes de cette commission», recommat ae cette commission», recommat sportive-ment un des membres, sachant au fond de lui-même qu'elles ne lui retournent guère le compliment. Out! continue-t-il en hochant pensivement la tête, et en égalisant une grosse pile de cartes de vœux prêtes à poster, on peut le dire : ce sont des travailleuses acharnées .! Pout l'heure, délaissant des paquets com-mencés sans entrain, Jacqueline Baudrier, responsable de la commission information, peaufine la recommandation qui doit régir, dès le 30 janvier, la précampagne électo-rale à la télévision. « Les journalistes et responsables de chaînes l'attendent, explique-t-elle. On ne pouvait s'y dérober. L'audiovisuel lui, continue de vivre... Le ton est un peu amer, même si elle s'en défend. On ne s'investit pas à fond, deux années durant, sur des dossiers difficiles et brillants sans se sentir spoliée quand on vous les arrache. Jacqueline Baudrier soupire:
Révoltée? Voyons! J'ai connu tant de secousses dans l'audiovisuel, tant de changements post-électoraux... > Blindée, en quelque sorte... Mais qui pourrait la croire ?

La CNCL meurt, discréditée par quelques affaires malheureus conspuée par la gauche unanime, et bien peu désendue par une droite divisée. La CNCL meurt, qui devait pourtant être une des « institutionsphares » de la République et qui, avant même de disparaître sous les sarcasmes des uns et l'indifférence des autres, apparaît déjà étrangement comme un reliquat du passé.

· Dur, dur, concède un membre. Nous étions embarqués pour trois, six ou neuf ans et voilà qu'en plein travail on nous assène le coup de grace. C'est à ne rien y compren-dre! » Un silence. « Tout était donc pipe. - La voilà donc, l'explication, sur laquelle peu s'étendent! Car on n'aime guère, ici, revenir sur le passé: ce qui est fait est fait... et plutôt bien fait; et la disgrâce, dans

les esprits, ne peut-être que politique. « Avouez que c'est douloureux, murmure Jacqueline Baudrier, de s'entendre déclarer qu'on n'a guère mérité le respect... . Allusion directe à la petite phrase assassine formulée en septembre 1987, par M. Mitterrand et qui a résonné aux olchiics comme un sinistre tocsin : une mise à mort annoncée, planifiée et méti-culeusement organisée, un complot dont le chef d'orchestre n'avait rien de clandestin, tramée par l'Elysée et

relayée par une presse « aux

ordres » !

Ce que cachait l'opprobre, ils l'on d'emblée écarté. Et bien peu aujourd'hui acceptent même de s'interroger sur ce qui aurait pu jus-tifier l'irritation particulière du chef de l'Etat. Les nominations de PDG? « On a privilégié l'expérience. » L'octroi de la 5 et de M 6 à des amis du pouvoir? « Hersant était presque seul en lice et chacun ironisait sur la prétendue promesse de Chirac à Hachette; nous avons choisi Bouygues ! » Ils ont réponse à tout et ne voient dans la forte coloration RPR de leurs choix que le fruit de hasards ou de circonstances qu'ils ne maîtrisaient pas. « Le calendrier nous pressait, nous nous connais-sions peu, plaide timidement Jacqueline Bandrier. Aujourd'hui les choses seraient bien différentes. -Ils sont deux ou trois à l'admettre

« Bonne chance et an revoir »

dans l'intimité de leur bureau.

Jeudi 5 janvier, midi. Ils sont arrivés par petits groupes, souvent par services : certains ont juste des-cendu un étage, d'autres sont venus de l'annexe de la CNCL, située sur le Front de Seine. Le grand hall blanc chapeauté d'une verrière est désormais comble. Pour la deuxième fois, mais aussi la dernière, personnel et membres confondus sont cer-cle autour de Gabriel de Broglie pour la cérémonie des vœux.

Raide derrière son microphone, le président accompagne d'un regard circulaire l'hommage raou à cha-cun des services. « La CNCL va dis-paraitre, dit-il, mais le service du iblic ne peut subir d'interruption. public ne peut subir d'interruption. Vous aurez donc à poursuivre vos attributions avec la même rigueur. et la même conscience...» La voix s'infléchit. - Je suis profondément ému, plus peut-être qu'il n'y paraît. Je vous remercie du fond du cœur. Bonne chance, et au revoir! -

C'est peut-être la première sois que cette assemblée si bétérogène, repliée sur elle-même, ressent comme un sursant de cohésion et de solidarité. Comme si, au-delà des polémiques et des «affaires» qui ont entaché la vie de la CNCL, soudain, resurgissait l'autre face de ces deux années écoulées : celle de ces journées interminables passées à se colleter avec les textes de loi, à

dénouiller les centaines de dossiers de radios locales, à visionner des milliers d'heures de télévision, à rédiger autorisations et cahiers des charges immanquablement contestés, à auditionner produc-teurs, professionnels de cinéma, publicitaires, responsables de fourmi, méconnu et ingrat, qui justi-fie, en cet instant, une pointe de patriotisme d'entreprise et un sentiment confus d'injustice.

On croit avoir tout dit de la CNCL, se plaint un jeune chargé de mission. Et sans doute les Français savent-ils tout de ses divisions, de ses làchetés, de ses compromissions. Rien n'a transparu en revanche de la loyauté des collaborateurs, du défrichage accompli dans tous les secteurs et de la mise au point d'instruments de travail - notamment informatiques - qui seront autant atouts précieux pour le «futur Conseil ...

Une machine solide existe, c'est vrai, indépendamment des treize membres. Une administration dotée d'un budget de 255 millions de francs pour 1989 et composée de 220 personnes, qui demeurent dévouées à la CNCL... tout en s'apprétant à passer, sans transition, an service du nouveau CSA. Leur directeur général en personne -Pierre-François Racine - parfois considéré comme le quatorzième membre, n'a-il pas fait savoir en haut lieu son sonhait de rester à son poste et de symboliser en qui sorte la permanence de l'autorité de regulation? Un souci - peut-être tardif - de marquer une claire dis-tinction entre une administration technique et transparente, et un col-lège de membres renouvelables, qui devrait assumer seul la responsabilité politique de ses décisions

Tout au long de ces ultimes semaines, administratifs et membres se sont, en tout cas, spontanément, retrouvés dans le souci commun de ne pas laisser s'instaurer l'atmo-sphère déliquescente qui avait accompagné les derniers mois de la Haute Autorité. «Sa présidente, Michèle Cotta, il est vrai, avait alors démissionné, rappelle Roger Bouzinac, laissant l'institution frappée d'un véritable complexe de déshérence.»

Une enquête sur la violence à la télévision, les engagements non tenus de TF l à l'égard de la SFP, l'audition de Gérard Worms (Groupe Suez) un jour, celle de Marc Tessier (Canal Plus) le lendemain ; et un dossier majeur consacré à la télévision européenne avec en filigrane une réflexion sur l'adaptation d'une instance de régulation franco-française au rendez-vous des Douze... En ce début janvier, l'agenda de la CNCL continue d'être chargé. « Tant d'activisme m'a d'abord heurte », confie Bertrand Labrusse, l'un des deux membres nommés par le président de la République. - Mais je reconnais

aujourd'hui que cette sorte de réflexe républicain revêt un certain

Jeudi 15 heures, Yves Rocca est remonté à son bureau. Grippé, il a tout de même tenu à assister aux vœux. Mais il est surtout pressé de retrouver ses dossiers de radio. A Nouvelle-Calédonie. Des chemises bourrées de documents sont empilées sur la table, débordent du meu-ble bas et envahissent les moindres

Le dossierdynamite

Fichu dossier que celui des radios locales anquel il s'est attelé depuis deux ans! Un dossier exigeant, com-pliqué, harcelant. Un dossier dynamite - celui par qui sont arrivés les scandales (y compris l'affaire Droit) - qu'aucun de ses collègues compatissants n'aurait eu l'idée de venir lui disputer! Un dossier inextricable qui lui a volé ses étés et sans donte queloues nuits, et sur leanel il s'est totalement investi, quitte à prendre des coups - l'affaire Cour-toisie lui laisse un goût amer - ou à se transformer, à tort, en chef de service. « Je n'ai pas de fréquences à vous donner », se revoit-il répondre à un « radioteur » insistant, oublieux un instant de l'incontournable collé gialité de la CNCL. « Que voulezyous, il faut du temps pour appren-dre l.» Et du temps pour maitriser un dossier aussi difficile et mouvant que celui des radios. « C'est dommage, dit-il; « je pars au moment où je me sens le plus opérationnel. »

Un regret partage par tous les autres; les neuf membres en tout cas, qui, de l'avis unanime de leurs collaborateurs, se sont personnelle-ment impliqués dans les dossiers. Certains souhaitent d'ailleurs continuer leur travail... pourvu que la nouvelle limite d'âge (soixante-cinq ans) leur en laisse le droit. Et il s'en tronve même une – Daisy de Galard – qu'au milieu du naufrage le personnel et les professionnels plé-biscitent. D'autres songent à une rapide reconversion: Michèle Gendreau-Massaloux sait déjà qu'elle retourne à l'éducation nationale, recteur de l'académie de Paris: Pierre Huet aurait de son côté décroché un poste de consul-

La bibliographie consacrée à l'audiovisuel s'enrichira enfin, dans quelques mois, de deux nouveaux ouvrages rédigés par d'« ex-sages »; celui de Jacqueline Baudrier et celui de Roger Bouzinac. Ce dernier, en tout cas, n'a rien perdu de son humour, qui envoie des cartes de vœux en forme d'avis de décès de la CNCL. « La date et le lieu de l'inci-nération seront publiés par la presse. Les dons sont à adresser au futur CSA. Ni fleurs ni couronnes. >

> ANNICK COJEAN et PIERRE-ANGEL GAY.

28 Le Monde • Jeudi 19 janvier 1989 •••

REPRODUCTION INTERDITE



RRIÈRES EUROPÉENNES EN ENTREF

St Monde Stiddeutsche Zeitung conniene Bella sena EL PAIS De Standaard *THE INDEPENDENT



Pour concevoir, produire, vendre des produits de très haute technologie (moteurs d'avions, de fusées, trains d'atternissage, inverseurs de paussée...). il nous faut des cadres de haut de fusées, trains d'atternissage, inverseurs de paussée...). Pour concevoir, produire, vendre des produits de très haute technologie (moteurs d'avians, de haut des cadres de haut de fusées, trains d'atterrissage, inverseurs de poussée...), il nous faut des cadres de haut de fusées, trains d'atterrissage, inverseurs de poussées...), anéricains, allemands, anglais, niveau technique ; pour coopérer avec nos partenaires américains, allemands. de fusées, trains d'atternissage, inverseurs de poussée...), il nous faut des càdres de haut niveau technique; paur coopérer avec nos partenaires américains, alemands, anglais, niveau technique; paur coopérer avec nos partenaires (l'aventure, l'esprit de découverte beiges, italiens... il nous faut des caaires ayant le goût de l'aventure, l'esprit de découverte de le sens du défi... INGENIEURS EXPERIMENTES Pour des fonctions : - de conception, étude, développement et responsabilité de projet dans un cadre interna-tional. Vous devez avoir une formation supérieure dans les domaines mécanique, thermique, aérodynamique, mécanique des fluides. turbomachines... vous devez avoir une formation supérieure dans les do aérodynamique, mécanique des fluides, turbomachines... Les postes sont basés en France, Région parisienne ou Province. La taille du Groupe permet de réelles perspectives de carrière. Merci d'adresser lettre, CV et prétentions sous réf. JIV/CEEM à SNECMA Direction de l'Encadrement - 2 Bld Victor - 750 15 Paris GROUPE

Annonce couplée avec : THE INDEPENDENT - DE STANDAARD - SUDDEUTCH ZETUNG - LE SOIR



VERITABLE PATRON... dans un Groupe International

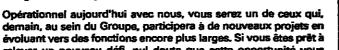
C'est ce que nous vous proposons d'être sur un de nos sites industriels. A la tête d'une de nos plus importantes usines de production de produits chimiques à usage pharmaceutique, vous pourrez mettre à profit vos talents d'organisateur, d'animateur, de gestionnaire... en un mot de MANAGER.

Nous devons aujourd'hui notre réussita à des collaborateurs qui savent, sur le terrain, s'adapter rapidement à nos stratégies industrielles, qui savent aussi rapidement les mettre en application, en un mot, à des professionnels qui aiment ENTREPRENDRE et REUSSIR.

Notre désir de décentralisation n'est pas pour nous un vain mot mais une réalité quotidienne. Il se traduit par un fort degré d'autonomie de nos directeurs d'usine. Nous leur demandons beaucoup et en retour leur donnons tous les moyens nécessaires pour qu'ils atteignent leurs objectifs.

demain, au sein du Groupe, participera à de nouveaux projets en évoluent vers des fonctions encore plus larges. Si vous êtes prêt à relever un nouveau défi, nul doute que cette opportunité vous séduira, adressez votre candidature sous la réf. 020/LM à :

Annonce coupiée avec : LE SOIR - DE STANDAARD NRC HANDELSBLAD









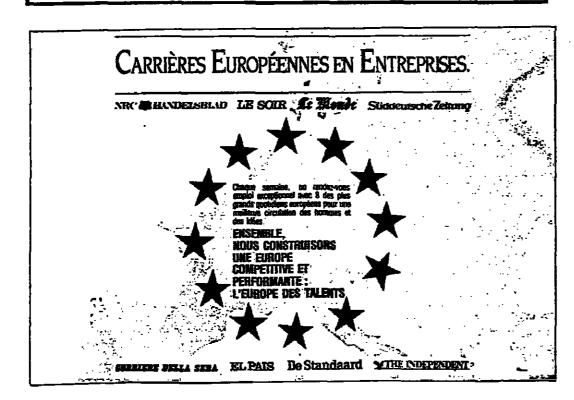
Démarreurs **ELECTRO-MECANICIENS** L'EUROPE S'QUYRE A VOUS

Premier équipementier français, VALEO recherreamer equipernatura ricinça, valeo recrisi-che pour sa branche Allemateus-Démareus (3400 p. -5 usines) des ingénisus Bectro-méco-niciens européens pour internationaliser son potentiel humain sur la France.

Par nos innovations et la qualité de nos producros innovations en a qualité de nos produc-tions, nous foisons progresser l'outomobile. Pour ciler encore pius loin, nous vous proposons oujourc'hui des méties diversifiés en : Études-Recherche & Développerment, Méthodes, Fabrication, Achats et Services Commerciaux, Titulaire d'un diplôme d'Ingénieur spécialisé en électro-mécanique, vous avez éventuellement esscio-macchique, vous ovez eventueisement complété cet acquis por une formation de ges-tion. Votre première expérience de 2 à 3 ons, votre fort potentiel cillés à une ouverture interna-tionale vous conduiront à jouer un rôle "moteur" ou sein de notre branche ou du groupe.

Merci d'adresser votre lettre manuscrite, CV, photo et Mééphone à Jean-Claude VAN DER-ELST - Directeur des Ressources Humolnes -VALEO-E.E.M. - 2, rue A. Boulle - 94000 CRETEL Cette canonce porcit également dans Súddeuische Zeitung - El Pois - Contere della Sezo-The Independent.

Valen L'Equipement Automobile



Le Monde INTERNATIONA

La fondation



recherche pour diriger son centre linguistique international de

LAUSANNE

personne 35 / 40 ans francophone + anglais et, si possible, allemand formation niveau universitaire

expérience et goût de la gestion animation d'une équipe, sens de la communication interne et externe familier de la didactique des langues étrangères, surtout en F.L.E.

Envoyer CV + photo et lettre mamiscrite à Bernard Vannier, responsable des Ecoles de Français, EUROCENTRES, 247, Seestrasse, CH-8038 Zurich

3-4-- 12 S.

.

TABLE TO BECE A STATE OF THE STA

jusqu'au 17 1

18-3/8-3/3 More 36

Quel est le nec plus ultra pour un spécialiste de la finance?

Jongler avec l'argent. Le faire fractifier. Avoir à sa disposition tous les instruments de spéculation qui existent sur le marché. Et travail-ler en Suisse.

Pour sa filiale financière établie dans le Valais, un important groupe industriel alimentaire belge vous propose la fouction de (m/f)

FOREIGN EXCHANGE DEALER

* la B.I.A.O. Centrafrique

* la B.I.A.O. Côte d'Ivoire

Recrutent par voie de concours des

* la B.I.C. Comores

* la B.I.A.G. Guinée

* la B.I.A.O. Sénégal

* la B.I.A.O. Mali

* la B.I.A.O. Niger

* la B.I.A.T. Tchad

* la B.I.A.Z. Zaire

Après une mise au courant sur les positions et les dossiers en cours, vous deviendrez directeur général de cette filiale. Voure rôle princi-Après une mise au courant sur les posmons et les cossers en cours, vous devenuez unecteur general de ceue unauté des caux d'intèrêts et réaliser des opérations, soit au comptant, soit à pal-spéculer, prodégner des conseils en maritier de risque de change et de taux d'intèrêts et réaliser des opérations, soit au comptant, soit à terme, sur le marché interbancaire et le marché des "intures". Vous travailleurez sur lignes de crédit et sur capital. Vous participents à toune opération de placements financiers et répondrez directement desant les actionnaires et le président du groupe. Votre carrière aura une opération de placements financiers et répondrez directement desant les actionnaires et le président du groupe. Votre carrière aura une son internationale: vous prendrez part à des réunions d'affaires à Genève, Londres, Paris et Bruxelles.

Pour assumer brillamment cette function, une expérience de 5 ans minimum sera indispensable: son cambiste chez un "broker" ou dans une banque, soit trésorier-arbitragiste d'entreprise internationale. A l'affitt des demières techniques de gestion financière par l'informatique, vous êtes ocienté vers la spéculation. Vous possédez toutes ces qualités indispensables pour une fonction autonome à hautes tesponsabilités: l'espeit d'initiative, la créativité, la capaciné d'animer une petite équipe, un français inéprochable et une excellense connais-sance de l'anglais. Ambitieux, vous vous sensez prét à vous établir dans une merveillense région de la Soisse.

Si vous correspondez à ce profil, vous êtres le collaborateur idéal pour exercer un mérier aussi complet, pour jongler avec toute une gamme de produits inanciers. Vous êtrs le collaborateur que nous serons heureux de granifer d'un salaire extrên mbrem avantages. Admissez votre candidature manuscrite à l'uiversal Communication, notre agence en communication pour le recrutement, chanssée de La Ilulpe 122, 1050 Bruxelles, sons la référence 217, qui nous la mansmetira. Et nous verrous immédiatement s ons étes notre futur Foreign Exchange Dealer

BIAO

AFRIBANK

TUNIS

Depuis 1965 notre Société (350 personnes), associée à un des leaders mondiaux de l'électronique grand public, implantée à Tunis, fabrique et commercialise des téléviseurs et produits audio sous des marques de forte notoriété.

JEUNE INGENIEUR

diplômé de l'enseignement supérieur (en électronique ou électromécanique)
possédant si possible une première expérience, et parlant couramment l'arabe turnisien,
des responsabilités opérationnelles en PRODUCTION.

Il prendra en charge directement la fabrication, la maintenance et la qualité et dirigera une équipe de 250 personnes.

Le développement et les performances de notre entreprise permettent d'offrir à un candidat de valeur, une évolution professionnelle motivante.

Merci d'adresser votre candidature (lettre + CV) sous réf. 93227/LM à : HCA - 1, place du Palais-Royal - 75001 PARIS qui transmettra.

GROUP

SNECMA

AGENTS D'ENCADREMENT Ce concours est ouvert respectivement aux CENTRAFRICAINS - COMORIENS - IVOIRIENS - MALIENS - NIGERIENS SENEGALAIS - TCHADIENS - ZAIROIS jouissant de leurs droits civiques et âgés de moins de trente ans. Ce concours s'adresse : 1) aux diplômés de l'enseignement supérieur. Les candidats doivent avoir une solide formation économique et comptable attestée par la détention de l'un des diplômes suivants : diplôme de licence es-sciences économiques (gestion) * diplôme d'un Institut supérieur de gestion diplôme de gestion comptable et d'expertise diplôme de gestion des entreprises et économie diplôme d'un Institut d'administration des * diplôme d'études comptables supérieures diplôme d'études supérieures de banque * diplôme d'un Institut supérieur des statistiques diplôme du Centre d'études financières et bancaires... ou d'un diplôme équivalent (écoles supérieures spécialisées telles écoles supérieures de commerce, de gestion et l.U.T.). 2) aux titulaires du baccalauréat : Les étudiants qui préparent actuellement ces diplômes sont également admis à concourir.

Toutefois, leur recrutement définitif sera subordonné à l'obtention des grades universitaires requis et ceci au terme de l'année scolaire

Les dossiers devront être retirés au Département Formation des filiales concernées, ainsi qu'au Département Formation du Groupe :

B.I.A.O. 9, avenue de Messine - 75008 PARIS Jusqu'au 17 février 1989

Ces dossiers, dûment complétés, devront être déposés aux mêmes services Le Vendredi 3 Mars 1989, demier délai

INTERNATIONAL CAREER OPPORTUNITIES

The International Finance Corporation (IFC). an affiliate of the World Bank with headquarters in Washington, D.C., promotes productive private investment in developing countries through project financing and advisory services to enterprises.

The IFC is currently recruiting INVESTMENT OFFICERS with the following qualifications and aspirations:

An MBA Degree or equivalent.

- Minimum 5 years of relevant financial experience; background in investment or merchant banking. corporate finance or treasury operations desirable.
- Ability to formulate and appraise investment projects, analyze financial statements and business plans, write cogent reports in English.
- Fluency in English language required; French or Spanish fluency
- desirable. An ambition to:
- Contribute to the economic growth and progress of developing countries.
- Work in a challenging multicultural environment.
- Relocate and travel extensively internationally.

IFC offers a competitive compensation and benefits package including relocation expenses upon appointment and provision to maintain cultural ties with home country.

If you are challenged by this opportunity, please send a detailed Curriculum Vitae or Resume, in English, to: Cornelis de Kievit, Recruitment and Employment Officer, INTERNATIONAL FINANCE CORPORATIONAL PROPERTIONAL STREET TION, Room I-2001, 1818 H Street, N.W., Washington, D.C. 20433, U.S.A.

International Finance Corporation U.S. FAX: (202)534-0382

l'Ecole de Traduction et d'Interprétation cuvre une inscription pour un poste de

UNIVERSITÉ DE GENÈVE

PROFESSEUR a l'unité de français

Poste à charge complète (10 heures hebdomadeires) comprenant l'enseignement de la traduction générale d'espagnol en français pour les étudiants francophones, de la traduction d'italien en français et de l'étude de textes français pour les étudiants non francophones.

Doctorat ou grade équivalent. Langue maternelle et de culture française. Langues de travail : l'espagnol et l'italien ; connaissance de l'anglais souhaitée.

Expérience de l'enseignement au niveau universitaire et de la traduction professionnelle.

ENTRÉE EN FONCTION : 1° octobre 1990.

siers de candidature doivent être adressés, avant le 28 février 1989, au Secrétariat de la Présidence de l'Ecole de Traduction et d'Interprétation, Place des Augustins 19, CH-1205 Genève, auprès duquel des renseignements complémentaires peuvent être obtenus sur le cahier des charges et les conditions.

Nous n'avons pas la structure d'une multinationale mais nous sommes un fabricant spécialisé d'instruments d'écriture pour un marché croissant d'individualistes au plan international.

Nous recherchons

UN(E) RESPONSABLE **DES VENTES**

auprès de nos clients importants et revendeurs spécialisés de la région parisienne, dans le cadre de notre implantation sur le marché français.

Notre futur collaborateur est une personnalité de la vente, de 30 à 40 ans, disposant d'une expérience déterminante dans la commercialisation de produits de marque il se distingue par son engagement et son esprit d'initiative.

Si cette position correspond a votre profil, nous vous demandons de bien vouloir nous faire parvenir votre proposition écrite, accompagnée d'un C.V. et documents complets à notre adresse.

C. Josef Lamy GmbH



L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE FÉDÉRALE DE LAUSANNE met au concours un poste de

PROFESSEUR D'OPTIQUE APPLIQUÉE

Délai d'inscription : 31 mars 1989. Entrée en fonction : à convenir.

Les personnes interrogées voudront bien demander le dossier relatif à ce poste au

Secrétariat général

de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne

CE - Ecublens - 1015 Lausanne (Suisse).

LECTEURS CHARGÉS DE MISSION

pour l'action linguissique et culturelle en Italie

Le Bureau linguistique de l'ambassade de France en Italie recrute pour l'année

Le Bureau linguistique de l'ambassade de France en Italie recrute pour l'année

universitaire 1989/1990 quatre professeurs agrégés ou certifiés de préférence en

universitaire 1989/1990 quatre professeurs agrégés ou certifiés de préférence en

lettres classiques, lettres modernes, grammaure ou italien, ayant une solide for
lettres classiques, lettres modernes, prammaure ou italien, ayant une solide for
mation en FLE, pour les postes de lecteurs-attachés linguistiques dans les am
entre de control de control

- Contrat de trois ans renouvelable une seule fois. - Traitement mensuel brut de 3 700 000 à 4 100 000 lires, plus aflocations

Adresser avant le 28 février 1989, un curriculum vitae détaillé avec photo et photocopies des pièces justificatives à :

BUREAU LINGUISTIQUE DE L'AMBASSADE DE FRANCE Via di Montoro, 4 - 00186 ROME



Dans plus de 40 pays, nous participans activement à des études techniques et économiques, à la conduite de projets d'infrastructures et nous menons des missions d'assistance technique sur des projets financés par les bailleurs de fands internationaux. Nous recherchons actuellement plusieurs

CONOMISTES CONFIRMES

 Transports maritimes et activité partuaire Domoine urbain et services publics municipaux • Utilisation de l'énergie.

Postes basés à Paris, avec missions à l'étranger. Ingénieur infrastructure (EPC, ETPE, ESTP, INSA ou équivalent) + formation ou expérience complémentaire en économie, vous êtes rompu oux études et à la présentation des rapports par une activité de 3 ans minimun en B.E. Vous connaissez au moins une langue étrangère (anglais ou espagnal de préférence)

BCEOM Ecrivez à J.M. GLASMAN / D.R.H - BCEOM - 15, square Max-Hymons - 75741 PARIS cedex 15 en joigner de verte eletre monuscrite, C.V. et photo merci d'indiquer la réf. 87/39.

CHEF DES VENTES

a conseil et ciblant l'amélioration de la produc Nous recherchons un chef des ventes qui di

Yous devez prouver une solide formation ainsi qu'une expéri entes et vous préférez un système compensatoire basé sur une

Nous offrans à nos professionnels de la vente une formation inistratif et un salaire de 100 000 Epour le bon candidat.

Pour considération immédiate, téléphoner à Peter Lloyd au HOLIDAY INN, 34-29-30-00 ou envoyer CV à Peter Llyod, PO Box 527, St-Helier, Jersey (Royaume-Uni)

UN DEFI A RELEVER A NOTRE OBSERVATOIRE AU CHILL L'ELECTRONIQUE DIGITALE AU SERVICE DE L'ASTRONOMIE

L' European Southern Observatory (ESO) est une organisation intergouverne-mentale chargée de recherches astronomiques dans l'hémisphère sud. Les hoic pays membres de l'ESO sont: la Belgique, le Danemark, la France, l'Italie, les Pays-Bas, la République Fédérale d'Alientagne, la Suède et la Suisse. L'ESO, en tant que premier centre astronomique européen, occupe une place de choix au sein de la communauté scientifique mondiale. Ses recherches sont utiles à bon seaches de autorest pais qu'il l'industrie. nombre de sciences ainsi qu'à l'industrie.

ESO souhaite engager, dès que possible, un (m/l)

INGENIEUR DE CONTROLE DU TELESCOPE (réf. CTRIII)

Les collaborateurs de l'ESO ont l'occasion de faire preuve de tout leur talent en profitant de conditions très favorables: environnement international, technologies de pointe et ambiance créative à l'observatoire d'astronomie à La Silla, situé à 600

Il sera chargé du développement et de la maintenance de l'équipement digital du télescope SEST (télescope submillimètre Suède-ESO) sur le site de La Silia. Il sera plus particulièrement responsable du système de contrôle d'antenne.

Le candidat est ciulaire d'un diplôme universitaire (ou équivalent) en physique ou en électronique, bénéficie d'une expérience de plusieurs années en électronique digitale et fair preuve d'une bonne connaissance des microprocesseurs, des interfa organe et ain preuve d'une sonne connaissance des microprocesseurs, des avec ces et de leurs progammations. Une expérience des systèmes CAMAC, Hewles Packard et une familiarisation des langages de programmation évolués comme l Fortran 77 et le Pascal constituent un avantage. Une bonne connaissance de l'anglais est indispensable, une connaissance de base de l'espagnol est un atout.

resnuteration pour ce poste sera fonction de la qualification, de l'expérience et de la situation familiale du candidat. Le salaire mensuel de base, exempt d'impôts, ne sera pas inférieur à DM 4.061,-. A ce salaire de base peuvent s'ajouter des indemnités spéciales de non-résidence ainsi que d'autres allocations familiales cor-

Les candidatures doivent être transmises, en précisant la référence du poste à pourvoir, avant le 31 janvier 1989 au : Service du Personnel, European Southern Observatory, Karl-Schwarzschildstraße 2, D-8046 Garching bei München, République Fédérale d'Allemagne. Tél.: (89) 320.06.216-8.

Bien qu'une préférence soit accordée aux ressortissants des res de l'ESO, aucune nationalité n'est a priori exclue.





INGENIEUR

Le Monde

CADRES

GRANDE ECOLE ESE - ENST - ENSAE... + FORMATION ECONOMIQUE



MINITEL: 3615

CNESPACE

Votre expérience professionnelle de 3 à 5 ans vous a permis de bien connaître les activités spatiales. Nous vous confierons au sein de la divi-

sion planification to responsabilité : d'élaborer la programmation à moyen terme des projets spatiaux du CNES en matière d'observation et de télécommuni-

e d'assurer le suivi des programmes décidés dans ces mêmes domaines. Merci d'adresser lettre manuscrite, CV et prétentions sous réf. DG 4 CENTRE NATIO-NAL D'ETUDES SPATIALES. Service du Personnel 2 place Maurice Quentin' 75001 PARIS.

TÉLÉVISION LOCALE SUD DE LA FRANCE CHOTEBO JOURNALISTE REPORTER

expérience radio minimal exigée. Sélaire conventior collective sur 13 mois. Grande disponibilité. URIGENT Ecrire sous n° 8 105 La Monde publicité 5, us de Montrassuy 75007 Paris.

possédant bonne connais-sance du public jeuns et de monde du travail pour : accueillir journes 16/25 ans an difficulté d'Insar-tion sociale et profession-

non sociale et protession-nelle.

les aider dens leur racherche d'emploi.

élaborer des projets concarmant l'emploi/ico-mation dans différents tectaurs professionnels et de négocier des contrats avec les enzreprises.

MISSION LOCALE Av. du G de Gaulle, Val-Fru 78200 Mantes-le-John. Sté de product music rech. jeune comptab niveau BTS, IVT, DEFCS,

Tél.: 40-38-33-39. Organismo internationa de séjours touristiques

QUARTIER ÉTOILE recherche pour ses publications

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION

chargé de contrôler la fabri-cation et l'impression, sinsant le merketing direct et la PAO, 3 à 5 ans d'appè-rience, très bonne rédaction, bilinque angleis. Selete motivant

photo et prét. s/réf 29/409 à CONTESSE 20. av. de l'Opéra, 7504 Paris, cadez 01 qui tr.

SOCIÉTÉ PRODUCTION RECHERCHE
ASSISTANT DE PRODUCTION
CLASSICUE
POUR ÉTUDES PROJETS,

PARATION BURECISTREM ET SUM RÉALISATIONS ET SUM REALISATIONS

JUSCI/A PARLITION

SOUS RESPONSABILITÉ

DOMECTIEM DE COLLECTION

SECRÉTAIRE DE PRODUCTION

NIVEAU BITS, MATIRSSANT

ANGLAS ET TRAITEMENT DE

TEXTE SACHANT RÉDIGER ET

AYANT BONNE CONNAISSANCE

PRODUCTION MUSICALE

EMOYER LETTRE DE MOTIVATION

CV, PHOTO ET PRÉDIMIDINS A

AUVOIS 12, AVENUE M. THOREZ

94000 MRY-SUR-SEINE

STACES CADRES DEMANDEURS
EMPLOI 27/01 AU 21/04/89

- Gestion financière :
- Informatique LOTUS :
- Objectifs professionnels, Application en entreprise, REMBERGNEMENTS : C.E.S.L. M—PENTOUT : 44-84-35-61. Diplômé So. Eco, maîtrise gestion de l'entre-prise, angl., breveté pilote privé, cherche premier emploi dans product, audio-visuelle (TV/CINE) et dans

33 ens exp. :encadr., exp. biens équip. Consom. Sev. Dispe. imméd. Tél. : H.R. (16) 61-70-86-37. Ecrire sous le nº 6023, LE MONDE PUBLICITÉ

5, rue de Monttes 75007 Paris. Deme anglaise, cinquan-aine, veuve, conduit, rech-loste de gouvernants auprès L affaires à partir de mars, Tél.: 19-44-332-833984.

Marketing/Export/RFA.
Alleniand 33 ame,
unity de Cologne, HEC,
th. empto ou collaboration
("Aix-le-Chapelle (RFA).
Aix-le-Chapelle (RFA).
Carl-Friedrich-St. 32,
D-5100 Aschen. Homme offibetaire 33 ane, doctorat 3° cycle microbiochimie, option industrie, ch. poste de recherche en industrie agro-elimentaire, pharmeceutique, coemétique, Connaissance engleie.
Disponibilité insmédiate.
France ou étranger.
Tél.: (15) 91-54-85-25 qu (16) 93-52-77-67. Jeune fille 22 ans recherche emploi d'assistante dentaire Tél.: 45-77-80-08.

Secrétaire, 23 ans, sténo-dectylo, Ban G 1, en fin de BTS secrétarist, TTX, 0 vetti ETV 250. Ecrim Mª Franchitti: 24, rue Gebrielle, 93700 Drency. CADRE SUP, 58 ans, consists, parf. la LUXEM-SOURG, trach, direction galaia, sources d'information perman, ou intervent, ponctuelles à LUXEMESOURG. Ectre sous la n° 5078 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Montteaury 75007 Paris. Jeune file sérieuse chert, baby sitting les week-end, journée ou soirée. 48-59-55-93, à part, 20 h.

CHEF DE PUBLICITÉ **COMPTABLE II** ASSISTANTE CHEF
COMPTABLE
30 ans exp. prof. au sele
d'un holding industriel et
financier, soubaits intégre
(emploi stable) équipe comp
table d'une entreprise dyne
mique et performance. Expérimentée ch. poste sta-ble. 47-05-06-78 le matin LIONEL, 8, av. de Bretouil 75007 PARIS. TRADUCTEUR INDÉPENS ENTECTUE TRADUCTIONS COMMEN ENTANCEMES

Expérience de la comptabi-liné générale jusqu'au bilan, déclarations facales. Unities-tion courante d'un IBM 38 Tél. 48-66-78-15 ap.-midi. irecteur commercial, 40 a., près 3 a. passés aux USA, similaire en França. Ecrire sous le nº 8.047 ornation professionadis ;
infisio ;
- STS traducteur comme
anglais ;
- diplôme de la FBCCL
T di L : 43-70-54-50.

LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Montteasuy 75007 Paris.

Amistent du dir. gén. d'une tré d'ingéniere + licences saée en Suizse expérience surops + Asie, langues : silentaind, engleis, français, herche potétion au sein d'un groupe suropéen, pour crés-jon, développement d'une groupe européen, pour créa-tion, développement d'une filiale, d'un département R.F.A., France ou Susse, Pour activités internatio-nales. M. Prouteeu : du 16-1-89 à midi Grand Hêtel Parla 42-69-12-13, à partir du 19-1-89 Suisse 19-41-29-2-42-54, J.H. 26 ans, DESS FISCA LITE APPLICUES + matrix circit affaires, expéri stages : 3 mois en cat internationaux, aber CADRE ADMINISTRATIF, 55 a., solide esp. direct, 55 a., solide esp. direct, dans organisation inter. prof., sect. social, médicine du trav. 1 % log., formist, cont., relet, soci. mandaf, sociaux, rech. poste simil es adjoint. Disposible innitid. Earlie sous le n° 8087.
LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Monthassuy
75007 Paris.

Etudiente 22 a., bec D.
SECRETARIE DE DIRECTION BILBIGILE, anglate,
ch. stage NON inframéré du
9 mei au 30 mei,
De préf, dens UN SERVICE
commercial export ou dens
une Sté informatique,
Ecrire sous le n° 6022.
LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Montessuy
75007 Paris.

MANAGER COMMERCIAL

taire. Etudie thes propos. Ecr. s/réf. 720 à EURONE. DIA, 48, r. de Provence, 75006 PARIS, qui transm.

nternationaux, cherche coste de Flecaliste su région Nord ou Paris. Tél. : (16) 20-85-12-29,

Dynamique, J.H. 26 a., sens contacts, not. journe-fisme, metries Lettres, étud. ties proposit, dess faud. ties proposit, dess la presse, relet, publique France ou étranger. Tél.: 42-76-79-39. J.F. 32 a., So. Po Paris 88; 8 a. exp. sectour social et samé, ch. emploi response-bilité rese. humaires, cha-gée de mission, disponible rég. paris. Tél. Mª Nouzille : 43-41-27-88.

45-63-08-08 RUE DUPHOT 1 641 m², vente ou loc entile, rénov., dispos. me 89

IMMOBILIER D'ENTREPRISE PARIS-9

> 300 m², au pied du RER imm. p. de taille CHAUSSÉE-D'ANTIN 365 m², rénovés, r.d.c. + 1° étage, entr. privat. RUE DE MAUBEUGE

AUBER

PARIS-8 RUE BU COLISÉE 115 m² rénovés iscopible immédiat

Miromeshil Marché de l'Europe 2 X 117 m², rénové inm. p. de talle FBG ST-HONORE

SÉLECTION

RICHARD ELLIS

45-63-08-08

QUART.

GEORGE-Y

ST-PHIL-DU-ROULE

SÉLECTION RICHARD ELLIS 45-63-08-08

ETOILE (RER) MADELEINE 946 m², sup. imm. sur jar-din, plateaux divis. décloi-

RO-PRINT CHPS-ÉLYSÉES

1 236 m², aur 1 niv., iox et R. DE LA V. L'ÉVEQUE KIUMAKU ELLIS

SÉLECTION RICHARD ELLIS

PARIS-2 RUE DE LA PAIX PORTE DE VERSAILLES

PORTE DE VANVES 3 500 m², divis. + plays. PARIS-6

1 381 m², entièr, rénov. ukos dispon mers 89

SELECTION RICHARD ELLIS 45-63-08-08

PARIS-18 HAISON DE LA RADIO 290 m², r.d.c. + 1" ét. burs doisonnés, clairs, fonc BOISSIÈRE

947 m², hôsel particul., prest., ránové RUE DE PRESBOURG

RICHARD ELLIS RIVE GAUCHE 45-63-08-08

PARIS-15 JAVEL

FRONT DE SEINE 340 m² + pkgs, plat

ASHIÈRES 500 m², brx, 375 m² activ

DICUIDA CI HC. S.-S.-OUEST 45-63-08-08

ANTONY (200 M RER)

YÉLIZY 429 m² + pkgs, imm. ricent, pletseu clois. QUAI ANDRÉ-CITROEN 1 952 m² + pkgs, imm. neuf, divis./plazasu de . 500 m², dispon. imméd.

3 610 m² + pkgs, divis./pistesu 500 m², dis-pon. kwośd.

Veeta.

加加

No. of Street, Street,

FLE

ODÉON 500 m², hôtal pari PARIS-13

TOLBIAC RICHARD ELLIS

W.

20 2

· 亚洲

1

2 2 7

#45 4 PE 52

And in the last

3.344.5

COMMENTS AND STREET 正確からますw で変われる神経を

3 5 411 1

S 25.70

-

Andreas Andreas BUNES

The same

AND STREET

Designation of the second

The second

MASE

di Tira

NG 23-15

2.2

Carlo Marie Andread

5 e-+

M.

IN OPERA

MP MADE

ge WIZER

034460

The second

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The bar of continued

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The state of the s

the material

HOPTINE SE

17

17 19

120 and

in the street Treet

-

10

OUEST 45-63-08-08

350 m², prox. 30° + plage, 1 m²r., dispon. immés. LEVALLOIS (PROX. 17º) 400 m², imm. indép.,

ASNIÈRES: 600 m², bix, 375 m² activ., anm. nt, indep., plags RICHARD ELLIS

S.-S.-OUEST 45-63-08-08

ANTONY (200 M RER) face perc de Sceeux, 3 100 m², div./520 m², iom. ni, pige RE mai 88 1 185 m², loc. ou vente, r.d.c. + 1º étage, pige, RE, dispon. mai 80

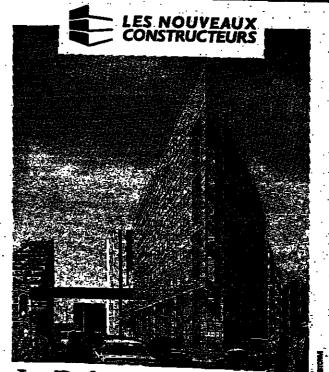
128 m. + pkgs, imp

fonds

A vendre naura commerciaux, 8±8.5, 9, 1380 000 F. Ren-zabilité 9%. Fee, à Chessosiox centre, Tél. 50-88-09-64. CONFLANS
FDS DE REST. 70 couverts
BORD DE SEINE
Loy. 5 500 F. Beil reste

6 ans Prix: 2 650 000 F. VANNES (proche)
OTEL stri NUL Must et Fends
I-CHENES + 2 RESTAURANTS
BARS, SITE TOURESTIQUE
Prix: 7 540 000 F.

BAYEUX (proche)
HOTEL PRÉFECTURE
14 chibres
85 couverts. Plaga 200 fr.,
Murs et Fde prix : 850 000 F RIF 42-27-49-11. URGENT chide cabinat GYNECO OBSTETTHOUSE dans TOM, activide chirurgicule et chetrique en clinique curvis.
Tél. (18-1) 38-52-50-44.



La Défense: 4175 m² à louer

 Divisible à partir de 250 m² = Disponible immédialement a D. tons. 1921. Le Triangle: immedde de standing

and parkings princings varialisation: Les Notamanes Constructeurs - Tél. : 34.65.92.00

ayant quelques années d'expériences en support ou régie et ayant une connaissance spécifique de l'univers immobilier (principal, loisir, investissement). Un esprit d'équipe et un sens créatif complèteront une bonne formation. Le salaire sera fonction de l'expérience. Merci d'envoyer CV + prétentions 7, rue de Monttessuy - 75007 PARIS - sous réf. 1001.

RÉGIE-PRESSE

cherche à intégrer dans ses équipes pour prendre en charge le développement et la commercialisation de rubriques immobilières de grands supports,

UN CHEF DE PUBLICITÉ IMMOBILIER

Société de Service du Secteur Immobilier RESPONSABLES D'AGENCE

Nous sommes l'un des premiers groupes français d'informatique pour les Administreurs de Biena, syndie de Copropriétés, Gérants de Biens, Promoteurs Immobilies Agés de 30 à 40 ans environ, de formation supérieure, votre goût des contacts, votre connaissance de l'immobilier vous donne le désir d'accéder rapidement à des postes de

Adresser C.V., lettre manuscrite, prétention à : ICS, 73, Parc de l'Argile. 06370 Mouans-Sartoux. Postes à pourvoir à CANNES, PARIS, LYON, MARSEILLE et LILLE.

D'EMPLOIS

百分 潜植了

<u>Le Monde</u> SÉLECTION IMMOBILIÈRE

.		9EI	LEG		A HAH	AIOE			
	appartement	s ventes	appartemen	ts ventes	appartem	ents ventes	locations non meublées	maisons individuelles	propriétés 80 km DE PARIS
1	2º arrdt	FLEURUS SPECIALISTE RIVE GAUCHE	ALESIA 4 p., 100 m² + torrassa	OUAI LOUIS BLERIOT (prise) Invin. récent, studio 48 m² DÉCORATION SOIGNÉE	19° arrdt	PRÈS ROLAND-GARROS 2/3 pièces, 64 m², nécent. 1 250 000 F, 45-41-11-00.	offres :	urf. 136 mr. 887 000 F.	Près R.M. 10, ppré besus- ronse, hall d'entrée, cuis., sà-manger, bur. + selon, poutres appear, chamiens,
	2º FRES GOS BOULEVAROS GD STUDIO, quis., dcher+ petite chbre à refraichir, che- minés 3º ét., calme à seist. 479 000 F, 43-27-51-10.	12, MUE NO-DES-CHAMPS	28 m² imm. ricent, vue panoram. S/PARIS, 3 160 000 F.	1 030 000 F. 48-04-85-85.	LE BELVÉDÈRE dans résidence de stand. 2 PCES, 995 000 F	BOULOGNE	AV. RAPP à louer belle chore, eau chde, eau troide, 1 500 F net, 46-67-95-17.	FYCFPTIONNEL	phores (* ét., santaires, granier aménag, dépan- dances, parc 1 000 m² clos. Prox: 800 000 F.
ħ	479 000 F, 43-27-81-10. RUE MONTMARTRE 2- SUPERBE APPT regit rout	SURTE Nº 31-F-24-2-2 Shves space , 980 000 Charube-Mid, 2 p . 985 000 Codon disples 1 300 000 Charube-Mid, 3 p 1 800 000 Shr-Fiscide 3 p. am . 2 300 000 Strainles nfc. 80 re* 2 400 000 Strainles nfc. 80 re* 2 400 000	TRANS OPERA	VILLIERS	55 m² + balc. 10 m², park., 4r śt., vue dégag., solail	Book 5 p. + baic. stand., box, cave, 2 200 000 F TRANS OPERA	VILLIERS AR m2	naturel à 1 h de Paris cer communications directes	MGN, 2, SV. Gto-Gause Nogem-to-R. (16) 37-51-44-34. EPERNON (PRÈS)
6.	80 m², 3° ét., sans atc. 1 370 000 F. DOLEAC 42-33-61-15.	ESECUTO PTR	ATELIER D'ARTISTE	Propriétaire : 42-27-23-40.	URGENT 45-33-06-41. BUTTES-CHAUMONT	43-45-23-16.	J.P.M. 45-24-25-25.	particular vand MAISON PRINCIPALE	Fermatte restau. à term., cuis. équ., coin repas, pourres appar., livtoom avec
	3º arrdt	TE 38425 E. 5423	14- PARGAGE DAREALL Gd stu-	5 p. + 1, 129 m', 3° ét. asc. Libra. Visite vendredi 12 h-15 h.	STUDIO, cuis. équipée. s. de bains, 4º ét., bon irom. plan aud. Très bon investissement.	Seine-Saint-Denis	QUAI LOUIS-BLERIOT 4 p. 100 m², perk. 10 000 cm.	OU SECONDAIRE	tr. peas chem, 2 cht., st-ce-t., wc, ch. cent. fuel + superbe grange, ter. clos 1 300 m². habitable sans frais.
	MARAIS Dans imm. de caract. très bedu studio avec mezzanine.	SAINT-PLACIDE	dio original, coin cuia, équip. + sicove, gde salle de bre, s/rue, clair, calms, bon état, poes, 2 p., 690 COO F, 43-27-81-10.	PALAIS DES CONGRÈS	20° arrdt	\$7-0UBN, beau saudo s/rua, 2º ét., cuis., 11 ch, 219 000 F, créd., 48-04-85-85.	VINCENNES 2 P.	charpente neuve, 3 chembres + grande cusine, sijour avec che- minée, grand garage 2 votures, jardin clos 800 m² (vargers). Prix	33, rue de la Madeleine, entrée d'Eperson. (18) 37-83-73-73.
	Cuis. Squipse, s. do bre. 642 000 F 43-45-23-16. TRANS OPERA	FLEURUS. 45-44-22-36	Mª PERSETY MONTPARMASSE. S6. cals. nendricaine, cheminie, s/amin, suc. bains, chipe, nel. neuf, ison. elicoté, cisir, calma. 760 000 F, 43-27-81-10.	1 250 000 F. 43-45-23-15. TRANS OPERA.	MAISON ORIGINALE	94 Val-de-Marne	QUAI LOUIS-BLERIOT	ingér. cause mutanton. Tét. H. B. 42-03-12-18 à partir de 20 h	70 km PARIS N.12
¥}:	MARAIS Nº SÉBASTEN-FROISSARD, pierre de t., gd aguig	CHERCHE-MIDI	760 000 F, 43-27-81-10. PRES ALESIA, ravis, pied à terre, séj., culs. américaine, chem.	R. TRUFFAUT	115 m² + patio + 2 park. JEAN-CHRIS 48-04-36-55. MENILMONTANT, Urgant	240 m ² + JARDIN	Sup. voe 6/Seine, 3 p., 90 m², bv., 2 chbres, balc., 3° ét. état impac. 13 100 c.c. \$81D ADE AU #0	RER CONFLANS (78)	possib. 2 ou 3 epots environ. 150 m² + gd granier sména- gesb. s/rivièra. Prix 350 000 F.
	+ mazzen, cuis, st cit, chem., geg 000 F, 48-04-84-48. MARAIS PONT-AUX-CHOUX URGENT BEAU STUDIO	FLEURUS. 45-44-22-36	a/sol aminegi, chbre, mezza- nine, ref, rif, dair, calma, 899 000 F, 43-27-81-10.	3 p., 65 m², sopt rénové lests, ancien, 1 325 000 F. TRANS OPERA	STUDIO. Coin cuisine, sal. d'esu, w.c., 2º ét., sur rue 235 000 F. CRÉDIT TOTAL POSSIBLE, 42-71-93-00.	Divisions pos., 6 900 F m² Imm. revalé, trx à prévoir. Tél. : 40-26-42-47.	MIRABEAU 48 m ² 2 p. 11 cft. 27 6t. 4 300 cm. 1.P.M. 45-24-25-25.	(7'), b. mais., 7 pces, sur 800 m², calms. 1 750 000 F. Cab. Vermails, 39-19-21-27.	MGN, 2. nv. Gal-de-Gaulle Nogent-le-R. (16) 37-51-44-34. UMMO 106 33, RUE DE LA MADELEME
	Impecable, 2º 6L, a nue, cuis tout confort. Prix 400 000 F. Cristit. 48-04-84-48.	HOTEL MATIGNON	PLAISANCE Been 2 p., 45 m² + 6 m² baic. 15 cft, rénové : 995,000 F	43-45-23-15. JOUFFROY 85 m²	78-Yvelines VERSAILES Centre rue de la	Près bois, appr. de caractère dans château classé gd séj.	8º RUE AMSTERBAM	ENV. ANDRÉSY (78)	EPERNON (28230) (16) 37-83-73-73 rech. pour sa clientèle PARIS ET BANLIEUE
Ċ	REPUBLIQUE BEAU 2 PIECES. Tout confort, 6' étage, sec. Clair, par- king possible. 565 000 F. CREDIT. 42-71-93-00.	(PRES) 175 m² duplex gd stand., perio, rénovation kousces. GAUSSERAND 45-51-24-70.	TRANS OPÉRA	Original 3 p. dams index par- ticulor. PX 2 400 000 F. LP.M. 45-24-25-25.	Parolese, 3 p., cuis., bos, class, calme, cft, dans imm. ancien classé. Urgt, cause départ étran- ger 659 000 F. 43-27-81-10.	sà-manger, chitre-double, tt cft, heut plafond, 1" ét., parking, ss-tol sur pelouse. P.: 1 900 000 F.	Bel imm., asc., très gd 6 p. tt.ch. 2 bns, parit état, park. 15 000 F. 45-34-13-16.	#ERBLAY (95)	PPTES, TERRAINS, ETANGS, FORETS, ETG. PAREMENT COMPTANT chez votra notales
	ARTS ET OPÉRA	R. DE MONTESSUY	RUE DU CHATEAU PRÈS MONTPARNASSE	RUE RUHMKORFF	CONFLANS-STE-HONORINE Spacieux 6 pièces, parfeit état, sud. 600 000 F. Cabi- net Vermeille : 39-19-		Région parisienne LE PECO (78)	Balle maison, réc., superbe zerr. 1 490 000 F. Cab, Vermeille, 39-19-21-27.	REGION HOUDAN
, i	Appt 75 m' dens imm. plerre de telle, 1 365 000 F. TRANS OPERA	CHAMP-DE-MARS	2 P.: 950 000 F	Bel imm. A. de taille 3º ét. asc. double sé, + chère, possè. profes. Spérale. 1 650 000 F. CML 46-57-14-48	21-27.	92 m², park. 1 975 000 MAS HMMOBILIER. 43-45-88-53.	Récidence « la Terratse », basu 5 pous. 5 500 F + ch. Catanet Vermeille. 39-19-21-27.	MEULAN (78)	nénov., 2 ha atten. av. ruise. à truites. Prix à déb.
	43-45-23-15	1= 6:age, 83 m². 2 450 000 f. 45-41-11-00. RUE OUDINOT pde-L., dbis sq. + 2 chbrs + serv.	bon imm., faibles charges. 45-33-06-41. ALESIA Per vd 3 p., cft. imm.	VILLIERS	BORD DE SEINE Beau 5 pose dans auporbe récidence, piscine, tennis, 900 000 F. Cab. Vermoille :		locations	Sup. mais. anc., 10 poss, s/1 350 m². 1 480 000 F. Cab. Vermails, 39-19-21-27.	i'ile-de-France, 300 mi habit. + bit. ruraux, 2 he atten. avec Res. Poss. divi- sion. PECHE REPUTEE.
F_{5}	4º arrdt MARAIS 3/4 PIÈCES	3 200 000 F FRANÇOIS FAURE 45-67-95-17.	soteil, charme, 55 m². 1 130 000 F. 10, r. du Moulin- Vert, jaudi et samedi, 13 h- 19 p.	3 P. 1650 000 F. Dans bet imm. pleme de t. et briques. DBLE LIVING 40 m	MAURECOURT	Centre ville, dans résidence		PRES RER CONFLANS (78) Balle mais., 7 pces. 8/sol tot. 1 370 000 F. Cab. Vermalle. 39-78-21-27.	2 500 000 F a deserte anto 195, 33, r. de la Madelaine 28 EPERNON - [18] 37-53-73-73.
	+ de 95 m² + terrases. Possib. profession libér. PLURIMINO: 45-48-25-01.	BOSQUET RAPP bel imm. pde-t. belies réceptions + 4 chires à moderniser, 220 m² environ.	MUE CAMPAGNE PREMIÈRE	s/rue, 1 chbre, cuis., s. de bans, w.c. séparé, range- ments. 76.: 48-04-35-35.	impet. 600 000 F. Cab. Ver- melle, 39-19-21-27.	plain aud, imarphone, gar- dien, parking en sous-eol,	Paris	CONFLANS, pr. gare (78)	REGION DREUX SO' PARIS, N. 12, belle ferme rénovée, entrée, cuis
	BEAUBOURG SUR LE PARVIS	45-47-96-17.	MAIRIE Imm. pdt. s/cour-jerd. 3 p. tt cft. 50 m bien apposé charges	PEREIRE (47 m²) 2 pass, cuis, sde-b., wc.	ANDRESY VIE SUR SEINE 3 pcss, dans perc. Parking couvert, 600 000 F.	parc, centre commercial 3 Fontaines à 5 mm. Pas de	FUROPÉFNNE	Mais. de belle alture, quert-	dble séj., mezzanine, 3 pcss. s. ds bs., wc., gsr., cave. granier pouvant faire 2 chbres, 1 800 m² clos.
‡ *	Dans imm. entillrement rinové BEALIX VOLUMES DE	ancien, edj. + ohiore chem- née, poutres, bon état. 1 050 000 F	ALÉSIA bon imm. 4º ét. sens	MCU	CONFLANS RER	710.000 F. T4L: (1) 30-38-07-13.	5, run Berryer, 75008 Paris	CONFLANS CENT. 78	M.G.N. NOGENT-LE-ROI face ágl. (16) 37-51-44-34
i e	Rénovation de qualité. Une		caime, plein solell, parfett état, 1 130 000 F. DIDOT récent ed 2 9	NOUS RECHERCHONS	(10"), 4 pces, standing, Person couvert, 640 000 F. Cab. Ver prolite, 39-19-21-27.	Province	GESTION recharche APPARTEMENTS VIDES	besu terrain 1 330 000 F. Cab. Varmelle, 39-19-21-27	41 ha de calme, 35 boss + 6 près, aut. grd mes cévenol.
	110 m². 29 000 F le m². 76L: 48-04-35-35.	Mª EUROPE Appt 5 p. 140 m², à rénov.	entrée cuis., bains. wc, 60 m², baic., s/jard., cave et box, 1 490 000 F.	TOUT APPART	92 Hauts-de-Seine	TROIS VALLÉES	POUR SA CLIENTÈLE LOYERS GARANTIS	PRES RER CONFLANS 78, belle mais 5 pces s/sol total. 990 000 F	Bretagne, moulin ent. rén.,
	### 3 m 40 soise pluf gd.cherma. 1 380 000 F. 43-28-73-14	p. de t., très bon stand. 48 m², 2 p. cus., hts. w.c., acc. p. de traile, 2 170 000 f.	DIDOY & saler imm. 1930 briques entièrement rénové joil stud., ent., c. sép., bns., wc, 25 m², 485 000 F	BAUT DE GAMME	BOULOGNE	DANS LE VILLAGE Face église au pied de pistes sur le plus grand	Par compagnie d'assurance	CONFLANS (78)	- boisé 1 ha. tt cft, fust + P. chal., cuia. écu., 4 ch., gar. 880 000 F. 98-73-70-81.
	Compressive meleon 17-220 m² + TERRASSE	- MPU 49-01-11-39	PRÉS DENFERT Imm. gd atted. 82, liv. 3 chs c. équi. 2 heine. 2 wc. 1 i 2 m² + tur.	Très beas 6 p., 170 m², chb de serv. 43-45-23-15	TRANS OPERA 43-45-23-15.	domaine etdable du monde QUELQUES APPTS den CHALETS NEUFS bes asjour + 1 ou 2 charet	Collaboratrice du journal	Maleon, 6 pces, s/sol total s/700 m². 1 060 000 F Cab. Vermails, 39-18-21-2	bureaux
	7 p., 4 s. d. b., park. calma charms. 47-03-32-44 main.	9º arrdt	4 100 000 F, 43-35-18-36,	TRANS OPERA	BOULOGNE	Prestations de qualité. PRIX 15 000 F le M2. Livraison 1989.	appart. 3 p., 65 m² env., calme et clair, de petit immeuble près RER ligne de Scasux, (Scasux, Bg-le-	CONFLANS (78)	
200	JARBIN PLANTES	CP-tal 85 m², 3 p. cuis. sde-b., wc, gd luxe.	CONVENTION	PARC MONCEAU Gd 7 p., 225 m² dens imm pde-t. + 2 chizag serv.	2 p., 40 m' envir., park. taibles ch., 856 000 F. TRANS OPERA	EMBASSY SERVICE 8, av. de Messina, 75008 Pari Tél. : (1) 45-82-62-14 et s place « AUX AIRELLES »	Reins, Antony),	9/8ci total. 1 020 000 F. Cab. Vermalia, 39-19-21-2 ANDRÉSY (78)	Autsui sud da imm. standg, bur. dir.
40	1" étage soleil. Téléphone 43-36-17-36.	MGM 43-87-71-55 38, bd Satignolles, 75017 Paris	Beau studio 45 m², séj 32 m², 4º ét. sec., bon état. 856 000 F 43-45-23-15.	TRANS OPÉRA 43.45.23.15.	43-45-23-15. SCEAUX LAKANAL récen Rue et jard., 2º ét., Rv.	+ 1	RESIDENCE CITY	Pr. gara, belle mais., 6 pcs tr. bon état. 1 020 000 l Cab. Vermalie, 39-19-21-2	18 m² + accues + espace sec. Litien équ., rélex repro., etc. F. Part I mat. 42-24-63-00.
# C #5	OUPLEX DE CHARME + TERRASSE. Cheminée. 895 000 F.	10.00	TRANS OPERA.		3 chbres, gde cuis., 76 m batcons à refrachir, perk. 1 050 000 F 43-35-18-36	appartements achats		ANDRÉSY (78)	CIDES
(四年) (四年) (五年)	CENSIER, PETIT 3 P. REFAIT NEUF, CHARME. 985 000 F.	LOUIS-BLANG 4 p., 100 m² + baic, park, imm ricent stand, 1 785,000 F	45 m², s/jard., conft. poss 2 p., clair, calma, poures. CRIGNAL A SAISIR 739 000 F, 43-27-81-10.	3 800 000 F 43-45-23-15	SURESNES MONT-VALERIE dans verdurs beau 3/4 p. bal 1 500 000 F. Tél. : 42-7 27-37 gu le soir 42-72-16-1	Recherche 1 à 3 poss PARI 1- préf. 5-, 6-, 7-, 14-, 15-, 16-, 1	S. ACHAT POSSIBLE. 4. TEL: (1) 45-27-12-19.	5/sol tot. 940 000 F. Cab. Vermeille, 39-19-21-2	7. pour votre siège, od
38	JUSSEJ 2 P. VUE DÉGAGEE. Traveux. 780 000 F.	TRING OREDI.	64 COMMERCE, BEAU 2 P Séj., cuts. américaine, bains chore, s/rue et cour, clair	.	BOULOGNE BO J. JAURE Séjour, chambre, cusin	COMPT chet notaire. 48-73-48-07 même le so	ITERIA IURAL SEKTUA rect. pr BANQUES, STES MULT. et DIPLOMATES.	CONFLANS (78) Pr. pere, 25' St-Lazere, b. the fêre, 5 poss + s/sol. 920 000	YOTRE SIÈGE SOCIAL A L'ETOILE
S SME!	CENSIER, DUPLEX Liv. + chbra. CHARME + BELLE TERRASSE. PLURIMANO: 45-48-25-0	RÉPUBLIQUE	750 000 F, 43-27-81-10.	Me Brocham 2 P. vue dégi gée, très clair, charme	799 000 F. 43-27-81-1	C. RIVE GAUCHE	6DS APPTS de standing. 5, 6, 7 PCES. 42-80-20-42	Geb. Vermeille, 39-19-21-2	
	72, BD RASPAIL, Paris 6' Rech. appris thes surfaces pour clientitle sérieuse.	built, w.c., tree bon éta	Square Georges-Bressons	digicode. 420 000 1 40-26-42-47/40-28-42-74 BD PEREIRE	fef. neuf poes. duplex. Imm rénové projet esc. S. boul. Jes Jeaune. A saisir. 589 000 chacun. Tél. : 43-27-81-1	PARIS RÉSIDENTIEL	8, av. de Messine, 75008 Pari recherche APPARTS DE GRANDE CLASSE	- I	AV. YICTOR-HUGO
2000 2000 2000 2000 2000 2000 2000 200	MONGE Dana immentia P. de T., star	HOPITAL ST-LOUIS	tt cft, 3° ét., astens., jeun. pierre de t. 1928.	Studio 28 m², kitchen. éq. pée s/gde cour cinit 866 000 F. 43-45-23-1	MONTROUGE 6' PTE ORLÉA	MS 43-29-60-60	Belles réceptions avec minimum 3 chambres.	TRIEL CENTRE (78	R- FIGHT IFING IA
10 m	TRANS OPERA	F. Broot. Imm. ravelé, gd 2 avenie, cole., beine, w.o., on 500 000 F. Créde. 48-04-08-0	MÉTRO DUPLEIX	TRANS OPERA	788 000 F. 43-27-81-10.	IMMOBILIERS CHERCHE RIS ACHETER RAPIDEMEN	locations	Cab. Vermeile, 39-19-21-2	FASSY TROCADERU
	43-45-23-15.		Rue Lourenel, Irom. récent, 2 p s/rue, cuis tt cit., bel état, su 890 000 F, 48-04-84-48.	2 P., 47 m² chira, a6j., tu 6quipée, cava 1 059 000	BEAU 2 p. 45 m³, im récent, asc., séjour, cho cuis, bas, balcon. Bon é	PARIS, ETUDIONS TOUTES PROPOSITION	s meublees	CONFLANS (78) Meis., pert. étet., 4 poss., 477 m², s/sol tot. 700 000 Cob., Vermelile, 39-19-21-	vices, cities, fee, Eurosignet, DOMICIL: 190 à 390 F/m. CONSTIT. DE SOCIETES 27. CIDES 47-23-82-10.
	3- ft. rue et cour 2/3 p. ent rement rénové. 1 380 000 BROCA stand. 5º ft., 1/9	Beeu 2 poes, cuis, it conf Px: 430 000 F, créd. poss	LA MOTTE-PICQUET Bei imm. pde-t., 3 sur cours. 950 000 T.:45-87-95-17.	. TO AND ADEDA	BOULOGNE BOIS	VALLET CARRIÈRE	Paris	CONFLANS (78)	DOMICILIATION 8
ī.	studio entrele cult. aspen bains, wt. 30 m², 760 000 43-35-18-36.	PLACE NATION \$ 100 m, très beau volum 150 m², pd is 3 chbres, c 42-72-40-19.	R. DES CÉVENNES Récordes de la production de la production de la constant de la c	18° arrdt	Grand stand., 2° ét., rés houses, s/jardins à la franç 1 100 000 f. 48-04-35-35	CHEZ NOTAIRE appts	ou Grand studio équipé meut ins désign. Location 2 mo 85. férme-mars. 4 500 F/me	Marson, part, état, 5 por s/sol tot. 820 000 cis Cab. Vermelle, 39-19-21-0	bureaux, télex, télécopie. AGECO 42-94-95-28.
	6° arrdt ODEON	VOLTAIRE	POLICICALIT Plain S	BUTTE-MONTMARTR	P. DUBLUURL	YOUS DESIREZ VEND	ttes ch, comprises, 45-43-15-92 (répondeur	ANDRÉSY GARE (76	DOMICILIATIONS
	Appt duplex 105 m², 2° et 3° ét. sans asc. à rénov 2 730 000 F. 43-45-23-	er. dernier dt. imm. ravaid ext.	Rue Lecourbe 3/4 p. s	will if be	85AU 2 PRÈCES s/rue et jardin. Réside	ADRESSEZ-VOUS	HALL'S STUDIOS	re.	Constitutions de sociétés. Démarches et tous serv. Perman, téléphoniques.
	TRANS OPERA.	40-28-42-47/40-28-42-7	SAM 1 chine, s. de baine, v crie, cove, aspos, sud, 3 chauf, gaz, Pressa, asc. préss (1 800 000 F. 48-30-80-82	et. Appt 80 m² dens imm. p.c	d.t. Cave, interphone, digico gardier. 950 000 F. Tél. : 48-04-35-35.	88, r. Marcadet, 75018 Pe	tris. 42-21-06-17. Kitchen., s. de TV, til., mini ber.	pavillons CRÉTEIL ÉGLISE	43-55-17-50.
	CEUR & ARRU	RO PRES AV. ST-MANGE IT	16° arrdt	43-46-23-16.	BOULDGREE, PROCHE MÉT EXCEPTIONNEL Iown, stand., ricent 2/3 po cuis, égap, hos, saorsa. 1 400 000 F. 42-71-83-0	dans le cadre du rés ORPL recherche pour n ciembre locale et étrano	immeubles	résidentiel, beau pavill sur sa-sol, liv. db	on constitution SARL 1 000 F HT, BITER DOM 12: 43-40-31-45.
	Sup. 3 p., rénové, cei chem., cuis. américaine, t WC ind., cour privée an en jard., possibilité véran Prix just.	2 235 000, MAS \$880881 43-45-88-53.	## PIE DE SI-ULUU appt 58 m² rénové asc. 1 320 000 F. 43-45-23-	E/rue, 3 p., entrée, cuit.	CICHY OF. Immedia revelf, 2 oce	PARIS-PROCHE BANLIEU	SRS. VILLARS-UE-LANN Vente, plein centre.	. +	SIÈGE SOCIAL
	SERGE KAYSER (1) 43-29-60-60	entièrement rénové asc.	TRANS OPERA	MARBESSES EXCE	Crédit total possible. 419 000 F. 42-71-93-0	Appts, villas et viage Paris 12º et Val-de-Mer 43-45-88-63.	ars, 4 stud. rénov. Px int re.: 18 (1) 45-68-57-87, 16 (1) 43-31-82-08 sur	ér. cu rép. Part. vds villa de tara	A
	RUE DE GRENELLE STU 4- étage. 400 000 F.	3 p. 81 m² saj, 2 chbres 3º	61. MIRABEAU 75 M 61. Gd 2 p., Sv. chibne 1 720 00	00 469 000 F. Crédic. 48-04-08	Seau 5 poss, balcons, st 3 990 000 F.	45-01-20-11	INVESTISSEURS ACH. C APPTS, IMM., TÉRRAB HOTELS, MURS DE SOUT Intermédiaires sollicités AE-E-2-01-46	ode chem., poutres chêne, 2 voit., s. de b. + s. d' 10. 2 vot ter. 400, près RER-A	ASPAC 42-93-60-50 +
	SÉVRES-BABYLONE 2 cour actionés, champs. 1294	studio 32 m² culs. Squips Vales tous les jours s plac	64 sourio 45 m². 3 et 945	000 3 poes cuis., ade-b., balcon, 505 000 F.	TRANS OPÉRA 43-45-23-15.	Rech. appts thes suffi	45-53-91-45, P. 10.	fermettes	SIEGE SOCIAL Burk équipés te services
	VANEAU MAAL STAND GRAND LIV. + CHR Parking SUR JARDIN	79, av. LEDRU-ROLLIN 48-43-33-15	J.P.M. 4524252	3. RUE MARX-DORM	m ¹	préférence rive gauche, a ou sans travaux p	de campagn		SODEC SERVICES CHPS-ELYSÉES : 47-23-55-47. NATION : 43-41-81-81.
	VAVIN SO IN' BALCON PARKING PRÈS THÉATRE COE	OR THE	Bai instru., p. de table, stj., ch chtre, cose, beins, wc. B distribution protession Rod 988 000 F, 43-27-81-10	rain. 01-82.	1840 000 F		pierre, cus., 2 chires, 6 aming, gar., ter. 2 100	neis. gran. 8 aménager. Crédit 100 250 000 F. (18) 86-74-01 nes. ou spr. 20 h (16) 38-31-48	MONTPARNASSE MONTPARNASSE 1.12 Bureaux, salle conférence, demiciliation, télex Fax
J	3 P. kmm. 17-2 100 or PLURBANO: 45-48-25 72 Bd. RASPAIL. Pari recharghs appartsmi	OI FINDE DUVEKNE	VICTOR-HUGO	STUDIO EQUIPE 12 m², calme 3° ét. dehe k 210 000 F 61.	43-45-23-15.	immobilier	(16) 37-37-34-34	forêts	domiciliation, télex Fax Tél.: 43-08-00-68.
.,	toutes surfaces pour title sérieuse.	45-41-11-00.	3 chbres, cuis, bar Prix: 3 200 000 F. WARBEL, 45-79-32-	PL ABBESSES (PRES	s) 4 pces, 95 m² + balc. a/Some, ét. élevé, tt park. 1 944 000 F	, vus DE L'IMMOBILIER cit, L'annuaire des propriét des immeubles rece	Société rech. à l'achst terr. et imm Paris-lie de-fance.	massif réputé, chêne, h fresne, charme, etc., a	BUREAUX of TOUS SERVICES
	imm. anc. ravalé. b	RIF SEVERO	M- EXELMANS	patio couv., 12 m + 2	TRANS OPER	de 38 000 immeuble	The second secon	fac. chasse.	AFC • 43-59-20-20.

32 Le Monde • Jeudi 19 janvier 1989 •••

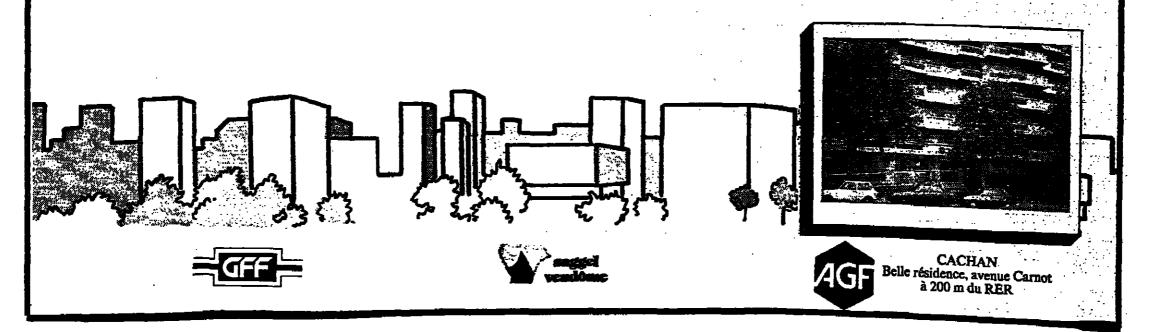
REPRODUCTION INTERIOR

•	
INDATIONS	

LA SELECTION DES INSTITUTIONNELS	
Compagnies d'Assurances - Sociétés immobilières - Calses de Ratraites lei, le MONDE publie une sélection d'appartements ou de malsons individuelles, appartenant à des propriétaires institutionnels	

				mpegnies d'Assurances - Société MONDE publie une sélection d'ap appartement à des pro
Type Surface/étage	Loyer brut + Prov./charges	Parking	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Observations
PARIS - 4º A	BBUNDISSE	MENT		
4 Pièces 97 m², 1º étage	8 730 1 693	TAIL I	18, rue Quincampoix SAGGEL 47-42-44-44	imm, XVIII s., rénové, chauff, collect.
PARIS - 13°	ADDONDICO	Serveni	T	1
1			I 13, rue de la Reine	Tous les mercr. de 11 h
6 Pièces 130 m², 2º étage	12 100 1 180	oui	LIPE 42-47-78-09	à 19 h, M° Gobelins, chauff. Indiv.
4 Pièces 113 m², 5° étage	11 275 1 100	OUI	13, rue de la Reine LIPE 42-47-78-09	Tous les mercr. de 11 h à 19 h, Mª Gobelins chauff, indiv.
2 Pièces 41 m², 5• étage	2 900 730		8, rue EGondinet SAGGEL 47-42-44-44]
PARIS - 14°	arrondiss	EMEN'	Τ	1
Studio 37 m², 1= étage	3 300 424	OUI	9, rue Jules-Guesde SAGGEL 47-42-44-44	Mª Montpamasse, chauff, électrique
PARIS - 15°	ARRONDISS	EMEN.	Γ	!
Studio	2 600	OUI	57, rue des Morillons	Face parc Brassens, réc.,
32 m², rde-c. 5 Pièces	452 11 790	OUI	SAGGEL 47-42-44-44 46, rue Cauchy	chauff, ind. électrique S/place lundi, jaudi,
126 m², 5° étage	1 150	001	LIPE 42-47-78-09	vend., sam., 16-19 h,
4 Pièces	9 750	OUI	46, rue Cauchy	chauff. électrique S/place lundi, jeudi,
93 m², 6° étage	950		LIPE 42-47-78-09	vend., sam., 16-19 h, chauff, électr., duplex
3 Pièces	7 175	OUI	46, rue Cauchy LIPE 42-47-78-09	S/place lundi, jeudi,
82 m², 3º étage	700		LIPE 42-47-70-03	vend., sam., 16-19 h, chauff. électrique
PARIS - 16°	ARRONDISS	EMEN	Г	
4 Pièces	16 000	 	6, rue André-Colledebœuf	Imm. 1930 de b. stand.
185 m², 2º étage	1 500		AGF 42-44-00-44	Vis./r.v., chauff. coll.
Studio 44 m², 4º étage	3 600 733		1-9, rus Rémuset SAGGEL 47-42-44-44	Chauff, collectif
2/3 Pièces 72 m². 2° étage	4 950 1 050		135, av. de Versailles SAGGEL 47-42-44-44	Chauff, collectif
3/4 Pièces	7 200		8, rue Fantin-Latour	Mº Exelmans
80 m², 6ª étage 2 Pièces	1 314 4 940		SAGGEL 47-42-44-44 19, rue Raymouard	Refait à neuf,
52 m², 5° étage Studio	1 060 4 200		SAGGEL 47-42-44-44 94, bd Flandrin	vus dégagés Chauff, collectif
38 m², 4º étage	500		AGF 42-44-00-44	
PARIS - 17º		EMEN	· .•	
5 Pièces 147 m², 1° étage	12 500 2 655		124, rue de Tocqueville SAGGEL 47-42-44-44	Refait à neuf, pohe pi. Wagram, chauff, coil.
1/2 Pièces 44 m², 3° étage	3 500 710		19, rue Roger-Bacon SAGGEL 47-42-44-44	Mº Pte Champerret
PARIS - 18°	, ,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	EMEN		
3 Pièces	4 420	OUI	25, rue Vauventrgues	Chauff, collectif
78 m², 7° étage 2 Pièces	1 260 2 925	OUI	SAGGEL 47-42-44-44 40, av. de St-Ouen	Très bel imm.
39 m², rde-c.	730	i	SAGGEL 47-42-44-44	récent
PARIS - 19°	ARRONDISS	EMEN	10. résidence Belleville	Vis./r.v
86 m² 1° étage	1 030		AGF 42-44-00-44	chauff, collectif
4 Pièces 82 m², rde-c.	4 950 910	OUI	38, rue de Meaux AGF 42-44-00-44	Vis./r.v., chauff. collectif
78 - YVELIN	ES			!
3 Pièces 66 m³, 1° étage	5 160 370	OUI	St-Germain-en-Laye 42 bis, rue des Ursulines	Chauff. indiv., imm. dens un parc de 2 hz,
2 Pièces 53 m², 2° étage	4 000 370	OUI	AGF 42-44-00-44 St-Germain-an-Laye 42, rue des Ursulines	pche RER, vis./r.v. Chauff. indiv., imm. dans un parc de 2 ha,
4 Pièces	5 300	OUI	AGF 42-44-00-44 Versailles	pche RER, vis./r.v. Chauff. collectif,
102 m², 3° étage	1 300		22, promenade Mona Lisa AGF 42-44-00-44	Vis./r.v.
	است سیا			

Type Surface/átage	Loyer brut + Prov./charges	Parking	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Observations
91 - ESSON	NE			
4 Pièces 80 m², 11° étage	3 400 1 300	OUT	Messy, 7, sq. Ydu-Maxion AGF 42-44-00-44	Chauff. collect., vis./r.v.
92 - HAUTS	DE-SEINE			
4 Pièces 102 m², 4º étage	5 350 1 460	OUI	Bois-Colombes, 11/17, av. Gal-Laclerc. AGF 42-44-00-44	Chadit individuel, vis./r.v.
Studio 56 m², 3° étage	4 400 1 000	OUI	Boulogne 33-35, rue AJacquin AGF 42-44-00-44	Chauff, collectif imm. dans un perc, vis./r.v.
3 Pièces 102 m², 1ª étage	9 000 2 020	OUT	Boulogne 33/35, rue AJacquin AGF 42-44-00-44	kmm. dans un perc è prox du bois de Boulogne. Vis. /r.v.
2/3 Pièces 73 m², 1° étaga	4 100 1 233		Boulogne, 57, r. des Peupliers SAGGEL 47-42-44-44	Chauff, collectif
4 Pièces 93 m², 2• étage	6 100 1 020	OUI	Issy les Moulineaux 12/14, rue Diderot AGF 42-44-00-44	Chauff. individual. Vis./r.v.
3/4 Pièces 77 m², 1= étage	6 930 1 130		Neusily 41, bd du Cdt-Charcot SAGGEL 47-42-44-44	Face bois, standing
3 Pièces 73 m², 8º étage	_ 4 200 1 190	OUI	Puteaux 14, square Léon-Blum AGF 42-44-00-44	Chauff. collectif.
4 Pièces 96 m², 2" étage	5 600 960	out	Putesux, 1, rue Volta AGF 42-44-00-44	Cliff ind., imm. réc. Via./t.v. imm. récent.
3 Pièces 72 m², rde-ch.	5 400 470	OUI	Saint-Cloud 6, square Ste-Clotiide AGF 42-44-00-44	de bon standing. Vis./s.v., chauff. ind.
2 Pièces \$8 m², 1° étage	3 750 880	OUI	Suresnes 16/22; rue Sde-Rothschild AGF 42-44-00-44	Chauff. collectif. imm. récent. Vie./r.v.
4 Pièces 89 m², 2º étage	4 850 1 300	Ctif	Suresmes 16/22, rue Sde-Rothschild AGF 42-44-00-44	Çhayf£ collectif, itum. récent. Vis./r.v.
Studio 35 m², 5° étage	2 400 481	OUT	Vanves, 4; rue Rabeleis SAGGEL 47-42-44-44	Pche Mº Malakofi / Platesu de Varres
93 - SEINE-S	SAINT-DENI	S		
4 Pièces 88 m², 12° étage	3 252 1 100		Pierrafitte 52-64, sv. GalGallieni AGF 42-44-00-44	Chauff, collectif. Vis./f.v.
94 - VAL-DE	-MARNE			erin en
5 Pièces 107 m², 3º étage	6 148 - 960	OUI	Cachan 2. av. Cousin-de-Méricourt	Récent, standing chauff, indiv. gaz
4 Pièces 82 m², 2º étage	4 674 730	OUI .	SAGGEL 47-42-44-44 Cachan, 11, rue Guichard SAGGEL 47-42-44-44	Récent, standing chauff, indiv. gez
2 Pièces 57 m², 2º étage	3 267 - 470	OUI	Nogent-sur-Marne 31, rue du Rort SAGGEL 47-42-44-44	Stand. Port de Plaisarica. Chauff. électr. indiv.
3 Pièces 75 m², 5° étage	4 374 620	OUI	Nogent-sur-Marne 39, rue du Port SAGGEL 47-42-44-44	Port de plaisance, Stand., chauff, électr. individual
3 Pièces 79 m², 1° étage	5 300 632	OUR	Vincerines 138, rue de la Jarry GFF 49-02-36-66	Cave, gd st., 11 m², balc. S/pi. les 20-21/1, 11-13 h. 14-18 h, chauff, électr.
5 Pièces 106 m², 8º étage	8 000 848	2	Vinceones 138, rue de le Jarry GFF 49-02-36-88	Balcon 17 m², cave, neuf, gd stand., séj. Sud, S/pl. 20/21 jan., 11-13 h
4 Pièces 90 m², 6º étage	6 500 720	2	Vincennes 128, rue de la Jarry	14 h à 18 h, chauff. élec.
95 - VAL-D'0	i DISF		GFF 49-02-38-86	
3 Pièces 66 m², 7º étage	2 497 350	oui	Sannois 25, rue Jules-Ferry	Supplém, pour perking chauff, collectif,
2 Pièces 56 m², 12º étage	2 090 900	OUI	AGF 42-44-00-44 Saim-Gratien, all des Raguenets tour 18, bd G-Agutte AGF 42-44-00-44	Vis./r.v. Supplém. pour parking Chauff. collectif
			THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH	Vis./r.v.



LE

ACH VEN LO

aveaux tape-

code l ou tel au 42

La mi

CHATEAU

Venie 1

POUR PASSER UNE

Tél. : 45

REPRODUCTION INTERDITE

Le Monde SÉLECTION IMMOBILIÈRE

ACHETER VENDRE LOUER

Sivous avez mal aux pieds tapez du doigt 36.15 code FNAIM ou téléphonez au 42.27.44.44

FNAIM La meilleure vue sur l'immobilier.

FNAIM

-, F-8



POUR PASSER UNE ANNONCE IMMOBILIÈRE

Tél.: 45-55-91-82

* lignage: poste 40.83 * modules : poste 43.24

L'AGENDA

Bijoux

ACHAT BIJOUX

Cours

LINKS ENGLISH ACADEMY.
Cours d'angleis, enseigne-ment à tous niveaux parits groupes (6 élèves max.), prop, culturel écandu. Brochure à : 45 South Hill Park, Londres NW3 2SJ. Tél.: 19-44-1-794-0891. COURS D'ARABE

extensits 2 × 3 h per semaine, intensits 6 h/jour-10 semaines. AFAC. Tél.: 42-82-92-62. Court perticulies d'alternande par étud. alternande, mairise éco. Dauphine, DEA cinéma, tous niveaux. Tél.: 45-89-67-59, ct. 27, K. Suckale.

MODERNE

Instruments

de musique vendre violoncelle en 1984, allemand. mein, belle lutherle, 18 000 F. Tél.: 43-46-15-38.

Meubles

Peinture

PICTOR OPTIMUS PICTUR PRIMERS,
PEINTRES,
VOUS AVEZ MIEUX A FAIRE
OUE DU COMMERCE |
PICTOR OPTIBALS est l'outil
de marketing et de publicité
concu pour favoriser la réussite professionnelle et la
notoriété du créateur que

JUST STATE OF THE à Paris, Amsterdam, Autori-Provence et Birmingham.

3. LE CONSEIL PÖ (d'ordre fiscei, juridique ou tschnique) pour vous assister dans votre carrière ou rechercher

un sponsor.

4. LE SÉMINAIRE PO pour
yous « ressourcer » sur le
thème « PLAN DE CARRIÈRE
DE L'ARTISTE PLASTICIEN ». POUR SÉLECTION
ET ABONNEMENT,
ÉCRIVEZ A:
PICTOR OPTIMUS
BP 24, 13122 Ventabri

Pensions

de familles SKI DE FOND

HAUT JURA

3 h de Paris par T.G.V.

3 no reas per lisens vous accuellant (14 pers, macd) dans ferme du XVIII, confortablement rénovée, chore svec subs. mijorée et légère, pain maison cult au feu de bois. Ambiance sympathique. De 2,050 F à 2,550 F par pers. et semaine et compris, persion compière + vin, monitaur et matérial de ski. T.: [18] \$1.38-12-51 ou derire: Le Crêt-l'Agneu. 25650 MONTBENOIT.

Vacances

Tourisme Loisirs

BRETAGNE ILE DE BREHAT MAISON VUE SUR MER chembres, grand fixing, chembres, grand fixing, chembres, grand fixing, 2.500 F/semaine. HORS SCOLARE: 1.500 F/semaine. JULET/AOUT: 10.000 F/mois. Til.: 42-33-04-00, 45-82-75-32.

SKI DE FOND JURA JUHA
PLEINE ZONE NORDIQUE
sur pisses de fond
à louer
studios tout confort (4 pers.)
sauns gratuit
poesibilité rapes
location matériel sur place
(16) 81-49-00-72.

Informations « services »

MOTS CROISÉS PROBLÈME Nº 4921 123456789

Victimes d'un massacre. II. Peut être assimilée à un abus de confiance. — III. Une bonne pâte. — IV. Une limite quand on est trempé. Est couvert de plaques. — V. S'exprimer d'une façon vraiment vache. — VI. Symbole. Pas prise. — VII. Apparu. Dangereuse quand elle dort - VIII. Lire très betement. dort. — VIII. Line tres betement. —
IX. Produits qui peuvent servir à
l'entretien. — X. Aime les vieux
arbres. N'est évidemment pas un
agrément. — XI. D'un auxiliaire.
Une boîte où l'on met les verres à

VERTICALEMENT

VERTICALEMEN I

1. A du mal à trouver les sommes dont il a besoin. - 2. • Sortie » des enfants. Devint très coulant. En Suisse. - 3. Long ruban. Eventuellement enguirlandé. - 4. Accueillies par des claques. - 5. Une opération digne d'un Jules. - 6. Civil à la mairie. Lie. - 7. Prirent bien leur virage. - 8. Qui a tout quitté. N'a donc pas besoin de retouches. Une poussière. - 9. Coule en France. Chiffre. A moitié fimi.

Solution du problème nº 4920 Horizontalement

I. Fonceur. - II. Iléon. Une. III. Nessos. Ur. - IV. Tyran. V. Néo. Miaou! - VI. Corde. CEE.
- VII. En. Osiers. - VIII. Fi! Olt.
- IX. Gogo. Let. - X. Lair, Hère. - XI. Anesses. Verticalement

1. Finances. La. - 2. Olé! Eon. Gan. - 3. Nestor. Foie. - 4. Cosy. Doigts. - 5. Enormes. - 6. Sal. Io. Hé! - 7. Ru. Nacelles. - 8. Nu. Oerter. - 9. Verrues. Tee.

GUY BROUTY.

PARIS EN VISITES

JEUDI 19 JANVIER «La Bourse en activité», 12 heures place de la Bourse (Tourisme « Chefs-d'œuvre du Musée d'Orsay, en impressionnistes », 13 h 30

de la Ville de Paris ... 14 h 15, métro Hôtel-de-Ville, sortie rue Lobeau (M.-C. Las-nier).

rois (Paris historique).

* Le couvent des Bernardins et le collège des Ecossais », 14 h 30, 24, rue de Poissy (D. Bouchard).

(D. Bouchard).

« L'église Saint-Sulpice et ses sous-sols »,
14 h 30, parvis de l'église (M. Pohyer).

« La Sorbonne et l'université », 14 h 30,
47, rue des Ecoles (Ars conférences).

« Hôtels et église de l'île Saint-Louis »,
14 h 30, mêtro Saint-Paul, sortie (Résmirence) du passél.

ection du passé).

« Musée de l'Orangerie », 14 h 30.

« Musée de la Concorde (Approche de narée, place de la Concorde (Approche de

l'art).

« Le palais de Salm, l'hôtel qui servit de modèle à la Maison Blanche», 14 h 45, mêtro Solférino, sortie (I. Haulter). «Le Musée du parfum», 15 heures, 9, rue Scribe (Paris et son histoire). « Union des artistes modernes : après le Bauhaus 1929-1958 », 16 heures, 107, rus de Rivoli (G. Marbean-Caneri)

MONUMENTS HISTORIQUES « Une celèbre méconnue : la tour Eiffel » (montée au 2-étage), 14 h 30, pilier Nord, buste de G. Eiffel.

buste de G. Earfel.

« L'église Saint-Augustin : exemple d'archinecture métallique appliquée à un édifice religieux », 15 heures, portail principal, place Saint-Augustin.

CONFERENCES

18, boulevard Haussmann, 14 h 15 et 18 heures : « Sanvegarde du patrimoine : Perpérience de l'association Renaissance du

l'experience de l'association Renaissance du Lille ancien », par M.T. Gérard (Maison du Nord-Pas-de-Calais). 3, rue Rousselet, 14 h 30 : « L'islam, la mosquée ommeyyade et abbasside » ; 19 heures : « Turquie : l'époque byzantine » (Arcus).

(Arcus).

Salle des ingénieurs, 9 bls, avenue d'Iéna, 15 heures : « Les Gaulois dans le Médi. D'Entremont à Roquepertuse», par O. Boucher (Amiquité vivante).

Centre Georges-Bompidon (salle d'actualité de la BPI), 18 h 30 : « Images de la vieillesse d'aujourd'hui », débat animé par A. Vial.

107 par de Reuilly (salle nº 1).

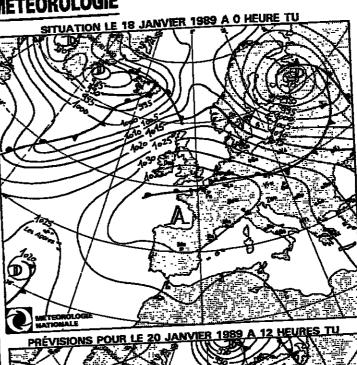
par A. Vial.

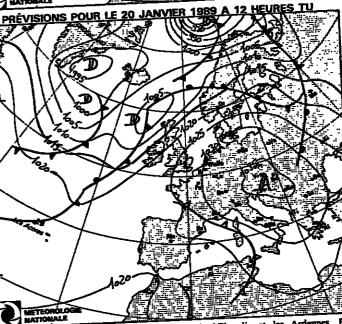
107, rue de Reuilly (salle nº 1),
19 heure: « A l'aube de 1992, survol de la
littérature curopéenne (nº 1) », pai
F. Guliero; salle nº 2, 19 h 30 : « Reportage
des émissions scientifiques ouestallemandes d'euregistrements visuels et
sonares de phénomènes de l'an-delà », pai
F. Brune et G. Osorio (Université libre de
Paris et de l'Ile-de-France).

18 cue de Varenne. 19 heures : « Notre

18, rue de Varenne, 19 beures : « Noti justice est-elle indépendante », pa T. Cathala (Centre Varenne). 38, rue de Turenne (porte 2046). 20 heures : «Vie et spiritualité», par Swami Devanath (Lierre et Condrier).

MÉTÉOROLOGIE





Evolution probable du temps en France entre le mercredi 18 janvier à 0 heure UTC et le jendi 19 janvier 1989 à

24 heures.
L'anticyclone maintient ses hautes pression sur la France mais va pen a pen gisser
vers l'Europe centrale. Le temps dépendra
donc généralement de l'évolution des
brouillards et des mages bas. D'autre part,
une dépression installée en Méditerranée
près des côtes africaines étend son influence
jusqu'au historal méditerranéen sous forme
d'averses écarses.

Jenni : brouiffards et éclaireits. - Quei-ques averses en Méditerranée.

gues averses en Méditerrante.

Le matin, les brouillards et les muages has seront encore fréquents. Il faudra donc prendre garde sur la route, surtout dans le nord-est de la France, le Centre jusqu'au Lyomais, car les brouillards seront parfois givrants. En revanche, près de la Méditerrante, la journée débutera sous le soleil, mais déjà des averses se produiront en mer. mais dejà des averses se promironi en iner.

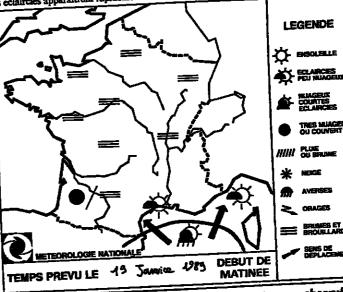
Au fil des heures, le soleil fera son apparition en de nombreuses régions. Les éclaircies seront particulièrement belles et agréables dans le Sud-Ouest, le Massif Central, la région Rhône-Alpes et le Jura. De même, les éclaircies apparaîtront rapidement dans

le Nord-Picardie et les Arde éparses de la Bretagne et des Pays de Loire eparses de la Bretagne et des rays de Lone jusqu'au Centre, la Champagne, l'Alsace et la Lorraine. Sur ces régions, les nuages l'emporteront le plus souvent, et quelques brouillards persisteront par endroits toute la

Sur le littoral méditerranéen et la Corse. l'après midi sera de plus en plus nuageuse. et quelques averses se produiront ici ou là.

Les températures matmales seront vo-sines de 5 degrés à 7 degrés près de la Man-che et de 8 degrés à 10 degrés près de la Méditerranée, mais sur les autres régions, elles seront plus fraîches: de 2 degrés à 4 degrés dans le Nord-Ouest, de - 2 degrés à 4 degrés dans le Nord-Ouest, de - 2 degrés à 4 degrés dans l'Est et le Centre et le plus souvent de - 2 degrés à 2 degrés. L'après midi, les températures varieront beaucoup suivant les éclaircies : de 5 degrés à 8 degrés près de la Manche, de 0 degré à 3 degrés dans l'Est, de 2 degrés à 4 degrés dans le centre du pays. Dans le Sud, les ten tures seront plus douces: 8 degrés à 10 degrés dans le Sud-Ouest, 5 degrés à 7 degrés dans le Sud-Est et 11 degrés à 14 degrés ou hand de la Médiana de la M degres au bord de la Méditerrand

LEGENDE



TRES MUACES ///// PLUSE OU BERUME

ľ	TEMPÉRATURI		exista relevées en				le 1	3-1-1	989		
١	Valeurs o le 17-1-1989 à 6 heu	res TV et	le 18-1-19	59 a 0 ii	eures	TU	OS ANGELES		24	9	D
: 1	FRANCE	I	2900	6		PIL				0	P
i I	FRANCE	17	MITAIS .	11	.2	ווה	ADRID		12	3	N
iι	I AUGUSTIC CO	4 Nils	OINTEAPIR	E 29	18		MARRAKECH		17	5	£
- 1	PHARESTZ 11	6 C [ANGE	R		MEXICO		23	6	E
e 1	SORDEAUX 10	0 B			10	n li	MILAN			-2	E
;]	landaters 5 -	i C	LGER	, 10	-1	N L	MONTRÊAL .	••••	Ž .	-9	į
•		9 P	AMSTERDAM	,		D I	MOSCOU		· 2 ·	-1	(
	CAEN 9 CHERDOURG 9	6 Č	ATHÈNES Bangkok	32		ĎΙ	NAIROBE		26	16	(
c	CHEROWI-FERD. 5	ičl	BANGELONE .				MEM-AOST.		9	2	1
ic	DOON	o B	BELGRADE			в	OSLO		7	D	(
u		.ĭ Bl	BERLIN	···· 2	3	c l	BYTAY-DE-H	AT	16	9	1
	UILE 4	3 9 1	981 NG1 1 EC	3	2	вl	PEKIN			-8	
e	IBAOGES	וע ס	LE CARE	15	2	D I	BRO DE TYNE		32	24	ı
æ	11		COPENHAGU	7	4	ĎΙ	KEU-DEMAN		12	5	
œδ	WARSHILE MAR. 11	IN	DAKAR			DΙ	SINGAPOUR			_	
	MANCY 4	LFI	MIN			D	STOCKHOT:	4	7	0	
). k	I NANTES 6		DIEKRY	29	17	c I	SIUCEMUL		- 1	19	
_	11 12		GENEVE	2	2	C \	SYDNEY			'á	
ᄠ	PARISMONTS 5	5 P	BONGKONG	18	16	וס	TOKYO		-:	5	
ge L-	PAU 10	ı <u>-</u>	ISTANIUL .	·····	5	D	TUNIS				
et	PERPIGNAN 15	3 D	JÉRUSALEM	8	-1	D	VARSOVIE		•	_	
ш	II were D		LISBONNE .			D	VENISE		_	_	
de		4 -	LONDRES	10	1-1	В	VIENNE		1		
	STRASBOURG 3	_2 B	10/0020			_				- 1	
tre	. \ 		1	N	1 4	ם l	P	. 1		7	_
a.		C	D		1 '	י י			امت	ne	ie
-	averse brame	ciel	ciel	ciel	. ∣oα	28c	pluic	temp	,C15	l	~
	il averse i brillio	CORVEST	i acezee	magcu.	^ 1						-

[Document établi avec le support rechnique spécial de la Météorologie nation

34 Le Monde ● Jeudi 19 janvier 1989 •••

Fiat Tipo élue Voiture de l'Année.

Déjà la Fiat Uno... maintenant la Fiat Tipo. Le même titre prestigieux pour deux voitures hors du commun. Elue Voiture de l'année 1989 par un jury indépendant de 58 journalistes représentant 17 pays d'Europe, la Fiat Tipo l'a emporté haut la main. La juste récompense de l'audace créatrice, du savoir-faire et de l'ambition.



FIAT TIPO. NÉE POUR MARQUER SON TEMPS

Economie

L'enquête sur le rachat d'American Can par Pechiney

Plusieurs personnes citées démentent être impliquées dans un délit d'initiés

Après les informations publiées par le Monde (nos éditions du 18 janvier) selon lesquelles les enquêteurs de la COB sont désormais convainces qu'il y a bien eu détit d'initiés lors du rachat d'American National Can par Pechiney, dont l'une des pistes mènerait à des financiers du Moyen-Orient, Europe 1 a révélé, mercredi 18 janvier, le contenu d'un document transmis par la Securities and Exchange Commission (SEC) à son homologue suisse, le 16 décembre 1988. Selon René Tendron, éditorialiste économique de la station, ce texte révélerait le nom des institutions financières qui ont acheté 138 500 actions de Triangle à partir de la Suisse.

dans ma vie! Une affaire de pres-

qui en reste? Filières, enquêtes, ini-tiés, juge d'instruction, etc.! Le mal

est fait. Certaines personnes pour-raient hésiter à travailler avec moi.

Le capital de conflance pourrait

mardî 17 janvier, dans ses bureaux

parisiens de la place des Etats-Unis. Les mots sont trompeurs. Le tout est

dit en effet sans acrimonie, avec sou-

rires, charme, ironie même. Recou-

verts de boiseries, tous les murs du

lieu, dans l'entrée comme dans le

bureau proprement dit, dans les

salons comme dans les couloirs, sont

décorés de tableaux hors de prix et

fort bien choisis : ici un Picasso, là

M. Trabouisi poursuit : - Vous

faites de l'information? Alors, si

Ainsi parle M. Samir Traboulsi,

ètre entamé. C'est dommage! -

Il s'agirait, pour 80 000 titres, de Socofinance - qui ne serait pas la société SOCOFI citée dans l'enquête du Monde, ~ qui a agi pour le compte de l'International Bank and Trust, domiciliée dans un pays des Caraïbes; d'Experta Trenhand (20 000 titres); de la Banque populaire suisse (9 200 titres) et enfin d'un spéculateur international dont Europe 1 s'est refusé à citer le nom. « La piste libanaise, on ne sait pas, a ajouté René Tendrou, mais, derrière ces banques, il peut y avoir des pistes comme celle-là. En revanche, la piste suisse à laquelle on se référait en permanence, il est prouvé là qu'elle était fausse.

Les informations du Monde ont suscité une série de démentis. M. Samir Traboulsi, homme d'affaires libanais installé à Paris, lié aux dirigeants américains de Triangle, estime qu'il est victime d'un « amalgame » : « Mon seul délit ? Un délit de présence! », nous a-t-il notamment déclaré. M. Roger Tamraz, dont le nom est cité comme l'un des financiers ayant pu acheter des actions de Triangle, a assuré à l'Agence France-Presse, depuis Beyrouth, n'avoir « aucun lien, ni de près ni de loin, avec l'affaire Pechiney-ANC ».

M. Jacques Lefranc, directeur général de la Banque de participations et de placements (BPP), à Paris - dont M. Tamraz n'est plus le président

depuis le 9 janvier - affirme ne détenir « aucune participation, directe ou indirecte, dans la société Petrusse », société laxembourgeoise qui a servi d'intermédiaire pour certains des achats. En revanche, il se confirme que cette société a bien ouvert en septembre un compte — fermé lundi 16 janvier – à la BPP.

Des journalistes de l'Express ont confirmé avoir été l'objet de surveillances alors qu'ils enquêtaient sur l'affaire Pechiney.

Se retranchant derrière le « devoir de réserve », M. Alain Boublil, directeur du cabinet du ministre des finances, s'est refusé à tout commentaire sur ces relations amicales avec M. Trabonisi et sur son rôle durant la pégociation.

Me

indo Allehai di Amilia da Allehai di Amilia

M. Samir Traboulsi : « Mon délit ? Un délit de présence! » · Cette affaire était un tournant vous voulez savoir la vérité, deman-

tige! J'entrais dans un nouvel esta-- L'une des pistes suivies par blishment, je participais à une opéles enquêteurs de la COB dans Paffaire Pechiney serait celle de financiers du Moyen-Orient. Qu'en ration civile, je favorisais une opération extraordinaire où, pour une fois, c'était la France qui achetait une entreprise aux Etats-Unis. Après j'envisageais de prendre une – Je n'en sais rien. Mais s'il y avait une piste moyen-orientale que Jignore, moi, Samir Traboulsi, je participation dans une banque, de réorienter mes activités... Et maintenant tout cela est sali! Qu'est-ce

n'en suis pas responsable parce que je suis originaire du Moyen-Orient. C'est de l'amaigame. Vous, vous n'êtes pas responsables de tout ce que font les Français! Pourquoi me faire porter le chapeau? Je vis en France depuis vingt-cinq ans. La dernière fois que j'étais au Liban, c'était pour me marier, et ma fille a maintenant quatorze ans. Onelles sont vos relations avec

dez moi. Je ne mens jamais. -

Roger Tamraz, dont le nom est cité?

~ Il est libanais comme moi. Je l'ai connu il y a vingt-cinq ans à Beyrouth. Je l'ai perdu de vue depuis très longtemps. Je n'ai jamais parlé de l'affaire Pechiney avec lui. Je n'ai fait qu'une scule affaire avec lui : je l'ai mis en contact avec Edouard un Braque, ailleurs un Miro. Et Stern quand il a racheté l'ancienne banque Stern, il y a quelques années. Mais nous ne sommes plus

vu depuis plus d'un an. Durant l'été 1988, durant la négociation entre Triangle et Pechiney, je ne l'ai ni vu ni eu au téléphone.

- Et Alain Boublil, le directeur de cabinet de M. Bérégovoy?

Je l'ai connu en 1981, quand il était à l'Elysée. Je l'ai connu up and down, quand, après 1986, il était plus isolé et en 1988, quand il est arrivé au ministère des finances. Notre amitié n'a jamais changé. Nous allions à l'Opéra ensemble nous mangions un morceau, nos femmes se sont liées, les enfants aussi. Quand il a été nommé au cabinet de Bérégovoy, nous avons continué à nous voir, comme avant, ni plus, ni moins. Aurions-nous dû arrêter?... En août 1988, il est venu passer trois jours avec nous, avec femmes et enfants. Cela me faisait plaisir, surtout parce que les enfants avaient de la compagnie. Rien à voir avec un big deal! Peut-être avonsnous eu tort. Maintenant je pense que oui, mais je ne me suis pas senti counable de le faire.

~ Dans son témoigrage devant la COB, M. Jean Gandois, PDG de Pechiney, ne semble pas avoir la même vision que vous de votre rôle dans la négociation avec les dirigeants de Triangle...

- Je connais Nelson Peltz depuis dix ans. Je l'ai rencontré en 1979, sur la Côte d'Azur, il n'avait pas alors l'opulence et la surface qu'il a anjourd'hui. Je l'ai aidé. Après, pendant plusieurs années, j'ai essayé de le mettre en rapport avec des entreprises françaises et de lui en faire acheter. C'était mon rôle. Ouand ie l'ai emmené voir Boublil, le 12 inillet 1988, il venait se plaindre des Français, car nous n'avions pas réussi. Nous avons évoqué plusieurs affaires. Et, dans la conversation, Boublil lui a dit : vous vous trompez, maintenant l'ambiance a changé, nous sommes vendeurs et acheteurs. an prix inste, nous voulous encourager nos entreprises à vendre et à acheter. Et Boublil a ajouté : si vous n'arrivez pas à acheter Cebal, la filiale de Pechiney, vendez-vous à Cebal! Peltz a répondu : aucune entreprise française n'est de taille à m'acheter! Vous avez tort, lui a dit Boublil, Pechiney appartient à l'État et l'Etat a de l'argent. Peliz a demandé une confirmation au plus haut niveau de Pechiney, et c'est alors que la négociation a commencé avec son PDG, M. Gandois.

organisé la première rencontre, le 28 juillet, mais le banquier Yves-André Istel.

M. Istel l'a organisée pour Pechiney et moi pour Triangle. OK, on l'a montée ensemble! So what? Qu'est-ce que ça peut faire, qui a apporté le pain ou le beurre, quelle importance? L'important, c'est qu'il y avait une convention entre nous tous : la discrétion totale. S'il v avait une fuite, s'il y avait des achats de titres, on arrêtait tout! Aucun de nous n'avait intérêt à ce qu'il y ait des fuites.

- Mais, justement, il y a eu des achats de titres, y compris des septembre, puis durant la dernière en novembre.

- Je n'ai pas remarqué ceux de septembre, mais j'ai vu ceux de novembre, sur mon écran Reuter. Nous l'avons tous vu! C'était trop tard. Nous avons tous en la trouille. Cela mettait en cause notre deal. Tous les participants de l'opération l'ont remarqué et avaient la même frayeur. Il y a un masochisme franco-français. L'initié n'est pas forcement à Paris. Durant la dernière semaine, avec tous les avocats et leurs collaborateurs, il y avait bien cent personnes au courant à New-York! Mon délit à moi? Un délit de présence! A une époque où je ne fais pas encore partie de

> Propos recueillis par **GEORGES MARION** et EDWY PLENEL.

« Financial Times »: renforcer la COB

- Il est clair, écrit le quotidien

britannique Financial Times, que les pouvoirs de la COB - renforcés il y a seulement un an – auraient Une « vie besoin de l'erre à nouveau. Quand une place financière évolue et se antérieure » developpe aussi rapidement que l'a fait celle de Paris, ces auatre dernières années, le cadre ancien risque d'éclater, si tant est qu'il ait touiours fonctionné. Les nouvelles réglementations doivent être claires et applicables, la COB disposant d'une autorité solide. Il est encore plus important pour le gouvernement français de clarifier ses rapports avec le marché financier. Aussi longtemps que l'on pensera que le gouvernement manipule le marché par le blais d'un des ses instruments, la Caisse des dépôts, il sera impossible de démontrer l'indépendance de l'autre la COB. •

déconfiture.

Les mondes cloisonnés de M. Jacques Lefranc

général de la Banque de participations et de placements (BPP), établissement cité parmi les potentiels « initiés » de l'affaire Pechiney, est formel : « La BPP ne détient aucune participation directe ou indirecte dans la société Petrusse ». Selon la Securities and Exchange Commission (SEC), équivalent américain de la COB, la société luxembourgeoise Petrusse aurait profité d'informations privilégiées pour acheter plusieurs milliers de titres de Pechiney. La filière aurait ou passer par la BPP, banque parisienne d'origine liba-, mais M. Lefrenc est formei : « La BPP n'a procédé directement ou indirectement à aucun achat des actions Triangle : Petrusse n'a exécuté aucune opération pour le compte de la BPP, et Petrusse n'a jamais eu d'activités avec la BPP. »

M. Jacques Lefranc, directeur

Pour le reste, M. Lefranc ne s'engage guère : du haut de son quatrième étage, dans les bureaux de sa banque située en bordure des Champs-Elysées, il ne peut « se porter garant de ce qu'a fait ou pas fait M. Tamraz à titre personnel. Je ne m'engage que sur mes sociétés et celles que contrôle la BPP; pour le reste, je ne sais rien ». M. Roger Tamraz n'est d'ailleurs plus, depuis le 9 janvier demier, président du conseil d'administration de la BPP, où il a été remplace par M. Samih Kamar, un avocat libanais. Ami de M. Amine Gemayel, ancien président du rentré au Liban, où il est au centre d'une vive polémique politicofinancière, accusé de divers côtés d'avoir géré sans trop de scrupules les fonds de la banque Al Machrek, aujourd'hui en pleine

C'est donc clair : la BPP n'a rien à voir dans toute cette affaire. Banque orientée vers le commerce et les PME, son actirité boursière est e marginale ». ser des ordres, cela se remarquerait », tient à préciser M. Lefranc. Pourtant, le directeur général de la BPP doit en convenir : Petrusse, en septembre 1988, a bien ouvert dans son établissement un compte. Il a été fermé le 16 janvier, soit une semaine après le remplacement à la tête de la banque de M. Tamraz et

quelques jours après que l'Evénement du jeudi, le premier, eut évoqué sa possible présence dans l'affaire Pechiney. « Ce compte n'a jamais fonctionné », affirment aujourd'hui les diri-geants de la BPP.

Des bouleversements identiques ont récemment agité la société Arc International Consultants, société de sécurité dont M. Lefranc, avec une dizaine d'anciens du service Action de la DGSE, est l'un des fondateurs. « Cette société n'a rien à voir avec le BPP, affirme M. Letranc. C'est une affaire personnelle, le produit d'une « vie amérieure ». Il v a des professions où l'on pensionne vite. Avec d'anciens amis, nous avons décidé de mettre en commun des compétences. Nous sommes spécialisés en audit de sécurité, c'est tout. Depuis le 31 décembre dernier, je ne suis plus PDG d'Arc International Consultants même si le reste membra de son conseil d'admi-

M. Lefranc n'en dira guère plus. Revenu du Liban en 1987, après y avoir passé una bonne dizaine d'années dans les affaires et la banque - « J'ai vu tous les journalistes qui venaient couvrir les événements; on avait des contacts avec beaucoup de gens » - il nie que sa société se livre à la collecte du renseignement, sur les journalistes ou sur toute autre personne, mais préfère que les nouveaux dirigeants d'Arc International Consultants fassent eux-même le démenti

Mercredi matin, ce démenti n'était pas parvenu au Monde. Duand aux journalistes du Point et de l'Express qui suivent l'affaire Pechiney, ils maintiennent avoir fait l'objet de menaces ou de surveillances. Notre confrère Yves Guihannec, éditorialiste économique au Point, affirme, dans *Le Figaro* de mercredi, avoir recu un coup de téléphone anonyme à son domicile. le 15 janvier, vers minuit, après un dîner avec l'un de ses informateurs : « Tu ne devrais pas diner avec ce genre de personnedant menaçant. Dans le même journal, Jérôme Dumoulin, rédacteur en chef de l'Express, affirme que les journalistes qui s'occupent de l'affaire Pechiney ont fait l'objet d'écoutes téléphoniques et de filatures, « même si aucun de nous ne s'en est aperçu ».

G. M. et E. P.

POUSADAS

Une lettre de M. Alain Périssé

En réponse aux articles consacrés 4) La Lettre confidentielle de la à l'affaire Pechiney publiés dans communication et du livre, dont le Monde *du 7* janvier et daté 8-9 janvier. M. Alain Périssé, directeur de publication de la Lettre confidentielle de la communication et du livre, nous a adressé une lettre dans laquelle il précise :

1) Contrairement à ce qu'écrit le Monde, mon nom d'état civil est

2) Alain Périssé a bien participé en tant que journaliste salarié au quotidien économique Forum international, mais sans jamais y rencon-

3) Alain Périssé est entré en relation avec Max Théret par l'intermédiaire précisément du quotidien le Monde qui sigurait parmi les fondateurs (avec Alain Périssé) de Radio-Cité suture, lorsque cette radio privée s'est transformée en Radio-Cité 96 et que Max Théret en a pris la présidence. Alain Périssé n'a plus eu de relations professionnelles avec ce dernier depuis la disparition de cette radio privée en juil-

Alain Périssé est le directeur de publication, public dans chacun de ses numéros des informations relatives à des sociétés inscrites à la Bourse de Paris et couvrant tous les secteurs d'activités; 5) Contrairement à ce qu'écrit

le Monde, Max Théret a simplement souscrit un abonnement à cette lettre comme d'autres personnalités ou sociétés et n'a apporté aucune aide financière particulière; 6) Pour conclure : la Lettre

confidentielle de la communication et du livre apporte à ses lecteurs : a) Des informations exclusives; b) Une synthèse efficace et

exhaustive d'informations sur les médias (TV, cinéma, etc.); c) Une valeur vedette de la d) Une sélection de livres;

e) Les chiffres-clés des médias de la semaine.

[M. Alain Périssé de Bédée a été autorisé à s'appeler Alain Périssé par jugessent du tribunal de grande instance de Paris, le 27 septembre 1976.]

avec son PDG, M. Gandois.

— Celui-ci a déclaré à la COB que ce n'était pas voes qui aviez

A la Commission des opérations de Bourse

Les mouvements d'actionnaires de LVMH sous surveillance

La Commission des opérations de Bourse (COB) vient de lancer une ments de titres LVMH (Moët-Hennessy-Louis Vuitton) enregisries au début du mois de janvier et qui ont permis à M. Bernard Amault de prendre la direction du numéro un mondial du luxe. Par l'intermédiaire de Jacques Rober, société commune créée avec le bri-tannique Guinness, le président de la Financière Agache détient direc-tement 39 % de LVMH et 43,5 % du capital lorsque l'ensemble des bons scription seront exercés.

La COB enquête sur les. transactions effectuées depuis le début de l'année, afin de savoir si des opérations d'initiés n'ont pas eu lieu, et surtout si les actionnaires minoritaires n'out pas été lésés durant cette période qui a vu le cours s'emballer jusqu'à 4720 francs.

Si la Commission jugean à l'issue de ces investigations que M. Arnault a réussi à prendre le contrôle du groupe et que les petits porteurs ont donc été floués, n'ayant pu participer à l'opération, elle pourrait alors imposer – ce qu'elle a rarement fait

jusque-là - le lancement d'une OPA Les autorités boursières n'envisa-(offre publique d'achat) à un cours proche des plus hauts atteints ces derniers jours. M. Arnault se serait opposé à une telle procédure, affirmant alors qu'il ne pourrait pas assu-rer financièrement une telle offre. . LVMH serait alors racheté par un groupe étranger, affirme-t-il. C'est comme si on laissait partir l'Arc de triomphe et la tour Eiffel. »

Une menace à peine voilée qui aurait impressionné le gendarme de la Bourse...

Un autre organisme, le CBV (Conseil des Bourses de valeurs). chargé de surveiller les marchés, eninge de suivement un profil has.
Pourtant le règlement général dans
l'article 201 précise que
lorsqu'une personne physique
envisage d'acquérir d'une ou de plusieurs personnes déterminées une quantité de titres susceptible de lui donner le contrôle de la société émettrice, elle est tenue de recourir à l'une ou l'autre des procédures suivantes .: l'offre publique d'achat ou d'échange ou l'achat en Bourse de tous les titres présentés au cours où a été négocié le bloc de contrôle.

gent pas pour l'instant de demander de telles procédures, affirmant que les acquisitions ont en lieu sur le marché et ne proviennent donc pas d'une ou plusieurs personnes « déterminées ».

Le 29 juillet dernier, ayant fran-chi le seuil des 20 % dans le capital de LVMH, les actionnaires de Jacques Rober, comme les oblige la loi, précisaient leurs intentions pour les douze mois à venir en affirmant notamment : - Les groupes concernés procéderont, dans la mesure où les marches le permet-tent, à des acquisitions complémen-taires de mandère à porter progressivement leur participation à un niveau d'environ 30 % du capital dilué. La proportion du capital visée ne constitue par le contrôle de la société. » En guise de conclusion, il était prévu une dérogation - en cas de survenance de tout événement imprévu ». Or, depuis le mois de ianvier, la part du capital détenu a fortement augmenté, et M. Arnault a pris la présidence du groupe. N'y a-t-il pas eu prise de contrôle?

DOMINIQUE GALLOIS.

Mise en garde sur Rémy et Associés

La Commission des opérations de Bourse (COB) a attiré l'attention des investisseurs sur les litiges dont fait l'objet le capital du groupe Rémy Martin alors que sa filiale Rémy et Associés va être transférée vendredi 20 janvier du hors cote vers le second marché.

Depuis de nombreuses années, indique le « gendarme de la Bourse », des litiges opposent les deux groupes d'actionnaires que sont les familles Hérard, Dubreuil et Cointreau composant le capital de Rémy Martin. L'un d'eux a conduit les Cointreau, actionnaires minori-taires (48,93 %), à contester la validité des apports en nature faits à la société Rémy et Associés par Rémy Martin le 27 mars 1986.

Le 12 février 1988, le tribunal de commerce de Bordeaux rejetait la demande de ce groupe qui fait appel de cette décision. Aujourd'hui, ce problème n'est pas encore réglé, pré-cise la COB. La commission estime qu'en raison de la complexité des actions judiciaires en cours l'ensemble des conséquences juridiques et financières de cette affaire ne peut être appréciée avec certitude.

POUSADAS

Pour les amoureux du PORTUGAL le confort et le raffinement des POUSADAS

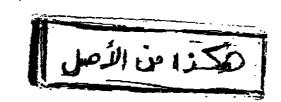
2.050 F à partir de

Ce prix comprend le transport A/R par avion, (pour un week-end), avec logement et petit déjeuner. Pour connaître tous les programmes et les détails consultez votre Agence de Voyages,

PORTUGAL OU le

Centro de Turismo de Portugal em França Tél.: (1) 47 42 55 57

Pousadas du Portugal





ÉLECTRICITÉ DE DJIBOUTI

Financement FADES

Electricité de Diflouti lance un appel d'offres clés en main pour la construction d'une ligne électrique en 20 000 volts d'une longueur de 40 kilomètres et la fourniture de différents matériels de réseau de distribution électrique. L'opération est financée par le FADES.

Le dossier d'appet d'offres est à retirer à la Direction d'Electricité de Djihouti, BP 175, Djibouti (Djibouti), à partir du 25 décembre 1968, après paiement de la somme de 20 000 FD par dossier.

La remise des offres est fixée au mercredi 1º mars 1989, à 12 heures, contre un accusé de oception. La soumission sera faite en langue française.

"Un jugement rendu contradictoire-ment par la 5 Chambre correctionnelle du T.G.J. de Lyon du 24 février 1988, condamne SCETBON Arié, né le condamne SCE IBON Arie, ne le 9 octobre 1954 en Israël, gérant de la société « S.L.D.», demeurant 6, rue des Girondins 69007 Lyon à I mois de pri-son avec sursis et 10 000 F d'amende pour s'être frauduleusement soustrait à Pétablissement et au paiement total ou partiel des impôts. Pour extrait

LE GREFFIER.

Un jugement rendu contradictoire-ment par la 5 Chambre correctionnelle du T.G.I. de Lyon du 24 février 1988, condamne SCETBON Arié, né le 9 octobre 1954 en Israël, gérant de la SARL - A.F.D. -, demeurant 6, rue des Girondins 69007 Lyon à 1 mois de pri-son avec sursis et 10 000 F d'amende pour s'être franduleusement soustrait à l'établissement et au paiement total ou partiel des impôts. Pour extrait

LE GREFFIER.

Un jugement rendu contradictoirement par la 5º Chambre correctionnelle du T.G.I. de Lyon du 24 février 1988, condamne SCETBON Arié, né le 9 octobre 1954 en Israël, gérant de la SARL «A.D.O.D.L.», demeurant 6, rue dea Girondins 69007 Lyon à 1 mois de prison avec sursis et 5 000 F L'amende pour s'être frauduleusement sonstrait à l'établissement et au paic-ment total ou partiel des impôts. Pour

LE GREFFIER.

Un jugement de la 3º chambre du Tribund de grande instruce de Paris entre : M^m Roda KORNELUM et M. Paul CAMOUS

... Par décision en date du 19 avril 1988, le Tribunal a rendu une décision au profit de M= Roda KORNBLUM en ces termes: «...M= KORNBLUM, qui a apporté un concours direct à la création de l'œuvre, un contrôle effectif sur sa conception et réalisation matérielle et intellectuelle, ce en collaboration avec Paul CAMOUS, est coauteur de l'œuvre publiée; qu'ainsi en publiant sans son autorisation cette cenvre, Paul CAMOUS et son éditeur, qui avait été avisé par M= KORNBLUM des problèmes qui Mª ROKINSLUM des proteines qui l'opposaient à Paul CAMOUS les 20 février 1986 et 19 juin 1987, ont commis des actes de contre-façon. Attendu qu'en outre, en publiant cette

œuvre sans indiquer son nom ainsi qu'en modifiant la disposition des chapitres et en supprimant divers chapitres, les défendeurs ont commis une atteinte à son droit moral d'auteur...

PAR CES MOTIFS Déclare M= KORNBLUM coauteu de l'ouvrage intitulé « le Commerce dans la société de consommation ». Dit M= KORNBLUM bien fondée en ses demandes en contrelaçon et d'atteinte à son droit moral. Ordonne la confiscation du stock... Ordonne la cessation de la vente... Condamne in solidum Paul CAMOUS et les PRESSES UNIVERSI-TAIRES DE FRANCE à payer à M= KORNBLUM la somme de 50 000 F au titre du préjudice moral.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS.

Condamnation pénale pour france fiscale

Par jugement contradictoire (sur opposition jugement du 23/2/87), en date du 1º février 1988, la 11º chambre du tribunal correctionnel de Prais a condamné pour fraude fiscale — OMIS-SION DE PASSATION D'ÉCRI-TURES DANS UN LIVRE COMP-

ment avec SURSIS.

M. MOUNAYER Youssel, né le M. MOUNAYER Tousses, he le 2 février 1944 à Damas (Syrie), sans profession et demeurant à Barneville-Carteret (50), Château de Beaubigny.

Le tribunal a, en outre, ordonné aux frais du condamné la publication de ce jugement par extrait an Journal officiel et dans les journaux le Monde et le

Figuro.

Pour extrait conforme délivré à M. le Procureur de la République sur sa réquisition NY AYANT APPEL.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS

Par arrêt de la 9º chambre de la cour d'appel de Paris du 12 juillet 1988, M. RAUBER Bernard, né le 18 octobre 1941 à Zurich (Suisse), et demenrant à Paris (16°), 6, avenue Ingres; a été condamné à 18 mois d'emprisonnement pour fraude fiscale.

La cour a en outre ordonné, aux frais du condamné, la publication de cet arrêt, par extrait, dans les journaux le Figuro, le Monde et le Quotidien de Paris. L'affichage de cet arrêt, par extrain, pendant 3 mois, sur les pan-neaux réservés à l'affichage des publications officielles de la commune de

Paris (16°).
Pour extrait conforme délivré à M. le Procureur Général sur sa réquisition.

PUBLICATIONS JUDICIAIRES P/LE GREFFIER EN CHEF.

EXTRAIT DES MINUTES DU SECRETARIAT-GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE VERSAILLES

DE VERSAILLES

Par arrêt en date du 17 février 1988,
la cour d'appel de Versailles a
condamné: M. MOLA Hemi, demeurant à Clichy, 4, rue de Paris, vendeur,
dirigeant de fait de la SARL
M'IMPORT, dont le siège est à Gennevilliers, 76, rue des Cabœufs; à la peine
de 8 mois d'emprisonnement avec sursis
pour avoir soustrait la SARL « JOLI'S
IMPORT » an paiement de la TVA, an
paiement de l'impôt sur les sociétés et
omis de tenir une comptabilité, de s'être
soustrait an paiement de l'impôt sur le
reveun, faits commis à Gennevilliers
courant 1981, 1982 et 1983 et à Bessanrevenu, faits commis à Gennevilliers courant 1981, 1982 et 1983 et à Bessancourt. M. GUIRBAL Daniel, demeurant à Chanteloup-les-Vignes, 4, place de la Lance, magasinier, gérant statutaire de ladite société; à la peine de 4 mois d'emprisonnement avec sansis pour avoir soustrait la SARL M'IMPORT an paiement de la TVA et au paiement total de l'impôt sur les sociétés, omis de tenir une comptabilité des opérations de la SARL M'IMPORT, faits commis à Gemaevilliers courant 1982 et 1983.

A ordonné la publication, par

A ordonné la publication, par extraits, de l'arrêt dans le Journal Officiel, le Figuro, le Monde. A ordonné la publication, par

extraits, de l'arrêt pendant 3 mois sur les panneaux réservés à l'affichage des publications officielles de la commune où les contribuables ont leur domicile, ainsi que sur la porte extérieure de l'immeuble de l'établissement profes-

Pour expédition certifiée conforme. LE GREFFIER EN CHEF.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS

D'APPEL DE PARIS

Par arrêt de la 9 chambre de la cour
d'appel de Paris du 21 septembre 1988,
monsieur BOUCHER Alain, né le
17 janvier 1941 à Paris (14°), et demeurant à Igny (91), 16, avenue JeanMoulin; a été condamné à 1 an d'emprisonnement avec sursia, mise à l'épreuve 3 ans et 15 000 F d'amende pour fraude fiscale (délit commis à leny courant 1983 et 1984). La cour a en ontre ordonné, aux frais du condamné, la publication de cet arrêt, par extrait, dans les journaux le Journal officiel, le Figuro et le Monde.
Pour extrait conforme délivré à Mon-

sient le Procureur Général sur sa réqui-P/LE GREFFIER EN CHEF.

EXTRAIT DES MINUTES

DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS D'APPEL DE PARIS
Par arrêt de la 20º chambre de la cour
d'appel de Paris du 1º juillet 1988.
M. QUESNEL Lionel, né le 13 juillet
1941 au Havre (76), et demeurant à
Neuilly-sur-Marne, 6, rue du PrésidentKennedy (93); a été condamné à
10 000 F d'amende pour homicide involontaire et infraction sur l'hygiène et la
sécurité des travailleurs. La cour a, en
outre ordonné, aux frais du condamné. outre ordonné, aux frais du condamné, la publication de cet arrêt, par extrait, dans le journal *le Monde.* Pour extrait conforme délivré à Mon-sieur le Procureur Général sur sa réqui-

P/LE GREFFIER EN CHEF.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE NANTERRE

Audience publique du tribunal cor-rectionnel de Nanterre 15 chambre du

rectionnel de Namerre 15 chambre du 21 avril 1988. A la requête de Monsieur le Procureur de la République.

Monsieur RAOUX François, né le 18 mai 1950 à Paris (9°), demeurant à Neuilly (92), 2, rue Ancelle; a été condamné à la peine de 4 000 f d'amende; Pour : complicité de diffamation envers un particulier, par parole, par écrit, image ou moyen andiovisuel.

Le tribunal a ordonné la publication du présent ingement par extraits dans i présent jugement par extraits dans s journanx *le Monde* et *le Quotidien* de Paris.

Pour extrait conforme délivré à Mon-sieur le Procureur de la République sur

sa réquisition.

P/LE GREFFIER. EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE

DE NANTERRE
Audience publique du tribunal correctionnel de Nanterre, 15 chambre, du
21 avril 1988.

21 avril 1988.
A la requête de M. le Procureur de la
République, monsieur TESSON Philippe, né le 1e mars 1926 à Wessigny (02) et demeurant à Neuilly (92),
Z. rue Ancelle, a été condamné à la ine de 4 000 F d'amende ; Pour : difpeine de 4 000 F d'amende ; Pour : dif-famation envers un particulier, par parole, écrit, image ou moyen audiovi-

Le tribunal a ordonné la publication du présent jugement, par extrait, dans les journaux le Monde et le Quotidien de Paris.

Pour extrait conforme délivré à M. le Procureur de la République sur sa réquisition. P/LE GREFFIER.

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE

45-55-91-82, poste 4330

Economie

SOCIAL

Les entreprises devront opter avant le 30 avril pour le crédit d'impôt-formation

Annoncé par M. Jacques Chirac en décembre 1987, mais demeuré sans circulaire d'application, puis amplifié par M. Jean-Pierre Soisson dans le cadre du plan pour l'emploi de septembre dernier, le crédit d'impôt-formation va enfin voir le jour. Selon une circulaire signée par M. Charasse, ministre du budjet, qui devrait être publiée prochainement au Journal officiel, les entre prises auront jusqu'au 30 avril 1989 pour opter pour ce nouveau disposi-tif ou pour demeurer dans le système actuel d'imposition. Sauf en 1991, et pour certaines entreprises seulement, il ne sera pas possible de revenir sur le choix pendant les six années à venir. Le gouvernement qui espère que cent mille entre-prises, sur un million, seront séduites par la formule, a l'intention d'en faire un bilan chiffré en octobre pro-chain et de présenter celui-ci an Pariement ensuite.

Le crédit d'impôt-formation constitue un pari et pourrait changer les comportements des entreprises. Dans le cadre d'un plan pluriamuel de formation, une entreprise pourra retenir pour les utiliser plus tard les sommes inemployées que l'obliga-tion de consacrer 1,2% de la masse salariale à la formation lui impose de verser au Trésor. Elle pourra surtout en cas de dépassement de son budget de formation, obtenir une déduction d'impôt de 25% sur les sommes supplémentaires investies.

Mais le dispositif, dans le cadre de la loi de finances 1989, a encore été complété. Une entreprise pourra bénéficier d'une réduction d'impôt représentant jusqu'à 35% de l'effort

AGRICULTURE

 La hactéria Listeria dans un lot de camemberts? — La chaîne coopérative suisse de magasins Migros a annoncé, mardi 17 janvier à Zurich, qu'elle a retiré de la vente 300 kilos de camemberts et a entrepris de les détruire après la découla bactérie Listeria monocytogène, qui avait été détectée dans du vacherin fabriqué en Suisse. Il ne s'agit que d'une seule livraison d'un camembert à la marque Lutin, fabriqué à Condésur-Sarthe, près d'Alencon (Orne), et la Migros a déjà commandé un nouveau lot de fromages. Les fromageries Lutin produisent 8 000 tonnes par an de camemberts et autres fromages à pâte molie et ont réalisé en 1988 un chiffre d'affaires de 300 millions de francs, dont 7 % à l'exportation. Le marché suisse représente un volume d'environ 20 tonnes par an, a précisé M. Jean-Louis Le Baron, PDG de la société.

supplémentaire consenti, dans une limite de crédit d'impôt porté à

5 millions de francs. Cette mesure, qui s'applique aux entreprises de plus de 10 salariés au-dessus de l'obligation légale de 1,2 % et aux entreprises de moins de 10 salariés des le premier franc supplémentaire investi, vise en outre, à favoriser la formation des non-qualifiés. Si toutes les formations sont éligibles pour le calcul du taux de crédit d'impôt à 25 %, celles des non-qualifiés ouvrent le droit à une aide supplémentaire majorée de 40 % qui vient s'ajouter à la précé-

An total, le coût de ces nouvelles dispositions ne devrait pas dépasser, pour l'Etat, un manque à gagner de 30 millions de francs. M. André Laignel, secrétaire d'Etat à la formation professionnelle, qui est chargé du pilotage de la mesure, recommande aux chefs d'entreprise de consulter leur expert-comptable avant d'arrèter une position. Il espère que le cré-dit d'impôt facilitera la formation des salariés les moins adaptés à l'évolution des techniques, contri-buera à limiter le chômage, et participera à l'effort de modernisation de

Grève movemement suivie dans les banques

La grève nationale de vingt-quatre heures dans les banques, mardi 17 janvier, à l'appel des fédé-rations CFDT, FO et CFTC, a été

La CGT, de son côté, était favorable à des débrayages locaux. Selon les trois fédérations, il y a eu un « pourcentage élevé de grévistes sur certaines places et dans beau-coup d'établissements » (60 % à Toulouse, plus de 50 % à Poitiers), entre 30 % et 80 % selon les banques » à Paris. Pour la CGT, qui a estimé

cations avancées par l'intersyndicale n'a pas permis de mobiliser les troupes >. L'Association française des ban-

ques indique que la grève a été « inégalement suivie » avec 7 % de grévistes à la Société générale, moins de 20 % à la BNP et 4,7 % à Paribas.

Une manifestation à Paris a rassemblé 1 500 personnes d'après les syndicats, et 300 selon la police. Les deux agences et bureaux de change de la Société générale aux aéroports de Roissy et d'Orly sont

A Caen

Neuf semaines de grève dans une entreprise de travaux publics

de notre correspondante

Les représentants syndicaux out quitté le comité d'entreprise extraor-dinaire convoqué lundi 16 janvier par la direction de l'entreprise de bâtiment et de travaux publics Rufa (350 salariés) à Caen, dans le Calvados. L'arrêt d'exploitation de Pusine de fabrication et le licencie-ment collectif du personnel pour motif économique étaient à l'ordre du jour. La décision concernerait

une quarantaine d'ouvriers. En grève depuis neuf semain soixante-dix salariés de cette entreprise du groupe Fougerolles revendiquent un treizième mois, un relève-ment des salaires et une augmentation des frais de déplacement sur les chantiers. Une épreuve de force fut engagée en novembre par la CGT, majoritaire chez Rufa, bientôt suivie par la CFDT après l'échec d'une première réunion exploratoire avec la direction, en lécembre.

D'abord confidentiel, le conflit a pris progressivement de l'ampleur avec manifestations de soutien aux

Comités d'hygiène et de sécurité Légère hausse de la couverture

Selon une enquête du ministère du travail, 33 019 établissements da travail, 33 019 établissements étaient assujettis au 31 décembre 1987, à l'obligation d'avoir un comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (obligatoire pour les entreprises ou établissements d'au moins 50 salariés) contre 33 588 en 1985. Compte tenu de l'extension du champ de recensement à l'agriculture, il y a une diminution réelle de 1 567 établissements. 6 423 619 salariés travaillaient dans ces établissements, soit, du fait de l'extension à l'agriculture, 149 323 salariés de

Toutes branches confordu taux de couverture des établisse-ments s'établit à 65,6 % contre 64,1 % en 1985 et le taux de couver-ture des effectifs à 81,5 % contre 80.5 %. A champ constant (hors agriculture), ces taux s'établissent à 64.9 % (+ 0.8 %) pour les établissements et à 81,1 % (+ 0.6 %) pour les effectifs. Le taux de couverture augmente nettement avec la taille des établissements. Mais six régions ont un taux de converture inférieur à la moyenne nationale (lie-de-France, Haute-Normandie, Pays de la Loire, Bretagne, Languedoc-Roussillon, Corse).

grévistes dans la rue. Et tandis que la Chambre patronale de la sidérur-gie du Calvados dénoucait cette « entrave caractérisée à la liberté du travail », la CGT organisait un arbre de Noël de lutte pour les enfants des ouvriers, la CFDT diffusait des tracts en turc et en portagais, langues maternelles de certains grévistes, et les municipalités de Mondeville, d'Ifs et de Saint-Germain la Blanche Herbe apportaient des vivres.

Mais face à «l'intransigeance de la direction », qui, selon les syndi-cuts, refuse de rencontrer les délégués syndicaux et représentants du personnel, la CGT a durci le ton. Des négociations sont enfin ouvertes en terrain neutre, à la direction départementale du travail, le 29 décembre. Les propositions de la direction, jugées insuffisantes, ne sont pas acceptées. Le 9 janvier, deux cents non-grévistes et des cadres tentent de forcer les piquets de grève. Bousculades, gaz lacrymogènes. Un cordon de sécurité est mis en place par la police.

THE ME

- ---

1 44 MB

A

A Ser Sep

. .

Pour la direction, «les évênements de novembre et décembre entrainent l'annulation de la quasitotalité des commandes extérieures. Nous sommes donc contraints de procéder à l'arrêt pur et simple de l'usine de préfabrication». Condamnant ce qu'ils appellent un chantage à l'emploi », les syndicats demandent l'intervention des pouvoirs publics et la reprise des négociations. Les non-grévistes ont, quant à eux, envoyé un courrier à M. François. Mitterrand. Chaque matin, les grévistes allumaient leurs braseros rue de la Cotonnière, devant l'usine de préfabrication

PASCALE MONNER.

 Nouveau progrès de la CGT à la RATP, - Aux élections des délégués du personnel à la RATP qui gression, ainsi que les indépendants. Sur 39350 inscrits, il y a eu 25370 votants (64,47 % contre 68,26 % aux élections de 1988). La CGT a obtenu 48,01 % (+ 1,61 point par rapport à 1988), FO exécution 9,18 % (- 1,82 point), les autonomes exécution 11,54 % (- 0,66), la CFDT 10,17 % (+ 0,57), la CGTC-FO encadrement 8,20 % (-0,2), les indépendants 7,73 % (+1,13), les autonomes et la CGC 5,18 % (+ 0,68). Un second tour sera nécessaire pour l'attribution de 4 sièges (337 ayant été pourvus sur

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



LANVIN fait savoir que sous la réserve de l'obtention des autorisations administratives nécessaires, la MIDLAND BANK S.A. entrera dans son capital à hauteur de 34% aux côtés de la famille de la Fondatrice, Jeanne Lanvin.

Cette participation et les mesures d'ordre financier qui en sont le corollaire permettront d'assurer la pérennité du Groupe dont l'assise financière sera confortée et les moyens de développement, tant en France que dans le reste du monde, renforcés.

L'arrivée d'un partenaire financier, outre qu'elle s'inscrit dans la logique du plan de restructuration déjà engagé, doit donner une dimension décisive à LANVIN sur le marché mondial du luxe.

Air France vers Prix exceptions MANAGER MASHINGTON

New winds

· (Ling)

9-

15 6-4-5.

. ::-

liver.

- 57.

40.61

P. Brandle Date:

Site of programs

Section Control

A 200 A 200

1000 . . .

10 mg

A. ...

Économie

ETRANGER AR entreprise de trient

and the second s

Aux Pays-Bas

Le Parlement s'apprête à voter une réforme fiscale historique

A La Haye, la deuxième chambre da Parlement - Chambre haute - devait commencer à discuter, mercredi 18 janvier, de deux projets de loi réformant en profondeur le système fiscal. Baptisés, par abréviation, du patronyme du président de la commission d'experts qui les a inspirés, le banquier Coen Oort, ces textes out une portée sans précédent pour les neuf millions de contribuables néerlandais : leur adoption aboutirs à une simplification des règles de calcui de l'impôt sur les revenus, et surtout à une diminution de son montant.

AMSTERDAM

de notre correspondant

L'opération Oort se soldera pour le Trésor par un « manque à gagner » de 4,1 milliards de florins, soit environ 12,5 milliards de francs (3.5 % des recettes fiscales en 1988). Ce chiffre ne doit cependant pas rejeter à l'arrière-plan l'objectif de simplification poursnivi par le secrétaire d'Etat aux finances, véritable responsable de la réforme au nom du gouvernement. De ce double point de vue, le débat qui s'est ouvert mercredi 18 janvier, pour ne s'achever que d'ici à la fin du mois, est digne du qualificatif « historique » que lui attribuent les observa-

Sa signification politique est tout aussi importante. À douze mois des élections législatives qui sonneront la sin de son deuxième mandat successif, le premier ministre, M. Ruad Lubbers (chrétien démocrate, CDA), ouvre, ici, le dernier chapitre du programme économique de son cabinet de coalition avec le Parti libéral (VVD).

chômage (près de 11 % de la population active), le gouvernement est parvenu à tenir ses engagements en matière de croissance (3 %), d'inflation (1 %) et de réduction progressive du déficit budgétaire, ramené, ces dernières années, à 5,2 % du produit national brut. Il lui reste, en dépit de la chute vertigineuse des recettes provenant de la vente du gaz naturel (23 milliards de florins en 1985, 7,5 milliards en 1988), à concrétiser l'allègement des prélèvements obligatoires qui pèsent tou-jours près de 50 % du PNB. Les projets de loi en instance d'examen pariementaire sont la pierre angu-laire de ce dernier volet.

Trois tranches an lieu de neuf

Techniquement, et sans tenir compte de la composition des foyers fiscaux (célibataires, couples dont les deux partenaires travaillent ou. au contraire, un seul), on peut les résumer de la façon suivante. Les neuf tranches actuelles d'imposition ne seraient plus qu'au nombre de trois à partir du le janvier 1990 : de 0 florin à 41 500 florins (124 500 F) de revenu annuel net imposable, de 41 500 florins à 83 000 florins (249 000 F) et au-delà.

A la première tranche correspondrait un taux de 35,2 %, à la seconde un taux de 50 % et à la troisième un taux de 60 %. A titre de comparaison, les taux d'imposition actuels varient de 14 % à 72 % et sont appliqués de façon progressive. Le sys-tème envisagé est largement propor-tionnel : 80 % des contribuables tomberont sous le coup du premier barême, qui se décompose en 7 % d'impôt et 28,2 % d'assurances sociales, si la réforme est adoptée.

Cette issue ne souffre pas l'ombre d'un donte. Les grandes lignes du

nouveau système ont été très soigneusement négociées, ces deux dernières années, par les partis de la coalition au pouvoir, et la discussion portera essentiellement sur la limitation des frais professionnels déductibles. Le ministre des sinances a en esset sonhaité que les « trous » de la législation en vigueur, qui mélange les exemptions forfaitaires et le remboursement des frais réels, soient

Des amendes routières aux ordinateurs personnels, des cadeaux d'affaires aux abonnements à des publications spécialisées, en passant par les congrès : au fil des ans, de multiples voice d'évasion ont été ouvertes aux Néerlandais, dont les mieux conscillés se servent allègrement. Nombre d'entre elles devraient à l'avenir se révêler impraticables. Aussi l'opération Oort comprend-elle, d'une part, une réduction d'impôts de près de 6 milliards de florins et, d'autre part, la reprise aux contribuables concernés (450 000) de près de 2 milliards de florins d'abattements.

Avantage anx classes moyemes

Le solde reste largement bénéficiaire pour l'écrasante majorité des contribuables. Les experts gouvernementaux ont calculé que le pouvoir d'achat d'un couple de salariés progresserait, selon qu'il se situe dans la tranche de revenus basse ou haute, de 0,7 % à 11,3 %. De l'avis unanime des commentateurs, ce sont les classes moyennes qui « feront la meilleure affaire ».

Il s'agit là, de la part des partis démocrate et libéral, d'un choix délibéré non dénué... d'arrière-pensées électorales. « Les électeurs ne seront pas dupes », a, de son côté, promis Wim Kok, le président du groupe parlementaire socialiste (PVDA).

Mais sa prise de position manque

singulièrement de conviction : non sculement parce que son parti peut difficilement s'opposer à une baisse des impôts qui, si elle est plus ou moins marquée selon le niveau de revenu, reste cependant générale; mais aussi parce qu'il est intérieurement divisé entre des « orthodoxes » et des « rénovateurs » qui s'accrochent sur le rôle dans l'économie de la puissance publique, et sur les moyens financiers nécessaires à son

Indépendamment de ces contingences de politique intérieure, la réforme fiscale proposée n'en traduit pas moins la volonté des Pays-Bas de se mettre au diapason international. L'air du temps est au relâchement de la pression fiscale, comme l'illustre l'exemple récent de la Suède, et à l'harmonisation européenne, dans la perspective de 1993. La rénovation de l'impôt sur les revenus intervient après l'abaissement de l'impôt sur les sociétés (de 42 % à 40 % on 35 % des bénéfices) et après la modification du taux supérieur de TVA, ramené récemment de 20 % à 18.5 %

CHRISTIAN CHARTIER.

RFA: bénéfices records pour In Bundesbank. - La Bundesbank a engrangé en 1988 un bénéfice de 12,9 milliards de deutschemarks (44 milliards de francs) dont 10 milliards seront reversés à l'Etat fédéral, indique le bilan hebdomadaire de l'institut d'émission ouest-allemand dans son rapport arrêté au 31 décembre demier. En 1987, la Bundesbank n'avait pu reverser que 240 millions à l'Etat fédéral, son bénéfice ayant été limité à 380 millions de deutschemarks; l'institut avait dû réduire, au bilan, la valeur de ses actifs en dollars, gonflés par de nombreuses interventions rea en concertation avec les autres banques centrales, pour stabiliser la devise américaine.

REPÈRES

Automobile

1988, nouvelle

bonne année mondiale

12 millierds de francs de béné-fices nets envisagés par Fiat pour 1988, au moins 27 milliards de francs pour General Motors : ces deux perspectives complètent la liste des excellents chiffres de la plupart des autres constructeurs mondiaux d'automobiles. Les Japonais ont accru leurs profits malgré une nouvelle hausse du change (il est vrai inférieure à celle des deux années précédentes): + 30% pour Honda et Toyota, + 15 % pour Nissan. Chez les Américains, Ford gagnerait encore environ 20 %, au-dessus de 30 milliards de francs, Chrysler en revanche reculerait. En France, Peugeot a déjà situé ses profits entre 7 et 8 milliards et Renault entre 6 et 7. Les experts prévoient que 1989 devrait être, en moyenne pour le marché mondial, de la même veine, compte non tenu des situations parti-

Tracteurs agricoles

7 % d'immatriculations en plus en 1988

On a immatriculé en France 42492 tracteurs neufs, soit 7,09% de plus qu'en 1987, selon le Syndicat général des constructeurs de tracteurs et machines agricoles (SYGMA). Les quatre premières marques, Fiatgeotech (6 935 tracteurs), Renault Agriculture (6 601), Case-I.H. (5 866) et Massey-Ferguson-Landini (5 231) conservent leur suprématie, avec près de 58 % du marché, en recui de deux points par rapport à 1987, où elles assuraient un peu plus de 60 % des ventes.

En revanche, le cinquième, John-Deere a accru sa présence sur le marché français de 8,8 % à 9.7 % avec 4 138 tracteurs vendus (18 % de plus qu'en 1987), ainsi que le sixième, Ford New Holland, qui occupe 7,3 % du marché, contre 5,4 % en 1987, avec une progression de 45 % de ses ventes, qui ont atteint 3 082 exemplaires.

Commerce extérieur

Hausse

de l'excédent japonais

L'excédent commercial du Japon a progressé de 12 % en décembre pour atteidre 9,65 milliards de doftars (58 milliards de frança) contrè 8,61 milliards un an plus tôt, annonce le ministre des finances sur la hase des statistiques douanières. Les exportations ont progressé de 11,6 %, elors que les importations augmentaient de 11,3 %. Avec les Etats-Unis, les échanges de décembre se soldent par un excédent de 5,03 milliards contre 4,92 milliards en décembre 1987. Le solde positif de la balance commerciale augmente également avec la CEE pour s'inscrire à 2,15 milliards de dollars contre 1,92 milliard un an auparavant.

Energie

Consommation française

en hausse

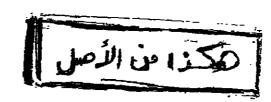
Malgré la douceur exceptionnelle de l'hiver 1987-1988, la consommation trançaise d'énergie a augmenté de 0,3 % l'an demier, ce qui, dans des conditions climatiques normales, correspondrait à une hausse réelle de 4,2 %, plus forte que celle du produit national brut (3,7 %), a annoncé l'Agence française pour la maîtrise de l'énergie. Cette reprise des consommations energétiques, encouragés par la baisse des prix, a été particulièrement forte dans les transports. ainsi que dans les secteurs domestiques et tertiaires. En revanche, dans l'industrie, la hausse a été plus

Grâce à la baisse des cours mondiaux. la facture énergétique a cependant diminué de 15 milliards de francs, pour s'établir à 67 milliards de francs au total. Les dépenses énergétiques des consommateurs ont atteint 470 milliards de francs dont plus de la moitié (260 milliards)

Offrez-vous les vols directs Air France vers les U.S.A. à des prix exceptionnels.

2690 F NEW YORK _ CHICAGO __ .3660 F WASHINGTON. 3100 F 3985 F HOUSTON _____

MIAMI. LOS ANGELES 4450 F SAN FRANCISCO 4450 F PHILADELPHIE. 3420 F 2690 F BOSTON_



24 septembre).

La France intéresse décidément beaucoup les Japonais : en moins d'un mois, deux grands groupes nippous (Mitsubishi et Sharp) out annoncé la construction dans l'Hexagone d'usines. Toutes deux dans la technologie de pointe.

Quelques jours avant Noël, Mit-subishi indiquait qu'il allait créer trois cents emplois dans une une, située à Etrelles, à quelques kilomètres de Vitré (Ille-et-Vilaine), où seront produits des radiotéléphones comparibles avec ceux du second opérateur français désigné il y a un an, la Société française de radiotéléphonie (SFR, groupe de la Compa-gnie générale des caux).

La société, la première d'origine japonaise à se lancer dans le radiotéléphone en France, n'a pas encore obtenu les autorisations administratives nécessaires pour ses produits, mais les demandes d'homologation sont en cours. Dans un premier temps, le matériel sera exclusivement destiné au marché français, mais Mitsubishi ne cache pas qu'il entend bien entrer sur le marché du radiotéléphone paneuropéen disponible dans le courant des années 90. C'est donc bien ce marché infiniment plus prometteur que la France qui est visé.

Toutefois, l'usine d'Etrelles abritera d'autres fabrications : le visiophone ou les équipements destinés au futur réseau numérique à intégra-tion de services, le RNIS... car le géant nippon assure que pour 60% sa production est destinée à l'expor-

Mitsubishi n'est pas le seul groupe à s'intéresser à la France : mardi 17 janvier, c'était au tour de Sharp d'annoncer la construction en Alsace d'une usine de fabrication de photocopieurs d'abord, e puis de télécopieurs dans un stade ultérieur -. L'investissement s'élèvera à 83 millions de francs. Située à Soultz, dans le Haut-Rhin, l'unité de production, la première année. devrait employer environ deux cents personnes; vingt-huit mille photocopieurs sortiraient de ses chaînes, la première année, ainsi que soixantequinze mille télécopieurs. La production débuters en décembre 1989. Une soixantaine d'entreprises nippones, employant quinze mille per-sonnes, sont déjà installées dans l'Hexagone. Au cours des six dernières années, la France s'est hissée de l'avant-dernier rang au deuxième pour les installations d'unités de production japonaises sur le Vieux Continent (le Monde affaires du

Le groupe Yamaha construira des moteurs hors-bord à Saint-Ouentin

Le groupe japonais Yamaha, deuxième producteur mondial de motocyclettes et premier fournisseur de la France en moteurs hors-bord pour la navigation de plaisance, avec 30 % du marché et un chiffre d'affaires de 150 millions de francs, va construire ce type de moteurs sur le territoire français.

La fabrication sera assurée par l'usine de Saint-Quentin de sa filiale MBK (ex-Motobécane) et, dans l'immédiat, se limitera à une gamme de puissance unitaire comprise entre 4 et 9,9 CV, la plus vendue en France. Le personnel de MBK, qui a suivi un stage au Japon, effectuait déjà, en 1988, le montage de ces moteurs, et va passer, cette année. à la fabrication complète, avec, pour objectif, une production comprise entre dix mille et quinze mille unités, sur les cinquante mille que Yamaha exporte annuellement en

La France importe tous ses moteurs pour la navigation de plaisance, à hauteur de 500 millions de francs en 1988. Depuis l'arrêt, en 1982, des fabrications de Renault-Marine-Couach, il n'existe plus de production nationale, les fournisseurs étant japonais (Yamaha, Honda, Suzuki), américains (Johnson-Evinrude, Mercury), britannique (Perkins) et suédois d'engins, essence et diesel, hordbord et in-board.

Les fabricants asiatiques de cassettes audio accusés de dumping par la CEE

Les cassettes audio exportées en Europe par les fabricants japonais, sud-coréens et de Hongkong sont-elles vendues à des prix artificiellement bas? Leurs concurrents européens ont déposé une plainte et la Commission de Bruxelles a décidé d'ouvrir une enquête. L'affaire concerne également les bandes magnétiques.

Quarante firmes du Sud-Est asiatique (25 de Hongkong, 9 du Japon, 6 de Corée du Sud) commercialisent des cassettes et bandes magnétiques sous des marques très

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CAISSE NATIONALE DE L'ENERGIE

DIRECTION GÉNÉRALE Service des titres 18 bis, rue de Berri

75008 Paris Remboursement anticipé au gré de l'émetteur de l'emprunt Electricité de France 16,90 % mars 1982 - Obligations

Conformément au contrat d'émission et aux conditions d'amortissement publiées an *Journal officiel* du 20 mars 1982, Electricité de France a décidé de rembourser par anticipation, le 9 mars 1989, la totalité des obligations 16,90 % mars 1982 restant en circulation (code 15.538).

Au prix de remboursement net de 5 375 F (5 000 F nominal + 375 F de prime) par obligation, s'ajoutera le coupon d'intérêt de 845 F brut à échéance du 9 mars 1989.

connues; Sony, Maxell, TDK, Fuji, That's (Japon), Goldstar (Corée du Sud). Les fabricants européens de cassettes, dont la BASF (RFA) et Philips (Pays-Bas), affirment que les produits de leurs concurrents asiatiques sont écoulés à des prix inférieurs de 3,4 % à 28,5 % aux leurs et que ces importations mena-cent l'investissement et l'emploi en

D'après les statistiques, les importations de cassettes en provenance des trois pays asiatiques out augmenté de 23 % en trois aus 190,6 millions de pièces en 1984 à 234,5 millions en 1987, soit un chiffre d'affaires de 500 millions de dollars (3 milliards de francs). Les trois pays en cause ont accru de six points leur part du marché européen (7) % en 1987), tandis que la production européenne a baissé : 151 millions de cassettes contre 156 millions en 1984.

Le Japon est de loin le principal exportateur de cassettes audio vers la CEE (73,9 % des exportations combinées des trois) devant la Corée du Sud (15,8 %) et Hongkong (10,3 %).

Il se défend en assurant que la Commission européenne calcule de manière arbitraire les droits antidumping qu'elle impose et il a porté l'affaire devant le GATT, organisme d'arbitrage des conflits commerciaux internationaux. Hongkong dénonce l'accusation de « dumping et va engager deux sociétés consultants » pour l'aider à réagir, a déclaré le secrétaire au commerce et à l'industrie de la colonie britannique, M. Hamish Mac Leod.

COMPAGNIE FINANCIÈRE FRANCE-AFRIQUE

Ainsi que le précissit le communiqué publié à l'issue de la réunion du conseil d'administration du 2 décembre 1988, la COFIFA va être amenée à déprécier en totalité dans les comptes de l'exercice 1988 sa participation dans le capital de la BIAO.

L'assemblée générale des actionnaires de la COFIFA, qui sera convoquée pour approuver les comptes 1988, se verra proposer d'imputer la perte de l'exercice sur les réserves ainsi que sur le capital, ramenant ainsi ce dernier à un niveau proche de zéro. Il lui sera également proposé de décider la poursuite des activités de la société en dépit de la perte de plus de la moitié de sou capital.

En effet, il vient d'être procédé à des estimations des acufs immobiliers de la société et de ses filiales hors BIAO confirmant que leur valeur marchande est notablement supérieure à leur valeur au bilan. Sur la base de la plus modérée des estimations réalisées, la valeur de l'actif net de la COFIFA peut être chiffrée à 195 MF, soit 750 F par action. La vente effective des principaux éléments du patrimoine immobilier pourrait cependant conduire à une valorisation plus élevée de l'actif net de la cociééé.

Marchés financiers

NEW-YORK, 17 jamés ₽ Glissement

Un attentisme frileux a régné, marti, à Wall Street, à quelques heures de la publication par le département du commerce des département du commerce des résultats du commerce extérieur américain pour le mois de novembre. En l'absence d'une demande assez soutenue, le marché a glissé. Tontefois, il n'a pas été dépourva d'une certaine résistance. De ce fait, l'indice des industrielles n'a commerce de la commerce de pas fini au plus bas de la journée, pour s'établir à la clôture à pour s'établir à la cioture a 2214,64, soit à 10 points en dessous de son niveau précédent. Le bilan de la journée a été comparable à ce résultat. Sur 1 942 valeurs traitées, 806 ont baissé, 617 ont monté et 519 n'ont pas varié. Autour du Big Board, le sentiment n'était pas très favorable s'agissant du commerce tavorable s'agissant on commette extérieur. Beaucoup redoutaient, en effet, une aggravation du déficit (10,35 milliards de dollars pour octobre), dout le montant pourrait atteindre, voire dépasser, 11 milliards de dollars. Il n'en a pas fallu devantes pour faire resolute les davantage pour faire renaître les craintes d'une bausse des taux d'intérêt que la Réserve fédérale ne pourrait plus différer.

L'activité s'est accrue, et 144,88 millions de titres ont changé de mains, contre 117,38 millions.

VALEURS	Cours du 16 janv.	Cours du 17 jaare.
Alcon	59 3/4	59 7/8
AT.T	29 1/8	29 60 1/2
Boeing	61 1/8	31 1/8
Chese Manhattan Bank Da Pont de Nemours	307/8 921/2	903/4
Eastrain Kodak	44.7/B	45 3/8
Exercises Reveals	44 3/4	44 3/4
Ford	62 5/8	52 1/8
General Electric	44.7/8	45 1/4
General Motors	87 7/8	873/8
Goodyear	53 1/8	51
IBM:	124 1/4	123 3/4
.T.T	52	517/8
Mobil Cil	47 5/8	47 3/4 57 7/8
Pfizer	57,7/8	343/4
Schlemberger	343/4	53 1/4
UAL Corp. ex-Allegis	53 112 5/8	113 7/8
Usion Carbida	267/8	26 1/2
USX	313/4	32 1/4
Westischouse	53 I	527/8
Xartax Corp.	59 1/8	58 3/4

LONDRES, 17 jamier 4 Baisse

La Bourse de Londres s'est orientée à la baisse mardi, l'indice Footsie clò-turant en repli de 4,1 points, à 1 867,7. Quelque 424,2 millions de titres ont été échangés dans une ambiance caime. Les investissants se sont mot-tris prudents à la veille de la publica-tion des chiffres du commerce exté-rieur américain. Le groupe alimentaire Rank Hovis s'est apprécié à la suite de spéculations sur une éven-tuelle augmentation de la participation de l'australien Goodman Fielder.

Lancement du contrat à terme sur BTAN différé

A la suite de l'article paru sur le sujet dans le Monde du 17 janvier et dans lequel il était indiqué que le Conseil du marché à terme (CMT) avait différé l'autorisation de lancer les deux projets de contrats à terme sur bons du Trésor à cinq ans (BTAN), l'un du CCIFP, l'autre de l'OMF, CMF, conservir de projets pareilles excités. l'OMF nous prie de publier le rectifi-catif suivant :

catif suivant:

La CCIFP et l'OMF sont toutes deux des sociétés privées qui organisent leur marché réglementé par le CMT dans le cadre du marché à terme officiel, le MATIF. En effet, depuis le 8 novembre 1988, le marché OMF, qui permet entre autres un mode de négociation électronique, est intégré dans le cadre du MATIF.

PARIS, 18 jamier = Pour suite de la consolidation

Dens l'attente de la publication du montant du déficit commercial américain de novembre, le marché parisien a vécu au ralenti. L'indicateur instantané, qui eveit ouvert en beisse de 0,39 %, perdeit jusqu'è 0,71 % quelques minutes event jusqu'à 0,71 % quelques minutes event 14 h 30, instant de l'annonce du chiffre fatidique en proverance directe des Entre-Unis. La légère baisse de la matinée n'était pes jugée inquiétante par les opé-rateurs, qui estiment normal ce mouve-ment de consolication après quatre semaines consécutives de hause. Tou-telois, certains affirmalent que les affaires tant Pechiney que Société générale pèsent sur le marché et jettent le discrédit sur la profession boursière, entraînant la prudence des investisseurs étrangens. A prudence des investisseurs étrangers. A cela s'ajoutent les tensions sociales qui

règnant rue Vivianne. Mardi, 2 194 employés sur les 6 000 qui travaillent en Bourse se sont rendus aux umes. Parmi aux 1 980 ont refusé les licenciements et la dégradation des selaires foxes comme leur demandaient leurs représentésent syndicaux. Une nou-velle assemblée génerale se tiendra pour faire le point au lendemain de la raprise des discussions avec l'organisme de représentation petronale, l'AFSB (Asso-ciation française des sociétés de Bourse).

Enfin, à ces deux facteurs francofrançais, se graffe un troisième d'ordre international : la crainte d'une tension sur les taux courts et l'éventualité d'une hausse du taux Lombard en RFA.

Dans ces conditions, le marché évoluait avec peu de volume. Les princips progressions étaient emmenées par Ma-sons Phénix, Beghin Say, Audilaire d'entreprise et Ingénico. Parmi les baisses figuraient Locafrance, Promodès, Poliet ou encore le Club Médits La cotation d'intertechnique a été

suspendue dans la perspective de la reprise de sa filiale IN2 par l'allemend Siemens. Sur le second marché, une mesure analogue était décidée pour

Enfin, sur le MATIF, le situation demeurait calme avant l'annonce du déficit américain. Les contrats étaient

TOKYO, 18 janvier 1 Nouveau record

Et c'est reparti. Après une journée de pause, la Bourse nippone s'est remise à l'escalade. Elle s'y est si bien prise que par deux fois, à la ché a battu tous ses records d'alti-

L'indice Nikkei s'est inscrit à 31 365,15, enregistrant un gain de 127,03 points (+ 0,41 %). De l'avis des spécialistes, la reprise a immé-diatement attiré de nombreux investisseurs soucieux de ne pas rater un train de hausse.

La phipart des compartiments ont été concernés. Mais, derechef, l'attention s'est polarisée sur les valeurs à forte capitalisation. Il reste qu'une certaine nervosité a été décelable à quelques heures de la publication des résultats du commerce extérieur américain pour

VALEURS	Cours du 17 jany.	Cours du 18 janv.
Akai Budgestone Canna Fuji Benk Honda Motors Metsushita Electric Messuishi Heeny Sony Corp.	705 1 400 1 530 3 800 2 160 2 600 1 160 7 390 2 630	690. 1 410 1 540 3 820 2 140 2 570 1 180 7 370 2 600

FAITS ET RÉSULTATS

 Aussedat-Rey accepte
POPA d'International Paper. —
Le conseil du groupe papetier
français recommande à ses actionmaille des le commande de la command naires d'accepter l'OPA du géant américain International Paper (le Monde du 14 janvier), qui est l'aboutissement des multiples contacts établis ces derniers mois ». D'autre part, dans un communiqué, la direction d'Aussedat estime que cette association « lui permettra de développer sa position de principal fournisseur de papier de reprographie en Europe et de renforcer ses impor-tantes positions dans la fabrication et la distribution de papier d'impression écriture et dans les eaux décoratifs ». De son côté, et après avoir rendu public te prix de son offre, soit 675 F par action, International Paper affirme vouloir - investir de façon const-quente dans la modernisation et l'agrandissement de l'usine de pâte à papier et papier bureauti-que de Saillat (Haute-Vienne) appartenant à Aussedat-Rey -. Le groupe américain conçoit cette acquisition comme une étape importante de sa stratégie internationale. Ses dirigeants précisent, enfin, qu'ils n'ont pas l'intention de se séparer d'une quelconque branche d'activité d'Aussedat-Rey.

 Bouygues off shore dans le gaz. – Bouygues vient de céder à sa filiale Bouygues off shore la Société nouvelle Technigaz, qu'il courôle à 100 %. Le capital de Bouygues off shore est détenu à 66 % par Bouygues et à 34 % par Elf. De la sorte, Bouygues off

techniques d'ingénierie gazière. Technigaz avait été cédée en 1984 à Bouygues, lorsque son proprié-taire Amrep avait fait faillite. Technigaz a notamment réalisé un terminal gazier en Corée du Sud et s'intéresse à la construction de deux installations de stockage de gaz naturel, en Turquie et en Grèce. La société possède aussi une expérience éprouvée dans les techniques de construction des

• Rodamco améliore sou OPA sur Hammerson. - Le groupe d'investissement néerlandais Rodamco a revu en hausse les conditions de l'OPA qu'il avait lancée, le 23 novembre dernier, sur la compagnie immobilière bri-tannique Hammerson Property and Development Corporation. Il propose désormais 10,17 livres sterling par action ordinaire au lieu de 8.18 livres sterling jusqu'à maintenant et 9,70 livres pour les actions « A » à droit de vote limité, contre 7,80 livres. Les nouveaux prix seront valables à compter du 20 janvier si, d'une part, Hammerson accepte de donner des renseignements sur sa méthode d'évaluation de son portefeuille canadien et si, d'autre part, les actionnaires de Hammerson manifestent un « intérêt suffisant ». Les nouvelles propositions financières portent environ sur 5.5 milliards de florins (16,5 milliards de francs), contre 4,6 milliards de florins (13,8 milliards de francs) jusqu'à maintenant et représentent environ quelque 90 % du capital

PARIS:

VALEURS	Cours préc.	Decrier cours	VALEURS	Cours pric.	Denier coors
Amarit & Associa		520	La Compande Bectro	292	
Asstal	283	279	legding de 2005		310
BAC	330	330	Loca investigament	274 90	274 BG
B. Demachy & Assoc	545	530	Locaraic	••••	176
BICH		500	Metallary, Missira		180
BLP		724	Mesologie (otarost	••••	-23
Boirce	608		Métrosotyica	175	174
Bollorá Tacterologies	928 ·	890 .	MLM.BM	756	790
Baitani	1050	l aire	Molex	234	235
Clibles de Lyon	1735 -	1735	Mayale-Delmas	****	808
Calberson	780 . ·	760	(Siveto Logabex		175
Casoff	850	850	Om. Gast.Fig		306
CAL-de Fr. (CCL)	••••	352	Frank	. 420 . [416
CATC	136	135 70	PFASA	415	415
CDIKE	1253	1253	Presboarg Circ & Fish	• • • •	38
C. Equip. Sect	353	353	Prisonce Assummer	480	485 ·
CEGID	735	· · · ·	. Poblicaz, Filipacchi		805
CEGEP		230	Recei	787	755
C.E.PCommunication .	1660	1650	St-Gahain Emballage		1775
C.G.L. Informatique	1180	1180	St. Honoré Masignos		235
Ciments of Origon	625	620	SC6P#	1	
CNUM		148	Segir	408	408
Concept	288	285	Sélection Impatiesem	108	
Confurance	****	911 .	S.E.P	••••	355
Craeks	430	425	SEPR	• • • •	1400
Dates		ł ::::	Surfac	****	
Dauptin		1650	S.M.T.Gospif		
December	1050	1050	Societory	700	700
Deville	590	564	Supra		241
Editions Bulload		י פור ן	TF1	380	390
Sysées inventioner	24 90	1	Uning		179
Finacor	239	230	Union Financ, de Fr	490	475
Gr. Fancier Fr. (G.F.F.) .	243	242	(
Gainegii		539	LA BOURSE	SUR N	AINITEL :
LC.C		237 90			 -
DA	260 50	271	1 9	TAP	ΈZ
lg.F	706	106.	_30s 5		
N2	258	1 : <u></u> .		LEM	ONDE
lat. Metal Service		I 556 .	* E		

Second marché (selection)

Marché des options négociables le 17 ianvier 1989

Nombre de contrats : 9 852. OPTIONS D'ACHAT | OPTIONS DE VENTE

DDIV I	01 110110						
	Mars	Jam	Macs.	Juin			
ENETTRE	dernier	dernier	dezmez	dernier			
560	65	. -	3,10				
49 0 `	38		7,50	16			
490	27,50	41		9			
1 406	190	- 210	5 1	- 1			
. 182	16,18	25	3,86	7			
1 645	100	- 1	42	- 1			
446	62	75	3,50	8,30			
1 200	255		1,50	- 5			
· 680]	48 .	. 57	10,40	-			
560		26	1 1 1				
240	12	21	12,50	16			
	490 400 1 400 182 1 645 446 1 200 600 560	SET CICCE MAIN dermier 560 65 400 38 400 27,50 1 400 190 182 16,10 1645 100 446 62 1 200 2255 600 48 560 10	### AND STATE OF THE PROPERTY	Mars Jam Mars			

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 17 jany. 1989 Nombre de contrats : 42 421.

COURS. ::	ECHEANCES									
	Mars 89	Juin	89	Sept. 89						
Dernier Précédent	108,36 108,54	68 88	107,64 107,86							
	Options s	ar notionne	ł							
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS D'	ACHAT	OPTIONS DE VENTE							
TAIN D CALLACTED F	1.C 00	T_'_ DA:	Nr 00	. 7 · 00						

Mars 89 Juin 89 Mars 89 Jain 89 0,82 1,11 0.51 1,47

INDICES

CHANGES Dollar: 6,3455 F 1

Le dollar s'est redressé, mer-credi 18 janvier, sur toutes les places financières internationales Il a ainsì coté 6,3455 F (contre 6,2980 F la veille). L'activité a cependant été relativement calme partout, dans l'arteute de la publipartout, dans l'attente de la publi-cation des résultats commerciaux américains. Selon les cambistes, un déficit compris eatre 10 et 11 milliards de dollars permettrait au dollar de ce maintenir. En des-sous de 10 milliards, ce serait le « boom » du billet vert.

FRANCFORT 17 jany. 18 jany. Dollar (en DM) . 1,8476 1,8595 TOKYO TOKYO 17 janv. 18 janv. Dollar (en yens) . 127,70 127,90 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (18 janv.). . . . 83/5-81/25 New-York (17 janv.). . 53/6-31/4%

BOURSES PARIS (INSEE, base 100: 31-12-88) 16 janv. 17 janv. Valcurs françaises 165,8 105,2 (Sbf., base 100:31-12-81) Indice général CAC . 439,69 (Sbf. base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1643.74 1636.19 (OMF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 . 458,85 . 455,57

NEW-YORK (Indice Dow Jones) Industrielles 222464 2 21464 LONDRES (Indice à Financial Times ») Industriciles . . . 1 525,1 1 521,3 Mines d'or . . . 165,4 Fonds d'Etat . . . 87,62 TOKYO . 17 janv. 18 janv. Nikker Dow less 31 227,52 31 354,55 Indice général ... 2 448,93 2 451,90 Nikket Dow Jones

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DŲ JOUR	UN MOIS		DEUX MOIS	SOX MOIS		
	+ bes	+ heut	Rep. + cu dé	. – Rep	. ≠ou dép. ~	Rep. + ou dép.		
\$E-U	6,3250	6,3270	- 50 -	35 _	99 - 69	- 329 - 23		
\$ can	5,2752	5,2857	- 134 -	95 :	250 - 182	- 766 - 63		
Yen (169)	4.9472	4,9526	+ 167 + 2	18 + :	323 + 371	+ 912 + 106		
DM	3,4973	3,4893	+ 76 +	94 + 1	145 + 171	+ 396 + 46		
Floria	3,0191	3,0215	+ 51 +		109 + 131	+ 321 + 38		
FB (166)	16,2764	16,2899	+ 119 + 2		230 + 392	+ 521 + 96		
FS	4,6057,	4,0095		== 1	167 + 197			
L(1 000)	4.6490	4,6539		'	262 - 286			
F	11,1668	11,1766	- 474 - 4		835 - 744	- 866 - 67 - 2264 - 264		

	IUA L	es eukumunnaies	
SE-U 9 DM 5 3/8 Floris 5 5/8 F.B. (198) 7 F.S 5 1/2 L (1996) 11 1/8 £ 12 7/8 F. franc 8 3/8	5 5/8 5 7/8 7 1/2 5 3/4	5 7/8 6 6 6 1/8 6 1/8 6 7 8 7 7 1/4 7 5/8 7 3/8 7 3/8 7 3/4 7 1/2 7 5 1/2 5 5/8 5 9/16 5 11/16 5 13/16 5 1 1/4 11 3/4 11 1/2 11 7/8 11 3/4 12	1/16 1/4 7/8 15/16 1/8

matinée par une grande banque de la place.

shore élargit ses compétences aux de Hami Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devisés nons sont indiqués en

1. 8 : 5

57.

****** :

3 :

ж.

- 7.

T. 1

72.7

얼음

2.5

Com.

. : * F36 5.161 . :

.₩ % ¥;

Cote des che ₩ Ę 11位

i i

Marchés financiers

																		Cou	rs relevés 14 h 53
BC)UR	SE	DI	<u>U 1</u>	<u>8 J</u>	AN	VIE	<u>K</u>			2025	امر				Compon- setion VAL	Cours précéd.	Premier Demier cours cours	% +-
Compan	VALEURS ;	Cours Premier récéd cours	Demier cours	*-				Reg	giem	ent n	T . I	[.	TOWN VALEURS	Cours Premier précéd couts	Derrier %	B4 Scho Be 84 De Seet 1920 Deutsch	y Mines 92 05 70 50	71 10 71 50 1883 1905	+ 142 + 053
1043	B.N.P. T.P 1	670 3868 060 1069 189 1185	1063	+ 0.28 Compan- - 0.34 setion	VALEURS		emier Demier cours cours	+- sation	VALEURS	1		+- •	35 Sebrepar	665 661	861 - 060	1060 Dresdo	y Bank . 1044 tein Cod . 53 81 1-Nam 572	1054 1055 54 90 54 90 572 570 286 286	+ 105 + 195 - 035 + 106
1168 1030 1443 1683	Créd. Lyco., T.P. 1 Remark T.P 1		1615 1795	975 - 058 585 - 033 435	Crédit Nat. # CSEE (exSign) # Crosset #	632 6	832 816 -	- 2 53 1200 - 1 74 2330	Lebon th	1251 1270 3700 3601	1251 3601	- 268	740 Senz5 ★ 340 S.A.T. ★ 270 Saul-Chât (初本		792 - 03 285 - 07	275 East R 24 East R 296 Eactro	n Konsk	0 25 60 25 60 299 297 370 50 370 5	0 + 153 + 102 0 - 013
1300 1300 1300	Se-Gobeln T.P	308 1310 1330 1330 614 907	1330 610	- 0 65 1570	Demart S.A. * De Dietrich * Dév. P.d.C. (Li)	. 3275 32 . 1723 17	275 3286 1 706 1700	+ 034 2390 - 133 1060 - 222 2000	Legrand (DP) & Legy-Sommix Legiourix Locaball im-IX		1311 2500	053 192 138	Schreider *	980 657 650 54 50 55 731 735	649 - 12 63 60 - 16 725 - 08	2 280 Exxon 5 310 Ford M	Corp 284 5 lotors 328 5 ld 46 7	0 285 285 0 328 328 0 48 90 46 9	
555 2410 1570	Air Limide	601 696 2680 2680 1860 1850	2630 1850	- 187 320 - 187 415	Dév. R. Sad-Est D.M.C. Droect Assuré	378 520 5 367	520 513 370 367	720 - 135 430 850 - 087 290	Locindust	. 450 450 . 900 880 . 338 338	432 895 10 337	- 056 - 030	570 S.C.R.E.G. ★ 770 S.D.★ 440 Sefimeg ★ 470 S.F.I.M.★	890 880 480 461 1680 1677	884 - 0 6 458 - 0 4 1621 - 3 6	7 90 Genco 3 275 Gén. 1 775 Gén.	101 8	0 103 80 103 8 287 285 5 801 801 551 561	
315 356 2240		363 90 365 450 450 2511 2510	351 10 445 2496	- 1 11 2500 - 0 60 705	Docks France & Dumez & Duménii Lebié	. 838 (i	847 835	- 087 290 - 036 3150 1520 + 019 55	L.V.JA.H Lycon, East d Meis. Phórica	170 7	5 1587 5 10 72 10	+ 0.76 + 3	153 S.G.E. # 715 Séc# 525 Smco-U.P.H.	. 190 181 . 721 725 * 530 538	180 733 + 10 527 - 01	36 133 Goldf 57 46 GdMa	elds 138 incopolizain 51 ony 34	50 140 50 141 40 51 95 51 80 35 34	95 + 043
580 1039 640	Anseedet Ray & Aux. Entrape. & Av. Descarit & .	945 946 946 945 945 946 945 945	947 841 444	+ 139 1550 - 077 845 - 199 405	Essa (Gén.) * Essa * Bectroficano. * El S. Dessaulty	. 1732 1 k 927	1740 1781 919 915	- 0 06 177 - 1 29 355 + 0 24 240	Mar. Wendel	1850 44 446 44 254 20 25	5 435 4 20 255	- 247 + 031 - 055	1150 St. Ressignol 825 Signs tr 540 Societi Génér	* 1130 1139 885 880 515 505	1110 - 1 887 + 0 508 - 1 143 - 0	23 78 Hizaci 36 1050 Hosci 88 107 Imp.	nst Akt 1024 Chemical 117	84 35 84 1022 1040 60 119 119	+ 1 56 + 1 19
395 300 830 280	BAFP \$ Beil Equipment Beil Investiss \$ B.N.P. C.I. \$	306 310 876 879 319 60 319	306 875	- 0 11 370 - 0 81 340		413 # 350 # 1131	414 412 350 50 350 10 1140 1140	- 0.24 3270 + 0.03 85 + 0.80 178 - 2.11 1590	Merin-Gerin : Merekerrop k Michelie Michelie	. 94 9 . 193 19	3 20 93 10 1 191 5 1570	- 096 - 104 - 077	139 Sodero (Na) 175 Sodero (Na) 2940 Soderho ★ 110 Sogenal (Ny)	185 2307 3350	3351 + 1 119 - 0	33 305 III 83 210 III	779 325 closdo	329 90 328 40 229 90 229	90 + 1 10 - 065
486 500 530	Cie Banceire 🛊 . Bazar HV† Bágbin-Say 🛊	587 560 545 545 573 576	584	- 265 3360 + 092 1720 + 192 306	Feet Int IDPhi	k . 1780 367	1780 1704 360 358	- 2 11 1590 - 4 27 196 - 2 45 370 - 0 68 101	Midt. Br. SA: Min Salsig D Moutenack	190 201 15 128 10 11 128 10 11	7 50 190 6 396 7 50 124 50	- 011 + 154 - 281 - 085	110 Sogeral Myl 305 Sogeraph . 2160 Somm-Alib. 1360 Source Pertic	362 354 ± 2675 2679 1812 1615	2830 - 1 1591 - 1	68 123 Man 30 350 Men 55 380 Men	380 Mesoca M 385	80 129 128 383 382 390 390 300 50 300	+ 053 + 130
960 805 2079	Begin (Ma) Bic & B.LS. &	900 901 846 833 415 418	410	+ 011 1430 - 189 1350 - 120 2420 - 287 830	Eurocom 🛪 •	1420 2552	1750 1758 1411 1412 2650 2570 708 686	- 055 1140 - 309 133 - 338 370	Havig, Miche Hard-Est & Nortice (My)	465 4	55 1163 40 60 141 60 460 31 625	- 077 - 108 - 188	660 Sovec * 415 Spie-Beright 770 Strator *	725 727 L± 450 450 926 920	729 + 0 485 - 1 922 - 0 314 - 1	09 270 Max 43 27680 Nes	ii Corp 300 gan J.P 226 tie 29 torf 1112	ביון פנוון צ	- 088 . - 010 + 207 -
2910 565 70	Bougain S.A. & Bougains & B.P. France & .	3130 3090 637 641 90 91 689 697	638 88 95	+ 0 15 45 - 1 28 1170 - 1 02 1060	Exert	63 85 1440	63 70 64 70 1440 1420 1370 1360	+ 133 600 - 139 755 - 146 1400	Nouvelles Gr Occid. (Gén. Omo.F.Pacs Olide-Caby	★ 880 8 ★ 1484 14	72 880 40 1445 96 10 391	- 263 - 129	305 Sust	★. 504 498 E★ 1200 1120	495 - 1195 - 1	0 42 110 Ofs 2160 Pet	12: 11: 11: 12:4	9 20 130 122 2 113 30 113 0 2239 2235	330 + 116 -
5880 575 2310	Cond Plack Cap Gast. Sk	615 619	610 2602	- 081 998 - 126 200 - 260 15	5 Fichst-Bunche 5 Pressteht	1110 203	1103 1119 205 202 219 215	+ 081 405 - 049 4050 - 205 455 - 223 400	Ordel 1.1 x Parities	4316 4 483 4	44 4219 80 10 485 33 50 435	- 225 + 041 - 114	3820 Tál Bect ± 220 Thomson-C 335 Total (CFP) 75 — (certifi	SF. 232 230 ± 425 420	228 - 412 10 - 90 20 -	3 28 97 Phi 2 06 79 Phi		1 40 109 50 10 1 20 82 80 8	950 - 171 280 + 197 0 - 076
540 3110 174 125	Carrelourit	3390 335 208 20	8 3312 8 50 208 80	- 230 161 + 038 125 - 268 42	O Fromager. Be O Gal. Lafeyeth Geocogneth	1315 475	1750 1711 1335 1311 473 473 1890 1675	- 030 1050 - 042 385 - 153 1170	Pechelhron Penhostic Pennol-Ric	1230 13 409 srix 1303 13	222 1215 405 408 290 1299 406 1405	- 122 - 024 - 031 - 140	1390 T.R.T. *	1150 1150 b ± 420 421 869 863	90 425 + 861 -	1 19 375 Ra 0 92 885 Ro	yel Dutch 7	4 362 36 4 368 50 36 52 90 54 5	2 - 305 ., 19 + 054 . 13 90 + 189 . 19 75 + 076 .
885 1050 586	Castor. Deb. L	960 96 1040	· - <u></u>	- 0 59 53	5 Gerland	* 608 606	620 601 3350 3350	- 1 15 1250 580	Profest to	658 c.* 1140 1	406 1405 650 641 145 1136 682 680	- 258 - 035 - 073	850 U.S.* 180 U.C.B. *	862 86	961 - 183 -	0 12 35 58 1 19 44 58 0 55 195 50	Halena Co 2	45 95 48 4 18 218 60 2	46 + 0 11 19 10 + 0 50 - 40 + 1 65
415 1960 380	CFAC*	. 418 41	5 2080 5 416	- 048 76 - 048 71 - 161 21	55 GTM-Emmen 15 Guyanna Ga	★ 945 8★ 852	932 950 862 966 306 50 303 10	+ 053 635 + 070 565 - 223 2500	Printerpo	640 2895	631 631 889 2850 659 640	- 141 - 155 - 288	565 Valéo ★ . 225 Valloursc	637 63 318 60 32	5 625 - 0 315 - 6 351 20 -	1 13 1810 Si	emens A.G 17 xxy 3 Nationica	95 1804 18 67 369 50 3 52 40 52 65	00 + 028 6950 + 068 52 - 076 2970 + 009
1250 1140 1180	Chargeus S.A Ciments franç	★ 1229 122 ★ 1284 12	20 1228	- 008 e	90 Henas 🛠 - 65 Hénin (La) 🛠 190 Hestalinann	715 809 1301	715 695 610 593 1305 1300 10 310 309 50	- 280 629 - 263 75 - 008 3190 + 144 316	Refi. D. To Redoute D	120 ★ 90 10 21 ★ 3400 12	87 87 5 380 3380 332 332	0 - 289 - 059 - 090 - 149	700 EB-Gabon 133 Asnax Inc.	* 770 77 155 50 15	5 770 4 90 154 76 173	096 51 T	ostaba Corp	54 54 75 50 378 50 3	54 176 + 0 13 156 + 0 31
51! 18! 35	Codetely Collings	182 1 357 50 3	82 80 178 10 57 350 32 731	- 214 2 - 210 3	80 izmětní † 1 25 km. Pleme-li 80 izmejníce †	295	10 310 309 50 327 330 300 296 7390 7270	+ 0 92 125 + 0 34 83 - 0 41 305	Roussell	daf女 1480 加女 882 Lyi . 3630	1450 1458 900 882	- 14	176 Amer. Tel 92 Anglo Am 405 Amgold	eph 183 50 16 er. C. 102 90 16 415 4	4 50 104 50 1 20 420 1	155 390 V	asi Reefs	129 435 4 113 415 50 4 169 170 90	136 + 1 40 115 50 + 0 61 170 90 + 1 12
57 21 79	5 Cpt. Entropi. O Compt. Mod.	r. 245 30 2 ★ 825 8	A3 237 33 825 71 860	- 183 14	ico inst. Wirled i45 interbalik i30 intertechnik	527 1590	535 527 1158 1141	- 1 64 55	O Sagem k Saint-Got	mia . 622	175 175 1625 1631 812 620 1280 1270	- 10 - 03	3 965 BASF (Ak 2 1040 Beyer 73 Buffelsfor	1037 10 nt 75 90	12 1045 1 78 50 78 50	077 350	faren Chris	367 350 207 20 207 40 2 34 2 30	380 - 1 91 207 40 + 0 10 2 30 - 1 71
86 47 18	C.F. Internat	# 482 4 208 2	80 481 207 80 207 182 479 5	- 048	975 Ludebwe 835 Lubisel 🖈 - 890 Lub. Bellon	895	885 870 1899 1651	- 279 102 - 936 217		* · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·		1	SICAV		30 300 100 00				17/1
	,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,			:	Comp	otan) t (sélectio	1.			Cours De		E	nission Rachet nis incl. net	VALEURS	Emission Frais Incl.	Rachet V	ALEURS E	mission Rachat reis incl. net
	VALEURS	% du nom.	% du coupon	VALEURS		COURS COURS	VALEURS	Coars Den		LEURS	préc. co	AA	A	995 08 970 81	Francic Pierre	1 4448 48 1	1077 77 Phesis	Paraments	667 78 648 33 259 25 259 25 259 25 259 25
- 11	Obli	gations	ī	LC (Franc. de) 1. Machine	1 17	739	Agehine (kull	105	Vicinia Vicinia		2140 1490 128 80 ···	Acti Acti	pos Franco	226 72 220 65 523 70 504 77 619 20 596 82	Fructi-Associations .	28 36 29 01	28 30 Please	Investice	1097 06 1097 05 74267 12 74267 12
B	esp. 8,80 % 77 ,80 % 78/93		5786 C	ines (1) ines okracial (1)	1220	ii	Maritimus Part Métal Déployé Mors	430 441 163	20 Weten Wonds	emS.A	1400	Aed AG	F. Actions (on CP) .	633 22 610 33 1135 07 1107 39 620 44 605 31	Facticati Facticati	112445 39 11 247 10	2445 39 Place 243 45 Place	ment J	56893 23 56893 23 - 55908 28 55908 28 116 61 113 49
, , , , <u>1</u>	0,80 % 79/94 3,25 % 80/90	105 50 103 90 107 30	8313	ogiti	3	369 50 H 029 N 441 0	Havig, Pilat, da) Nozal Optorg	305 20 347 442 2450 2450	4	Étran		A.G	F. ECU	1107 03 1096 07 111 78 109 05 446 91 436 01	Fractions	25 14 4378 89	28 43 Prest 4367 97 Prés	ilere Obligations oyence Extresil Association	11018 45 11007 44 114 69 111 62
	6,20 % 82/90 8 % juin 82 4,60 % life. 83	109 60 111 45	9775 C	negreta (La) M.P Trid Géo. Ind		735 0 1670 0 646 F	Ordal (L') C.L Origny-Denaroise Palais Nouventie	1233 1231 698	AEG Alzo Alzo	Alua		10 A	i.F. loserfunds i.F. losest i.F. OBUG	120 02 117 09 1119 95 1114 38	Fructi 601 Fructi-Premiera Franchia	588 95 11408 15	11238 56 One	ABROCASON 12 to-quarts Retails	123 69 120 64 1 10 1 07 +
	13,40 % (fr. 20 12,20 % oct. 24 11 % (fr. 25	11175	3 409 9 978	>. Universal (Cie) Drickhol		156 608	Parioso-CIP	224 222 403 403	Arns 1	ens Bask ios Brands etrofica	410 4 406 4	15 A	S.F. Sécurité	652.77 636.85 221.61 213.60	Gestion	60552.98 8 199.26	155.76 Res	enus Trimentriels grus Vett	5585 36 5530 05 1200 28 1182 54
	10,28 % mars 86 . ORT 12,76 % 83 OAT 10 % 2000	108 80 2010 50 109 35	6496	Degrammant		1580 2100	Paris France Paris Orlines Parisens	25 34	O Astur	ienno Minus o de Santander Pop Espasol	205 2 367 50 475 4	778 A	LT.O	182 71 185 74 5837 33 5572 53 692 45 675 5	Harison	1171 08 12518 08	1136 97 SH 12636 62 SH	ignoré Assoc iceané Bio-nicrest Hancoi Globel	15755 28 13887 84 8 852 50 813 84 2 267 57 255 44
	OAT 9,90 % 1997 . OAT 9,80 % 1996 . Oa, France 3 %	106 47	0.976 9.479	Ciclos Sottin Eaux Bass. Victor Eaux Victor	2500	1000 2620	Patern, Risq, Disc. Packing (cart, insr.) Piper Heidelack.	375 40 1962 196	Banc 15 B.R 18 50 Br. L	pe Cetomane igi, intatnat ambert	40000 632	38500 A 3850 A	mplateda	591 10 573 8 5270 92 5265 6 1205 04 1205 0	Japanic	202 37 245 83	196 48 Se 242 20 Se	Honoré Pecifique Honoré P.M.E	595 16 568 17 453 45 471 07 11969 45 11921 76
	(16) Report (16). 12 (16) Parker	102 16 102 85	0417 0417 9417	ECLA	1545	332	Packer Promodis Providents S.A		Can	elien-Pacific ster corporation	174 26 20	178 27 90	and Falor	337 16 326 0 1408 25 1367 2 1419 94 1392	Laffigs-Amérique	243 07	254 69 Sa 275 13 Sa	Honoré Services Honoré Technol	528 99 508 64 - 805 68 769 15 12527 31 12527 31
	CHE SHIZ CHI janz. 82 PTT 11,20% 95	102 16 112	0417 1481 5219	Englis Bretagne Englis Bretagne		681 275 500	Publicis Rhône Poul, (c. inc.) Rockulortaine S.A.	540 5 7	31 Dar 72 Da	emerzbenk L. sed Kraft Beers (port.) y Chemical	620 . 590	580	ereir Alcés ereir CLC ere Europe	106 38 103 3 123 01 117	S Latina-france	345 91 255 17	243 60 8	Honoré Valor	5618 08 5612 47 10488 05 10486 05
	CF 10,30% 85 CNE 11,50% 85		6 494 6 347	Europe Soutre Inde Europe Soutre Inde	s	85 60 120 50 2935	Rockette-Carps Roserio (Fis.) Roserio	96 626 -	98 40 Gá 60 Gá	Beigique	780 1240 1	1250 117 10	lus imestissements lus Valeus Per Brad Associations	116 17 110 2579 27 2571	0 (affice-Obig 26 (affice-Rend.	148 69 213 54	141 95 S 203 86 S	Bucion Coissance casdan (Casdan 92) cas Associations	733 51 722 77 1457 52 1455 34
	CALCA T.P. Drougt Ass. Obl. o	11150	0511 108	FIRE	1344	235 390 1398	Rougher et File Smoot	215 20 2 590 5	223 80 4 60 582 G: 581 50 61	odyser ga end Co E corporation	. 241 171 288	3341	Capital Plas	1761 55 1761 31 05 29	PERMITTED .	5230 97	5223 14 S 11119 30 S	F.J. tr. et étr	1 eee ez 1 707 60 E
	Mittelogie L 6% 6	n.l	8 350	Forcillo (Cin) Forcillo Forcillo	482	493 490 1082	Safe-Alcan SAFT	2	105 Jo 231 d Ka	naywell loc	855 45	855 47 70	Comptention	5182.32 5174 114.60 111 379.17 384	26 Linnaks	776	76994	indiana Shara	623 98 607 28
	VALEUR	Come préc.	COURS	Forister Forigardia France LA.P.D.		524 284 6300	Salies de Midi Satora	209 50	80 M 210 M	tonia Maria Plania Plania Maria Resposita Maria	46 75 05 128 10	47 75 130	Convenients Credister Drougt-france	523 84 508 778 56 743 1064 71 1016	58 Levest Bourse in 26 Livest porteleui	restin	683 72	Singressen Singressen S.N.L	431 15 419 61 1227 72 1181 56
	1	Actions		France (Le) From Paul Recent GAN GF11		777 d 312	SCAC	178	463 175	feretti akkoed Hokfing feer lac	319 354 50	25 318 357 535	Drougt-Investigat	284 84 25 148 32 14	Mondisis Intel	1420	5 422 2 5766 92	Sogener	1086 41 1037 15
	Agache (Stá. Fia. A.G.F. (St. Cent.) Applic. Hydrael.		716 716 750 637			900 382	Scotal		303	rocter Gamble icoli Cy Ltd iolinco	58	59 292 50 303 60	Economic Monétaire Economic Privational control	31352 98 3135 387 41 37	1 98 Moné J	57152 1 erron 14706 0	1 57152 11 6 14705 68	Sciel investieserent Swedige Actions Swedige Rendement	524.77 500.97 1147.28 1103.15 +
	Astesi Astesir Publiché Bain C. Monace	225 1160	1146 330	Gde Mood, Paris Groupe Vistoire G. Tracop, lad.	A	706 802 508	Signification Signification Social Engagement	····	1960	Rodessco Seipeco Seese Group	484 80 11 10	488 28 50	Bossis Bossis Bossis	2845 06 284	509 Heards Unio	S&L 158	6 14206 89 50 6494 51	Techno-Gen Transcontinuous	6422 34 6131 11
 .	Berges Hypoth. Bighin-Say (C.) Marcy-Const.	Err 428	400	jennimetit jennobil jennobenom .	430	438 742	Soficerni Soficerni	800	750 204	Shelli fr. (port.) S.X.F. Aktieholog . Steel Cysli Cen	399	395 112 50 410	Epergra Associations Epergrae Capital	4318 44 43 25578 75 255	77 67 Nesio-Coert 1 Nesio-Inter. Nesio-Obliga	221176		Triice	5239 46 5296 59 442 85 426 94
	B.N.P. intercont Bénédicion Bon-Marché	5760	260 5760 803	instation Mechani Isomofice Icomof. (Stat Cor	445	8590 760	Solvagi	1170	1165 168 673	Squibb Texases Texas EMB Texas indust inc	314 90 71	312 73 45	Epargus Court-Terrar Epargus Conssessos .	51171	10 92 HarioParint	oise 1418 ossis 67589	01 1378 11 45 57589 45	U.A.P. moyen terms Uni-Americations Uniferce	110 17 110 17 546 64 526 88
	Calif	720	114 700 640 162	Jacque	445	0 23490 375 50 925	Spendal	280	630 255	Vigile Montagne Wagner-Lits	1761 1295 8	1742 1290 8 05	Epergne Industr	625 88 5 65526 42 525	09 14 NexioHanes 26 42 NexioSécuri 179 56 NexioValeu	11254 11254	60 11254 60 27 760 36	Uniforcier	1407 11 1379 49 2946 61 2840 11
	Carbona Lonni Casa-Podain		815 38	Laca-Expension Locationnesion	1	257 350 460	Taktinger Testus-Acquitas Tour Etiel	3882 310	3830 298 391	Whitman Corporat	ica. 230 Ors-cote	230	Epergra Long-Terma Epergra Monda Epergra Pression	1212 37 1 12128 12 12	179 92 Neppon-Gas 187 84 Nord-Sud D	12612	25 1226 80 e 43 12365 13 e	Universe	2406 95 2327 80 181 79 181 79
- 1	CEGFig Control State Control Ohi	222	1594 222 172	Locatal Locata Valence Locata (Stal) .	760 2189	785 2189 1555	Ugine A. Chat. G Ugine A. Chat. G U.A.P.		836 265 389	Banque Hydro-Bar Calcistos	gie . 300 200	198	Epurge-Obig Epurge-Oustes Epurge-Unio	204.95 1098.45 1 1287.42 1	199 40 169 05 Oblick Régi 240 89 Oblick Régi	2011	7 33 126 07 6 69 1060 48 3 14 412 82	Univers-Obligations Valence	1558 28 1811 48 551 49 538 04
· · · ·	Compet (Ny)	156	10 15850			•	/larché		e l'or	Cockery Cockery Cogenhor C. Occid. Forestic	261 97 60 re . 180		Epergra-Valen	1161 15	149 65 Chig touts 425 28 Chillion .	s catrig 167	2 54 157 42 4 81 1064 17 0 02 10170 02	Veices Veices	41963 09 41942 12
· ·			e des	chang	COURS DES BIL	LEIS	MONNAIES ET DEVISES	COURS	cours 18/1	Coperat. Gachot Gay Degraces Hacko-ficults-2	62 650 210	390 61 90 850	Eurodyn	1344-88 5688-97	107 21 Optimestal 431 Oraction .	12/	9 27 223 68 13 87 1202 97 10 99 6796 17		
	Francisco (E OFFICIEL	préc. 6 298	18/1 6345 7117	Achet V	6530 0	Or fin (kilo en berre)	81500 81550	81900 81750 458	Hoogovers Media inmobilie Motrosevice (ba	245 245 289	0 26 970	Euro-Mari Finand Placement . Finand Valorisation	26 75 62025 19 6	2025 19 Panbas Cr 3844 51 Panbas Ep	164 164	25 41 500 87 39 83 16407 02 04 71 101 65		BLICITÉ
•	Atlemagna (1)	100 DMG	16 294 302 080	341 130 16 302 302 290	15 700 1 292 31	18 700 P	Pièce trançaise (20 tr) Pièce trançaise (10 tr) Pièce suisse (20 tr) Pièce incine (20 tr)	379 490 468	492 473	Particip, Perciar Particip, Perciar Partic Cinéma Résoy et Associ	391 1 452 380	0 378 360 10 187 50	Fonsion (der. per 1 Fonsion (der.	0) 11273 06 1 256	1273 06 Parkes Fs 247 944 Parkes 0 7282 15 Parkes 0	porturés	21 80 1005 70 23 76 120 18	;)	ANCIÈRE
	Denemark (100 km))313 pagge (£ 1)	88 100 93 960 11 157	94 110 11 791 4 118	90 10 800 3 400	97 11 500 8 4 200 8	Souwerain	2655 1320	596 2675 1360	Serne Matre . Serv. Equip. Vel S.P.R.	384 553 484	375	France-Garantin	284 34 428 18	283 77 Parities P. 408 78 Parities R	evena 1	520 530 28 55 02 94 08 115 92 1114 81	AE EE O	seignements : 1-82, poste 4330
FOR BURNE	P Suinte (10	drachmes) () iced) () itr.]	4650 400 570	4 656 401 420 100 340	4 400 388 500 96 500	4 900 108 500 102 500	Pièce de 5 doises Pièce de 60 pesos Pièce de 10 ficries	3020 496	3055 492	Ste Lacture of	380	508	France Obligations France	446 90	433 88 Pestinois	e Retrain	178 07 174 58	_!	
	Austicha (1 Fennste (1	00 achi 00 pec.)	48 545 5 442	48 575 5 456 4 155 5 301	47 150 5 200 3 700 5 100	5700 4400	Or Londres			c : cot	pon détach	é – o:	offert - *: dr	oit détaché	d : demandé		THE TREESE		

ETRANGER

- 3 La détente entre la Thailande et le Vietnam.
- 4 URSS : la reprise en main en Amnénie, - L'enlèvement de M. Van
- den Boevmants. 6 La clôture de la CSCE à
- 10 Les émeutes à Mismi.

POLITIQUE

11-13 La préparation élections municipales.

DÉBATS

2 La tricentenaire de la naissance de Montescuieu

SOCIÉTÉ

- 14 Médecine : le gouvernement crée une agence nationale de lutte contre le SIDA.
- ... Justice : le rêve écroulé des endettés de Bondy.
- 18 Education : Les propositions de M. Jospin

ARTS ET SPECTACLES

- 19 Redécouverte de Claude Perrault.
- 20 Un procès des Editions Stil contre Polygram. 20-21 Alain Resnais vient de terminer le tournage de want to go Home.
- 22 Expositions. 27 Communication.

ÉCONOMIE

- rachat d'American Can per Pechinev.
- 37 Importante réforme cale aux Pays-Bas.
- japonais en France.

SERVICES

Annonces classées . . 28 à 33 Météorologie33 Mots croisés33

-Sur le vif

Radio-télévision26 Spectacles 23 à 26

TÉLÉMATIQUE

- Un ceil sur le cote, l'autre sur votra portefeuille
- L'actualité vue par le MondeJOUR e Aboning-vous au Monde per minitelABO 3615 tapez LEMONDE

Mort du poète Georges Schéhadé

Le poète libanais francophone Georges Schéhadé vient de mourir, à l'âge de soixante-dix-huit aus, d'un emphysème, à Paris où il s'était installé depais le bombardement de son quartier à Beyrouth-Est, au début de la guerre du Liban,

Le dramaturge d'expression fran-çaise le plus joué en toutes langues à travers le monde depuis 1945, avec lonesco et Beckett – trois francophones nés non français, - avait vu le jour en 1910 à Alexandrie en Egypte. Assez vite reconnu comme le représentant le plus prestigieux de la littérature de graphie française au Proche-Orient, Schéhadé fut égale-ment un poète raffiné. Surréaliste à ses débuts, il publie d'abord Etin-celle (1928) suivi de plusieurs autres volumes de poèmes que Galli-mard réunira en un seul tome en 1952. Bientôt viendront *Portrait de* Jules et Récit de l'an zéro, poèsies tendrement ironiqu

La même que l'on retrouve dans son théâtre, par exemple M. Bob'le longuement joué au cours des années 50 au théâtre de la Huchette, à Paris, puis Histoire de Vasco (1956) dont l'humour plus grave s'attaque à la guerre et au militarisme; et d'autres pièces comme les Violettes, qui dénonce le péril ato-mique et avait été encore présentée ces dernières années à Paris.

En 1986, Georges Schéhadé avait reçu le Grand Prix de la francopho-nie pour l'ensemble de son œuvre. Cette distinction d'un montant de 400 000 F venait d'être créée à l'initiative du Canada et est attribi chaque année par l'Académie francaise. Le nom de Schéhadé avait d'ailleurs été prononcé ces derniers temps pour son admission dans la compagnie.

• Changement à la tête d'Eurotunnel. — M. Pierre Durand-Rival, directeur général du consortium Euratunnei, conci construction et de l'exploitation du futur tunnel sous la Manche, est remplacé à ce poste par deux personnes. M. Alain Bertrand, précédemment directeur général adjoint chargé de l'exploitation, et M. Tony Ridley, directeur du métro de Londres, qui aura la responsabilité technique du projet. M. Durand-Rival reste membre du nouveau comité exécutif

 Quetre milliards de bénéfices attendus dans le groupe Saint-Gobain en 1988. – Le groupe Saint-Gobain devrait, selon ses premières estimations, dégager un résultat net consolidé (part du groupe) de 4 milliards de francs en 1988, contre 2,5 milliards un an plus tôt. Hors plus-values nettes sur cession d'actifs, après impôts, le bénéfice s'élèverait à 3,1 milliards de francs (contre 2.1 milliards). Ce résultat s'explique par la très bonne tenue des marchés du groupe (le bâtiment, l'emballage, l'équipement industriels, le verre).

Le brut à plus de 17 dollars le baril

Les cours du pétrole au plus haut depuis un an

L'OPEP a gagné la première par-tie de son pari : les cours du pétrole, en hausse continue depuis la réunion, fin novembre, du cartel à Vienne, ont retrouvé depuis le début de la semaine leurs niveaux de 1987, effaçant ainsi presque complète-ment la rechute de 1988. A Londres, le pétrole britannique de référence a dépassé 17 dollars, tandis que le brut américain frôlait à New-York les 19 dollars par baril, ce qui correspond en moyenne pour les bruts de l'OPEP à plus de 16 dollars.

Cette reprise, voulue et orches trée par les producteurs, a surpris par son ampleur la plupart des ana-lystes, lesquels, après la conférence de novembre, restaient sceptiques à l'égard des objectifs du cartel et continuent d'ailleurs de souligner la fragilité du redressement. La hausse continue des cours depuis sept semaines s'explique par quatre rai-sons, qui pourraient, pour au moins trois d'entre elles, s'évanouir dès le mois de février.

La première est bien sûr la réduction massive de la production des treize pays membres de l'OPEP depuis le début du mois de janvier. Conformément aux engagements pris à Vienne, ils ont ramené leur

rythme d'extraction de presque 23 millions de barils/jour en décem-bre à environ 19 millions au début de janvier, ce qui est proche du pla-fond retenu (18,5).

Cet assainissement da marché a été aidé par la réduction accidentelle et, elle, temporaire de la production britannique affectée par la mise hors service de plusieurs plates-formes en mer du Nord depuis l'été. La production britannique, réduite brièvement de 15 % à 25 %, devrait cependant reprendre vite son rythme

Progression de 4 % de la demande

L'OPEP a également été aidée par la fermeté surprenante de la demande mondiale de brut, laquelle, selon l'Agence internationale de l'énergie, a progressé de 4 % au der-nier trimestre de 1988 en dépit d'un hiver relativement doux. La demande devrait toutefois se ralentir en février, saison traditionnellement basse pour le marché pétrolier.

Enfin, les cours sont soutenus depuis deux semaines par l'attente de la réunion « technique » prévue

En 1988

le 26 janvier à Londres entre les représentants de l'OPEP et ceux des producteurs indépendants, exté-rieurs au cartel. Précédée de très nombreux contacts et visites politiques – le ministre norvégien du pétrole est actuellement au Koweit, le président vénézuélien à Abu-Dhabi et le ministre indonésien au Mexique, - elle devrait préparer une réunion ministérielle qui pourrait déboucher sur un élargissement de fait du cartel. Si la plupart des producteurs indépendants refusent d'adhérer formellement à l'OPEP, la plupart, inquiets d'une rechute des cours, paraissent néanmoins prêts à soutenir l'action du cartel en limitant leur rythme d'extraction.

Outre les pays qui coopèrent Outre les pays qui cooperent depuis longtemps avec l'Organisation et assistaient l'an dernier à la première réunion OPEP-NOPEP .- Oman, Egypte, Angola, Mexique et Malaisie, - d'autres producteurs ont répondu à l'invitation : la Colombie, le Yémen du Nord et la Chine. L'Union soviétique devrait envoyer des observateurs ainsi que divers Etats producteurs américains (Texas, A (Alberta). Alaska) ou canadiens

VÉRONIQUE MAURUS.

Aérospatiale est devenue le premier fournisseur d'hélicoptères civils sur le marché nord-américain

Aerospatiale Helicopter Corporation (AHC), la première place, exprimée en dollars, sur le marché nord-américain pour les hélicoptères livrés à une clientèle

Cette position, obtenue face à ses concurrents américains, comme Bell, McDonnell Douglas-Hughes ou Sikorsky, est d'autant plus exceptionnelle que la filiale AHC était, il a encore quatre ans, en pleine déconfiture, avec des pertes finan-cières évaluées à 50 millions de dollars en 1984, une pléthore d'hélicoptères en stocks, des impayés potentiels importants et des possibi lités de vente médiocres. A la fin de 1985, les experts considéraient même que la société avait une valeur nette de facto négative.

En réalité, le marché nordaméricain (Etats-Unis, Canada et Mexique) avait commencé de s'écrouler en 1983 et il est devenu

Où trouver Macintosh

sans vous compliquer la vie?

Maintenance sur site "à la Carte"

LE PLUS COURT CHEMIN VERS MACINTOSH

26, rue du Renard Paris 4° 42 72 26 26

64, av. du Prado Marseille 6º 91372503

que, en prennent conscience.

Un nouveau responsable était nommé, M. Jean Quintard, qui a prévu de quitter ses fonctions au printemps prochain, après avoir présidé au redressement d'une société qui avoue, en 1988, un chiffre d'affaires de 201 millions de dollars, an profit de l'ordre de 10 millions de dollars et qui occupe 500 personnes à Grand-Prairie, au Texas.

L'an dernier, la filiale du groupe Aérospatiale a même conquis la première place du marché commercial nord-américain (soit 25 % de ce marché, à elle seule) si on l'évalue en dollars (et probablement, aussi, en nombre d'exemplaires livrés et mis en service), malgré une hausse moyenne de prix supérieure de 15 % à celle de ses concurrents en raison de la faiblesse du dollar. AHC a livré 58 hélicoptères civils neufs (dont 22 au service des gardes-côtes néricains, qui dépend du ministère fédéral du commerce), alors que son rival direct, le groupe américain Bell, en a livré moins d'une quarantaine de plus petite taille.

Une reprise

des commandes

Sur les 5000 hélicoptères civils qui volent actuellement aux Etats-Unis, Bell en a vendu environ 2 600; la filiale française, de l'ordre de 950 « machines » pour les gardes-côtes) : McDonnell Douglas-Hughes, 800 : Sikorsky, 200, et le reste se répartit entre Messerschmitt-Boikōw-Blohm (RFA) et Agusta (Italie).

Pour l'essentiel, il s'agit d'hélicoptères servant aux pétroliers off shore, à la police, à certaines administrations (la santé) et à de nombreux particuliers. Parallèlement à ses livraisons, qui l'ont placée en tête des fournisseurs sur le continent nord-américain, AHC a enregistré, en 1988, une reprise des commandes (notamment avec le Dauphin en version sanitaire, au prix de 3,2 mil-

La société française Aérospa- nettement dépressif en 1985 sans lions de dollars l'unité, pour l'Etat tiale a pris en 1988, par l'inter- que les dirigeants d'AHC, à l'épo- du Maryland) et une croissance des ventes de ses pièces de rechange.

> Le marché américain se réveille doucement », explique M. Quintard, qui laissera sa place en mars prochain à M. John Dendy, Les besoi sont aujourd'hui de l'ordre de 150 hélicoptères civils par an, mais tout laisse à croire qu'ils devraient s'élever à 250, voire 300 « machines » dans les années 90, pour ensuite se stabiliser à nouveau.

> D'une manière générale, la divi-sion hélicoptères de la maison mère, Aérospatiale, à Marignane (Bouches-du-Rhône), a consolidé en 1988 son rang de premier exporta-teur mondial dans sa catégorie, en dépit de sa défaite très remarquée en Belgique devant son concurrent italien Agusta (le Monde des 10 et 17 décembre). Aérospatiale a, en effet, reçu, l'an dernier, pour 9,2 milliards de francs de prises de commande d'hélicoptères civils et militaires, dont 70 % à l'exportation, notamment vers le Japon (où les ventes ont plus que doublé), FAmé-rique latine (+ 25 %), sans compter

JACQUES ISNARD.

le journal mensuel de documentation politique après-demain

Fondé par la Ligue (non vendu dans les kiosques)

LE MONDE **ASSOCIATIF**

offre un dossier complet sur :

Envoyer 40 F (timbres à 2 F ou chèque à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jear Dolont, 75014 Paris, en spécifient nement annuel (60 % d'économie), qui

AUTOMOBILISTES

Assurez-vous, rassurez-vous

36.15 LEMONDE

Code ASSUR

Mémé

Hier, ma fille me dit : Tiens, i'ai un truc pour toi. Et elle me sort un bloc pense-bête où c'est marqué : fête des grand-mères, 5 mars. Je la regarde, déconcer tée, stupéfaite. Quelle drôfe d'idée! Et, brusquement, ça me revient : grand-mère, j y suis, enfin j'y serai dans quatre mois. Ou plutôt, dans quatre mois, mon fils sera papa. Nuanca. Le coup de vieux, c'est pour lui, pas pour moi. Le poids des années se mesure en l'occurrence au fardeau des responsabilités, pas à l'aune du temps passé.

Là, on en est encore à lui chercher un prénom, au garnin. Il sera bien temps de décider comment il va m'appeler : Mémé, Mamé, Marny, marnan Claude, Granny ou Babouchka. Quelle impor tance? Dans mon cas, ce sera jamais qu'un rôle, pas un emploi. Pourquoi je vous parle de ca aujourd'hui? A cause de la mère Denis, cette question! Au lendemain de sa mort à quatre-vingtquinze ans, on est tous là à tartiner sur cette lavandière aux bonnes grosses joues ridées promue vedette de l'après-68 per une marque de machines à laver. Mélange détonant, explosif, du terroir et de la technique, de la

Les fils de pub qui l'ont dégotée peuvent se vanter : on n'a c'est pas faute d'essayer. Regerdez toutes ces crèmes des lancées par des actrices sur le maguillées, papotant autour d'une tasse de thé : J'ai eu mon petit-fils à déjouner mercredi et... On n'y croit pas un seul instant, pensez, on les conneît, elles bos sent comme des malades, elles arrêtent pas de tourner, elles se va, toi? Ca baigne l' Je viens de faire un trente seconde Citroen à Singapour. -

If y en a qui ont de la veine Grand-mère à 80 000 balles la minute, c'est pas a moi que ca arriverait. Moi, ce sere à 0 franc de l'heure. Et le plus con, c'est que j'aurai pas besoin d'un pense-bête pour courir aux rendez-vous que me fixeront mes enfants : Va le chercher à la sortie de l'école et conduis-le à son judo l Mais pas de bonbon, attention, ni de gâteau.

: FF 35

1. .

4 6-71 - 100

s degree of the

THE REPORT OF THE PERSON NAMED IN

A MERCONS DESCRIPTION OF THE PERCONS

State of the state of the

Section 10 Section 100

Address on the state of

Da dere inche

Remarks in the See See

و برده ا

CLAUDE SARRAUTE.

M. Hubert Dalle directeur de l'Ecole nationale de la magistrature

M. Hubert Dalle, président du tri- ancien secrétaire général du Syndibunal de grande instance de Reims et ancien secrétaire général du Syndicat de la magistrature, a été nommé directeur de l'Ecole nationale de la magistrature au conseil proposition du garde des sceanx. Il remplacera M. Raymond Exertier. qui dirigeait l'école depuis le mois de janvier 1985, et qui vient d'être nommé premier président de la cour d'appel de Toulouse.

Le ministère de la justice avait finalement renoncé à proposer comme il en avait en l'intention M. Dominique Charvet, lui aussi

Le déficit commercial américain se creuse

Le déficit du commerce extérieur eméricain a atteint 12,5 milliards de dollars en novembre annonce, mer-credi 18 janvier, le département du commerce. Ce déficit sensiblement supérieur à celui de 10,3 milliards enregistré en octobre a été accueilli avec un certain calme par les marchés des changes.

Angers au futur Dans sa série « Villes au

futur», le Monde publiera, dans ses éditions datées du vendredi 20 janvier, un dossier spècial de douze pages sur la situation et les projets de la ville d'Angers. cat de la magistrature, actuellement conseiller technique chargé des musées au cabinet du ministre de la culture, M. Jack Lang.

Iné en 1943, M. Lane a occupe par-sièurs postes au ministère de la justice avant d'être nommé président du tribu-nal de Montbéliard (1983), pais de cefui de Reims (1986). Spécialiste de l'organisation judiciaire, il était parvenu ment baisser le nombre des détentions provisoires. Ses expériences et ses innovations avaient beaucoup intéressé la commission Justice pénale et droit de l'homme, présidée par M= Mireille Delmas-Marty, et mise en place à l'ini-tiative du ministre de la justice.]

• PÉROU : grève illimitée des fonctionnaires. — Une grande majorité des quelque six cent mille fonctionnaires péruviens ont entamé, martis 17 janvier, une grève générale illimités pour obtenir des hausses de traite-ments. En ravanche, les employés des le travail mercredi, après six semaines interruption, Leur mouvement avait été entrepris pour protester contre l'enlevement d'un de leurs dirigeants syndicaux par la police entiterroriste. M: Oscar Delgado n'a pas réepparu depuis décembre, mais les douaniers estiment avoir désormais épuisé tous leurs moyens de pression. ~ (A/P), Reuter.)

Le numéro du « Monde » daté 18 janvier 1989 a été tiré à 511 771 exemplaires

Jeudi 19, vendredi 20, samedi 21. de 10 heures à 19 heures

Pour lui, remises importantes sur collection automne-hiver

costumes, vestes, pardessus, pantalons, chemises, pulls, cravates, vêtements de peau,

Griffés Armani, Cardin, Dior, de Fursac, Lapidus, Mac Douglas, etc

NUGUE

38, bd des Italiens (près Opéra) et centre commercial Vélizy 2 - Détaxe à l'exportation 4.20 F

ter street the par

Principality | Training

13 :22 4/12 ten aren

